1724 1011

STATE OF BUILDING

384 decempropasis

Hit was the course of the SME

والمناهب والمستر

超過數 時間 医原性

.

.7-,.4.

Directeur : André Fontaine

JEUDI 7 MARS 1985

Escalade guerrière dans le Golfe

Après plusieurs mois de relative accalmie, posetuée essentiellement par des attaques contre les pétro-liers naviguant dans le Golfe et des échanges d'artillerie sur les frontières, la guerre irako-iranienne s'est brusquement rallumée le mardi 5 mars. Au pilomage du port irakien de Bassorah, qui sem-ble avoir provoqué un nombre restreint de victimes, le gouvernement de Bagdad a riposté en aunonçant le bombardement, à partir de ce mercredi matin, de trente villes niennes. Cette escalade spectaculaire des hostilités constitue une rupture de l'accord conclu Pété dernier après de laborieuses négociations et aux termes duquel les deux belligirants s'engageaient à épargner les populations civiles.

Les observateurs ne pensent pas pour autant que le conflit reprendra sur une grande échelle. Aucune des deux armées qui s'affrontent dans les régions frontalières n'est capable de lancer une offensive d'envergure : les effectifs irakiens sont relativement trop modestes; ceux de la République islamique sont pléthoriques mais ne disposent pas d'une converture acrienne suffisante. Selon une récente estimation de l'OTAN, l'Iran possède 110 appareils de combat, dont une soixantaine seniement sont opérationnels en raison d'une pénurie de pièces de rechange. L'Irak, en revanche, peut aligner 580 avions et 130 hélicoptères en état de marche. Cette force de frappe anrait dû suffire en théorie pour modifier d'une manière décisive le cours des événements mais ses capacités opérationnelles ne sont pas apparemment à la hauteur de son équi-

Tout porte donc à croire que la gaerre d'usure se poursuivra jusqu'à ce qu'un fait imprévisible rompe un «équilibre» qui n'a eu prolonger un horrible bain de sang. Les deux gouvernements en présence se sont trompés dans leurs calculs. Contrairement à ce ptait Pimam Khomeiny, les chites majoritaires d'Irak ne se sout pas retournés contre un pouvoir à prédominance sumite, et le régime de M. Saddam Hussein ne s'est pas effondré. Quant à celui-ci, il a misé à la fais sur l'opposition franlenne, qui n'a pu venir à bout du pouvoir des ayatoilabs, et sur la vulnérabilité économique de la République islamique. Or cette dernière continue, tant bien que mal, à exporter une bonne

partie de sou pétrole et à financer

ainsi son effort de guerre. Il est vrai que le gouvernement de Téhéran héséssicie de complaisances internationales. Malgré ses mauvaises relations avec Moscon, divers Etats proches de l'Union soviétique – en particulier la Syrie et la Libye – lui fournissent une aide appréciable, notamment sons forme d'équipements militaires. Des pays amis des États-Unis, comme Israel, en out fait autant. Cantinnent-ils ? On ne sait. Washington a promis à Bagdad, après le rétablissement de leurs relations diplomatiques, de faire en sorte que la République islamique soit privée de ses sources d'approvisionnements occidentaux. Reste que le Royaume-Uni, l'Allemagne fedérale, le Japon, d'autres encore, ne ménagent pas lears efforts pour intensifier lears relations avec un pays dont les richesses énergétiques et la position stratégique ne sauraient être sous-estimées. Il y a fort à parier que tant l'Union soviétique que les Etats-Unis en tiennent suffisamment compte pour ne pas contri-buer à l'« asphyxie » de la Répu-blique islamique, que l'Irak appelle

de ses vœm. A Bagdad, comme dans d'autres capitales, on mise sur la disparition de l'imam Khomeiny aujourd'hui âgé de plus de quatre-· vingt-cinq ans. - en espérant qu'elle mettra fin à la guerre. Mais rien ne dit que les successeurs du « guide de la révolution » seront plus raisonnables que lui.

Mme Thatcher refuse d'amnistier trente mille mineurs

Après la fin officielle de la grève dans les Charbonnages britanniques, les mineurs du Kent, qui refusent de reprendre le travail, mènent un combat d'arrière-garde (lire page 30). A la Chambre des communes, M= Thatcher a réaffirmé, le mardi 5 mars, que les trente mille mineurs licenciès depuis un an pour infractions à la législation du travail ne seront pas amnistiés. Elle a indiqué qu'elle entendait poursuivre sa politique économique : « Les gens ne doivent pas se reposer sur des subventions croissantes mais créer leurs propres

Les secrets d'une réussite

I. - Un changement de mentalité

De notre envoyé spécial PAUL FABRA

Londres. - Parmi les nombreux sobriquets qui ont été dnunés à Me Thatcher, il en est un, ni bête (comme Attila the Hen) ni mechant (comme Maggntnllnh), que le temps n'a pas usé, et dont ses partisans reconnaissent on'il exprime à sa manière une facette du personnage et un aspect de sa politique : TINA (pour There Is Na Alternative). Ce surnom pourrait aussi bien s'applioner en France à M. Raymond Barre, qui n'est sans doute pas loin de penser que tonte outre voie que celle dans laquelle il uvait engagé la France sous son gouvernement mêne droit à la faillite. Mais c'est dans un sens un pen différent que le premier ministre britannique emploie cette phrase que ses compatriotes out sou-vent entendue dans sa bouche : « Il n'y a pas de solution de rechange. . C'est ce qu'elle dit pour présenter à l'opinion publique celles de ses décisions qui paraissent à ses adversaires les moins justifiées, le démantèlement, par exemple, de vastes pans du secteur public que même des membres du Parti conservateur qui siègent à la Chambre des lords criti-

«LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES >

quent à l'occasion (pes toujours, il

Bergman à Paris

«Le Roi Lear» au théâtre « Après la répétition » au cinéma

Luigi Nono Un cycle de concerts à l'IRCAM

Erich von Stroheim Une réédition de ∢Folies de femmes >

Pages 15 à 22

est vrai, pour des motifs ebsolument

La victoire de TINA snr les mineurs, qui, intransigeance pour intransigeance, étaient convaincus qu'il n'y avait pas d'autre choix pour eux, face à un tel adversaire, que la lutte ou la défaite (ils ont subi la défaite) 'nrrive pourtant à uu moment où le seus et la direction semblent manquer au gouvernement. « Tout va se jouer dans les quelques mois, sinon les quelques semaines à venir », c'est ce que pensent et ce que disent à Londres partisans et opposants du chef du gouver-nement de Sa Majesté.

(Lire la suite page 30.)

Mouvement préfectoral d'une ampleur exceptionnelle

Le conseil des ministres du mercredi 6 mars devait procéder à un important mouvement préfectoral, le premier depuis que M. Pierre Joxe est devenu ministre de l'intérieur en juillet 1984. A un au des élections législatives, ce mouvement est comparable par son ampleur à ceux de juin 1967 et de juillet-

A un an des élections législatives, ce mouvement concerne dix préfets de région sur vingt-deux, vingt-huit départements métropolitains sur quatre-vingt-seize, deux départements et un territoire d'outre-mer, deux préfets délégués pour la police euprès des commissaires de la République. De plus, un nouvean directeur de cabinet est nommé nuprès dn préfet de police de Paris, tandis que deux commissaires de la Répu-blique sont placés en mission de service public, L'un d'eux est M. Christien Prouteau, conseiller technique au cabinet du président de la République, chef d'escadron de la gendarmerie nationale, qui, devenu comissaire de la République, ne change cependant pas d'atributions,

A l'occasion de ce monvement,

Parmi eux, M. Bernard Patault, préfet de police des Bouches-du-Rhône, qui aveit été coudamné, mardi 26 février, à 10 000 F d'amende pour propagation de fausses nouvelles lors des élections municipales de 1983. De plus, M. Etienne Cec-caldi, préfet délégué pour la police des Alpes-Maritimes, est remis dans son corps d'origine, la magistrature.

Neuf sous-préfets deviennent commissaires de la République. Deux hauts fonctionnaires de police deviennent préfets délégués pour la police. Quatre péfets hors cadre retrouvent une affectation territoriale. Un universitaire, M. Paul Leroy, directeur de cabiuet de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat aux personnes âgées, devient commissaire de la République.

Au gouvernement, on insiste sur la date choisie pour ce mouvement. S'il avait été organisé quelques mois avant les élections cantonales, dit-on en substance, il aurait été commente comme une - préparation - de cette consultation; s'il avait été réalisé nprès ces élections, il aurait été considéré comme une - sanction -. D'nù la date inhabituelle, qui implique que les nouveaux préfets prendront leur poste un lendemain di

(Lire nos informations page 34.)

quinze commissaires de la République sont placés en position de pré-fets hors cadre, evec une moyenne

Une semaine asset le conférence de l'ONU qui va se tenir à Genève sur l'aide à l'Afrique ringtaine de ministres africains francophones de l'agriculture sont présents à Paris et ont tenu, mardi 5 mars, une séance de travail au ministère de la coopération. M. Nucci a, à cette accasian, appelé à « dépasser l'aide alimentaire d'urgence et à mener une véritable politique de développe-

On s'est longtemps demandé si On s'est longtemps demandé si l'Afrique était ou non « mal partie ». Vingt-cinq ans après les indépendances, il est encore plus important de savoir dans quel état elle arrive. Lundi, les ministres des affaires étrangères de l'OUA, réunis à Addis-Abebn pour discuter d'un « plan de sauvetage économique du contineut », en cut donné une édifiante idée : après huit jours de palabres, ils se sont séparés sans nutre résultat que quelques ritournelles contre l'epartheid et la politique israélienne, nû l'iudignatinu de israélienne, nû l'iudignatinu de rigneur tenait lieu de cache-misère.

Car, en Afrique, c'est une misère poignante qui s'étale aujourd'hui. Elle prend toutes les formes concevables: la famine certes, qui est la plus visible nvec ses danses de mort médiévales retransmises par satel-

par P.-J. FRANCESCHINI

lite, mais aussi la fuite devant la - l'oppression interne, le recul de la production et même, l'impression générale qu'il n'y a rien à espérer et que le continent est à la dérive. En août dernier, la Banque mon-

diale posait un diagnostic si acca-blant qu'on l'a cru, ici et là, malveillant : - Si les tendances actuelles devaient se poursulvre, l'Afrique en 1995 serait plus pauvre qu'avant l'indépendance. » Tels ces jeunes d'Occident qui, pour rite de passage à l'âge adulte, poussent la porte de l'ANPE, les Etats noirs ont pour seul souci de trouver leurs allocatinns de survie. Camme l'écrit l'aucieu secrétuire général de l'OUA, Edem Kodjo, dans un livre lucide, marqué par le conrage et la hautenr de vues : - C'est à se ander si nos peuples et notre cantinent sant naturellement frappés d'incapacité! (1) » L'anteur ne jette pas pour autant sa plume nux orties. Mais l'Afrique officielle, institutionnelle, a bel et bien baissé les bras...

Les désastres de la famine sont-ils uniquement le fait du « climat » qui, depuis Montesquieu, explique les tempéraments et les disgrâces des peuples? Certes, la désertification, le retour régulier des vaches maigres

La guigne africaine dans la bande sahélienne, sont des phénomènes rednutables et bien commis. Toutefnis, la façon dont l'Afrique a fait fece au fléau est peut-être plus inquiétante encore. Le moins qu'nn puisse dire est que, ces derniers mois, elle n'a pas été à la hauteur de la menace.

Ainsi, le Soudan, obsédé par le souci « islamique » de couper la main des voleurs et de pendre les berétiques, a nié jusqu'eu bout la cetastropbe, dénonçant vertueuse-ment les «affabulations» des jour-nalistes. L'essentiel pour lui était d'imposer le Coran au Sud chrétien ou animiste. L'Ethiopie e donné l'alarme plus tôt, mais, oubliant les torrents d'injures déverses jadis sur l'empereur, qu'on accusait d'être responsable d'une famine pourtant moins grave, les nonveaux maîtres d'Addis-Abebe ont continue è importer, par priorité, des armes et des Mercedes. Voulant avant tout convertir à Marx et réduire à leur merci les provinces rebelles, ils chantent pouilles eux gens qui vien-nent les assister dans l'épreuve. Pour tuer le poisson insurgé, penseraieur-ils que la sécheresse n'est pas si mal venue, dn moment qu'elle vide son

(Lire la suite page 6.)

(1) Edem Kodjo: Et demain l'Afrique, Stock 1985.

SURETÉ DE L'ÉTAT

Nouvelles définitions des infractions

Avec quolque retard, le gouremement s'apprète à adapter la loi frunçaise è la guerre d'aujourd'hui, plus économique que militaire, plus technologique que tarritoriele. Depuis la justice étudie dans le plus grand secret, avec le concours des services d'espionnage et de contre espionnage, une refonta complète des articles du code pénal consacrès à la eureté de

et les documents internes à la chancellerie dont nous faisons état aujourd'hui subiront certainement des modifications avant leur discussion eu Parlement, à une date impossible à déterminer. Mais ils permettent de se faire une idée relativement précise des orientations qui seront

Refandue en 1960, eu moment de la guerre d'Algérie, la trentaine d'articles sur le sûreté de l'Etat ne sont en réalité qu'un démarquage du code pénal de 1810. Une mēma préoccupation les sous-tend, presque exclusive : la défense nationale. Sur cette trentaine d'articles, un seul sanctionnu les atteintes aux cintérêts économiques essentiels» de la

C'est peu, et les experts qui travaillent à la nouvelle rédaction du code pénal se sont essayés à une définition à la fois plus globale et plus précise dse atteintes à la sûreté de l'Etat, plus conforme à ce qu'est en elle ne dit pas son nom. Cette définition, qui « coiffera » sous la forme d'un article premier cette partie du code, inclut dans sa version la plus probable « les atteintes aux intérêts essentiels de la Nation que sont sa survie, sa sécuriti, l'intégrité de son territoire, son indépendance, sa forme républicaine, son régime constitutionnel, son potential écanamique et sa pasitian financière ». Il y e là, estiment les experts,

un spectre camplet dae ntteintes possibles à in sûreté de l'Etat, non que l'invasion d'un pays ou sa destruction solent inimaginables, mais il existe aujourd'hui des formes plus subtiles et plus pemicieuses d'affaiblissement de l'Etat, sa destabilisation progressive ou l'hémorragie de son potentiel scientifique, su profit d'une puissance adverse au

BERTRAND LE GENDRE. (Lire la suite page 12.)

LIRE

4. CORÉE DU SUD

Les principales personnalités de l'opposition retrouvent leurs droits politiques.

9. CANTONALES

M. Giscard d'Estaing : l'Auvergne avant la France.

12. ARMÉE

Les « nouveaux soldats » : une soif

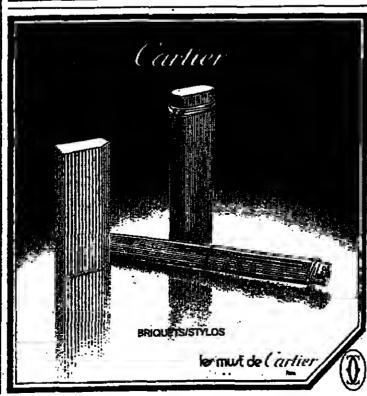
23. COMMUNICATION

de discipline et d'absolu.

M. André Rousselet s'explique sur les difficultés de Canal Plus.

30. ÉCONOMIE

Espagne : mille deux cents chômeurs de plus par jour.



AU JOUR LE JOUR Surprise

La « surprise européenne » promise par le chef de l'Etat sera-t-elle un référendum? Rien de plus démocratique que le recours direct à la vox populi.

De Gaulle, au plus fort des événements de mai 1968, en avait proposé un: il dut vite y renoncer, assez piteusement. En 1969, c'est après un référendum perdu que le grand chêne fut foudroyé. En 1972, Pompidou en organisa un sur l'Europe, déjà - qui fut un semi-flasco. Glscard d'Estaing ne s'y risqua pas.

François Mitterrand. l'été dernier, en avait souhaité un sur les libertés. Le Sénat le bloqua et on n'en parla plus. Un référendum c'est souvent une surprise... pour celui qui le décide.

BRUNO FRAPPAT.

débats

LE COMBAT POLITIQUE CONTRE LE RACISME

La question des immigrés est un des éléments essentiels du débat politique actuel. M. Le Pen en a fait le leitmotiv de ses interventions. Comment les partis de gauche doivent-ils l'aborder? Les réponses d'un écrivain, Guy Konopnicki, et d'un philosophe, Patrick Tort.

Une nouvelle « question juive »

Par quels mécanismes notre société crée-t-elle et isole-t-elle l'immigré?

E combat antiraciste ne scra véritablement efficace que lorsqu'on se décidera à élever le débat et à répondre sur le terrain politique. Deux attitudes que les partis adoptent difficilement, parce qu'elles mettent en question leur conception des immigrés et de l'immigration et, par voie de conséquence, de la France et des Français.

L'idée d'une différence irréductible entre Français et immigrés est rarement contestée par ceux qui entendent, pourtant, combattre Le Pen. La nation est conçue comme un ensemble aux frontières intérieures délimitées, les immigrés étant, par définition, rejetés à la périphérie. Il faut, cependant, admettre une évidence : les immigrés ont, pour la plupart, leur avenir en France : ils se trouvent, envers elle, dans une situation que résume fort bien un mot de Nietzsche: « Ma patrie, ce n'est pas là où j'ai été engen-dré: c'est là où j'ai engendré. » Dans ces conditions, le seul statut de l'immigration qui soit compatible avec les principes républicains, c'est l'intégration de plein droit dans la communauté natio-

Qu'une minorité, naturalisée on non, défende et maintienne sa spécificité, fondée sur l'origine, l'histoire ou la religion, n'a jamais constitué un ubstacle majeur à l'intégration en droit. Ce n'est pas violer l'originalité des immigrés que de chercher leur intégration.

S'il a été possible de faire vivre Occitans, des protestants, des juifs, des catholiques, des immigrés italiens, polonais on espagnois, il n'y a aucune raison pour que des Portugais, des Maghrébins ou des Africains ne puissent, à leur tour, s'amalgamer à cet

En réalité, la question immigrée n'est pas fondamentalement différente de la question juive telle que l'analysait Sartre : que l'immigré eboisisse tel on tel mode d'expression culturel ou religieux, e'est son affaire: la nôtre est de savuir par quels mécanismes idéologiques et politiques notre société crée l'immigré. l'isole et l'utilise. La question juive, c'est l'antisémitisme, et non le judaïsme; la question immigrée, c'est le racisme, et non l'immigration. Le problème de la différence se pose à deux niveaux : celui de la fidélité plus ou moins grande de chaque minorité à ses traditions, ce qui, natureliement, ne regarde que cette minorité; celui de la différence imposée et construite par l'Etat. On ne demande pas à un Auvergnat s'il est logé correctement quand il décide de faire venir sa famille où bon lui semble. Voilà un exemple intulérable de diffé-

rence imposée à l'immigré. Si la France est nne communauté vuluntaire de libres cirovens, il doit être posssible d'y adbérer librement, au lieu de devoir quémander une grâce. Ce n'est pas une utopie. En disant aux immigrés : nous vous invitons par GUY KONOPNICKI (*)

devenir Français, à choisir d'appartenir pleinement à la communauté au sein de laquelle vous travaillez, on bloquerait l'effroyable processus de dégradation du tissu social que nous connaissons.

Le destin des Français est inséparable de celui des immigrés. Les uns et les autres souffrent de cette difficulté à vivre ensemble, démagogiquement baptisée « sen-timent d'insécurité ». En aggravant la situation des parias, en dressant chaque jour un mur d'incompréhension et de haine entre eux et nous, la xénophobie et le racisme déchirent toujours plus le tissu social, et rendent difficile la vie collective des Français. En termes politiques, il faut désormais elamer haut et fort que Jean-Marie Le Pen lutte pour le déclin de la France!

Patriotisme et égoisme national

L'arebaïsme « lepéniste » s'impose d'autant mieux qu'il est la caricature des autres discours sur la France. De quelle France, de quelle nation parlent les partis politiques? Tous se sont nourcis d'un étrange unanimisme maurrassien. . Tout ce qui est national est nôtre »; le mot d'ordre de l'adversaire de la République est devenu le bien commun de tous les partis politiques. Le B. A.-BA.

(*) Journaliste et écrivain.

Les silences des communistes

Comment expliquer que lors de son 25° congrès le PCF ait si peu parlé de la montée de l'extrême droite ?

NOMBATTRE Le Pen. c'est combattre la crise : tel est le mut d'urdre lancé, après sun vingt-cinquième congrès, par le Parti communiste français. Il repose sur une analyse qui, pour sommaire et répétitive qu'elle soit, n'en demeure pas moins d'une justesse globale elassique : la montée de l'extrême droite est la progéniture malfaisante d'une double crise, celle de l'économie et celle de la crédibilité du discours politique.

La propagande de Le Pen, c'est acontestable, « s'enracine dans la crise », l'utilise et s'en nourrit, comme elle se nourrit du « dégoût de la politique », identifiée à un vaste calcul de désorientation des consciences, calcul que viendrait enfin déjouer un discours « vrai », e'est-à-dire «antipoliticien», qui serait celui du leader du Front

On sait très bien, à droite comme à gauche, que ce discours est faux, réfuté par les données de l'économie, de la sociologie, de la statistique et de la politique internationale. Mais, dans le domaine de la communication politique tel qu'il a été façonné par le mode-lage médiatique antérieur, un discours faux est tenu pour vrai s'il est simple et dunne l'illusion d'être sincère; on imagine, des lors les chances d'un discours qui est simple, et paraît sincère, au point de reconnaître et de revendiquer sa propre simplicité. D'où l'exceptionnelle réussite médiarique de Le Pen : abolissant d'entrée de jen toute distance entre l'électeur et lni, il lui déclare, tout simplement, que les idées qu'il défend sont les siennes. Contre les sophistes de la politiue, il se présente comme le Socrate des frustrés.

Qu'en est-il, donc, du discours de vérité que le PCF enteud, aujourd'hui, tenir sur l'existence politique de Le Pen? Logiquement, ce discours se tient, si on lui vient en aide : le succès de Le Pen étant bâti sur la frustratiun, détruisons les causes de la frustrala phrase : elle commande le rejet : solution : non l'abandon de toute : Le Pen ; Mais ce raisonnement de ce qui n'est pas : national : différence, mais l'abolition de la suffit-il à justifier le silence

par PATRICK TORT (*)

cinquième congrès sur la question de l'ascension pulitique de l'extrême droite en France? On dira que l'extrême droite est

un épipbénomène circonstanciel. engendré par la droite tradition-nelle attachée, par ses intérêts de classe, à recourir à n'importe quel moyen pour reconquérir son bégé-monie politique. Soit encore. Mais cette analyse, qui u'est pas fausse, quoiqu'un peu épuisée, engage qui, elle, est erronée : celle de la réduction, de la dénégation et du silence, on celle d'un traitement global du problème, qui ne peut fonetionner qu'en debors des cir-constances historico-politiques présentes, et de l'urgence des situations. Il n'est plus question, aujourd'hui, de rejeter comme idéologique ou hâtive la conclusion à laquelle parviennent tous les observateurs politiques sérieux et tous les calculs sociologiques : l'extrême droite dispose d'un électorat populaire et de solides réserves au sein de la classe moyenne. Cela crée une situation spécifique, qu'il faut traiter spéci-

Des < problèmes de voisinage »

Le Parti communiste pourrait-il continuer à faire l'impasse sur cette obligation si tout était clair en son propre sein sur une question aussi importante, par exemple, que celle de l'immigration? Comment interpréter, dans la résolution, au chapitre de la « vie sociale », un passage tel que celuici : « L'urbanisation Inégalitaire et au rabais, imposée dans les dernières décennies, a pour conséquence (...) la concentration en de mêmes lieux de ceux qui sont au carrefour de toutes les ségrégations sociales et culturelles, parmi eux les immigrés. Des problèmes de voisinage, des conflits naissent de toutes ces difficultés, et les forces réactionnaires

loient à les attiser » ? Malgré les précantions: prises pour souligner la responsabilité de ces forces réactionnaires, qui ont effectivement favorisé ces concentrations, tout lecteur attentif pourra constater que, à travers ces lignes, c'est le PCF qui continue, en usant des associations classiques (immigrés = problèmes de vuisinage), à accréditer l'idée selon laquelle des communautés d'origines ethniques différentes ne peuvent vivre ensemble sans problèmes. C'est précisément contre cette idée, fortement acclimatée dans l'opinion par l'idéologie nationaliste et ségrégationniste, que lutte actuellement un mouvement comme le MRAP. auquel on doit rendre à cet égard l'hommage que mérite, particulièrement en ce domaine, la cohérence de la théorie et de l'action. Le silence de la résolution sur

l'extrême droite et la suggestion (*) Professeur au Collège international de philosophie.

d'une cohabitation toujours nécessairement problématique des Français et des immigrés ne sont peut-être pas sans lien. Fidèles à leurs principes démocratiques, à leurs idéaux de fraternité et à leur volonté de développement, les municipalités communistes, à une certaine époque, ont largement accueilli les travailleurs venus de l'étranger, ce qui ue pouvait manquer de plaire, d'autre part, aux responsables des municipalités de droite, où l'on juge généralement que si un travailleur français n'est guère décoratif, un travailleur non français, éventuellemeut affecté d'une pigmentation cutanée plus intense, l'est encore moins.

Au bout d'un certain temps, les municipalités communistes ou d'union de la gauche semblent avoir pris conscience du fait que, les immigrés ne disposant pas du droit de vote, elles pouvaient devenir, à terme, les victimes de leur propre bienveillance, en laissant leur territoire occupé par un pourcentage estimé trop élevé de travailleurs sans existence politique. De là quelques revirements, spectaculaires ou discrets, auxquels on a pu assister au cours de ces dernières années, par rapport à la politique généreuse qui avait été la leur.

Une question se pose alors: ourquoi, conscient de ce probième, le Parti communiste n'at-il jamais fait du droit de vote pour les immigrés une exigence politique? Pourquoi ces hommes surexploités, porteurs, comme le dit la résolution - de toutes les ségrégations sociales et culturelles .. ces hommes vivant et travaillant depuis tant d'années en France, et dont les enfants sont français, se verraient-ils exclus d'un droit aussi fondamental pour l'égalité ? Pourquoi le Parti communiste, s'alignant en cela sur les autres grands partis, n'a-t-il pas cru nécessaire de mener à son terme l'exigence la plus profonde de la logique démocratique et du combat pour l'égalité des droits ?

la suivante ; il ne l'a pas fait parce qu'il a pris en compte les réactions probables d'une partie de son électorat. Ce qui, en termes clairs, signific que l'on peut voter communiste et ne pas aimer avoir des voisins algériens ou portugais. Ce qui, en termes toujours elairs, signific que le discours du PCF à ce sujet ne l'a pas été suffisamment. Si ce parti s'était préoccupé davantage, au cœur d'un travail permanent d'explication et de rencontres, de développer dans ses propres rangs et dans l'opinion. qu'il mobilise sur d'autres thèmes. l'argumentation et le sentiment antiracistes, il aurait, sans doute. contribué à limiter la pénétration. dans cette même opinion, d'uneextrême droite qui, elle, mobilise massivement sur la base de la

RAVERS LE MONEDE

xénuphobie et de la haine raciale. · Pour parler vrai en politique, il n'est millement négligeable de jouir d'une certaine intimité avec

« OUE VIVE LA FRANCE! » de Jean-Claude Barreau

différence des droits.

La curieuse image de tranquillité

rurale qui ornait nos paysages

urbains pendant la campagne pré-

sidentielle, les « fabriquons fran-çais » dn PCF, comme les grands shows patriutiques du RPR, tout

cela contribue à exacerber le plus

mauvais des patriutismes, un

patriotisme désincarné, qui

cultive plus l'égoïsme national

que les principes « français » et universels de 1789. Tant que l'on

imprimera aux Français cette

image d'eux-mêmes, tant que l'on

voudra les abreuver d'une iden-

tité, d'une obsenre anthenticité

nationales, mâtinées de gauloise-

rie, on les provoquera au rejet de

Naturellement, cette critique

du discours politique u'implique

pas un rejet global. Quand il fau-

dra combattre Le Pen dans les

urnes, en dépit de mes bumeurs à

l'égard d'un gouvernement dont

j'attendais autre chose, je n'aurai

pas d'états d'âme. Entre une

droite eumprumise à Dreux

comme à Nice, d'une part, et le

Parti socialiste d'autre part, mon

choix est fait. Mais l'antiracisme

ne saurait être une recette électo-

rale. Au contraire, il peut com-

mander de nouveaux comporte-

çais ne sera libre tant que les juifs ne jouiront pas de la pléni-

tude de leurs droits. » Cela vant.

aujourd'hui, pour les immigrés.

Ils sont notre destin. Tant qu'il y

aura une condition immigrée, une

question immigrée, les Français

vivront mal. Et, comme pour la

Sartre disait : . Pas un Fran-

l'étranger.

Absolument moderne

NE parole réalista n'est pas forcément de droite », affirme d'entrée de jeu Jean-Claude Barreau. Autant dire qu'il va choquer ses amis de gauche, après leur avuir assené un « Vive la France ! > inattendu.

Ce provocateur de cinquante et un an a été successivement prêtre et éducateur de rue, éditeur et rapporteur de la commission du livre au ministère de la culture, puis fonctionnaire à Alger et à Paris. « J'ai la France dens la peau », avoue-t-il à la cantsoixante-cinquième page d'un livre bien enlevé, après nous avoir trimbalés sans complexe dans l'espace et dans le tembs, de Clovis à Hitler, de Diderot à Fellini et des soviets aux Incas.

« Il faut être absolument modeme », disait Rimbaud. C'est bien l'avis de notre auteur. Le momité est un facteur capital dans l'histoire de l'humanité, explique-Hil. La civilisation la plus e modeme » a toujours effacé les au-

La modernité se reconnaîtrait à quatre critères : la voionté de

changer, l'esprit critique, un sens de l'individu et une certaine liberté. Les pays du tiers-monde n'ont pas d'eutre moyen de sortir du sous-développement, écrit l'auteur, qui les met en garde contre leur « libération » suppotée : la décolonisation n'est-ella pas généralement décidée par les colonisateurs eux-mêmes ? Poussant plus loin la provocation, Jean-Claude Barreau affirme que, si le tiers-monde était brusquement ravé de la carte, la Terre continuerait de tourner, alors que la disparition du monde industriel provoquerait l'apocalypsa. Bref. r le sort du monde ne se joue pas aux indes ou en Afrique, il se joue entre Paris et New-York ». Les pays occidentaux ne sont me-nacés ni par l'URSS ni par les échecs du tiers-monde, mais par leur propre désintégration.

Car il ne suffit pas à une société d'être « moderne » pour fonctionner. Un ciment s'impose La religion et l'idéologie ont déjà servi. Elles ne sont pas toulours incompatibles avec la modernité, estime l'ancien curé de choc des années 60, mais une troisième force, e mains nocive», peut maintenir les hommes ensemble : le patriotisme.

En oui, le patriotisme ! « Ceux qui pissèrent sur la tombe du Soldat inconnu se trompèrent d'urinoir ». Reste à être « une vraie nezion ». Jean-Claude Barreau n'en connaît pas plus d'une trantaine. « Medame la France » figure en tête. Mieux que touta autre, elle peut être « une parole de liberté, face à l'Est ; de culture, face aux États-Unis ; de développement pour le tiers-monde's. Meis à condition da se raprendre en l'esprit civique, retrouver le sens de l'effort, accepter e la sélection des meilleurs », se doter d'une vraie force de dissussion et « faire

Est-ce très différent des thèses de Jean-Pierre Chevenement? Mai 68 s'éloigne à grands pas. Sous des ailures de provoca Jean-Claude Barreau est tout à fait dans l'air du temps.

ROBERT SOLÉ * Albin Michel, 192 pages,

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, firecteur de la publication Anciens directeurs :

History Beave-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laurens (1982-1985) Durée de la société : commante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F rincipaux associés de la société
Société civile
Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Formine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondatsus Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Conèdocteur en chef : Claude Sales.

1963 Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

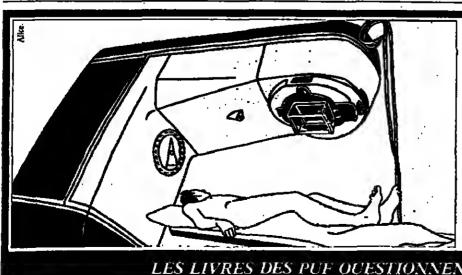
FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1309 F 1913 F 2480 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 386F 734F 1650F 1330F IL - SUISSE TUNISIE 491 F 944 F 1 365 F 1750 F Par vole aérieme : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou privisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moux avant kur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à touts corresjondance.

Venifiez avoir l'obligenace d'écrire tous les neues propres en capitales d'amprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algeria, S. DA; Marco, 4,20 dir.; Timbia, 380 m.; Allemagna, 1,70 DM; Antricha, 17 ach.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Căte-d'hroire, 330 F CFA; Danemark, 7,80 kr.; Espague, 110 pec.; E-U., 1 S; C-E., 58 p.; Grico, 65 dr.; Finnde, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Lihya, 0,350 DL; Lucenbourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 2 ft.; Portugal, 100 etc.; Sámigal, 330 F CFA; Saéde, 7,78 kr.; Saisan, 1,50 f.; Yeugosimia, 110 nd.



LE CANCER

Par Maurice Tubiana Professeur à la faculté de Médecine de Paris-Sud

Que savons-nous de cette maladie? De ses causes? De quelle façon peuton en faire le diagnostic et le traitement? C'est dorénavant une maladie comme les autres, que l'on peut guérir et dans une large mesure éviter.

Collection Que Sais-je? n°11. 128 pages · 21,80 F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

or or

or had spe

and the

Salar State

or constable

*** • Tunu

1701.5

Estrone diones

étranger

PROCHE-ORIENT

The state of the s

ATTENDU SAMEDI A WASHINGTON

Le président Moubarak compte sur les Etats-Unis pour assainir l'économie égyptienne

Le président égyptien Hosni Mosbarak arrive à Paris, le vendredi 8 mars dans la matinée, et doit avoir un catretien en tête à tête avec le président Mitterrand puis être son bôte à un déjeuner à l'Elysée. Il doit reprendre l'avion pour Wash-ington, samedi en fin de mutinée. Au retour des Etats-Unis, le président égyptien doit faire escale à Londres.

Le Caire. - L'éventualité de la suspension de toute aide amérienine à l'Egypte, évoquée devant le Congrès par le général Kenneth Burns, sous-secrétaire adjoint à la défense, a fait l'effet d'une douche froide au Caire. En effet, les responsables égyptiens, qui en étaient encore à calculer les chances de réussite de l'initiative du président Moubarak pour relancer le processus de paix au Proche-Orient, doivent aujourd'hui se consacrer à des préoccupations matérielles plus immédiates : résoudre le prohlème posé par l'incapacité de Caire à régler les dernières échéances de la dette militaire aux Etats-Unis. Ces arriérés, qui se montent à 285 millions de dollars, risquent, sl aucnn compromis n'est rapidement trouvé, de placer l'Egypte, l'été prochain, sous la coupe de l'amendement Brooks selon lequel Washington doit suspendre toute aide économique à un pays qui n'a pas honoré les éebéances de ses

Or les responsables égyptiens souhaitent non seulement obtenir des facilités de paiement, mais aussi une rallonge de 400 millions de dollars à ajouter au 1,3 milliard proposé par l'administration Reagan pour l'année fiscale 1986 débutant le 1ª octobre prochain. Le ministre de la défense, le maréchal Abdel Halim Abou Ghazala, avait été dépêché aux Etats-Unis pour défendre le point de vue égyptien et préparer le terrain à M. Moubarak, qui doit se rendre la l'armée, les prêts américains pour semaine prochaine à Washington. l'achat d'armements (plus de en Egypte pour réduire les impor-

De notre correspondant

Pour le président égyptien, la poursuite de la modernisation de l'armée est indispensable pour des raisons de sécurité extérieure et de stabilité intérieure. Il ne manquera pas de souligner, lors de son entretien avec le président américain dans une semaine, . la menace constituée par l'aventurisme libyen qui pèse tant sur l'Egypte que sur le Soudan et les pays africains.

L'Egypte a déjà ncheté aux Etats-Unis 80 chasseurs F-16 (40 autres en nption), 40 Phantom, deux radars volants Hawkeye E-10, 11 batteries de missiles antiaériens Hawk (8 autres en option), des avions de transport Hercules, des bélicoptères Chinook, ainsi que 439 chars M-60 et et 1 200 transports de troupes blindées M-113.

Les atouts du président Mouberak

Mais l'effet de force de dissuasion constituée par l'armée s'exerce également à l'intérieur des frontières de l'Egypte. Elle constitue une force capable de faire face à toute tentative de déstabilisation ou de renversement de pouvoir. L'armée ne s'est-elle pas montrée le meilleur gardien du régime lors des émeutes sanglantes de janvier 1977 alors que la police avait lamentablement échoué? Toutefois, c'est une arme à double tranchant dont il faut s'assorer le loyalisme absolu. Il faut done pourvoir à la modernisation de l'armement et aux demandes des militaires. Appartements vendus à la moitié du prix du marché, automobiles exemptées de taxes douanières et augmentation substantielle des soldes figurent parmi les privilèges accordés aux officiers.

5 milliards de dollars jusqu'en 1984) et les ventes d'armes à l'étranger. Mais il y a plus d'un an que l'Irak, principal client de l'Egypte avec près de l milliard de dallara de commandes nnnnelles, ne peut plus payer rubis sur l'ongle comme cela était le eas depuis le début de la guerre du Golfe. Ce manque à gagner a entraîné depuis l'été 1984 les retards du Caire à bonorer les échéances de ses dettes militaires. Vendredi, quelques heures après les déclarations américaines sur les créances du Caire, le chef de la diplomatie égyptienne, M. Esmat Abdel

Meguid, s'est rendu à Bagdad

pour y rencontrer son bomologue

irakien, M. Tarek Aziz, à la

veille du départ de ce dernier

pour Washington. Le président Moubarak, qui s'est récemment déclaré « Insatisfait - de l'aide soumise par la Maison Blanche à l'approbation du Congrès, demandera donc un moratoire on tout simplement la conversiou de la majeure partie des prêts pour l'achat d'armements, soit I, l milliard de dollars

en dons non remboursables. L'accroissement de l'aide économique civile à l'Egypte (1 milliard de dollars) sera-t-il aussi au centre des entretiens qu'aura le président avec les responsables américains? La balance commerciale égyptienne a enregistré un déficit record, en 1984, de plus de 5 milliards de dollars, du fait de la baisse des prix du pétrole (principale source de devises étrangères totalisant 2,5 milliards de dollars en 1983) et des virements des travailleurs égyptiens dans les pays pétroliers de la péninsule arabique. Les sommes rapatriées par ces derniers, qui se montaient à près de 3 milliards de dollars en 1983, sont tombées à près de 2 milliards en 1984. tant à cause des difficultés éco-Ces énormes dépenses étaient nomiques que connaissent les couvertes par le budget de pays du Golfe que des nouvelles mesures économiques adoptées

tations et lutter contre le marché noir de devises.

Toutefois, la dette civile égyptienne (près de 10 milliards de dullars aux Etats-Unis et 3 milliards à l'Europe occidentale et au Japon) demeure encore supportable, puisque son service ne représentait, en 1984, que 25 % des exportations, soit près de 450 millinns de dollars. Mais l'Egypte doit déjà prévoir que, dans quelques années, ce service de la dette s'alourdira, du fait notamment de la fin des années de grace necurdées lors de l'octroi de la majeure partie de ces prêts. Il faut donc réaliser le maximum de projets de développement dans un minimum de temps, d'où le souhait du Caire d'une augmentation de près de 50 % des crédits civils américains.

Dans ces négociations, le président Moubarak disposera de deux atouts : le poids politique de l'Egypte nu Proche-Orient, qui peut contribuer à la relance du processus de paix, et le rapprochement avec Israel, illustré par les échanges de visites entre responsables politiques des deux pays au cours des derniers jours.

Il lui sera plus aisé de convaincre le président Reagan de la nécessité d'augmenter l'aide civile et militaire à l'Egypte que de faire renoncer le Congrès à sa volonté de réduire le déficit had-

ALEXANDRE BUCCIANTI.

· Libération de bahaīs. - Les quarante et un bahaïs égyptiens, arrêtés fin lévrier (le Monde du 28 février) au Caire, ont été tous mis en liberté provisoire, a annoncé mardi 5 mars leur avocat, Me Labib Mouawad. Un premier groupe de cinq personnes, dont le peintre Hussein Bicar (soixante-douze ans), avait été élargies dès le 28 février. Toutefois, selon les autorités, les babais dnivent être jugés pour propagation d'idées contraires aux religions révélées ». Fondé sur une synthèse incluant notamment l'islam, le christinnisme et le judalsme, le bahalsme est interdit en Egypte depuis 1960. (AFP.)

LA VISITE DE M. BUSH A KHARTOUM

Les Etats-Unis s'engagent à aider le Soudan à résoudre ses problèmes économiques

Les relations soudano-américaines paraissent s'être nettement améliorées, à en juger par les déclarations publiques faites à l'issue des entretiens qu'a eus le vice-président des Etats-Unis, M. George Bush, avec les dirigeants de Khartoum. «Les Etats-Unis se sont engages à main-Tenir leur soutien en nous aidant à résoudre nos problèmes économiques », a affirmé notamment le maréchal Gaafar Nemciry.

M. Bush nvait remis an chef de l'Etat un message du président Reagan lui donnant des assurances à ce propos. Le maréehal Nemeiry n constaté avec satisfaction : « Il n'y a aucune divergence de vues entre nos deux pays. .

Le chef de l'Etat soudanais a précisé qu'il avait discuté nvec M. Bush de l'aide américaine au Soudan et de l'assistance - à long et à court terme - que les Etats-Unis comptent octroyer à son pays. Il a ajonté que le vice-président américain avait évoqué un projet des États-Unis visant à accroître la production agricole soudanaise par la construction de nouveaux barrages d'irrigation.

M. Bush a annoncé pour sa part que les Etats-Unis fourniront une aide alimentaire exceptionnelle de 21 millions de dollars pour les victimes de la famine, notamment venant d'Ethiopie, du Tchad et de l'Ouganda; 83 000 tonnes de denrées viendront donc s'ajouter aux 750 000 tormes déjà promises au Soudan per Washington

Cependant, un porte-parole de la Communauté européenne a annoncé le mardi 5 mars que la CEE a été contrainte de retarder ses livraisons de produits alimentaires en raison d'un différend qui n surgi avec le gouvernement de Khartoum au sujet de leur distribution. Le Soudan souhaite que ces denrées destinées aux sinistrés de la sécheresse soient vendues librement sur les marchés locaux au lieu d'être réparties directement aux victimes de la famine, a précisé le porte-parole. En conséquence, senlement 3 500 des 150 000 tonnes de hié accordées au Soudan par la Commission européenne ont, à ce jour, atteint le pays.

Après le Soudan, qu'il quittera ce mercredi, M. George Bush se rendra nu Niger et nu Mali afin d'y étudier les efforts déployés pour lutter contre la famine. L'objectif de ce vovage est d'a examiner a l'action des Etats-Unis pour aider l'Afrique et d' = encourager nos amis et allies à faire tout ce qui est humainement possible pour apporter leur aide «, selon M. Bush. Il compte lancer un appel en ce sens le 11 mars à Genève lors de la conférence des pays donateurs organisée par les Nations unics. - (AFP, Reuter, AP.)

Signature du premier accord de libre-échange israélo-américain

De notre correspondant

Washington - Les Etats-Unis devaient signer, le jeudi 7 mars, avec Israel le premier accord de libreéchange qu'ils aient jamais conclu dans leur histoire. S'il était, comme prévu, rapidement approuvé par le Congrès et le Parlement israélien, cet accord pourrait entrer en vigueur à l'automne et conduirait les deux pays à supprimer sur dix ans tous droits de douane, toutes mesures protectionnistes ou toutes subventions aux exportations dans leurs échanges commerciaux, dont le montant (près de 4 milliards de dollars en 1984) a presque doublé ces quatre dernières années.

la mer Rouge. Il aurait l'intention, apprend-on de honne source à

Amman, d'exprimer ses « réserves »

sur plusieurs aspects des propositions faites ces derniers jours par le ehef de l'Etat égyptien. Le roi Hus-sein estimerait que la procédure de

négociations proposée par M. Mou-barak suscite la confusion et les

divergences entre la Jordanie et l'OLP.

A Paris, l'ancien maire élu de

Gaza, M. Rachad Chawa, n été reçu

mardi après-midi par le président Mitterrand et par M. Roland Dumas, ministre des relations exté-

rieures. Personnalié palestimienne en

vue, bien que fortement contentée

dans les territoires occupés, notam-

ment en raison de ses relations

étroites avec l'Egypte, M. Chawa avait été destitué de ses fonctions et

expulsé par les untorités militaires israéliennes en 1982. M. Chawa

n'est pas membre de l'OLP. -

L'idée de l'instauration de cette nouvelle zone de libre-échange industrielle et agricole avait été avancée en novembre 1983 par le premier ministre israélien de l'époque. M. Shamir, lors d'une visite officielle à Washington. Il avait fait valoir qu'une nugmentation des exportations isrnéliennes vers les Etats-Unis diminuerait d'autant les énormes besoins de Jérusalem en aide directe (4 milliards de dollars demandés pour l'année 1986) et que le Trésor américain ne trouverait donc qu'avantages à cette formule.

En réalité, plus des quatre cinquièmes des produits israéliens entrent déià aux Etats-Unis sans être soumis à droits de douane, et les effets commerciaux de ce nouvel accord devraient, à court terme en tout cas, être limités. Il donne, en revan-ebe, à Israël d'appréciables garanties sur le renforcement et le pérennité de ses liens politiques et écommiques privilégiés avec les Etats-Unis, dont il le rapproche encore un peu plus.

Washington avait, de son côté, aisément accepté cette idée, d'une part, parce que les Etats-Unis venaient d'essuyer au Liban de graves déconvenues avec le monde arabe et, d'autre part, parce que les faci-lités commerciales sont l'un des instruments de soutien aux pays amis que préfère le gnuvernement Rea-gan. C'est sur elles qu'est déjà fon-dée l'initiative pour le bassin carafbe destinée à aider les Etats proaméricains de la région, et le repré-sentant spécial pour le commerce in-ternational, M. William Brock, n indiqué la semaine dernière souhaiter conclure avec d'autres pays des accords semblables à celui qui a été négocié nvec Israël.

BERNARD GUETTA.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• LE GOUVERNEMENT S'OP-POSE A LA LIBERATION DU CAPITAINE ASTIZ. - Le mi-nistre de la défense Raul Borras a annulé mardi 5 mars un jugement prononcé le jour même par le Tri-bunal militaire suprême qui or-donnait la libération du capitaine Alfredo Astiz, Celui-ci est accusé d'uvoir enlevé et tué en 1977 une jeune Suédoise, Dagmar Hagelin, et est soupconné d'être à l'origine de la disparition, la même année, de deux religieuses françaises et de dix Argentins. - (Reuter.)

Etats-Unis

• LE PENTAGONE SUSPEND CERTAINS PAIEMENTS A
SON PREMIER FOURNISSEUR. — Le secrétaire à la
défense, M. Weinberger. a annoncé mardi 5 mars la suspension pendant trente jours mini-mum de tous réglements des frais administratifs correspondant aux commandes militaires passées à la société General Dynamic, le premier fournisseur du Penta-gone, Cette décision doit permet-tre au département de la défense d'enquêter sur d'éventuelles urégularités commises par la société dans ses facturations an Penta-gone. Les frais concernés sont évalués à queique 35 millions de dollars par mois. - (AFP, UPL)

Gabon

PARTI UNIQUE RECUEILLE 99,48 % DES VOIX. - Les listes provinciales du Parti democrate gabonais (PDG, parti unique) ont recueilli 99,48 % des suffrages exprimés au second tour des élections législatives qui s'est déroulé dimanche 3 mars. Sclon le ministre d'Etat à l'administration territoriale, la participation a atteint le chiffre de 95,44 %. Les Gabonais étaient appelés à élire 111 des 120 députés de leur Parlement. Les 9 autres doivent être nommés per le président de la Républi-

Grande-Bretagne

ENQUETE SUR LES ECOUTES TELEPHONI-QUES. - M= Margaret Thatcher a ordonné une enquête sur les accusations contenues dans un documentaire interdit de diffusion, récemment, à la télévision à propos des écoutes téléphoniques (le Monde du 23 février), a annoncé le ministre de l'intérieur, M. Leon Brittan, Lord Bridge, un haut magistrat de la Chambre des lords, va étudier toutes les autorisations gonvernementales d'écoutes téléphoniques de-puis 1979, date de l'arrivée an pouvoir de M= Thatcher, a indiqué M. Brittan à la Chambre des communes. Le premier ministre tente actuellement d'ubtenir l'accord de ses prédécesseurs, ainsi que des anciens ministres de l'intérieur, pour faire remonter l'enquête le plus loin possible dans le temps, a-t-il précisé. — (AFP.)

Tchad

• N'DJAMENA DÉMENT LA PRISE DE BILTINE. - La lnealité de Biltine (sitnée à 700 kilomètres à l'est de la capitale) n'a pas été prise par les forces du GUNT de M. Gou-kouni Oueddeï et reste, ainsi que ses environs, aux mains des forces armées nationales rehadiennes (FANT), a affirmé, mardi 5 mars, l'Agence tchadienne de presse (ATP). De source militaire française, on confirme la mise au point de N'Djamena.

Tunisie

 DEUX EXÉCUTIONS CAPI-TALES A TUNIS. - Deux Tonisiens condamnés à mort pour homicide volontaire ont été pendus, mardi 5 mars, après le rejet de leur recours en grace par le président Bourguiba. -

L'accord Hussein-Arafat serait « amendé » annonce le porte-parole de l'OLP

« La Jordanie a approuvé les d'eux stipule que les Palestiniens amendements à l'accord jordano-

palestinien proposés par l'OLP », a annoncé, le mardi 5 mars à Tunis, le porte-parole de la centrale des fedayin, M. Ahmed Abdel Rahman. Les deux émissaires qui s'étaient rendus à Amman pour soumettre au roi Hussein les rectifications suggérêcs, Abou Iyad et Abou Mazen, sout rentrés mardi soir « pleinement satisfaits », a-t-il ajouté. Les commentaires sur cette mis-

sion sont plus nuancés à Amman. Un conseiller du roi Hussein a déclaré à notre correspondant qu'il ne s'agissait pas d' - amendements » mais seulement de « clarifications » concernant l'accord conclu avec M. Yasser Arafat le 11 février. Deux points sur cinq que comporte cet accord ont été réexaminés. L'un

mination dans le cadre d'une confédération jordano-palestinienne. L'OLP souhaite voir préciser que la consultation projetée se déroulera « après l'évacuation des territoires occupés par Israël ». Les dirigeants de la centrale des fedayin ont proposé, d'autre part, que la délégation qui participerait éventuellement à des négociations internationales ne soit pas « jordano-palestinienne » mais « arabe «. On ignorait encore, mercredi en fin de matinée, si le roi Hussein n necepté ou non de modifier dans ce sens le texte cosigné avec M. Yasser Arafat.

Le souverain jordanien devait rencontrer ce mercredi le président Moubarak à Hourgada, au bord de

Liban

Le Parti phalangiste a libéré cinquante-quatre détenus syriens

Beyronth (AFP). – Le vice-président syrien, M. Abdelhalim Khaddam, chargé du dossier liba-nais, est venn, mardi 5 mars, à Bey-routh. Il a été reçu par le président Gemayel pendant trois heures, puis a participé à un déjenner auquel assissir le promite principe a participé à un déjeuner auquel assistnit le premier ministre, M. Karamé. La visite du bras droit du président Assad, chargé des missions impossibles « an Liban depuis dix ans, répond à de nouveaux appels à l'aide de la part de l'équipe dirigeante libanaise, aux prises avec des difficultés croissantes. M. Khaddam a indiqué, à l'issue de sa visite, qu'il reviendra dans la capitale libanaise « dans les prochains jours ». prochains jours ..

D'autre part, la police militaire phalangiste a remis mardi aux autorités syriennes cinquante-quatre Syriens, en majorité militaires, qu'elle détenait depuis plusieurs années. Les détenus, qui étaient necompagnés par M. Joseph Al Hachem, membre du bureau politique da parti Kataeb (Phalanges) et ministre libanais des PTT, ont été conduits dans des autobus à la localité de Douar (montagne du Mein, sous contrôle syrien) et remis à des officiers supérieurs syriens.

La libération de ces cinquantequatre détenus intervient après le récent voyage à Damas d'une délégation de parti Kataeb, qui a marqué une amélioration des relations entre la Syrie et les phalangistes. Les autorités syriennes détiennent, pour leur part, quelque trois mille Libanais, faits prisonniers au cours des dernières années

Dans le sud du Liban, une unité motorisée israflienne est entrée mardi à l'aube dans le village de Salaa, à 15 kilomètres à l'est de Tyr, où elle a aussitôt commencé à perquisitionner les habitations et à interroger la population. Ce village est situé à quelques kilomètres de Maaraké où un attentat a fait lundi douze victimes, parmi lesquelles deux dirigeants chines, - (AFP.)

 Plus de vois de la KLM vers Beyrouth. - La compagnie aérienne néerlandaise KLM a décidé mardi 5 mars d'interrompre, pour une période indéterminée, ses vols sur Beyrouth « en raison de la situation prévalant sur et autour de l'aéroport de la capitale libanaise». -



d'une vie vouée à "la cause des enfants."

ROBERT LAFFONT

.

1 Elektrica in Elektrica in San San

A CONTROL OF THE CONT

and the property of the

ASIE

Hanoï considère comme probable une seconde invasion chinoise

chinoise comme une éventualité de plus en plus probable, a affirmé, le mardi 5 mars, son représentant à PONU, M. Huang Bich Son, au cours d'une conférence de presse à New-York. Après avoir relevé que le ministre chinois des. affaires étrangères, M. Wu Xue Qian, avait récemment déclaré que la Chine domerait une « seconde leçon au Vietnam », l'ambassadeur a indiqué que près de vingt divisions chinoises, avaient précédé Plavasion chinoise de 1979. Il

dotées de puissants moyens d'artillerie, étalent maintenant massées près de la frontière de son pays, que des cem taines d'avious de combat chinois étaient stationnés sur des bases proches du Vietnam et que les populations civiles avaient été évacuées de la région. M. Huang Bich Son a souligné que les préparatifs effectués par la Chine ressemblaient fort à ceux qui

a toutefois ajouté que les forces chinoises a touterous ajonte que les forces cumones n'étalent pas encore aussi nombreuses que celles engagées dans les opérations de 1979. Cependant, au Cambodge, les forces viet-

es poursuivent leur offensive contre les sitions de l'Armée nationale sibanou (ANS). Les forces thallandaises avaient été appelées à intervenir, mardi 5 février, pour repousser les éléments vietnamiens qui avaient pénétré en territoire thallandais.

A LA FRONTIÈRE KHMÉRO-THAILANDAISE

Les forces vietnamiennes menacent le quartier général sihanoukiste

Bangkok. - Il est extrêmement difficile de se faire une idée précise de la situation militaire aux alentours de la base sihanoukiste de Tatum, où, depuis mardi matin 5 mars, se déroulent des combats mettant aux prises suldats de l'Armée natiunale sihanonkiste d'une part, troupes de l'Armée populaire du Kampuchéa d'autre part. Il est possible que l'assaut vietnamien soit venu de plusieurs direc-tions à la fois. L'armée thallandaise assurance que près de huit cents sol-dats vietnamiens ont pénétré en territoire that et sont actuellement à l'intérieur de Tatum. En revanche,

Correspondance

radio avec les défenseurs nationalistes, affirme qu'il ne s'agit que d'un - commando de moins de cent hommes », qui aurait subi des pertes importantes. Aux dernières nouvelles, les troupes de l'ANS en seraient à ratisser les environs du camp et auraient déjà fait une douzaine de prisonniers.

L'uffensive contre la base de Tatum, si tant est qu'on puisse parler d'offensive, est menée par la

une source sihanoukiste, en contact 302 division vietnamienne, appayée par des éléments des forces de Phnom-Penh. Des renforts d'artillerie avaient effectivement été récenment dépêchés dans la région à partir des fronts du Phnom-Malal et de

> Comme prévu, toute la population civile sihanoukiste, qui vivait au camp de Green-Hill-Camp-David, a été transférée par l'Organisation des Nations unies chargée des personnes déplacées (UNBRO) plus profon-dément en territoire thallandais. Des

moins d'un kilomètre du camp abritant près de quarante mille per-

La base de Tatum est le quartier général de l'ANS, la force sihanou-kiste fondée en mai 1981 lors du rassemblement de plusieurs petites for-mations paramilitaires opérant à la frontière, dont la plus importante était à l'époque le Moulinaka (Mou-vement de libération nationale du Kampuchéa)', créé en août 1979 par un ancien capitaine de la marine khmère, Kong Sileah, décédé en aofit 1980.

Tatum a vu le jour en avril 1983. après la chute de la base da O'Smach et serait actuellement défendue par trois mille hommes. Une partie des troupes de l'ANS a été, ces derniers mois, envoyée à l'intérieur. Il est possible que l'attaque vietnamienne - qui, ainsi que l'ont noté tous les observateurs, a lien au moment où le ministre australien des affaires étrangères arrive à Hanoï - vise surtout à mettre un frein à ces infiltrations.

De Nouvelle-Zélande, où il se trouve actuellement, le prince Norodom Sihanouk a fait parvenir un Des combats plus violents semblent cependant se dérouler ces jours-ci dans une zone khmère rouge, à l'est de Tatum, zone dont le commandant est l'une des plus importantes persounalités militaires khmères rouges, Ta Mok, vice-président et chef d'état-major de l'armée natio-nale du Kampuchéa démocratique.

JACQUES BEKAERT.

Corée du Sud

Les principales personnalités de l'opposition retrouvent leurs droits politiques

Le président sud-coréen, M. Chun Doo-hwan, a décidé, mercredi matin 6 mars, de mettre un terme à l'interdiction d'activités politiques qui frappait encore quatorze personnalités de l'opposition, dont MM. Kim Dae-jong et Kim Young-sam. M. Kim Dae-jong ne pourra pratiquement pas bénéficier de cette mesure, se trouvant toujours sous le comp d'une condamnation pour sédition. Il est néaumoins désormais libre de ses mouvements et le dispositif policier qui entourait son domicile a été levé. Le président sud-coréen, M. Chun Doo-hwan, a décidé, mercredi

De notre correspondant

Tokyo. - La décision finalement prise par le gouvernement sud-coréen de lever l'interdit politique frappant encore quatorze opposants – tont particulièrement les grandes figures pupulaires que sunt MM. Kim Dae-jong et Kim Young-sam – était devenue pratiquement inévitable depuis le résultat des élections du 12 février dernier, a fortiori dans le contexte de « démocratisa-tion » prênée par le régime du prési-dent Chun Doo-hwan. Cela dit, tant dent Chim Doo-hwan. Ceia dit, tant que cette initiative ne sera pas pro-longée par un geste de clémence, M. Kim Dae-jong, tonjours sous le coup d'une condamnation à vingt ans de prison, ne pourra pas légale-ment reprendre ses activités politi-

Plusieurs éléments convergents sur les plans intérieur et internatio-nal ont dicté le choix des autorités, indique-t-on à Séoul de sources informées. D'abord, le pouvoir - qui a déjà procédé à des remamements au sein du gouvernement et de la hié-rarchie du parti dirigeant — continue à tirer la leçon des élections du mois dernier. Celles-ci, contrairement à toutes les prévisions, avaient porté au tout premier rang de l'op-position le Parti néo-démocratique coréen (PNDC) se réclamant de MM. Kim Dao-jong et Kim Young-

Continuer à faire d'enx des - horsla-loi » politiques et les assigner à résidence surveillée, alors que plu-sieurs centaines de leurs collègues (victimes comme eux des purges politiques de 1980) ont été relâchés et que près de 30 % des électeurs ont indirectement voté pour eux, c'est été : primo renier des intentions par ailleurs proclamées d'un retour à une plus large démocratie; secundo: prendre le risque d'un nou-veau blocage du jeu politique et d'une relance de l'agitation dans la

perspective des rentrées parlemen-taire et universitaire; territo enfin : s'exposer à de nouvelles critiques sur le plan international, tout particulièrement du côté américain

The state of the s

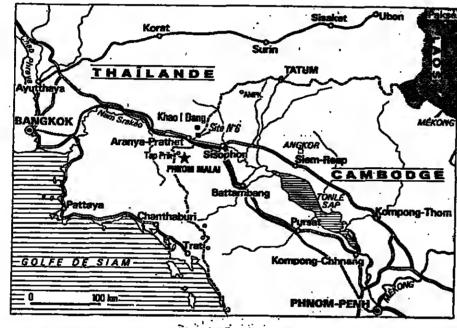
DIPLO

Cela dit, il est fort possible que le gouvernement, s'adaptant habilegouvernement, s'adaptant habito-ment à la situation, cherche à diviser l'inpussitiun. En permattant à M. Kim Young-sam de reprendre immédiatement, et apparemment sans restrictions, ses activités politi-ques alors que M. Kim Dae-jong reste, en quelque sorte, à moité in-terdit, les autorités semblent donner une houng longueur d'avance à celui une bonne longueur d'avance à celui qu'elles reduutent le moins. Pourraient-elles mieux s'y prendre si elles tentaient d'exacerber une riva-lité qui, en dépit des alliances, n'a jamais cessé d'opposer les deux bommes ?

Sur le plan extérieur, la mes devrait améliorer l'image autoritaire d'un régime chargé d'accueillir les Jeux olympiques de 1988 et faciliter le visite du président Chun Doo-hwan le mois prochain à Washing-ton. La précédente, en 1981, avait été précédée par une première - mesure de clémence en faveur de M. Kim Dae-jong. Les nouvelles décisions s'imposaient d'autant plus que le retour de M. Kim Dac-jong à Séoul, à la veille des élections et après deux années d'exil aux Etats-Unis, avait été marqué de brutalités qui avaient fait le plus mauvais effet auprès des personnalités américaines qui l'accompagnaient. Washington avait souhaité que les res-trictions frappant M. Kim soient

Incidemment, la mesure devrait rendre plus légère l'atmosphère du voyage de M. Laurent Fabius et de M= Edith Cresson attendus à Séoul an debut d'avril.

R.-P. PARINGAUX.





Jeune Canaque, futur planteur Calèdonien en colère

SUR LA FRANCE.

ON SORT DE L'HIVER, RIONS AVEC ACTUEL

ACTUEL

an their houses a character message marte of trees of as firsted britishing appendiges and the control of the co

heter den emt. ihr 211 was demiche a PERSONAL CONTRACTOR

The fifth that the same of the first state of And the second s أأنيل وأكار والوقيا فتباه La cérémonie a eu lieu au cœur des serras qui ont donné leur nom au gisement minier puis an projet.

Douze trains — vingt-deux par la
suite, — chacun de cent soixante wagous, ameneront chaque jour le mi-All provided the second of the nerai de Carajas au port minéralier de Sao-Luis, sur l'Atlantique. Ils passeront d'abord à travers la jungle

où est situé Carajas, à 550 kilomè-tres au sud de Belom, franchiront la Tocantins, l'un des grands fleuves amazoniens, couperont rizières et plantations de babaçus (sorte de châtaignier) avant d'arriver an port. Tout au long du trajet, des usines métallurgiques devront s'installer. Proceedings of the control of the co taring a consult of the series of disk La voie ferrée servira également à l'écoulement du soja, du riz, du mals, du sorgho, do manioc, du coton, de la viande de bœuf, produits par les grandes exploitations prévues The control of the co dans la zone d'irradiation du projet. Pour l'heure, le gouvernement brésilien se félicite d'avoir construit eo deux ans, et pour moins de 1,5 milliard de dollars, le seul che-min de fer qui ait été fait dans le

pays depuis vingt ans. Cette nouvelle Transamazonienne est d'une utilité plus évidente que la route de 4 000 kilomètres percée il y a une dizaine d'années à travers l'« enfer vert » et dont on disait alors, en raisoo du désert bumain qu'elle traversait, qu' - elle partait de rien pour aller nulle part » — formuln qu'a justifiée par la suite son abandon. La voie ferrée va desservir ce que les Brésiliens appellent « le plus grand gisement de fer du monde ». 18 mil-liards de tonnes d'un minerai de baute teneur, qui dorment sous les serras rougeaures culminant à près de 800 mètres d'altitude au milieu des grands arbres, là où les seuls ha-bitants ont été, jusqu'à ces dernières années les Indiens, les singes et les

Un gigantesque bassin minier

ll n'y a pas seulement du fer à Carajas, mais aussi du manganèse, du cuivre, de la bauxite, du chrome, du nickel: 1 milliard 200 millions de tonnes de minerai de cuivre, 75 millions de tonnes de minerai de manganèse. Il s'agit là d'estimations: elles font déjà de Carajas l'un des principaux bassins miniera de la pla-

C'est pourquoi, malgré la réces-sion, le projet a échappé aux coupes sévères que Brasilia a du faire dans de Tucurui, sur le Tocantins, qui sévères que Brasilia a du faire dans la plupart de ses grands travaux et lions de kilowattheures. l'Amazonie

Brésil

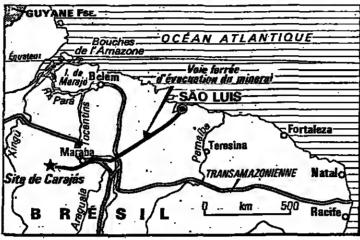
890 KILOMÈTRES DE RAIL DE CARAJAS A SAO-LUIS

La « grande œuvre » du régime militaire a été inaugurée

Rio. - Le régime militaire a voulu finir en beauté. A quelques jours de la passatico des pouvoirs, la plus grande œuvre du règne vient d'être inaugurée avec des accents d'épopée : les 890 kilomètres de voie serrée du projet Carajas, gi-gantesque programme d'exploitation minière et agricole qui doit « inon-der de civilisation » l'Amazonie orientala et l'intégrer au Brésil mo-

dont le gigantisme était dénoncé par l'opposition. La Banque mondiale, la Communauté économique euro-péenne, des banques allemandes et japonaises ont apporté une bonne partie des 3,2 milliards de dollars nécessaires au financement de la nouveau » qui en résulterait. voie ferrée et des installations d'ex-

Le grand obstacle à franchir pour la construction du chemin de fer a controverse. Sans s'attaquer au cœur du projet - le chemin de fer et



été le fleuve Tocantins, en raison de sa largeur (2,3 kilomètres) et de ses crues qui se produisent tous les six mois et qui peuvent faire monter d'une vingtaine de mètres le nivean des eaux. Pour enjamber ce vérita-ble lac, il a fallu jeter un pont d'une quarantaine de piliers, dont la por-tée centrale est de 77 mètres de long et qui se situe à 15 mètres au-dess du niveau maximal des caux. Le reste de l'ouvrage a été mené tambour battant, à raison de 2 kilomètres de rails et de traverses posés

Le maître d'œuvre est la compagnie Vale Do Rio Doce, société mi-nière qui appartient à l'Etat. Ses di-rigeants assurent avoir placé 70 % de la production du minerai de fer auprès de elients étrangers (dont 30 % aux seuls Japonais). Commencée cette année à titre expérimental, l'extraction fournira 15 millions de tonnes l'an prochain et atteindra son plein rythme à partir de 1988, à raison de 35 millions de tonnes par an. Elle pourra durer plus de cinq cents L'Amazonie et tout ce qui s'y fait portent aux superlatifs. Quand le

gouvernement a lancé le projet Ca-rajas en 1980, il a évoqué un investissement glubal dans la région de plus de 60 milliards de dollars. Nous allons créer un Brésil à l'inlérieur du Brésil », ont dit alors les dirigeaots. Grâce aux gisements mi-

De notre correspondant

orientale allait, disaient-ils, disposer de l'infrastructure suffisante pour créer un million d'emplois et devenir un gigantesque grenier. Quelques années après la Transamazonienne, la forêt ressuscitait donc le mythe de la ruée vers l'Ouest et de l'« homme

Une telle ambition a suscité une

l'extraction du minerai, - l'opposition a critiqué la démesure du . Grand Carajas » et mis en cause le caractère technocratique du développement promis à cette partie de l'Amazonie. « Il ne s'agit pas d'un projet national, dit M. Herbert de Souza, directeur de l'IBASE (Institut brésilien d'analyses sociales et

économiques). On va au contraire internationaliser l'Amazonie, transformer la région en couloir d'exploitation de mineral et de produits agricoles. »

Les Japonais sont les premiers beteurs du fer de Carajas. Ils sont les premiers intéressés par toutes les ramifications du projet. • C'esi à eux, à une agence gouvernementale de Tokyo, la Japan Industrial Corporotion Agency, qu'o été conflèe l'étude des implantations agricoles, disent les chercheurs de l'IBASE. Autrement dit, c'est en fonction de leurs intérêts, non des nôtres, que seront choisies les cultures et les

Un programme conçu en vase elos, sans débat démocratique, sans souci d'intégration des populations concernées, consommant du capital plus que de la main-d'œuvre : telles sont les autres objections faites au projet gouvernemental. Le grand ca-pital n'a pas attendu le chemin de fer pour abattre une partie de la forêt, y installer ses cantonnements et ses barbelés. Sur les bords de l'Araguaia, Volkswagen a acheté 150 ki-lomètres carrés pour y faire du pătu-rage et du bœuf de boucherie. Abus de déboisement, conflits entre grandes compagnies et petits pay-sans, entre ceux-ci et les Indiens : la chronique brésilienne se nourrit tous les jours de ces faits : . En vingt ans, le Brésil o perdu 10 % de sa couverture forestière, affirme-t-on à la direction de la Vale Do Rio Doce. L'Amazonie s'éveille au monde moderne et c'est une naissance qui fait

CHARLES VANHECKE.

SELON LE CHEF MILITAIRE DE LA FDN

Les « contras » pourraient installer un gouvernement rebelle au Nicaragua

Washington (AFP, Reuter). -Le colonel Enrique Bermudez, chef de l'état-major militaire de la Force démocratique nicaraguayence (FDN, la plus puissante organisa-tion armée antisandiniste, basée au Honduras), a déclaré mardi 5 mars à Washington, an cours d'une conférence de presse, qu'il était en mesure de « contrôler une partie du territoire nicaraguayen - mais qu'il oo le ferait qu'en échange - d'une promesse ferme de reconnaissance officielle de Washington et d'une aide des Etats-Unis ...

Ancien colonel de la garde nationale de Somoza, renversé en 1979 par la révolution sandiniste, Enrique Bermodez est pour la première fois en visite aux Etats-Unis depuis qu'il dirige les forces militaires de la FDN. Il a ajouté, au cours de cette même conférence de presse, qu'il était disposé - d installer un gouver-

nement provisoire rebelle à l'intérieur du Nicaragua » si cette action devait favoriser une décision favorable du Congrès pour le renouvelle-ment de l'assistance officielle des Etats-Unis aux organisations antisandinistes. Si les congressistes américains ont besoin de cela, a-t-il dit, nous pouvons le faire. » Mais il n'a pas caché que l'armée populaire sandiniste disposait d'une . puissance de feu Irès supérieure d celle de la Contra ..

el Bermudez TE colo présence à l'état-major de la FDN est l'une des raisons avancées par d'autres dirigeants antisandinistes, comme Eden Pastora, pour refuser une unité réclamée par Washington) était accompagné de trois « commandants » régionanx de la FDN et affirme contrôler « quinze mille combattants . organisés co petits commandos plus ou moins aotonomes. Il a encore affirmé que onze seulement de ses cinquante « commandants » régionaux avaient appartenu à la garde de Somoza.

D'autre part, un haut fonctionnaire de la Maison Blanche a déelaré mardi que l'administration Reagan envisage la possibilité de sanctions économiques et d'une rupture des relations avec Managua ainsi que de la reconnaissance d'un gouvernement nicaraguaven en exil an cas où le Congrès refuserait de voter lès crédits d'aide aux guérilleros antisandinistes.

••• LE MONDE - Jeudi 7 mars 1985 - Page 5

AMÉRIQUES VACANCES de PAQUES RICHARD DE PLUS ANCIEN SPECIALISTE DES ORGANIZATION SEJOURS LINGUISTIQUES O.S.F.B. depuis 1928

accueille les jeunes, en Grande-Bretagne
 Allemagne • Espagne • Etats-Unis

PENDANT TOUTE L'ANNEE SESSIONS INTENSIVES POUR ADULTES

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE RICHARD ORGANIZATION OSFB 7 rue de l'Eperon 75006 PARIS - Tél. (1) 329.76.31 M° ODEO!



Voici bien des années que Monuel de Diéguez, philasaphe inclassable qui refuse par-dessus tout de se laisser emprisonner dons une école ou sous une étiquette, poursuit en solitoire une entreprise dont l'omple ne devroit éthopper à personne : il ne s'ogit de rien de moins que d'une tentotive pour psychonolyser lo roison occidentale, pour jeter lo lumière sur les méconismes inconscients qui fondent la ratianalité scientifique, bref pour reformuler les lais de la connaissance. En des temps comme les nôtres, où la philosophie (surtout fronçoise) s'emmitoufle frileusement pour mieux se perdre dons d'obscures recherches, un projet oussi hardi, oussi royon-nont et oussi parodoxol vo évidemment à l'encontre des couronts dominants. Ce n'est pas une raisan, bien au contraire, paur l'ignorer. Christian Delacampagne

332 pages **89 F**

Ce livre érudit, spirituel, odmiroblement écrit, vout certes en lui-même, mois il s'inscrit oussi dons l'itinéroire très ariginal d'un travailleur salitoire et acharné. Monuel de Dièquez apparoît camme un héros de cet esprit dont il dit qu'il "s'élève à découvrir so déréliction". François George. FAYARD

DIPLOMATIE

A WASHINGTON

M. Craxi apporte le soutien de l'Italie à l'initiative de défense stratégique de M. Reagan

De notre correspondant

Washington. — A une semaine de l'ouverture de nouvelles négociations avec l'URSS sur le contrôle des armements, un troisième allié européen des États-Unis, l'Italie, a apporté mardi 5 mars son soutien au programme américain de défense spatiale. Après Mª Thatcher et M. Kohl, M. Bettino Craxi a, en esset à la Maison Blanche, de la pleine compréhension de l'Italie envers les objectifs du programme e d'initiative de désense stratégique, et les deux hommes sont stratégique, et les deux hommes sont tombés d'accord, a indiqué le prési-dent américain, sur les grands bénéfices potentiels que cet effort de recherche peut apporter ».

 Les objectifs de la politique américaine demeurent lo défense et la paix, fondée sur un équilibre des forces. Le président m'o assuré que les mêmes objectifs seront pour-suivis avec l'initiative de défense stratégique (...). dont nous tirerons un avantoge mutuel ., a ojouté de son côté M. Craxi. Ce dernier désire que son pays participe aux recberenes américaines, et devait préciser ce mercredi la position italienne dans un discours prononcé devant le

Dès mardi, cependant, les responsables américains montraient une évidente satisfaction en constatant que le front atlantique se resserrait à l'approche de l'ouverture des négo-ciations de Genève, le 12 mars. Et aussi que la « guarre des étoiles » était beaucoup moins critiquée par l'Europe, y compris la France, qu'il y a quelques mois encore; e est

Washington. - A une semaine de d'ailleurs M. Craxi lui-même qui a auteurs M. Craxi lui-même qui avait insisté sur la nécessité, pour l'alliance atlantique, de résister aux teotatives soviétiques de la diviser en jouant sur les différences de comportement à l'égard de l'initiative de défense stratégique.

Le président du conseil italien a omplétement éponsé la position de départ des Américaios sur les futures négociations, en déclarant au cours d'une conférence de presse qu'il serait « paradoxal d'abandonner la possibilité d'un accord sur ce qui existe [les armes nocléaires stra-tégiques et de moyenne portée] parce qu'un accard sur ce qui n'existe pas [les armes spatiales] serait beaucoup plus complexe ».

Officiellement, en tout cas, l'Ilnion soviétique estima au contraire qu'aucun accord n'est pos-sible sur les armes offensives s'il n'en est pas trouvé sur les armes désensives. Les deux egaranties que M. Craxi souhaiterait lui voir accorder (le respect du traité ABM et l'engagement américain - au demeurant acquis - de négocier avec elle un éventuel déploiement d'armes de défense spatiale) ne changersient rien aujourd'hui à la

positioo sovietique. Cette concordance américanoitalienne sur le cootrôle des arme-ments, ainsi que la volonté commune de fermeté des dirigeaots américains et italiens sur les questions du terro-risme, ont conduit M. Reagan à parler d'un niveau de coopération entre les deux pays · inégale dans l'hiscaire . - B. G.

En visite à Tunis

M. DUMAS DOIT RENCONTRER M. ARAFAT

M. Roland Damas, ministre des relations extérieures, devait arriver à Tunis ce mercredi 6 mars dans la soirée, pour une visite de vingtquatre heures au cours de laquelle il renenntrera, jeudi, le président Bourguiba, le premier ministre, M. Mohamed Mzali, ainsi que son collègue tunisien, M. Bej Caid

Bien que Paris n'ait pas confirmé la nouvelle, co tenait par ailleurs pour acquis, à Tunis, que M. Dumas s'entretiendrait, jeudi matin, avec M. Arafat, président du conseil exécutif de l'OLP. Il devait, en outre, rencontrer M. Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe.

Sa visite fait suite à celle que le ministre des relations extérieures avait effectuée à Alger le 11 février et à Marrakech le 15, à l'occasico d'une prise générale de contact avec les pays du Maghreb. Outre le traditionnel examen des relations bilatérales et de la situation dans le bassin méditerranéen, les cotretiens de M. Dumas à Tunis seront pour une Dart consacrés aux conséqu l'élargissement prochain de la CEE à l'Espagne et au Portugal pour l'économie tunisienne. Celle-ci dépend notamment, pour son commerce extérieur, de ses exportations d'agrames, d'imile d'olive, de vin et de textiles vers la Communauté, et ses dirigeants redoutent (comme les responsables marocains) l'effet de l'arrivée massive sur le marché européen des produits espagnois, dont plusieurs seront directement concur-

rents des leurs.

E PILOTAGE A L'ESSAI

Le Front démocratique francophone bruxellois est menacé de dislocation

Bruxelles. - Le Front démocratique des francophones (FDF), qui fut pendant les années 70 le plus grand parti bruxellois, paraît engagé sur la voie du déclin. Il vient en effet d'euregistrer le départ de deux de ses dirigeants « historiques » : le sé-nateur Serge Moureaux et le député Léon Defosset qui fut l'un des pères fondateurs du resti il un des pères fondateurs du parti il y a vingt ans. Les deux bommes vont former, avec une trentaine d'antres « décus » du FDF, le Rassemblement démocratique des Bruxellois, qui présentera des listes communes avec les socialistes aux prochaines élections.

Cette fois, il ne s'agit pas seulement d'une de ces petites querelles qui agitent périodiquement le monde politique belge : la disloca-tion désormais possible du FDF serait de nature à provoquer un rééquilibrage des forces, non seulement à Bruxelles mais dans toute la partie francophone du royaume. Elle facili-terait en tout cas les efforts des socialistes wallons qui visent à mettre sur pied un grand « rassemblement

progressiste » dans le sud du pays. . Le FDF fut fondé en 1964, alors que venaient d'être adoptées les lois imposant le bilinguisme dans les administrations de la capitale. Celle-ci se voyait aussi emprisonnée dans un « carcan » qui lui interdisait toute expansion dans les communes avoisinantes rattachées administrativement à la Flandre, hien que la majo-

De notre correspondant rité de leur population fût

Des citovens, venus du marxisme comme du libéralisme, se rassemblérent alors au sein du FDF pour dé-fendre Bruxèlles et la francophonie contre l'a impérialisme flamand ». C'était la grande époque d'un parti qui avait reçu l'appui de l'ancien mi-nistre des affaires étrangères socialiste, Paul-Henri Spaak, soudaine-meut rallié à la cause du fédéralisme, ainsi que de sa fille An-toinette, qui devait, quelques années plus tard, accéder à la présidence du

Toutefois, l'audience du FDF a progressivement diminoé. Alors qu'en 1978 il faisait encore élire onze députés et neuf sénateurs, il en est réduit à présent à quatre députés et cinq sénateurs. Les élections euroes de l'an dernier lui ont été particulièrement défavorables.

Les raisons de ce déclin sont multiples. En premier lieu, l'action du FDF o'a jamais réussi à modifier la situation de Bruxelles. Alors que la capitale devait devenir la - troisième région » du royaume avec ses institutions propres, Flamands et Wallons se sont, de plus ou moins bon gré, mis d'accord pour geler le problème de Bruxelles. Après plus de dix ans d'attente, les citoyens de la capitale semblent résignés face à

unc Flandre qui n'entend pas faire la nuc riandre qui n'entend pas faire la moindre concession. En outre, les partis wallons, qo'il s'agisse des so-cialistes, des libéraux on des sociaux-chrétiens, même s'ils bran-dissent parfois le drapean fédéraliste, ne sont pas véritablement prêts à partir en guerre pour défendre la capitale.

D'antre part, les préoccupations de tous les Belges ont beaucoup changé depuis l'époque de la prospérité. A ce moment-là, ils pouvaient se payer le huxe des affrontements linguistiques. Ces querelles u'ont certes pas disparu, mais le souci essentiel pour chacun est désormais de défendre son invea de vie et son emple. Or l'une des faisormais de défendre son niveau de vie et son emploi. Or l'une des fai-blesses majeures du FDF, principa-lement axé sur les questions linguis-tiques, a toujours êté de ne pas tenir sur le plan économique un langage cohérent et couvaincant. Selon M. Moureaux, l'un des « rebelles », m. Moureaux, fun des «renezies», le FDF ue représente plus qu'« un vague régional-poujadisme ancré dans la marais indéfinissable du centre où le goût du profit, l'égoisme et le racisme ajoutent une

coloration suspecte... La direction du FDF, ou ce qu'il en reste, s'efforce de prendre contacts avec toutes les autres for-mations politiques en leur proposant une « sainte alliance » afin d'obtenir pour Bruxelles le statut régional dont elle est privée. L'avenir du FDF se présente cependant fort mal.

JEAN WETZ.

FRANCOPHONIE

A PARIS

Première réunion du Haut Conseil présidé par M. Mitterrand

Un discours du chef de l'Etat, président de droit du Haut Conseil de la francophonie, devait inaugu-rer, ce mercredi 6 mars après-midi, la première réunion de cet aréopage de vingt-huit personnalités, créé en mars 1984 à l'initiative de la France.

Cet organisme se vent moins une assemblée de sages » ou la « vitrine internationale de la francophonie ., qu'un forum de professionnels proposant des • projets concrets d'intéret commun » et surveillant ensuite leur réalisation. La composition (1) du Haut Conseil essaie de traduire cette ambition puisque, au lieu des dignitaires chenus habitués des réunions francophones, on y trouve, souvent nés après 1940, aussi bien une cinéaste antillaise, un chanteur camerounais, un écrivain marocain qu'un prix Nobel belge de chimie, des médecins, des journalistes, des universitaires, etc.

La politique n'est pas exclue pour autant puisque, outre M. Mitterrand, sont membres du Haut Conseil deux anciens présidents (MM. Helou, du Liban, et Senghor, du Sénégal), deux hommes politiques canadiens, un ministre vietnamien et un essayiste gaulliste français (Philippe de Saint-Robert).

> Cette chose un peu confuse »

M. Lévesque, premier ministre québécois, l'a bien compris ainsi, qui a choisi la veille des assises francophones de Paris pour déclarer qu'il fallait « préciser cette chose un peu confuse qui s'appelle la francophonie . Ce sera précisément, dit-on à Paris, l'un des buts de la réunion de travail qu'auront, mercredi et jeudi, les membres du Haut Conseil. Les Français proposeront de mettre l'accent sur les projets de création audiovisuelle et cinématographique, des bibliothèques et de terminologie. A cet égard, le Commissariat genéral de la langue française vient d'annoncer que sera installé, en septembre 1985, un - groupement [mixte] d'intérêt public de la terminologie et de la traduction » destiné à prêter

de se doter d'une banque terminolo gique (2).

Le Haut Conseil se réunira tous les six mois pour faire le point des réalisations. Du côté français, une cinquantaine de hauts fonctionnaires de différents minist ront chargés d'assurer le suivi de projets qui scront inscrits au budget des 1986. A l'Elysée, on assure que les Français sont vraiment décidés, cette fois, -d mettre le nez dans leurs retards - en matière de coopération interfrancophone.

J.-P. P.-H.

lais et malonte

(1) A la liste des membres du Haur Conseil publice dans le Monde de 18 janvier, il convient d'ajouter noue confrère Jean-Louis Roy, directeur da quotidien montréalais le Devoir. D'antre quotaten monteanas de Devota. D'antre part, c'est à la suite d'une confusion que nous avions annoncé que M. André De-lehedde, député socialiste et secrétaire général de l'Association internationale des parlementaires de langue française, faisait partie du Haut Conscil.

(2) Tous renseignements à propos de ce GIP peuvent être obtenus auprès de M. Gérard Poirot, tél. (1) 544-41-30.

AFRIQUE

La guigne africaine

(Suite de la première page.) Enfin, les organisations régioproche de la catalepsie, démontrent à qui mieux mieux leur impaisance. La solidarité continentale oe joue guère. Où a t-on vu, dans l'Afrique épargnée, réduire une dé-pense somptuaire ou renoncer à un

vestissement superflu?
Au terme de dix années de crise, ine est venue confirmer ce que chacun savait. Le bilan des indépendances est sombre. La plupart des Etats créés il y a un quart de siècle ne sont pas viables. Le sens civique est encore à naître dans beaucoup d'entre eux. Les re-cours possibles : Zorros justiciers comme le fut le capitaine Rawlings au Ghana, potions magiques mar-xistes ou socialistes, irruption sur la seèue de militaires muselés, o'ont has modifié sensiblement une situation tenant largement à la structure même de nations improvi-sées et fragiles. Enfin, les élites u'ont pas toujours rempli leur rôle. On a tant paradé dans les forums internationanx, tant banqueté dans les palais présidentiels, tant voyagé dans la première classe des Boeing. et pour cela tant pressuré le pay-san au profit du fonctionnaire que le • malgoverno », comme disent les Italiens, a fait des dommages parfois irréparables.

« La quintessence de la bêtise »

Au sud du Sahara, hormis le géant uigérian et l'Hercule sud-africain, une pléiade de nains four-nit aux statistiques trente des qua-

facilement les 24°.

nale, que quelques-uns ont d'ail-leurs entonnée, ils avaient tous pris pour devise, avec l'aide obligeante du colonisateur : . Nous ne sommes rien, soyons tout. > D'où le démantèlement, qui apparaît aujoord'hui eatastrophique, des grauds eusembles coloniaux de l'Afrique de l'Est et de l'Ouest, au profit de petites constructions vacillant sur leurs bases à peine po-sées. « Cicatrices indélébiles de Thistoire », pour M. Houphouët-Boigny, «frontières intangibles » désormais, les lignes toutes théoriques qui bornaient les tournées en brousse de Monsieur le gouve sont devenues plus sacrées que l'Oder et la Neisse.

Les grenouilles se sont très vite voulues aussi grosses que le bomí colonial. A chaque « Etat », . son université – étudier chez le voisin, quelle horreur! - sa fonction pudiction de la crise mondiale — suivis mondiale — sun ambée, sa diplomatie. Qualques-uus, comma la Côte-d'Ivoire — elle-même aujourd'hui en grave difficulté — pouvaient supporter ces charges. Mais, dans les années 70, le premier choc pétrolier et la crise mondiale — suivis en Afrique d'une série de coups d'Etat « induits » — ont dispersé la flottille, et les gréements trop lé-gers ont craqué dès le début de la

A quoi pouvait s'accrocher cette Afrique fragile et fragmentée? Ses grands dirigeants historiques » ont disparu ou sombré dans l'échec de leur gestion. Ce fut le cas de N'Krumah, au Gbana, père et chantre du panafricanisme, qui exaltait les « États unis » du conti-nent mais ne savait pas tenir ses comptes. On encore du Tanzanien Julius Nyerere, le fameux « Mwa-

limu » - maître d'école - du « socialisme africain », aujourd'hui à la fois président d'une OUA en banqueroute et d'un pays en déconfi-ture. D'autres ont perdu tout bon sens en se fiant à des idéologies. Ainsi Sekou Touré, tel que Nizou, pour l'avoir reçu à la Maison Blanche, le présente dans un joli raccourci: «Cétait un homme chaleureux et charmant, mais aussi un marxiste convaince qui essayait d'appliquer cette recette à la Gui-née avec des résultats qui étalent à prévoir. » (2).

A ces ravages du prêt-à-porter A ces ravages en pret-a-porter idéologique, il faut a jouter quelques paranolas sans, doute inévitables et des déviances pittoresques lorsqu'on u'a pas à les subir, sont la plus belle à ce jour, reste l'« Empire » ceutracain. Maix même ceux qui ont choisi le libéralisme économique oublient le plus souvent son volet politique, mettant au service d'un président défifé le parti unique, fausse épine dorsale de cet « Etat mou » dont parle l'économiste Gunnar Myrdal.

Comment l'OUA, rassemblement.

Comment TOUA, rassemblement

de souverainetés éclopées, aurait-elle pu remplir son immense mis-sion? De façon très révélatrice, elle a usé ses forces sur des pro-blèmes accessoires et réussi le pro-dige de diviser gravement bon nombre d'Etats à neire viables à dige de diviser gravement bon nombre d'Etats à peine viables à propos d'un Etat... en pointillé. L'affaire de la République arabe sabraonie — querelle maghrébine sans grand intérêt pour les Noirs — a mené l'Organisation au bord de l'effondement le jour praisit. a mené l'Organisation au bord de l'effondrement. Le jeu en valait-il la chandelle? « Nous savons, dit un jour le roi Hassan II, avec son inimitable sincérité rouée, à propos de la rivalité avec l'Algérie, qui est la toile de fond de toute l'affaire, que tout cela. e'est vraiment la quintessence de la bêtise et doit se terminer au plus tôt pour le bienètra de nos deux peuples ». En atteudant, l'Afrique toute entière s'est ensablée dans cette chamaille. Seule, dans cet ensemble affai-

s'est ensablée dans cette chamaille.

Seule, dans cet ensemble affaibli, à disposer de la vraie puissance, la République sud-africaine
a pu, au cours des dernières années, dicter sa paix à ses conditions. Déjà, en dépit de bien des
tartarinades, elle avait avec de
nombreux pays des rapports discrets. Forte de ses alliances, et
d'abord du soutien américain, elle
a démantelé l'an dernier la « ligne
de front ». L'Angola et le Mozama démantelé l'an dernier la « ligne de front ». L'Angola et le Mozambique, épuisés par la guerre civile, ont mis leur marxisme dans leur poche pour passer les premiers compromis. Le Botswana, la Zambie et le Zimbabwe sont à la discrétion du régime de l'aparthe

Du même coup — et ce u'est pas l'aspect le moins douleureux de la guigne africaine — l'évolution in-terne en Afrique du sud comterne en Afrique du sud com-mande largement le destin du continent. Si les cinq millions de blancs partagent entin le pouvoir qu'ils confisquent, M. Kodjo est fondé à réver de la relance d'un panafricanisme enfin sorti du ver-biage. Mais ou voit mal, dans un climat de teusion et de guerre lar-vée, comment des Etats humiliés et appanyris pourraient es organites appanvris pourraient « s'organiser pour constituer une puissance avec laquelle le monde devra compter ». Sans un grand dessein commun, il keur sera, en tout cas, aussi diffi-cile de sortir de leur enfer qu'au ri-che de l'Evangile d'entrer en pa-

PAUL-JEAN FRANCESCHINI,

Une « loi 101 » à la française ?

assistance aux entreprises désireuses

Une ambassade de France dans une capitale francophone d'Afrique a recu de la correspondance en anglais de la Compagnie d'assurance du commerce extérieur (COFACE). Des banques françaises correspondent entre alles en anciala ou répondent dans cette langue à des clients étrancers leur avent écrit en francals : les télécommunications ont annoncé, par voie d'affiche, un « graduate training programme » organisé en français pour des titulaires de diplômes français; un adolescent s'est tué en manipulant une arme de chasse d'un genre nouveau vendu avec un seul mode d'emploi en anglais; un électricien a équipé tout un magasin en néon cool white, expres-

On pourrait multipliar laa exemples tragiques ou comiques. Certains pensent que la solution est, la généralisation de l'enseignement bilingue franco-angleis. Certains autres estiment que si les jeunes Français doivent mettre les bouchées doubles-dans l'apprentissaga des idiomes étrangers en général, les Français - et les autres francophones - sont en droit d'attendre de la France qu'elle seuvegarde le rôle national et international d'une langue auiourd'hui utilisée de manière privilégiée par plus de quarante nations des cinq continents et dont le nombre de locuteurs réels.

quart da siècia da moins da quatre-vingts millions à environ cent trents-cing millions.

La 31 décembre 1975, la Parlement avait adopté à l'unanimité une loi sur l'usage da la langue française proposée par deux élus de la majurité da l'époqua, MM. Pierre Bas et Marc Leuriol. Mais une circulaire du 14 mars 1977, signée par M. Raymond Barre, alors premier ministra, avait limité le champ d'apolication d'un texte qui ne fut finalement puèra respecté: d'où les utilisations abusives de l'anglais citées plus haut, M. Georges Sarre, député socialiste de Paris, vient donc de présenter, au nom de son groupe parlementaire, cune prode la langue française » dui sera discutée au printemps par l'As-

If ne s'agit point, comme d'aucuns l'ont craint, d'empêcher les Français d'utiliser les mots angloaméricains du type look, cool ou clean qui vont et viennent avec les modes, mais de permettre en France à tout Français (ou francophone) d'être servi, informé, distrait ou employé dans sa langue, surtout si c'est la seule qu'il connaît. Bref, il s'agit de « donner à la France une foi 101 adaptée & ses besoins ». Au Québec, la Charte de la langue française, ou loi 101, en dépit de quelques im-

perfections, a permis aux Canadiena français, depuis 1977, de refranciser dens une bonne mesure le visage linguistique de leur province

La proposition de M. Sarre, qui rejoint d'ailleurs un projet de loi gouvernemental actuellement à l'étude au Commissariat général de la langue française, a recu un acqueil chaleureux d'intellectuels francophones de divers pays résidant en France, qui ont constaté que, « pour la première fois, les Français na craignant plus de prendre exemple à l'extérieur à propos de leur langue ». Ce qui est plus inattendu, c'est oun des intellectuels parisions ont apporté clairamant leur acutien à ric Grendel ou Frédéricla Tristan (prix Goncourt 1983) ou encore Silvia Monfort. La comédienne, qui a avoue s'être intéressée pour la première fois de sa vie à une loi, a vivement souhaité que, comme la loi 101, la nouveeu texte encourage e la création de mots nouveaux, véritables signes de la vitalité d'une langue s. A ceux qui se méfient des néologismes, elle a rappelé que Paul Claudel s'étant vu rayer par un correcteur un mot de son cru avec la mention : « ce terme n'existe pas », l'avait réécrit en indiquant :

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le 15 juin 1970, à Leningrad, douze citoyens soviétiques ont été condamnés à des peines de huit à quinze ans de camp pour avoir rêvé de s'emparer d'un avion afin de quitter l'URSS. Dix d'entre eux ont été relâchés avant l'expiration de leur peine grâce aux pressions de l'opinion publique internationale, et sont aujourd'hui des hommes libres dans les pays de leur choix. Mourjenko a quitté le camp de Perm, après avoir « fait son temps », quatorze ans. Fiodorov, condamné à quinze ans « sous régime sévère spécial », reste enfermé.

(Publicité)

LE PRISONNIER EMMURÉ

Emmuré dans le silence, Fiodorov, jusqu'à la fin de ses quinze ans de camp. Réponse des autorités soviétiques aux manifestations de l'angoisse et de l'indignation internationales : rien, comme d'habitude,

Aidez-nous. Envoyez-nous de l'argent pour que nous puissions continuer à casser le silence.

Il faut monter la garde autour de Fiodorov jusqu'au bout.

Daniel JACOBY, Pierre PACHET, Hélène PARMELIN, Jean-Pierre VERNANT, Simone SIGNORET. Yves MONTAND.

Comité International d'Ecrivains et d'Artistes pour la Libération de Youri Fiodorov.

Secrétaire: M^{mc} Wolkom-Keller, 44, rue des Belles-Feuilles, 75016 Paris CCP 14484 36 T PA

- Action-Camping, 8 jours: 2 780 F - Vacances a Haikko, 8 jours: 2 850 F - Scjour à Helsinki, 4 jours à partir de 2 925 F

Finlande

RETOUR AUX SOURCES DANS LA RÉGION DES LACS

Si les lacs ont un pays, c'est bien la Finlande! Des lacs par militers a l'eau claire, si pure que l'on peut

Des lacs paradis de la pêche, mais aussi paradis de la

baignade et de la planche a voile en été, l'eau atteint

Vacances à la ferme, 8 jours : 4 870 F (si 4 personnes) - Location de chalet, 8 jours : 2 960 F (si 5 personnes)

- Circuit des 60 000 lacs, 8 jours : 7 890 F

- Action-Auto, 8 jours: 2 735 F(st 4 personnes)

BFINNAIR

11, rue Auber 75009 Paris - Tél 742,33.33

Bon pour documentation gratuite

#Paris

sidé par M. Mitterrand

française?

FRANCOPHONIE

VINGT ANS APRÈS LA SIGNATURE DE LA PREMIÈRE ENTENTE

Succès et malentendus de la coopération culturelle franco-québécoise

Montréal. — Quelques mois avant l'Exposition universelle de Montréal en 1967, les Québecois avaient pu mesurer l'abime d'ignorance — et d'indifférence — qui séparait la France de leur pays. La télévision page d'iffusé un reportere dens avait diffusé un reportage dans lequel on demandant à des Français pris an hasard dans la rue ce qu'ils savaient du Québec. Pas un seul n'avait su dire où se trouvait ce pays au nom étrange que certains n'hési-tèrent pas à placer quelque part en Amérique du Sud!

Depuis le 27 février 1965, date de la signature d'une «entente» entre la France et le Québec sur un programme d'échanges et de coopé-ration dans le domaine de l'éducation, existait pourtant l'instrument d'une meilleure connaissance entre les deux peuples. Ce document, que l'on n'avait pas baptisé «accord» ponr éviter des frietions avec Ottuwn, visuit à financer les échanges de chercheurs, de professeurs d'université et d'étudiants, en organisant des consultations sur les programmes scolaires et en multipliant les stages d'enseignants dans diffèrentes disciplines. Le budget annuel total de cette opération s'élevait, à l'époque, à environ 2 millions de dollars (14 millions de francs d'anjour d'hni). Vingt ans plus tard, les ressources affectées à la coopération ont été multipliées par

Passer à des choses concrètes

Un ancien hant fonctionnaire québécois, M. Jean-Paul L'Allier, rappelait récemment que Français et Québécois avaient, au départ, une vision assez différente de la coopération. M. L'Allier, qui participait à la deuxième réunion de la Commission permanente de coopération francoquébécoise, le 2 juin 1966, se souvient d'avoir vu les hauts fonctionnaires français - ouvrir leurs valises et nous proposer, comme ils le faisaient déjà au Cameroun, en Côte-d'Ivoire ou au Tchad, des projets de coopération qui n'étaient en fait rien

d'autre que des projets d'assistance technique». Ce n'était pas exactoment ce que souhaitaient et attendaient les Québécois.

Vingt ans plus tard, on fait ici an bilan plutôt positif d'une coopéra-tion qui a permis à plus de cinq mille universitaires des deux côtés de l'Atlantique de travailler ensemble et à plus de cinquante mille jeunes de dix-huit à trente-cinq ans d'effectuer des stages grace à l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQI), créé en 1968. Certains Québécois estiment cependant que · le temps des retrouvailles est terminé - et qu'il faul maintenant pas-ser à des choses plus concrètes.

Pour M. Daniel Latouche, professeur de sciences politiques à l'université McGill de Montréal et ancien conseiller du premier minis-tre du Québec, M. Lévesque, « il est grand temps de revoir un peu cette chasse gardée des missions et des échanges entre nos deux communautes universitaires. Un tel tourisme, si sympathique soit-il. est condamne à la marginalité .. M. Latouche estime qu'il faut ouvrir cette coopération à beaucoup plus de monde pour créer - au plus vite un réseau, des revues, des centres d'études, de la compétition « pour permettre nux sciences sociales francophones de sortir de « l'état pitoyable dans lequel elles se trouvent «. La publication, en mai dernier, d'un magnifique ouvrage réalisé par des historiens français et québécois, le Monde de Jacques Cartier, ninsi que le lancement de la revue Science et Médecine sont des premiers pas

Dans le dernier bilan sur la coopération bilatérale, le gouvernement québécois constate que - les échanges de masse (bourses d'étudiants, échange d'enseignants, etc.) ont été presque totalement abandonnés » au cours des dernières années. Paris et Québec souhaitent « donner une nouvelle impulsion » à ces échanges, compte tenu de leurs nouvelles priorités, en particulier le développement de la recherche dans les secteurs de l'informatique, de la microélectronique, de la biotechno-

De notre correspondant logie, de la robotique, de l'environ-

nement, etc.

Les deux gouvernements voudraient egalement donner un ntenu économique aux échanges. La France, par exemple, souhaite vendre ses ordinateurs scolaires au Québec qui, « en échange «, lui ven-drait ses techniques en matière de distribution par câble.

Des préjugés tenaces

C'est là que les difficultés comncent. La vente, l'année dernière, de 9 000 micro-ordinateurs scolaires Max-20-E, conçus par Mutra et l'abriqués par une société québé-coise, a donné lieu à une étonnante campagne de presse et à quelques péripéties rocambolesques. La tech-nologie française était un centre du débat. Certains ont reproché au gou-vernement québécois d'avoir choisi mentales, sans se préoccuper de sa qualité, tandis que d'nutres déplo-raient le préjugé tenace contre la

Le directeur du quotidien la Presse, M. Michel Roy, constate que ce préjugé a déjà empêché la France de vendre au Canada la Caravelle et l'Airbus. - On en arrive aujourd'hui, dit-il, à l'aberration' suivante : les Québecois acceptent d'acheter le modèle Alliance de Renault parce qu'il est fabrique aux Etats-Unis!

A ce préjugé contre la technologie française correspond ehez les Français un antre préjugé qui gêne considérablement la vente des produits culturels québécois en France. Si la chanson québécoise passe bien en France, ce n'est pas le cas du livre et du cinéma, qui, selon l'écrivain Michel Tremblay, sont victimes du - paternalisme - des Français à l'égard du Québec. - Les Français. dit-il, veulent du folklore. ils n'ont pas envie de connaître la culture québécoise. N'importe quel écrivain français est distribué dans nos librairies, alors que nos livres ne

vont même pas jusqu'en France.

Es ce n'est pas faute d'avoir essayé!

La situation est identique dans le domaine de la télévision et du dou-blage. Le Québec achète chaque année deux mille cinq cents beures d'émissions françaises, qui sont intégralement diffusées sur une chaîne spéciale TVFQ-99. Les trois autres chaînes francophones du Québec diffusent également des émissions produites en France. En contrepartic, la France achète en tout et pour tout une centaine d'heures d'émissions québécoises, qui ne sont même pas toutes diffusées.

- Mes interlocuteurs français m'ont dit que l'accent québecols passait mal en France, uffirme M. Gilles Vinet, vice-présidem de la chaîne privée Télé-Métropole. C'est sans doute vrai à Paris, mais pas necessairement en province. Nous devons chercher des complictiés en dehors de Paris, comme nous l'avons fait en Bretagne, en diffu-sant sur FR-3, en mai dernier, notre

journal télévisé quotidien. -Le Syndicat des acteurs français évoque également le - problème de l'accent - pour monopoliser à son profit le doublage des films et des feuilletons américains. M. Vinet trouve • anormal qu'aucune pro-duction américaine ne puisse être

envoyée en France, d'autant plus que nous avons des comédiens capa-bles de faire du doublage en français international .

Miebel Tremblay, qui vient d'obtenir le prix Québec-Paris pour ses deux derniers romans (Des nouvelles d'Edouard, et la Duchesse et le Roturier aux éditions Grasset). prend les eboses avec philosophie. "Quand on vient d'une petite culture, dit-il, c'est difficile d'imposer ses praduits à une grande culture. C'est à nous de mettre le holà à cette situation, même si c'est difficile. -

BERTRAND DE LA GRANGE.

LE SILENCE A L'ESSAI

Gagnez Grenoble d'un seul trait.



Depuis le 4 mars, le TGV relie directement Paris à Grenoble au rythme de trois aller-retour quotidiens : un peu plus de 3 heures pour un voyage confortable et direct à des horaires très pratiques. en attendant 5 liaisons aller-retour

6 h 45* 14 h 00 18 h 28 | Paris | 9 h 20 14 h 04 21 h 10 9 h 57 17 h 20 21 h 45 | Grenoble | 6 h 01* 10 h 46 17 h 47

Le réseau TGV Sud-Est, c'est désormais 34 villes desservies directement C'est Lyon à 2 heures de Paris, centre à centre, avec 18 aller-retour quotidiens et 14 autres villes à moins de 3 heures.

"On their ne cacale pay loss lee pars Remoignet vou

Grenoble :



TGV. Gagnez encore du temps sur le temps. SNEF

: EMMURE

Alleien Page 11 De WHIT THE WAY

 $\{S_{ij}(S_{ij})\}=0$

医格雷尔氏征

L'IPAG, C'EST LA PRÉ-ENTREPRISE.

ward d'Estainit

A l'IPAG, les programmes sont conçus comme des directions par objectifs, les cours comme des réunions de travail. Les responsables pédagogiques agissent comme de véritables chefs de département. C'est cela la pré-entreprise.

A l'IPAG, les professeurs ne cultivent pas leur théorie dans une tour d'ivoire, chaque jour ils la retrempent, la confrontent, l'enrichissent dans l'entreprise, où tous ils exercent des responsabilités. C'est cela la préentreprise.

Pendant leurs 4 années d'études les étudiants de l'IPAG font six stages en entreprise. Six fois ils négocient, six fois ils se vendent. Ils se battent six fois et six fois ils doivent gagner.

Ce ne sont plus des étudiants, ce sont déjà des cadres. C'est cela qu'il faut aux entreprises d'aujourd'hui.



Concours d'entrée le 30 mai 1985.

grés en France.

Derrière le comptoir an milieu

des bouteilles trône la photo du

» père Johannet », ce personnage de paysan invergnat que René Paput a inventé il y a plus de trente aus sur les ondes de Radio-Auvergne.

Aujourd'hm, il est à la retraite, mais

il continue d'animer les fêtes des

clubs de troisième âge. Il n'est pas

peu sier de ses talents de • conteur d'histoires •. Un dermer verre, une

dernière petite fille à embrasser et

· Monsieur Giscard · repart. Ce

soir, il sera l'invité du Rotary-Club

d'Estaing que semble jamais aussi sérieux que lorsqu'il s'amuse... à choisir, sur le petit marché de la qu'il ne le conduit et prend la route, en refusant, une fuis du plus, saint-nectaire, à déguster le verre de chanturgue que lui offre un gara-giste très fier de la production de ses quelques pieds de vigne, à troubler une jeune femme en la complimen-tant sur la qualité de son discours de pienvenue. Il prend plaisir à ces rencuntres avec les électeurs du cœur » de la France. Il s'amuse, mais n'en mone pas moins avec détermination son combat dans une Auvergne à laquelle il se veut attaché, et dont il aime faire découvrir les secrets, conter l'histoire, de Vercingétorix è la reine Margot. Depuis trois ans, les Anvergnats se sont habitués à revoir sur leurs-routes l'ancien président de la Répu-

blique : en campagne au mois de février et mars 1982 pour conquérir le siège de conseiller général du non-veau canton de Chamalières, en campagne an moins de septembre 1984 pour retrouver son siège de député de la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme, en campagne encore pour renouveler son mandat de conseiller général.

M. Giscard d'Estaing est assuré d'une réélection « confortable. «. S'il s'intéresse plus particulièrement à son canton cette semaine, il a consa-

Glacière à Clermont-Ferrand, un d'obtempérer à la voix enregistrée qui lui conseille de boucler sa ceinture de sécurité. A Cumhat, le canture de sécurité. A Cumhat, le canture de sécurité. didat l'accueille chez lui et présente toute sa petite famille : sa femme qui s'affaire et prépare les jus de fruits et quatre de ses cinq enfants. M. Giscard d'Estaing s'inquiète : à cette réunion électorale prévue en fin d'après-midi, à l'heure de la traite, y aura-t-il du monde? Ouclques instants plus tard, il est rassuré. Dans la petite salle des fêtes, se pressent plus de trois cents per-sonnes. Les vaches attendront. Sur la scène, les élus premient place devant l'affiche de la campagne présidentielle de 1974; - Giscard - avec sa fille cadette, celle-là, justement, qui a choisi la carrière de vétérinaire, comme le candidat, M. Fargette. Chacun y va de son discours. L'ancieu ebef de l'Etat dénonce l'uugmentation des impôts et du chômage dont les « dirigeants ne parlent pas assez ., évoque les difficoltés de l'artisanat et des petites entreprises et ces - faillites qui se font sans bruit - mais - entrainent le retrait de la vie dans nos campagnes ». Il parle de la relance nécessaire du batiment, du . péril . dans

lequel de trouve l'agriculture. Il



cré, auparavant, son temps et ses efforts aux autres candidats de l'union de l'opposition qu'il est allé soutenir aux quatre coins du département. Car l'enjeu est là : enlever sept cantons à la gauche pour mettre fin à la . domination socialiste . sur le Puy-de-Dôme qui, comme il le souligne, dans son journal, dure depuis la Libération avec une brève » interruption de 1973 à 1976. Aussi et surtont, inverser le rapport des forces au sein du conseil régional, exercer la présidence, pour - redresser la situation de l'Auvergne en attendant de pouvoir redres-ser la situation de la France.

L'heure de la traite

Cet après-midi-là, c'est Cunihat qui l'accueille. Cunthat où se présente, face an consciller général socialiste sortant, M. Jean Fargette. En coup de vent, l'ancien président de la République passe à son secrétariat de la ruc Blatin, à Clermond-Ferrand. Des bureaux modernes, encore un peu vides, ont été aménagés dans son ancienne permanence de candidat à la députation. Une moquette verte; verte comme les monts d'Auvergne, verte comme le costume de tweed que porte l'éln » du Puy-de-Dôme ; des murs beiges et deux grandes photos : M. Giscard d'Estaing, on bubit, s'inclinant devant Georges Pompi-dou sous le regard uttentif du général de Gauile; M. Giscard d'Estaing discutant, décontracté, avec John Kennedy. Mais aussi, tache de conteur plus vive, une affiche «rétro» sur laquelle une jeune femme ca tenue légère vanta les mérites du pneu Michelin, «le seul s'adaptant à la roue de la fortune».

Il n'attend pas son chauffeur, qui le suit ou le précède plus souvent n'oublie jamais de dire « un mot sur la France . qui . a voté socialiste -. c'étoit son droit - mais. voit aujourd'hui les résultats. Les deux ncais, toutes catégories confondues, se disent insatisfaits. Et que fait-on quand on n'est pas satisfait d'une situation? On la change. Commençons par faire le travail dans le Puy-de-Dôme. recommande M. Giscard d'Estaing, qui, cette fois encore, plaide pour l'union . . Les malheurs de la France viennent tous de la même cause : la désunion, un mal national mais qui se guérit », dit-il. Bientôt, chacun joue des condes pour se rapprocher du . président . et . trinquer» avec lui. Il fait déjà nuit quand M. Giscard d'Estaing reprend la route uprès les ultimes seils au candidat.

marché de la Glacière, il accompagne M. René Paput. Sur les murs voisinent les affiches de M. Paput, candidat de l'opposition -« Aujourd'hui le Puy-de-Dôme, demain la France », – de son challenger, M. Roger Quilliot -· l'expérience, la compétence, la résence - et d'un Jean-Marie Le Pen bâillonné perce qu'il . dit la vérité . M. Giscard d'Estaing se penche sur la partie d'échecs qu'ont engagée les deux jeunes vendeurs de bonbons, écoute les plaintes du bou-cher qui, fante d'arrivée d'électri-cité, a bien des soucis, en été, avec ses accumulateurs. Le marchand de tissu, lui, a perdu sa «place» au marché de Chamalières. Est-ce que « Monsteur Giscard » ne pourrait pas l'aider à la retrouver ? Avant de s'engouffrer dans le café que tien-nent la nièce et le neveu de René Paput, encore un petit salut au fucteur et quelques mots en aparté uvec

Le lendemain, sur la place du

pour un diner shabillé». Peut-être profitera t-il de quelques instants de bberté pour relire la préface de l'édition de poche de Deux Français sur trois, qui devrait sortir au printemps prochain. Au centre de cette préface, un plaidoyer en faveur de l'union, cette union qui ne doit pas être conçue comme une . tactique pour gagner - mais comme la seule attitude a possible pour réduire le · risque d'ingouvernabilité - de la France. Mais e'est là, déjà, une autre histoire qui dépasse les frontières de l'Auvergne.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Etant donné l'équilibre des forces au conseil général, il faudrait une

sérieuse avancée des amis de

M. Giscard d'Estaing pour provo-quer un renversement de tendance dont les effets se feraient sentir sur

l'ensemble de la vie politique régio-

nale. Le conseil général du Puyde-Dôme est le seul de la région à

être dominé par la majorité prési-dentielle, celui de l'Allier ayant

rejoint ceux du Cantal et de la

Haute-Loire dans le camp de l'oppo-

sition à la faveur de la cantonale

partielle de Hérisson le 7 octobre 1984. (A dire vrai, l'opposition en

avait déjà pris le contrôle, mais au

bénéfice de l'âge seulement.) Mais,

malgré cette situation, le conseil régional - appartient - depuis 1977

Comme dans beaucoup d'autres

départements, la grande interroga-

tion concerne la mobilisation de l'électorat de gauche. Lors de la

législative partielle favorable à M. Giscard d'Estaing, la candidate socialiste en avait pâti. Pour l'heure, la fédération du PCF – marquée

par le poids des rénovateurs à sa tête

- s'en tient à la position nationale

LLIBERT TARRAGO.

qui consiste à privilé

ment le premier tour.

à la gauche.

M. Quilliot : effacer une défaite

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. – M. Valéry
Giscard d'Estaing, pour l'opposition,
et M. Roger Quilliot pour la majorité, sont les figures de proue des
élections cantonales dans le Puyide-Dôme. L'ancien président de la

Ferrand - Sud-Onest, exell du

Transcer président de la

Ferrand - Sud-Onest, exell du République entend renouveler le même coup de l'UDF pour oser prémandat acquis sur le canton de Cha- tendre : « La vraie opposition, c'est malières le 14 mars 1982, dès le pre- moi. » mier.tour, avec 72 % des voix. Il effectuait alors sans aucune difficulté son retour au sein de l'assem-blée départementale, qu'il avait déjà fréquentée de 1958 à 1974, au titre de conseiller général du canton de Rochefort-Montagne.

La présence de M. Roger Quilliot dans la bataille a été, elle, annoncée plus tardivement. Après réflexion, le sénateur et maire de Clermont-Ferrand, ancien ministre de l'urbanisme et du logement dans le gou-vernement Mauroy, n décidé de partir à la conquête du canton de Clermont-Nord-Ouest, détenu par un fidèle de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. René Paput. Il s'agit pour M. Roger Quilliot d'effacer une défaite dont il avait conçu une forte amertume. Le 25 mars 1979, en effet, l'adversaire qu'il va retrouen enter, l'anversante qu'il va retrou-ver sur un canton remodelé depuis pour créer celui de Chamalières l'avait buttu de 540 voix au deuxième tour. M. Quilliot avait attribué son échec à des défaillances dans le report des voix communistes.

Au-delà de la volonté de l'ancien ministre de tirer un trait sur l'une des seules déconvenues de sa carrière politique en Auvergne – la nouvelle physionomie du territoire électoral visé lui est favorable puisque Chamalières a dispara cette candidature a donné un cour de fouet aux militants socialistes réellement « seconés » par le net succès de M. Giscard d'Estaing lors de l'élection législative partielle du 23 septembre 1984. Cette phase de pessimisme a duré plusienrs semaines. Elle s'est traduite dans les rangs du PS par des pronostics alarmistes sur les prochaines cantonales. Ces inquiétudes semblent quelque peu dissipées. Une militante indique: · La candidature de Roger Quilllot nous redonne le moral. •

La perspective d'un changement politique an conseil général est on scénario qui n'est donc plus envisagé - et eucore sans uffirmations péremptoires - que par les mem-bres de l'Union républicaine d'opposition (fortement dominée par l'UDF) qui détiennent 24 siège contre 34 an Parti socialiste et 3 au Parti communiste. Trente cantons sont renouvelables, dix-huit appartiennent an PS, un au PC, 11 à l'URO. Le calcul est simple : l'opposition doit prendre sept cantons à la ganche pour enlever la direction de l'assemblée départementale à M. Arsène Boulay (PS), président depais 1976 après l'avoir été de 1970 à 1973.

Dans le département, l'opposition s'offre deux primaires : dans le eautuu de Thiers, où, fuce à M. Maurice Adevah-Poeuf, député, maire (PS), on trouve M. Jean-Pierre Billard pour l'UDF et M. Bernard Barbazange pour le RPR, et dans celui de Riom-Est, où le RPR présente M. Noël Bellet et l'UDF

la porte des négociations est grande ouverte

De notre correspondant régional

VAR

ral, demain, ce sera le Var. • A. Pexemple de M. François Léotard, le député (PR) et maire de Fréjus, opposition considère comme un fait - presque - noquis la victoire sur la gauche dans le Var. Le sénateur socialiste et ancien maire de Draguignan, M. Edouard Soldani, qui préside le conseil général depuis près de trente ans, uvait lui-même pressenti l'éventualité d'un changement de majorité. - Si je tombe avait-il déclaré en février 1984; à la veille des élections municipales parrielles dans son fief dracenois, - le maire de Toulon pourrait demain s'emparer du conteil général... M. Soldani est tombé et le maire (PR) de Tuulon, M. Maurice Arreckx, soixante-sept ans, se tient prêt en effet à lui succéder à la tête de l'assemblée départementale (1). L'opposition contrôle vingt-quatre es trente-sept communes de plus de 3500 habitants. Au sein du conseil général sortant, elle dispose de 17 sièges contre 24 à la gauebe (18 PS et apparentés, 6 PC).

- A droite, la possibilité d'une vic-toire a suscité un foisonnement de candidatures. Les responsables des pertis de l'opposition ont dû finalement se résoudre à l'organisation de onze primaires. Le Front national en profitera-t-il? Sur l'ensemble du département, le parti de M. Le Pen a recueilli aux dernières élections européennes 19,96 % des suffrages exprimés contre 40,28 % à la liste UDF-RPR. Mais il a largement dépassé cette moyenne à Toulou et dans la pinpart des grandes villes du littoral détenues par l'opposition (27,78 % dans le canton de Toulon V; 25,43 % à Saint-Raphael; 24,29 % à Fréjus, ou encore 22,06 % à Hyères). Ces résultats l'out conduit à se proclamer sans com-plexe sur ses affiches « le premier parti du Var ..

L'extrême droite n'a pas seulement détourné une importante frac-tion des électeurs habituels de l'opposition. Elle lui a pris aussi des militants, comme par exemple dans le deuxième canton de Toulon, au détriment du RPR. Les maires de Saint-Trupez et de La Seynesur-Mer sont d'autre part concurrencés par deux de leurs colistiers ils ont en vain retiré leurs déléga-tions d'adjoints. Parmi les candidats du Front national figurent égale-

Toulon. — • Le plus vieux dépar-tement socialiste de France, c'est le nôtre. Le premier département libé-M. Jean Canavaggia, ancien direc-M. Jean Canavaggia, ancien directeur de cabinet du maire de Toulon, ex-UDF, candidat dans le canton de La Valette, MM. Bernard Carlès (Le Lue), Jeun-Claude Maitre (Six-Fours) et Ma Chantal Cicoletta (Hyères), tous trois anciens adhérents du RPR.

Un ami de trente-cinq ans

Front national, M. Bernard Mamy, espère remporter - au moins quatre cantons .. . Ami de trente-cinq ans » de M. Le Pen, cet ancien conseiller général activiste d'Alger s'est lui-même réservé le canton le plus favorable à l'extrême droite. Il est en effet candidat à Toulon-V qui comprend les quartiers à forte population maghrébine de la basse ville, où, affirmo-t-il, - on est en train de créer un second Beyrouth . Ses ebauces paraisseut sérieuses d'inquiéter le conseiller général sortant (CDS) et candidat unique de l'oppositiuu, M. Marcel Massi, connu pour sa modération à l'égard da problème de l'immigration.

Le Front national s'estime par ailleurs bien placé dans les cantons de Toulon-II, d'Ollioules et de La Valette. S'ils n'ont conclu avec lui aucun accord avant le premier tour, les responsables de l'opposition ont du moins laissé grande ouverte la porte des négociations entre les deux tours. M. Arreckx, pour sa part, u'a pas vu malice à recevoir dans son cabinet M. Le Pen lors du passage de celui-ci à Toulon le 21 février. Là où d'autres évoquent prudemment l'éventualité d'un - retrait - des candidats de l'opposition en faveur de ceux du Front national arrivés en tête, le maire de Toulon, lui, u hésite pas à parler de - désistement -. - Si dans un canton, répond en écho le maire RPR de Saint-Raphael, M. René-Georges Laurin, il faut choisir entre un candidat de gauche et un autre du Front national, nous appellerons probablement à voter pour le Front national.

GUY PORTE.

(1) Le groupe UDF est'le plus première vice-présidence reviendrait au maire RPR de Saint Raphael, M. René-Georges Laurin.





LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES

A LYON

M. Marchais dénonce aceux qui comptent tirer profit du repoussoir de l'extrême droite»

De notre correspondant régional

Lyon. - M. Georges Marchais a pris la parole mardi 5 mars à Lyon, levant un millier de personnes, an cours d'une réunion publique organisée à la Bourse du travail pour soutenir les candidats du PCF aux élections cautonales. Le secrétaire général du PCF a fait comaître la position de son parti à propos d'un ventuel référendum sur les ques-

-Élargir le Marché commun à l'Espagne et au Portugal, a dit M. Marchais, serait porter un coup sévère et, dans plusieurs secteurs. fatal à notre industrie et à notre agriculture. » Quant à l'hypothèse ent de la monnaie européenne, l'ECU, M. Marchais considère que cette monnaie « sert à exporter plus de capitaux, à importer plus de marchandises, not ment en provenance de RFA, à préserver les privilèges du dollar ».

A propos de la substitution de la règie de la majorité à celle de l'unanimité, M. Marchais a indiqué : « Ce serait décider d'abandonner délibérément la souveraineté politique, économique, militaire de la France. d'en faire une nation vassale au sein d'un ensemble européen intégré. dominé par les forces réactionnaires êtroitement alliées aux Etats-Unis. - Pour le secrétaire général du PCF, «l'élection d'un président de cette Europe supranationale au suffrage universel s'intégrerait pleinement dans un tel projet ».

M. Marchais a été très applandi lorsqu'il a confirmé son refus de participer à un débat télévisé avec. notamment, M. Jean-Marie Le Pen, dimanche prochain sur Antenne 2. L'évocation de l'extrême droite a para mobiliser les militants présents à Lyon. L'analyse du dirigeant communiste n'épargne pas les socialistes. « Tout le monde sait bien, en effet, a-t-il dit, que certains comptent tirer profit, à des fins électoralistes, du repoussoir que constitue l'extrême droite. Tout le monde sait bien, également, que d'autres voient cette percée de Le Pen d'un bon ceil, parce qu'ils espèrent, demain, rassembler les voix qui se sont portées sur lui. Toutes ces combinaisons sont sordides, et elles sont dange-

Selon M. Marchais, « quand le Parti communiste s'affaiblit, ce sont toutes les valeurs démocratiques et progressistes qui reculent dans la société ». « Voyes, a t-il dit, comment le racisme relève la tête. Voyez comment les thèmes colonialistes refleurissent à propos de la Nouvelle-Calédonie. Et ce Le Pen se fixe, maintenant, pour objectif de réunir plus de suffrages autour de son groupe fascisant que le PCF! Allons-nous, allez-vous, laisser faire? Cest une pente dangereuse. Il ne faut surtout pas y glisser. »

Propos et débats

M. Jospin: sans vergogne

M. Lional Jospin, premier secrétaire du PS, a estimé, affirmé, mardi 5 marz à Châtellerault, qu'à droite, « ça bouge, non seulement ca glissa, mais, le vous le dit, ca crochète », « La droite, a-t-il souligné, espérait qu'il suffisait d'entretenir, charger puis chevaucher le ent de mécontentement pour gagner tranquillement (...) en l'extrême-droite renaissante. » A propos de l'insécurité, M. Jospin n noté : e L'exploitation par la droite a alimenté la boutique du voisin qui vendait les mêmes produits, mais avec plus de clinquant. >

M. Bérégovov : rude épreuve

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a déclaré, mardi 5 mars, au Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis) : a Les élections locales, c'est une tradition de la Ve République, sont toujours une rude épreuve pour le pouvoir en place. Raison de plus pour serrer les coudes, mobiliser les volontés, et bien faire comprendre ce qui sépare une politique de gauche d'une politique de droite. >

A propos des questions économiques, il a affirmé : « Quand je vois des responsables qui se prétendent experts, s'opposer à la croissance, je me dis que le bon sens n'est pas de leur côté. On mesure aujourd'hui les conséquences d'une faible croissance supérieure pourtant à la croissence zéro, tant vantée hier par ceux qui n'ont jameis souffert du chômage. »

M. Toubon: un acompte

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a estimé, mardi 5 mars à Fontenay-sous-Bole (Val-de-Marne), que les élections canto-neles représenteront « un acompte sur le victoire de l'opposition pour le printempe de 1988 ». A ce propos, il a jugé que « pour la victoire décisive de l'opposition [il faut] conclure rapidement un accord entre le RPR et l'UDF qui fixe les règles du futur combat électoral, quel que soit le mode de scrutin ».

M. Toubon a encore estimé que « la gauche avait écorné, enterné et fait reculer les acquis sociaux de la Ve République, doublé le chômage et entraîné l'économie dans une période de stagnation ». Pour l'après 1986, il a déclaré : e il ne faudra pas mettre à Matignon un catalogue de la Redoute et obtenir en quaranta-huit heures les articles

M. Bariani : en aucun cas

M. Didier Berlani, membre du bureau politique de l'UDF, ancien président du Parti radical, nous a déclare, mardi 5 mars : « Les responsebles de l'UDF et du RPR devraient se concerter d'ici la fin de la première semaine, s'îin de définir une stitude et une expression com-mune au soir (...) du premier tour (...). Il faut que l'opposition républicaine convienne de n'appeler en aucun cas, ni sur le plan local ni sur le plan national, à voter pour un candidat d'extrême-droite, et lorsque qu'il y a primaire en son sein, de maintenir son candidat le mieux placé en engageant une campagne d'union déterminée pour le second tour. C'est en faisant face à l'extrême-droite que nous serons crédi-

M. Barrot: tendance marxiste

M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, a déclaré, mardi 5 mars à Lille, que les élections cantonales « qui seront brillantes dès nche, seront le troisième coup de semonce, avant le lever de ridesu » des élections législatives de 1986. « La socialisme, a ajouté M. Barrot, restara imprégné de tendance mandate tant qu'il n'aura pas subi de défaite complète. »

M. Stasi: la civilisation

M. Bernard Stasi, député UDF-CDS de la Marne, a estimé, mardi 5 mars, lors d'un déjeuner-débat, que l'arrivée de la gauche au pouvoir aura marqués la fin des idéologies arrogantes et ambitieuses qui voulsient changer le monde sans prendre la peine de la comprendre ».

Pour M. Stesi : « L'effondrement de l'idéologie socialiste « repré-sente » un pes important de la démocratie française vers une plus grande maturité. » « Nous sortons du Moyen Age politique, a-t-il souliané, pour entrer, dans les années qui viennent, vers une civilisation du débat politique, qui ne sera plus jamais un affrontement entre idéologies, à condition que nous ne remplacions pas l'idéologie socialiste

LE FRONT NATIONAL EST DÉSORMAIS ENRACINÉ PRESQUE PARTOUT

La troisième victoire de M. Le Pen

Gouverner avec Le Pen? Que les états-majors du RPR et de l'UDF soient amenés à se poser la question més à se poser la question confirme à quel point la progression du Front national constitue le phénomène politique le plus important depuis l'arrivée de la gauche au pou-

Après son spectaculaire succès eux élections européennes, M. Jean-Marie Le Pen avait déjà remporté une deuxième victoire en obligeant la droite parlementaire à se déterminer par rapport à lui et, de suren-chères en surenchères, à déplacer vers l'extrême droite son centre de gravité. Avant même les élections cantonales, le président du Front national peut se prévaloir d'une troisième victoire : même si sa formation n'est pas représentée dans chacun des cantons à pourvoir, comme il l'avait souhaité ou novembre, elle l'est assez largement pour que son caracinement dans le terreau national ne puisse plus faire aucun doute.

Par la diversité de leurs origines. politiques, sociales, culturelles, pro-fessionnelles, les mille quatre cent cinquante-six candidats du Front national illustrent ce syncrétisme déologique dont M. Le Pen est devenu le catalyseur en ralliant à lui, pele-meie, monarchistes et nationalistes révolutionnaires, catholiques intégristes et néo-poujadistes, anciens de l'OAS et nostalgiques du pétainisme, décus du socialisme ou du communisme et transfuges du RPR ou de l'UDF, sans parler, tout bonnement, des citoyens convaincus par le sumplisme de ses thèses sur l'immigration et l'insécurité.

Le caractère : hétéroclite de ce fourre-tout idéologique apparaîtra peut-être un jour difficile à gérer, dans le fonctionnement du mouvement, mais, pour le moment, la dynamique est telle que le Front national aspire à conquérir le pouvoir pour son propre compte et non plus à servir de force d'appoint aux formations de l'opposition parlementaire. Dans l'entourage de M. Le Pen on affirme, au demeurant, que l'ostracisme manifesté depois peu par l'état-major du RPR n'est pas suivi par les candidats du mouvement chiraquien sur le terrain.

Plusieurs prines de position accré-ditent ce point de vue. Dans une interview publiée mercredi 6 mars par le Matin de Paris, le délégué national du RPR à la formation. M. Gérard Ecorcheville, candidat à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), se désolidarise implicitement de son secrétaire général, M. Jacques Toubon, qui affirmait, la semaine der-nière, qu'à choisir, au second tour, entre un candidat socialiste et un candidat du Front national il préfèdat RPR - pour faire barrage à l'extrême droite. Ce proche de M. Charles Pasqua déclare, en. ment automatique que les socio-listes et les communistes appelaient disciplisne républicaine». Je ne

o COTES-DU-NORD : grogue au RPR. - Dans le cauton

d'Etables-sur-Mer, une trentaine de

militants RPR, dont le secrétaire cantonal, ont retourné leur carte au

secrétariat national pour protester contre l'absence de primaires dans ce canton, Ils reprochent notam-

ment au conseiller général sortant, M. Marcel Ollitrasit (UDF) de

eratisser » un peu trop large et, en

particulier, à une particle de 1977,

de s'être maintenu au second tour contre la candidat de la majorité d'alors pourtant arrivé en tête au

premier tour. Ces militants ont

annoncé qu'ils ne voteront pas pour le sortant le 10 mars et qu'ils s'abs-

raient reporter leurs voix sur le can-

didat du Front national. M. Le Pen

score aux élections européennes. -

(Corresp.).

dront au second tour. Ils pour-

BAS-RHIN: mise en garde de 1-il, de M. Joxe. — Le tribunal administratif de Strasbourg a confirmé, mardi ciaire ».

Les considérations locales ris-

quent de prendre le pas sur les co gnes des états-majors, tant à l'UDF qu'au RPR. C'est ainsi que dans le Var, notamment, le maire de Toulon, M. Maurice Arreckx, député (UDF-PR), retient ouvertement éventualité de désistements en faveur du Front national, tout comme le maire RPR de Saint-Raphaël fait savoir qu'à choisir entre un candidat de gauche et un

M. Romain Marie et le Bon Samaritain

M. Romain Marie, president des comités Chrétien et de l'Alliance générale contra le racisme et pour le respect de l'identité française et chrétienne (AGRIF), élu sur la liste da M. La Pen à l'Assemblée européenne, justifie en cas termes dans le numéro 29 de l'organe du Front national, les positions de l'extrême droite à l'encontre des immigrés : « Que se serait-il passé si le Bon Samaritain avait eu à se pencher le long de la route sur plusieurs centa voleurs? Très rapidement il n'aurait plus eu ni huile ni vin à verser sur les plaies. Or, c'est un peu à cette image que nous fait penser l'actuel processus qui affecte la phénomène de l'immigration. Pendant des siècles la France a accuelli, digéré, absorbé, sans xánophobie, des minoritéa étrangèrea. Aujourd'hui, il risque d'en être comme du Bon Semeritain sur une route parsemée de miséreux. Même si nove recevions chez nous deux, cina; dix ou cinausnte fois plus de ressortissants des pays du tiera-monde, cela ne réglerait fondamentalement nen pour ce demier. En revenche, ce qui ne manquereit pas de se prode la France ? (...) La charité chrétienne, c'est de dice avec Jeen-Marie Le Perr e La France et les Français d'abord » et de pe mettre à ceux-ci de redonner aux peuples qui souffrent l'amitié et la protection dont ils ont besoin face à la subversion et à la corruption. »

représentant de M. Le Pen il appellerait sans doute à voter pour ce dernier (lire le reportage de notre cor-

respondant régional). Le parti « national, social, popurerait, à tout prendre, faire élire le laire » de M. Le Pen qui revendique premier — en maintenant le candi- aujourd'hui 50 000 adhérents — soit 20 000 de plus qu'au printemps · 1984 - s'apprête donc à engranger M. Charles Pasqua déclare, en les bénéfices du travail d'implanta-tion accompli par ses militants, très de l'opposition. Jusqu'à présent il y avait à gauche un accord de désiste-ment automatique que les soiteavant les autres partis, an lendemain même du scrutin européen. Dans leur enthousiasme les dirigeants du vois pas pourquoi il n'y aurait pas Front national comparent l'écho ren-

5 mars, que la candidature de M. René Woerly, militant néo-nazi

da groupuscula d'extrême droite les

Loups noirs, devait être enregistrée des lors qu'elle avait été déposée

régulièrement. De sou côté,

M. Pierre Joze, ministre de l'inté-rieur et de la décentralisation, a mis

en garde les maires du canton de Villé (le Monde du 2 mars) qui

'avaient décidé de ne pas organiser le scrutin. M. Joxe rappelle qu'il

« aurait pour devoir de les requérir et, s'ils n'obtempéraient pas de

prendre toutes dispositions propres à assurer le déroulement normal du

scrutin ». Il annonce que seront ins-crites à l'ordre du jour de la pro-

chaine session parlementaire les pro-positions de loi « visant à permettre sous contrôle de la juridiction

ment des candidatures de citoyens

inéligibles, ce qui est le cas, précise-t-il, de M. Woerly, privé de sa capa-cité électorale par décision judi-

D'un département à l'autre

avait fait, dans ce canton, un bon, administrative, le non-enregistre

- (Publicité) -FORUM POUR L'INDÉPENDANCE ET LA PAIX

Jeuti 7 mars 1985 à 20 h 30

SORTIR DE YALTA?

Jean ELLENSTEIN, René GIRAULT, Thierry de MONTERIAL, Michel TATU

Sous la présidence de Carlos de SA REGO

Hötel Lutéria - Salon Trianon, 47, boulevard Raspell, 75006 Paris

FIP - 5, rue Jean-François-Gerbition, 75008 Paris - Td.: 222-77-75

de «discipline nationale et républi-ceine» à droite.» contré par leur chef de file à la vague électorale provoquée par le vague électorale provoquée par le retour du général de Gaulle en 1958. Les résoltats du premier tour des élections cantonales permettront de mesurer exactement, pour la pre-mière fois, l'ampieur locale de cet

La gremise en ordre de la France»

Jusqu'à présent, M. Le Pen Ininême s'est borné à entretenir le courant qui le porte, mais une nouvelle use d'action est en cours de préparation dans la perspective des élec-tions législatives de 1986. Le Front national veut affirmer et enrichir son programme. Quatorze commis-sions out été installées (agriculture, industrie agro-elimentaire, com-merce et artisanat, commerce extérieur et redéploiement industriel. défense et protection civile, problèmes économiques et sociaux. enseignement, institutions, immigration, sécurité et justice, jeunesse et sports, santé, affaires étran-gères, affaires culturelles).

Leurs travaux sont coordonnes par un professeur de japonais, M. Bruno Golinisch, doyen de la faculté des langues de Lyon. Il s'agit de peaufiner et, au besoin, de limer un peu, afin de le rendre moins sif, le projet de société esquissé par M. Le Pen depuis la création du Front national, en 1972, et dont l'objectif est clair : « la remise en ordre de la France ». La dénonciation de l'immigration et l'exploitstion de la psychose sécuritaire, qui ent assuré l'émergence électorale du Front national, ne représentent, en effet, que la surface d'un profond dessein aualogue au projet de Révolution nationale » caressé par Philippe Pétain en 1940. Et c'est sustement à la teneur de ce dessein que commencent à se référer les principaux porie-parole nationaux du RPR, après plusieurs dirigeants de l'UDF, pour se démarquer des orientations idéologiques qui l'inspi-

Le débat ne fait que débuter parce que, jusqu'à présent, la parti-cipation du Front national aux affaires publiques u'appartenait pas au domaine du possible. Dès lors que cette perspective devient plausi-ble chacun se précecupe de mieux connaître M. Le Peu. Et que découvret on, derrière les slogans démagogiques? Un vrai projet de société dont l'exposé, tel qu'il a été présenté par le chef de file de l'extrême droite dans son propre ouvrage les Français d'abord, paru il y a un an, fournit mille arguments à ceux de ses adversaires qui soutiennent que l'ordre français selon Le Pen, ce serait une démocratie parlementaire formelle conduite par un président-guide ; une République très élitiste, régentée suivant les règles de la morale catholique intégriste ; une société discriminatoire à l'encoutre des étrangers ; une société capitaliste libérale pour les principaux agents économiques... sauf pour les syndiqués dont la liberté de

JUDAISME ET LIBERTE : battre les candidats marxistes

et ceux du Front national

Judaïsme et liberté, association dirigée par MM. Claude-Gérard Marcus, député et maire (RPR) du dixième arrondissement de Paris, et Lucien Finel, conseiller (UDF-PR) de Paris, appelle les électeurs, dans son bulletin de mars, à voter, aux élections cantonales, pour les candidats de l'« opposition républicaine » et à « tout mettre en œuvre pour battre les candidats marxistes et ceux du Front national ». Judalsme et "liberté insiste particulièrement sur le cas de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne, départements di-rigés par le PCF et où il existe d'importentes communantés juives. « Il faut faire payer au Parti commu-niste français le prix de son soutien inconditionnel à Moscou, tout comme son alliance avec l'OLP » indique le bulletin de l'association.

Pour ce qui est de l'extrême droite, Judaisme et liberté affirme : · Que les socialistes ne nous rebattent plus les oreilles avec Le Pen : c'est à eux qu'il doit sa force et c'est d'eux dont dépend son avenir. S'Us veulent lui barrer la route il leur suffit de renoncer à toute forme de proportionnelle >

tutelle d'une justice épurée : un régime autoritaire, militariste. volontiers belliciste vis-à-vis des . Barbares .. etc.

La scule façon pour l'opposition libérale de se démarquer vraiment des fondements idéologiques de la démarche opportuniste du chaf de l'extrême droite consisterait sans doute à déplacer le débat sur ce terrain et à lui opposer un autre projet de société. A supposer que les états-majors du RPR et de l'UDF vonilent réellement pousser jusque la leur entreprise de clarification, se battre sur deux fronts à la fois, et qu'ils parviennent à imposer cette ligne à leur base, toute la question serait de savoir s'ils auraient les moyens de procéder eux-mêmes, avant l'échéance législative, à un aggiornamento assez convaincant pour capter à leur profit un besoin irrationnel de renommen irrationnel do renouveau politique dont bénéficie M. Le Pen.

ALAIN ROLLAT.

TOUS LES MILIEUX **PROFESSIONNELS**

Les candidats présentés aux élections cautonales par le Front national se répartissent, professionnellement, de la facon suivante, seion les indica-

Com tearmer but so bere	•
	cn %
Professions libérales	
Commerçants artisens	
Chels d'entreprise	
Cautres supérieurs	
Employés	
Cadres moyens	
Retraités	
Fonctionaires	
VRP. Agents commercianx	
Ouvriers	
Militaires à la retraite	. 5
Agriculturs	
Emerigments	. 3,5
Professions paramédicales	. 2
Journalistes	. 1
Etedients	0.5
Mères de famille	1

Dans l'Ouest

Mgr HONORÉ ET PLUSIEURS COMMUNAUTÉS RELI-GIEUSES DEMANDENT A LA POPULATION DE SE MOBILI-SER CONTRE LE RACISME

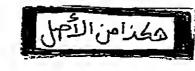
(De notre correspondant) Tours. - A l'initiative de l'Union des travailleurs immigrés du Centre-Ouest, plusieurs communautés religienses de l'Ouest out pris nettement position avant le premier tour des élections cantonales.

Sans eiter le Front national. Mgr Jean Honoré, archevêque de Tours, président de la commission épiscopale du monde scolaire et uni-versitaire ; le président de la région Ouest de l'Eglise réformée de France; le rabbin de la commu-nanté israélite de Tours et du Centre-Ouest, et la Fratemité orthodoze de l'Ouest indiquent dans un communiqué :

- Nous demandons aux Tourangelles et aux Tourangeaux de ne pas se laisser prendre au piège de l'idéologie élitiste, contraire aux lois de la Bible, et par ceux qui vont jusqu'à laisser entendre, comme d'autre l'aux la passé en d'autres l'ont fait dans le passé en trance, qu'il y a des êtres supé-rieurs et des êtres inférieurs et des races de valeurs inégales. Nous invitons la population à rejeter les ar-guments démagogiques inexacts et responsables de la haine et de la persécution. Nous exprimons le souhait que les hommes et les femmes fassent preuve d'humanité et se mobilisent contre toute forme de xénophoble et de racisme, contre ceux qui mettent en parallèle le chômage et la présence d'immigrés sur notre territoire.

• Campagne - sereine » en Gironde. La fédération de la Gi-ronde du Parti socialiste a lancé, lundi 4 mars, un appel à la séré-nité et au calme ». Selon les socia-listes, des agressions ont été com-mises contre des militants du PS dans quatra contons dennie la début dans quatre cantons depnis le début de la campagne. Trois plaintes ont été déposées auprès du procureur de la République à la suite de ces attaques commises par - des cammandos, accompagnés de chiensloups, armés de matraques, et dans certains cas de barres de fer ».

L'Anglais aux couleurs de la vie U.S.A. · ANGLETERRE sports, aptivités, encadroment. Camps international



пL

11-

RESQUE PARTOUT Le Pen

in the law grants of the law g All the second s

The state of the s 4.25 martin for parties of the parties of the dem bragen in to beliefen AL AIN ROLLAT.

> TOUS LES MILIEUX **PROFESSIONNELS** 7.

> > c.c.

-

S'Safatorous since and Charle durchte Beine 4 arter i saga seste SHOUTH BOATS STORY Mer-antes THE Agress of Americans · Contract Agra attence Lagrangerat Significations parameters. L tarting is Million de Camalle

Dens ! Quest

MOS HONORE ET PLUSIEUR COMMUNAUTES RELI-GIFUSES DEMANDENT AU POPULATION DE SE MOBL SER CONTRE LE RACISIE

Action Control

and the second

....

100

100

.....

A 41

société

LES FRÈRES WILLOT DEVANT LE TRIBUNAL DE PARIS

Les larmes d'Antoine

devait, en aucun cas, être dépassé.

phrase: « Pour un groupe comme

la nôtre, un découvert de 350 mil-

lions c'est assurément beaucoup

d'argent, mais ce n'est rien, tout

au plus quinze jours de chissre

elles, que c'étalt beaucaup,

chœur : . Ca fait trente ans

Juin 1980 : nouvel émoi des banques, qui écrivent : « Jean-

Pierre et Antoine Willot semblent

vouloir se cantonner dans des

explications trop générales. Il va

falloir qu'lls répondent rapide-ment à des questions précises .

été au courant de cela », puis,

tourné vers son frère : . Et toi.

Antoine, ils t'ont averti? . Non.

Antoine ne fut pas davantage

« La plus grande rigolade

du siècle »

Juillet 1980 : le CCF de Lille

exige 500 millions de francs par la

réalisation des actifs de Dior. En

août, les banques respirent : les

Willot sont d'accord pour signer

un protocole. Tout s'est passé

dans la plus grande amabilité :

« On ne résiste pas au charme des

Willot », notent les émissaires

Le protocole consent un décou-

vert de 450 millions, moyennant

une impérative cession d'actifs,

au moins 500 millions de francs.

Mais ces actifs ne viennent pas.

C'est qu'à New-York on liquide le

groupe Korvettes acheté quelques

années plus tôt, mais dont la

déconfiture est devenue totale.

Jean-Pierre : « Je n'ai jamais

remarque le président Culié.

qu'elles disent toutes cela ».

- Les banques trouvalent,

Antoine et Jean-Pierre en

d'affaires.

informé.

banquiers.

Jean-Pierre balaic cela d'une

Ah! ce mercredi 24 juin 1981. Lille ne portaient-ils pas sur leur rie. Il voudrait une consolidation maillot la marque « Peaudouce », du bilan par la vente des immeutes Boussac-Saint Frères! Dans la ces couches fabriquées précisébles de Dior et un mantissement date à laquelle fut déposé le bilan de Boussao-Saint Frères! Dans la vie d'Antoine Willot, il restera le jour le plus noir. Un dépôt de bilan lorsqu'on est un Willot! Non, vraiment, il ne comprend pas encore comment il a pu ce matin-là, à 11 heures, prendre le chemin du tribunal de commerce de Lille. Quelle bêtise et quelle honte à la fois! Rien que d'avoir à en parler devant ses juges, mardi . 5 mars, il en avait la gorge serrée, et à la fin il a pleuré comme un

- Non, il ne comprend pas, ou plutôt rétrospectivement il ne comprend que trop. Car rien de tel ne serait arrivé, selon lui, s'il n'y avait pas eu, le 22 juin, cette lettre traftresse par laquelle Jean-Maxime Lévêque, alors président du Crédit commercial de France (CCF), annonçait que la banque refuserait, désormais, tous les chèques du groupe. Ce lachage, pour Antaine, ce fut «l'acte dégueulasse, monsieur le prési-dent, et je n'ai pas l'habitude d'employer ce langage ». Il en fut abasourdi, désarçonné.

« J'étais rentré chez moi la vellle sans inquiétude. Je ne pensais vraiment pas qu'un jour je pourrais déposer un bilan, même celul d'une filiale embêtante. On a toujaurs voulu chez nous l'unité du groupe et des quatre frères. »

Ce qui s'est passé ? Il le subodore : « C'est après les élections législatives que le CCF a pris sa décision. Pourtant ils avaient taus les éléments, taus nos papiers. Comme le gouvernement d'ailleurs. Jusque- là, les rapports et la discussion avaient été normaux. On nous avait demandé de ne pas licencier avant les élections. On avait même eu, entre les deux tours, une réunion à Lille avec le directeur de la succursale du CCF. Il nous avait demandé: « Vous êtes bien avec Mauroy? »

Ma foi, lui Antoine n'avait pas de raison de penser que nou. Les joueurs du club de football de ment par le groupe Willot? «Le premier ministre ne pouvait s'inquiétait d'un découvert de oublier qu'il était le maire de

Là-dessus, on avait discuté. C'était entendu, on ne réduirait pas les effectifs de Boussac-Saint-Frères. Mais alors? «Eh bien, leur avait-on dit, ne payez pas vos charges sociales.»

Les banquiers et les socialistes

Jean-Pierre, de son côté, le 20 juin avait vu M. Delebarre, alors chef du cabinet du maire de Lille. Et M. Delebarre avait dit : « Je donnerat des instructions aux banques. »

- Eh blen, vous savez ce qu'ont dit les banques ? Elles ont dlt : « Les socialistes n'ont rien à foutre dans nos affaires: » Làdessus, voilà qu'un article du Monde pose brutalement la question : . Boussac-Saint-Frères vat-il déposer son bilan? » Et le 22, c'était la lettre de M. Lévèque.

Antoine raconte : « On était abasourdi. On est allé consulter nos avocats. Ils ont dit: « Eh bien, ll n'y a plus qu'à déposer le bilan! .

Alors le pauvre Antoine, comme un somnambule, le mercredi 24 juin, est allé « au bout du calvaire ». « Le lendemain, Jean-Maxime Lévêque me téléphonait pour savoir si c'était rattrapable. Je lui ai dit : « Non, j'ai fait cette folie.»

Folie ou raison? Car, avant d'en arriver à ce récit qui ne manquait pas de pathétique, les Willot ont eu à écouter tonte une chronologie de laquelle il ressort que les banques du groupe, CCF en tête, s'inquiétaient depuis janvier 1980 d'une situation qui leur paraissait peu orthodoxe.

9 janvier 1980 : un directeur du CCF, après un entretien avec Antoine Willot, se déclare soucieux des roulements de trésore-

« Justement, dit Antoine, c'est Korvettes qui a fait peur aux banbles de Dior et un nantissement ques. des titres Conforama. Déià, on

- Parce que vous ne leur dislez pas tout. 350 millions, en indiquant qu'il ne

- Oh si, tout était parfaitement clair. - C'était quand même un taur de vis qu'elles vous donnaient.

- Ça aul. Mais an avalt quand même encore de l'air pour respirer.

- Vous avez paru, d'après elles exaspérés par leurs exigences.

- Il y avait de quol. » Le 7 avril 1981, un accord intervient pour que les Willot vendent, cette fois, le château de Millevoisin, qui avait été la propriété personnelle de Marcel Boussac. « Vous auriez pu le vendre plus

tot. Qu'en faisiez-vous? - Rien. Je n'y al mis les pieds qu'une seule sais, dit Jean-Pierre. Quand le CCF nous a demandé de vendre, j'al dit tout de suite

Antoine et Jean-Pierre soupirent encore : « Vous voyez, avec les 300 millions de francs de Dior, les 70 millions du château, ll aurait suffi de quelques mil-lions de plus et de quelques mois de répit pour qu'an soit tiré

- Oui, mais à condition de

- On vendalt tous les jours. - L'immeuble de la Belle Jardinière, vous l'avez vendu, en effet, mais le produit n'est pas allé aux banques. Il est allé à Korvettes. Alors, les banques on eu l'impression que vous étiez en train de les rouler. »

Jean-Pierre Willot s'en étrangle, et quand on lui dit, de surcroît, que le bilan de situation du groupe au 31 décembre 1980, faisant apparaître 16700000 francs de solde créditeur, dissimule en réalité 765 millions de francs de pertes, il secone ses larges épaules et s'écrie : « Çà, c'est la plus grande rigolade du siècle l »

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Les infractions à la sûreté de l'Etat

(Suite de la première page.)

Les projets du ministère de la justice tiennent compte, bien entandu, de l'espionnage classique, mais, sens être dépassés, da tels agissements vont aujourd'hui de pair avec des transferts de technologie irréprochables en apparence. Tel est le cas lorsqu'une entreprise fabriquant du matériel sensible est française juridiquement, mais multinationale de fait. ll est alors facile à la maison mère étrangère de s'approprier ses secrets de fabrication.

La DST (Direction de la surveillance du territoire), très soucieuse d'endiguer ca genre de fuites, e conveineu l'une des souscommissions de révision du code pénal d'y consacrer un article. Cet article prévoit que, « lorsqu'une entreprise, société ou organisa droit française en sa forme, est multinationale par ses dirigeants ou ses capitaux, elle est réputée entreprise, société ou organisation étrangère » pour ce qui est de la sûreté de l'Etat. Cet article veut également pour les filiales de droit français des entreprises liées à une multinationale.

La DST e rencontré un écho moins de cette eutre forme de guerre moderne qu'est la « désinformation ». Les victoires d'aujourd'hui se mesurent moins en objectifs militaires attaints qu'en décisions erronées prises par des dirigeants induits en erreur par des renseignements élaborés ailleurs dans cette intention. Elles valent moins par la puissance de feu de l'adversaire que par le doute qu'il parvient à semer dans l'esprit d'une opinion sur l'utilité d'un programme militaire ou la nécessité d'un accord de défense par exemple.

On est là à la frontière de la manipulation et de la bataille des idées, frontière difficile à tracer et que la DST aurait voulu fixer précisément en menaçant en particulier de sanction e tout Français agissant à l'instigation d'une puissance ou d'une entreprise étrangère (...) pour induire en erreur l'opinion publique par la fourniture d'informations fausses ou aité-

La commission chargée de réviser le code pénal n'a finalement pas suivi iee responseblee du contreespionnage. Il lui est apparu dangareux de faire tomber sous le coup de la loi un comportement aussi hasardeux à définir que la manipulation de

l'opinion publique. Le droit au débat, même à travers les frontières, la libre circulation des idées, ne sont-ils pas une garantie de la démocratie ?

Ce n'est pas nier le travail de sape que peut provoquer une entreprise délibérée de désinformation. C'est vouloir limiter les poursuites aux agissements les plus dangereux pour la sûreté de l'Etat. Ainsi le texte retenu provisoirement par la commission définit-li le désinformation comme « le fait pour tout Français, en vue de provoquer ou de soutenir les agissements d'une puissance étrangère, d'induire en erreur les organes dirigeants de la France en fausses ou en dissumulant des informations indispensables à la sauve-garde des intérêts essentiels de la netion ». En ne visent que les « organes dirigeants de la France », évidemment moins influençables que l'opinion, cette version, aux yeux de le commission, évite les risques de

La chancellerie s'est également essayée à une définition de cette autre facetta de la guerre non déclarée qu'est la terrorisme. Cette définition e fait l'objet de versions successives et laborieuses, dont celle-ci, qui tient comote du degré de violence commise et de l'intention € déstabilisatrice ». Le mot terrorisme n'y figure pas, mais il recouvre, selon cette définition, « les actes de violence contre les personnes ou les biens qui constituent soit des crimes. soit des délits [graves] et ont pour but ou pour effet de déstabiliser l'Etat de droit ».

Cette définition sers cependant très probablement écartée du texte soumis au Parlement, car M. Robert Badinter, gerde des sceaux, est opposé à la création d'une telle infraction. Pour lui, le terrorisme releve du droit commun. Il v a suffisamment d'articles dens le code pénal qui permettent de poursuivre et de condamner les auteurs de tels actes, pour na pas an ajoutar d'autres.

Ce raisonnement de juriste est-il acceptable politiquement ? On est là dans un domaine très sensibla. Pour se ressurer contre une querre aux adversaires sans visage, l'opinion at au moins, une définition ?

BERTRAND LE GENDRE.





La Commission informatique et libertés s'inquiète de l'usage abusif des fichiers fiacaux

Réunie à Paris le mardi 5 mars, la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) a décidé de « poursulvre ses investi-gations » à propos de l'utilisation de fichiers fiscaux à des fins électorales à Uzès, au profit du PS, et à Nîmes, an profit de l'opposition (le Monde dn 2 mars). Sans mentionner ces Commission rappelle qu'« elle avait attiré en temps utile, le 12 février 1985; l'attention du ministre de l'intérieur, des partis politiques et des associations de maires sur les risques d'usage abusif de fichiers d'informations nominatives à des fins de propagande électorale. Elle citait comme exemple les fichiers de gestion. Elle se doit d'ajouter aujourd'hui avec fermeté, les ris-ques d'usage abusif de l'utilisation des fichiers fiscaux. Elle se propose d'entreprendre l'étude d'une recommandation sur les conditions de communication et d'utilisation des fichiers fiscaux communicables au public et notamment des fichiers de la taxe d'habitation. »

· Manifestation à Bayonne -Vingt-quatre hours après l'attentat au cours duquel deux réfugiés basques, Gotzon Zabaleta et Iosa Amantes, ont été grièvement bicssés, trois cents à quatre cents personnes ont manifesté, mardi soir mars, dans les rues du Vieux Bayonne aux cris de « Gonzalez assassin, Mitterrand complice .. D'importantes forces de police out bouclé le quartier.

Dans l'après-midi, les denx blessés, dont l'état ne suscite plus d'inquiétude, ont été transférés dans un établissement hospitalier de Bordeaux. - (Corresp.)

Lisez **LE MONDE** diplomatique

Les internes de CHU menecent

de se mettre en grève

Les internes des centres hospitaloiversitaires (CHU) menacent de clancer un mouvement de grève de grande ampleur, comme en 1983.
«Si nous n'avonts pas été reçus par
M. Edmond Hervé, secrétaire
d'Etat à la santé, avant la fin de la
semaine, et si de cet entretien il na ressort aucune mesure concrête. nous déposerons un préavis de grève pour les 14 et 15 mars - memoc le docteur Denis Pariente, vicent du syndicat des internes de Paris. Une réunion des représen-tants des internes de tous les CHU de France est prévun pour le

quent ce mécontentement. D'une part, les internes qui veulent devenir listes refusent de voir leur salaire amputé de 40 %. Actuellement, un interne gagne 4000 F par mois les deux premières années, alors que les internes de CHU en poste avant la mise en place de la réforme ga-gnaient 7000 F. D'autre part, les internes réclament certaines mesures leur garantissant le maintien du nombre des postes de chef de clinique que, le gouvernement envisage selon eux de réduire.

Nominations de professeurs d'université

Sont nommés professeurs des universités en sciences de gestion, par décret publié au Journal officiel du

MM. Bernard Martory (Angers), Jean-Claude Usunier (Grenoble-II), Michel Carle (Grenoble-II), Jean-Louis Olivaux (Lille-II), Jean-Claude Scheid (Limoges), André Jacquemont (Lyun-II), José Allou-che (Nancy-II), Francis Salerno (Nancy-II), Raymond Leban (Orléans), Gérard Hirigoyen (Pau), Patrick Navatte (Rennes-I), Jean-François Malecot (Rennes-I) Jacques Thebot (Strasbourg-I), Dwight Merunka (Toulouse-I), François Blane (Toulouse-III), Michel Kalika (Tours).

CELIBATAIRES

AIMERIEZ-VOUS

CHANGER

VOS RENCONTRES?

DÉFENSE

LES FILS DES «SOIXANTE-HUITARDS».

Une soif de discipline et d'absolu

De la rigueur, voire de la disci-pline. Un cadre professionnel qui ose s'avouer tel qu'il est en lui-même, avec ses contraintes, son goût de l'ordre, su hiérarchie, mais aussi avec sa convivialité qu'ou appelle csprit de camaraderie.

Voilà comment de jeunes recrues du contingent souhaiteraient que l'armée française se présente à eux en 1985. Sans fard. Sans cocorico. Sans fausse pudeur qui lui ferait dis-simuler ou enjoliver — sous prétexte de plaire à la jeunesse — la réalité de la vie dans les casernes ou dans les

Cette franchise, ce sont de jeunes Français, en âge d'être recensés dans les mairies, qui la réclament de

Le ministère de la défense les a interrogés, avec l'aide d'un conseil ication extérieur. Pour rédiger sa brochure - le Service national et vous, tout ce qu'il faut savoir des le recensement – qui doit être un guide pratique remis par les mairies à des jeunes de dix-acpt ans, le ministère de la défense a éprouvé le besoin de connaître les états d'âme de ces adolescents qui seront ses prochains clients lorson ils seront appelés sons l'uniforme à dix-huit

L'ordre

On trouve dans leurs réponses les antiennes on les clichés de leurs aînés. Des réactions a priori, comme celles qui assimilent le service militaire à « une corvée », à « une perte de temps - où l'ennui naît après la période, relativement active, des classes », ces deux ou quatre premiers mois d'armée où l'on fait l'apprentissage de la vie militaire et qui précèdent les dix ou huit mois suivants de service opérationnel. « C'est une rupture obligée d'avec la famille, d'avec la vie professionnelle, à l'issue de laquelle on est

Mais le service militaire est aussi perçu, par ces jeunes qui ne l'ont pas encore fait et qui s'en remettent aux souvenirs - souvent arrangés - de leurs prédécesseurs, comme « un iement de l'Inconnu » plus ou

Entre les deux extrêmes : le · phile » ou le fanatique, décrit comme un garçon qui a besoin d'être

ple, avec de l'ordre », « très varié, spécialisé, avec plus de formation ».

pris en charge, et le « phobe », le réfractaire, dépeint comme un ado-

En 1985, cette appréciation du gros de la troupe des fatures recrues étomerait-elle ? Serait-ce le monde à l'envers ou faut-il, désormais, s'habituer à cette exigence d'un ser-vice militaire véeu comme l'« apprentissage de l'obéissance ». la « préparation à la vie profession-nelle ». la « solidarité », l'« ordre »

puisque « c'est le seul endroit où l'on trouve ça » ? UN AN DARNEE SA PEUT PASHE FIRE DE HALI

Dessin de PESSIN. ce qu'il veut, il y a l'énorme marais des « ni pour ni contre.», qui diseint s'être fait une raison et pour qui le service militaire est un fait acquis.

Ce marais se différencie, toutefois, des aînés qui l'ont précédé sons les drapeaux parce qu'il fait porter l'essentiel de ses reproches sur la: escence de la rigneur censée, à son avis, symboliser la nature intrinsèque du service militaire. Le service de demain est imaginé « sou-

Pour ces adolescents, avant même de revêtir l'uniforme, le service militaire devient ce cadre structuré et cteur où l'on évacue l'angoisse et l'emmi. Il y faut des points de repère, l'absence de rigidité bornée, la possibilité de découverte, d'initiative et d'épanouissement. Il y faut, aussi, des certitudes qui rassurent. La discipline et l'obcissance sont valorisées. Comme le sont les notions d'encadrement et de prise en

charge individuelle, qui sécurisent.

e On est tous dans la même. galère », expliquent-ils avant de condamner le « laxisme », les « exe-gérations », l'« inégalité ».

De ce constat, les militaires tirent le conclusion que la France s'est éloignée de la société dite permissive d'antan pour redécouvrir des valeurs d'ordre et de rigueur. Les sociolomes associés à l'enquête pour le compte du ministère de la défense préfèrent expliquer que des indi-vidus, mal préparés à affronter les temps difficiles, sont en attente de discours structurants, d'affirmation. des convictions, de vérités clairement dites et de messages simples réducteurs d'angoisse, qui sont pour eux autant de points de repère.

Ceux qui recevront la brochure ; le Service national et vous, tout ce qu'il faut savoir des le recensement ont dix-sept ans et, qualquefois, légèrement plus. Ce sont les fils des parents de la génération «libérée» de mai 1968 et, probablement, en réaction contre leurs familles, il réclament des certitudes, un ordre protecteur, un cadre d'activité qui pe soit ni Byzance, ni une partie de plaisir, ni une course d'obstacles artificiels. Encore moins le Chib Méditerranée, pour reprendre la for-mule du général Bigeard, qui n ainsi condamné les améliorations apportées au service depuis mai 1981.

Si cette analyse est correcte, l'arrivée de ces jeunes Français dans les casernes peut provoquer quelques surprises. En effet, lorsqu'ou réunit de tels adolescents avec les jennes officiers fraichement issus des écoles militaires, qui, eux aussi. per nature, puis per formation, out soil d'absolu et sout intransigeants, le mélange se fait sans peine. Dans les unités pures et dures.

1.12

De nombreux colonels, à la tête de leur régiment, ne l'ignorent pas : les nouveaux officiers sont souvent pétris d'idéalisme, de certitude " morale, de prétention intellectuelle qui pourraient les rapprocher de leurs ieunes subordonnés, épris de rigueur et d'une chande camarado-

Il y n là convergence que ces mêmes colonels seront tentés d'encourager, trop soucieux qu'ils sont de favoriser le corporatisme et l'esprit de «bande» dans leurs

JACQUES ISNARD.

SCIENCES

POINT DE-VUE

nous rapprochons significative

es que les Etate-Unis d'Amérique

sont affichés en tête des priorités

pour 1985. Dans les entreprises, la

croissance de la recherche, bien que

trop modeste encora, est aussi clai-rement indiquée.

Une mobilisation

recherche et du développement est meintenant mise en chantier, evec des ambitions légitimes et aussi, à la lufrière des nésultats obtanus, quel-

ques changements de perspectives, en particulier une plus forte implica-tion de la recherche effectuée en

Les batailles pacifiques de la fin du siècle requièrent une mobilisation sur les divers fronts. Nous disposons

d'atouts sérieux. D'abord in recher-

che est mieux compries, mieux res-sentie chez nos concitoyens qu'ella

ne l'était per le passé; même les

sondages le disent. A nous d'ampli-

fier la campagne d'information scien-tifique et technique et de mettre en

place de nouveaux moyens et de

nouvelles méthodes, concrètes et

vivantes, de formation. L'éducation

doit donner de l'appétit pour la

depuis quelques armées dans l'atti-

tude des chercheurs français à.

Mesurons le chemin parcouru

Une nouvelle programmation de la

Une recherche pour l'an 2000

M. Habert Curien, ministre de la recherche et de M. Husser Curies, mansure de la recherche et de la technologie, devait présenter, ce mercredi 6 mars, su conseil des ministres une communication sur la future loi de programmation de la recherche, qui prendra la suite de la loi d'orientation et de program-mation votée en juin 1982 pour trois ans.

Cette loi fixait d'ambitieux objectifs, le principal étant de faire passer la dépense nationale de recherche-développement à 2,5 % du PIB en 1985, alors que le rapport était de 1,85 % en 1980. Cet objectif ne sera pas tout à fait atteint : le chiffre réel

devrait être de 2,25 %. Pour préparer la prochaine loi, une commission d'une trentaine de membres résnira représentants de l'administration, des syndicats ouvriers et patronaux, et personnalités scientifiques. Elle pourra proposer des meaures pour remédier aux faiblesses bien commes : manque de mobilité des chercheurs publics, insuffisance de la recherche industrielle (qui a pourtant progressé au rythme de 5 % l'an) et sous-équipament de nombreux labora-toires, spécialement en moyens de calcul.

par HUBERT CURIEN (*)

N 1982, le Parlement a voté une loi d'orientation et de programmation de la recherl'égard des applications, Les discus-sions sur l'aliénation de la recherche par l'aval sont décidément derrière che pour trois ans. Le texte de cette loi était issu d'une consultation de très grande empleur : e les assises de la recherche ». Au terme de cette nous. La liberté de la démarche intellectuelle du scientifique est moins période triennale, nous dressons aujourd'hui un bilan ; il est incontesdus iamaia en cause, mais la conscience d'un devoir est maintetablement positif. Les réformes nant acceptée et même souvent pro-fessée par les chercheurs : le devoir structurelles souheitées ont été accomplies. L'effort global national de racherche qui était en 1980 de 1,85 % du produit national brut de faire en sorte que les découvertes soient valorisées, le plus vite possible et le plus complètement. Tous les organismes publics de racherche se dépesse maintanent 2,2 % et nous sont dotés d'instances de valorisadu niveru des nations championnes tion dont les effets sont déjà sensi-bles. Il faut faire plus encore pour et l'Aliemagne fédérale. La racherche et le développement technologique accelérer l'osmose. Il faut que ce qui pouvait être autrefois un handicap devienne vraiment, et pas seulement nationales. En un temps de rigueur financière, plus de mille emplois nou-veaux ont été inscrits au bénéfice de la recherche dans le budget de l'État dans les textes mais aussi dans les faits, un bonus : la mobilité pour un chercheur, le passage per la recher-che pour un ingénieur ou un adminie-

Quelles peuvent être les lignes de force de notre politique de recherche et de développement scientifique et technique pour les années qui vien-nent ? D'abord continuer à renforcer nos dispositifs de base. L'emploi scientifique doit être planifié à long terme, pour éviter dans l'embauche las coups d'accordéon, aussi néfestes pour la gestion des labora-toires que dissussifs pour les candidats aux métiers de la recherche. Mais à quoi serviraient des cher-cheurs médiocrement équipés ? Garderions-nous, attirerions-nous les meilleurs s'ils ne trouvaient chez nous des facilités comparables à celles dont bénéficient les labora-

teires étrangers les mieux pourvus ? Accélérer l'élan

Et puis, et peut-être surtout, nous devons accélérer l'élan de la recherche industrielle. Là, les comparaisons internationales quantitatives ne nous ont pas été dans le passé et ne nous sont pas encore favorables. Certes, le déclin de l'Europe au regerd de l'Amérique ou du Japon n'est pas (*) Ministre de la recherche et de la inscrit dans l'histoire, mais nous devons réagir. Nous proposerons pour les prochains budgets des mesures nouvelles d'incitation en faveur des activités de recherche en milieu industriel et d'orientation de l'épargne vers les opérations innovantes. Nous devons sider nos concitoyens à spéculor utilement sur l'ave-

Un avenir porteur dans bien des domaines de le technologie : l'informatique et ses applications dont tout le monde perle à juste titre ; mais aussi les industries agro-alimentaires et, plus généralement, l'exploitation des processus biologiques dans leur étorments diversité. Les matérieux nouveaux n'ont pas fini, eux aussi, de transformer nos instruments les plus familiers et donc notre vie quoti-

J'surai bien garde de ne pas Jaurat piett gartre de me pes oubber l'air, l'espace et l'océan, où le technologie française s'est déjà taillé une remanqueble réputation. L'éner-gie aussi nous promet bien des nougié aussi nous promet oien des nou-vesutés. Le pluparr de ces grandes aventures sont menées à l'échetie de l'Europe. Le science n'est-ella pas l'un des meilleurs ciments pour la cohésion européenne encore fragile mais indispensable?

Parlons aussi de la médecine, où nous faisons très bonne figure. Dans les communications, qui constituent un intéressant thermomètre de la modernite, notre technologia est appréciée, dans une concurrence très sévère : n'avons-nous pas, le mois dernier, mis à poste avec Ariene un bien besu satellite de télécommunications fabrique aous maîtrise d'œuvre française pour un client étranger?

Il est indispensable d'investir dans tous ces domaines, en visant le pro-grès des comainsances et l'efficacité des pratiques industrielles, mais rien ne réussira pleinament si la société ne prend pas vraiment en charge son avenir scientifique et technique. Les sciences humaines et sociales sont, plus que jamais, à l'ordre du jour : l'intelligence du passé, l'adaptation au présent, la préparation à l'avenir forment une triade solidaire de sujeta de recherche, fondamentaux et appli-

UNE BROCHURE « TRICOLORE » **POUR CHAQUE FRANCAIS** RECENSÉ

En quatre-vingt-dix-huit pages illustrées de nombreuses photographies et de dessins humoristiques, la brochure : « Le service national et vous, tout ce qu'il faut savoir dès le recensement » présente les différentes phases (recensement, sélection et incorporation) qui aboutissent à l'affectation de l'appelé dans l'armée (terre, air, mer) et dans la gendamerie, selon les be-20:03

Cette brochure se présente sous la forme d'un guide pratique où les filières du service national (service militaire, coopération et assistance technique, objection de conscience) sont décrites, ainsi que les procédures de dispense ou d'exemption, les avantages du service volontaire « long » et les préparations militaires. Elle précise. d'autre part, les conditions dans lesquelles les trois armées et la gendarmerie organisent la service de chacune des recrues.

Dane un premier temps, ces brochures seront remises à chaque Français en aga d'être recense dix-sapt ans, sn moyenne) par les bureaux dits des affaires militaires dans les mairies responsables des opérations de recensement. Ultérieurement, d'autres exemplaires seront mis à la disposition de certains établissements de l'enseignement secondaire et dans des brigades de gendarmerie pour les appelés en milieu rural. Commenceront donc à en bé-

néficier les jeunes Français qui devront être recensés en mairie à partir d'avril 1985.



La soldata de A



Ion International Institut de Psychologie fonde en 1950 PARIS - BRUXELLES - GENÈVE

Désormais, rencontrez - grâce à une étude psy-

chologique préalable - des personnes dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont

C'est la chance fantastique que vous offre ION.

Le monde change, changez aussi votre façon

de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

compatibles avec les vôtres.

LANGUAGE SE SE GRATUIT IN SERVICE DE LA SOCIETA Veuillez m'envoyer sans engagement, sous pli neutre et cacheté, le livret

d'information en couleurs "Pour un couple nouveau".

gi ION FRANCE (M 95) 91, ruo Saim-Lazaro, 75000 PARIS - Tél. SIK.75,85 + gi ION MIDI-AQUITAINE (IM) 95) 31, allées Demokrées, 21400 TOULDUSE - Tél. 53,85,85 ## HON BELGROUS (HA DS) C. dv Marché aux Herbes 105, BP 21 - 1800 BRUXELLES - T44, SYLFLES # HON BELGROUS (HA DS) C. dv Marché aux Herbes 105, BP 21 - 1800 BRUXELLES - T44, SYLFLES # HON SUISSEE (HS) 807 10, C. Postos, CP 283, 1211 GENEVE 11 - T41, (822) 2175.81

the appropriate to the state of the A Comment than the second of t

Ment of a new population collection

SALES OF BANKS

UNE BROCHURE POREN CHAQUE FRANCA'S

DÉFENSE

DANS LES CASERNES

Braves soldats du XIIº

Musique eu tête et drapeau déployé, les hommes du 76º régiment d'infanterie défilent devant la mairie. C'était il y a quelques jours dans le XII^a arrondissement de Paris. Les passants n'en croient pas leurs yeux. Présentation du drapeau aux nouvelles recrues du régiment. remise de décorations, dépôt d'une gerbe au monument aux morts, allocation du colonel, on u'avait pas vu une telle cérémonie dans le quartier depuis un demi-siècle.

Les fantassins qui paradaient ce jour-là tiennent garnison au Fort neuf de Vincennes, dans les limite mêmes de l'arrondissement. Le tiers d'entre eux sont des Parisiens qui rentrent chez eux chaque après-midi dès 17 h 30, leur service accompli. L'unité, forte de sept cent cinquante hommes, doit défendre Paris contre des commandos infiltrés ou parachutés. Elle possède pour cela un petit arsenal de mortiers lourds et de missiles antichars. Dans quelques semaines, elle recevra des véhicules blindés et des nutomitrailleuses.

En s'affichant pour ce qu'elle est - l'instrument de défense des citoyens, - l'armée tente d'établir des relations normales avec les civils. A Paris - une ville décidément pas comme les autres, — elle u'osait plus se montrer.

Un mariage

On compte pourtant à l'intérieur du périphérique cinq casernes, un hôpital, des quartiers généraux, plu-sieurs services, des écoles, un laboratoire et des dépôts. Sans compter les officiers du ministère de la défense, cinq mille hommes en unifurme viveut et travailleent dans les arrondissements. On les voit à peine. Il est vrai que, depuis longtemps, les gradés se changent avant de rentrer à leur domicile. Ils craignent les remarques désobligeantes, les lazzis et même les agressions.

C'est cela qui a incité le colonel Hugues de Hédouville, quarante-cinq ans, le - patron > du 76°, à sortir de la réserve habituelle où se tenait

il l'aurait fait dans une garnison provinciale, il est allé trouver M. Paul Pernin, le maire RPR de « son arrondissement », le XII. Et il lui a proposé de faire sur l'avenue Daumesnil, devant le mairie, la présentation du drapeau aux nouveaux arrivés, comme cela se pratique six fois par an derrière les remparts du

Après le défilé, M. Pernin a offert aux officiers, aux anciens combattants et aux nouveaux décorés un «pot» dans la salle des mariages. En effet, c'est un peu le mariage du 76 avec son arrondissement > a

Le temps du dégel

Mais, au-delà de cette formule, il y a tout de même du nouveau. Les lourdes portes de ser du sort de Vincennes vont s'entrouvrir. D'abord, aux familles des appelés, qui, au moment de l'incorporation, peuvent jeter un coup d'œil sur les chambrées de leurs petits. En avril, Hugues de Hédonville et ses garçons feront les honneurs de leur casernement nux élus et aux représentants des associations du XII. Plus tard, peut-être des journées purtes ouvertes seront organisées, cette fois

Les Parisiens découvriront alors que, même centenaire, le Fort neuf justifie son nom. Derrière les vieux bâtiments, un est en train d'achever la construction d'un casernement en brique, métal et béton qui sera l'un des plus mudernes de Frauce. Chambrées de six, restaurant libre service, parkings souterrains pour les 300 véhicules, multiples terrains de sport, salles de cours vidéo, simulateurs électroniques pour l'apprentissage du tir...

An mois de juin, sans doute, une nouvelle présentation du drapeau aura lieu dans un autre coin de Paris. Entre l'armée et les Parisiens. voici venu le temps du dégel.

MARC AMBROISE-RENDU.

Un trafic d'embryons humains fait scandale en Autriche

Vienne. – Révélée par un hebdo-madaire viennois, la vente illégale d'embryons, de méninges et d'hypo-physes humains par des employés d'hôpital à des firmes pharmaceutiques pour la fabrication de produits de beanté a fait scandale en Autriche. Une enquête ouverte par les autorités de santé de la municipalité a partiellement confirmé ces révélations. Deux employés de la « Polikhnik » hôpital municipal de Vienne, impliqués dans l'affaire, ont été li-

Le magazine Ikarus s'est procuré ses informations par un de ses rédac-teurs, qui, se présentant comme re-présentant d'une firme française de présentant d'une firme française de produits de beauté intéressée à s'implanter en Astriche, nvait contacté différents hôpitaux et laboratoires. Deux employés de la Poliklinik de Vienne étaient prêts à vendre des embryons à 300 schillings (130 F) la pièce et des méninges et bypophyses à 100 schillings (45 F). L'ufire portait également sur des testicules humains pour la production de

De notre correspondante

substances de croissance. Ce com-merce fontionnait, selon Ikarus, depuis plus de quatorze ans avec des firmes pharmaceutiques eu RFA et en Autriche. Le magazine cite plusieurs exem-

ples qui prouvent que ce genre de commerce est assez répandu dans le monde. En mars 1981, la douane française aurait saisi une cargaison d'embryons en provenance de Rou-manie destiuée à un producteur français de produits de beauté. En février 1982, la police californienne aurait découvert plus de cinq cents embryons conservés dans de la for-maldehyde destinés à une clinique spécialisée dans la chirurgie esthéti-

Entre en novembre 1975 et juillet 1976, la firme américaine Flow Laboratories Inc. de Rockville, nurait reçu par vnie aérienne 433 boîtes avec des reins congelés d'embryons humains, en provenance

de la Corée du Sud. Flow Laboratories Inc est représentée à Vienne. Son catalogue de vente, cité par l'karus, offre sur toute une page, des organes humains à l'état embryonnaire scrupuleusement numérotés et étiquetés. Enfin, toujnurs selnn Ikarus, le Quotidien de Paris du 9 mai 1984 aurait fait de la publicité pour une substance extraite d'em-tryous humains (voir encadré ci-

dessus). M. Alois Stacher, conseiller musante, avait demande, eu 1980, que tous les embryons bumains disponibles dans les bôpitaux à la suite d'avortements soient • enterrés dans des petits cercueils ». Les différents à dire que « cette affaire regarde uniquement les employés de la morgue qui travaillent pour leur propre poche ».

uicipal de Vienne responsable de la santé, avait demandé, eu 1980, que

chefs de clinique interrogés se mon-traient cependant parfaitement au courant du commerce illicite avec les embryons, mais étaient unanimes

WALTRAUD BARYLL

Cordons de beauté

Utilise-t-nn nn Franca dan tissus foetaux humains à des fins cosmétulogiques ? La 9 mai 1984, le Quotidian da Peris publisit en rubrique « Mode » un curieux petit écho concernant les produits de la marque Collin. On y vantait alors les mérites du bronoules de la même marque « ampoules de la même aux embryons humains ».

Cette annonce devait faire quelque bruit dans les milieux de la cosmétologia française, avent, il y e peu, d'être citée dans l'affaire qui éclate aujourd'hui en

La marque en question, doc-teur G. M. Collin propose une ligne de produits de beauté classis commercielisés par l'Expansion biologique française, filiala du gruupe public SANOFI (Elf-Aquitnina). Installéa galaria Vivienne à Paris (deuxième arrondissement), l'Expansion biologique française vend ses produits dans une cinquantaina de pays, parmi lesquels l'Afriqua du Sud,

les États-Unia, la Suède, la Brésil

€ Commarcialisez-vous des produits fabriqués à partir da tissus fœtaux humaina? » La question ne surprend pas Mª de Carcaradec, PDG de cette société depuis 1990. « li a'agit, nous a-t-ella déclaré, d'un malentendu, d'une mauvaise interprétation, dont nous sommes peut-être res-ponsables. Les produits en cause sont des hydramucines. Il s'agit d'extraits aqueux tirés de cordons umbilicaux, maia an aucune manière de tissus de fœtus ou d'embryons humains. » Da nombreux produits à visee médicale sont en effet obtenus à partir du sang que contient la placenta. En revanche, un ne parla guère de la récupération et de l'utilisation de cordons ombilicaux humains à des fins cosmétologiques. Le plus souvent d'ailleurs, les fabricants da produits de beauté se contentent de venter les mérites des substances biologiques qu'ils utilisent, sans indiquer leur prove-

nance. C'est surtout le cas des tissus unimaux d'embryons uu de fœtus qui font l'ubjet d'un véntable mythe, car on leur prête des vertus « rajeunissantes » (1).

D'nù proviennent les nubstances utilisées par l'Expansion biologique française? Mes de Carcaradec ne le sait pas précisément. « il s'agit pour nous que de mentire promise que nous et le la constitue de la c matière première que nous ache-tons à la SOREDIS, société spécialisée de Monte-Carlo. Je crois sevoir qua catte anciata les achète à une firme de la région lyonnaise. » Y a-t-il la matière à scandain ? Quoi qu'il en soit, l'Expansion biologique française a préféré depuis cette effaire gommer dans ses messages à la prasac tuuta référanca aux

(1) Les tissus frateux animaux sont utilisés par injection dans plusieurs cliniques privées suisses, qui proposent ainsi des « cures de jouvence » (le Monde aujourd'hul daté. des 29 et 30 janvier 1984).

LE MINISTÈRE ENVISAGE UNE DIMINUTION DES HORAIRES POUR LES ÉLÈVES DES LYCÉES

La rentrée 1985 s'annonçait difficile dans les lycées. D'un côté, le ministre de l'éducation nationale a souhaité accueillir des dizaines de milliers de jeunes en plus des effectifs normaux, déjà en progression. De l'autre, le budget de 1985 n'a prévu qu'un petit nombre de nominations d'enseignants. Pour répon-dre à cette double exigence il ne restait que peu de solutions : soit on élevait le nombre d'élèves par classe - mais ils atteignent dejà trente-cinq, voire quarante dans certains cas - soit on décidait de diminuer les horaires ce qui permettait, en gagnant quelques henres dans chaque discipline, d'ouvrir de nouvelles classes sans créer de nouveaux

Il semble que M. Jean-Pierre Chevènement ait choisi cette der-nière solution. Des projets d'arrêtés. actuellement en préparation au ministère de l'éducation nationale, et soumis à la concertation avec les syndicats, proposent une réduction des horaires des classes de seconde et de première des lycées. Depuis la rentrée, de 1983, l'horaire bebdomadaire de ces classes est défini en function d'un minimum et d'un maximum. La différence de queiques heures entre les deux est mise à la disposition des enseignants pour des projets interdisciplinaires ou des aides personnalisées aux élèves.

ministère il n'est questiuu que d'hureire minimum. Ainsi en secunde, les mathématiques ne seraient plus enseignées que trois heures hebdomadaires au lieu de quatre ; le français, quatre heures au lieu de cinq ; l'histoire-géographie et l'instruction civique, trois heures au lieu de quetre... Ces réductions seraient à peu près les mêmes pour toutes les options des classes de pre-

S. B.

Tuborg Verte. Jamais une bière n'était allée si loin dans la détente.



PROPOSÉ A LA SIGNATURE DES ÉLUS ET DES CANDIDATS RÉPUBLICAINS

LA CIMADE, Service œcuménique d'entraide (176, rue de Grenelle, 75007 PARIS).

LE MOUVEMENT POUR UNE ALTERNATIVE NON VIOLENTE (20, rue du Dévidet, 45200 MONTARGIS).

LA MISSION DE FRANCE

(BP 124, 94121 FONTENAY-SOUS-BOIS).

AVEC LES PERSONNALITÉS SUIVANTES. premières signataires de cette initiative :

PERSONNALITÉS SIGNATAIRES DE L'INITIATIVE « APPEL AUX ÉLUS »

Sara ALEXANDER, chanteuse ; Colette AUDRY, écrivain, chavalier de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre national du Mérite ; Madeleine BAROT, ancienne résistante, ancienne secrétaire générale de la Cirnade ; Tahar BEN JELLOUN, écrivain ; général Jecques de BOLLARDIÈRE, compagnon de la Libération ; Aímé BONIFAS, pastaur, ancien déporté ; Pierre BRUNON, préfet honoraire, ancien résistant et ancien déportá, commandaur da la Légion d'honneur ; Marc BRUNSCHWEILER, secrétaire général de la Cimade ; Henri CAILLAVET, ancien ministre, membre honoraire du Parlement, ancien combattant de la Résistance; Jean CARDONNEL, dominicain ; Georges CASALIS, pasteur, théologien ; René CHAR, écrivain; Edmonde CHARLES-ROUX, écrivain; Marie-Dominique CHENU, dominicain, théologien; Marie-José CHOMBART-de-LAUWE, chercheur au CNRS, ancienne déportée; Michel COLUCCI (Coluche), artiste; Constantin COSTA-GAVRAS, cinéasta; Claude DEMOULIN, maire de Sedan; Job DURUPT, député de Maurthe-et-Moselle ; Philippe FARINE, conseiller de Paris; Jean-Jacques de FELICE, avocat; Brigitte FOSSEY, comédienne; Jacques GALTIER, pasteur; Félix GUATTARI, psychiatre; Roger HANIN, comédien, cinéaste ; Georges HOURDIN, journaliste ; Félix LACAMBRE, journaliste; Bernard LANGLOIS, journaliste; Bernard-Henri LÉVY, écrivain; Stanialas MANGIN, conseiller d'Etat honoraire; Gabriel MARC; Gilbert

MARTAL, agrégé da l'Université; Claude MAURIAC, écrivain; Albert MEMMI, professeur d'Université, membre de l'Académie des sciances d'outre-mer ; Tháodore MONOD, membre da l'Institut; Georges MONTARON, directeur de « Témoignage chrétien » ; Jean-Marie MULLER, écrivain, animateur du M.A.N. ; René NODOT, croix du combattant volontaire de la Résistance, titulaire de la médaille des Justes ; Jacques PELLETIER, prêtra, secrétaire général de la Mission de France ; Pierre PICARD, chevalier de l'Ordre national du Mêrite ; Frédéric POTTECHER, journaliste et écrivain ; Jean REMOND, avêqua auxiliaire de la Mission de France ; Catherine RIBEIRO, chanteuse ; Pierre RONDOT, spécialiste du Proche-Orient et du Maghreb ; Alain RUELLAN, président da la Cimada ; Bernard STASI, ancien ministre, député, président du conseil régional de Champagne-Ardennes; Olivier STIRN, ancien ministre, député du Calvados, maire de Vira : Anne SYLVESTRE, chanteuse ; Pierre-André TAGUIEFF, chercheur au CNRS; Bertrand TAVERNIER, cinéaste; Pierre VIDAL-NAQUET, historien : Paul VIRILIO, urbaniste : Roger WINTERHALTER, maire de Luttarbach, président de la Fédération des élus autogestionnaires ; Cleude OLIVEN-STEIN, médecin-chef du centre médical Marmottan ; Francis PERRIN, membre de

Face à la résurgence de l'extrême droite, et en particulier aux succès électoraux du Front national, beaucoup de Français sont inquiets, eu-delà de leurs horizons ou clivages politiques. Ils se rendant compte, en effet, que ce sont les valeurs fondatrices de la République, celles qui constituent notre héritage humaniste ou biblique, les principes des Droits da l'homme, qui sont manacés, sinon bafoués par cette formation politique.

C'est pourquoi nous avons pris l'initiative de lancer un appel, à vous, élus, maires, conseillers généreux et régionaux, députés at sénateurs de toutes obédiences, ainsi qu'à vous, candidats républicains au suffrage universel, pour que vous vous engagiez à ne pas faire alliance avec le Front national tant qu'il reste portaur de son idéologie actuelle. Notre propos n'est pas d'exclure qui que ce soit mais de rappeler fortament que la vie démocratique, l'un de nos biens communs les plus précieux, passe par le respect par tous de la dignité de chaque individu et de chaque communauté.

Notre eppel est précisement lancé à la veille des élections cantonales, où pour la première fois le Front national peut espérer evoir plusieurs élus qui participeraient à la gestion du pays de manière durable. Il survient au momant où, heureusement, la plupart des organisations politiques commancent à convenir que le Front national constitue un péril. En le signant largement et le plus rapidemant possible, vous manifesterez réellement aux Français inquiets et aux communautés issues de l'immigration qui sont en France, que la granda majorité des élus et des hommes politiques de notre pays refuse les glissements

Nous avons confiance en votre réponse et vous remarcions de votre soutien. Avec vous, nous maintiendrons ainsi vivants les idéaux de liberté, de fraternité et d'égalité qui sont la force et l'honneur de notre nation.

« CE QUE NOUS N'ACCEPTONS PAS FACE AU DÉVELOPPEMENT DU FRONT NATIONAL »

Depuia quelque temps apparaissent en France les signes d'un phénomène inquiétant : la banalisation de thèmes et d'idées qui viennent contester les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité qui aont le ciment de notre nation dans sa diversité. Pour la première fola dans notre histoire depuis la Libération, un parti, créé, en 1972, avec des hommes venus des groupuscules activistes Occident et Ordre nouveeu, ou encore de l'OAS et même de la collaboration, e reussi à émerger fortement sur la acène politique française en obtenant la légitimetion des urnes. Le Front nationel est parvenu è obtenir droit de cité dans nos institutions démocretiques ; une nouvelle forme de fascisme idéologique menace notre pays, imprégnant les mentalités et les comportements d'une partie de plus en plus importante de nos concitovens.

Du fait de cette organisation, des habitants de France, Français ou immigrés, sont désignes comme des ennemia qui portereient atteinte à la pureté de notre nation. Par aon fait toujours, le Décleration universelle des droits de l'homme comme le message biblique de fraternité universelle et d'emour du prochain sont tournés en dérision ou trevestis. Par son fait encore, nos valeurs démocretiquas se trouvent dévaluées.

Nous n'acceptons pes que les idées autoritaires, inégalitaires, répressives et xénophobes du Front national contaminent aussi facilement les mentalités et les comportements de nos concitoyens, et finissent même par être reprises à l'intérieur d'eutrea formations politiques.

Nous n'acceptons pas le développement de cette désinformation politique qui veut faire croire, per une argumentation aimpliste, à l'existence de complota contre la netion, lesquels nécessiteraient l'intervention soi-disant salvatrice du Front national.

Nous n'acceptons paa que des habitants de France : immigrés de toutes origines, jeunes de milieux défavorisés, syndicalistes, militants des droits de l'homme, etc., puissent être désignés comme des ennemis, des envahisseurs ou des traîtres contre leequels les « vrais Frençais » se trouversient en étet de légitime défense.

Nous n'ecceptons pas que M™ Simone Veil comme M. Bedinter, par exemple, puissent être régulièrement attaqués en des termes qui prouvent un antisémitisme virulent.

Nous nous engegeons à ne pas reconneître le Front netional comme une formation politique comme une autre tant qu'il sera porteur de l'idéologie qui est aujourd'hui la sienne, et è mettre en garde noa concitoyens contre l'idéologie qu'elle représente. Nous nous engageons également è nous opposer à toute complaisance et à tout accord électorel avec le Front nationel quelles que soient

les justifications evençéea.

_%		
BULLETIN (à déco	uper ou à recopier) à nous renvoyer de toute urgence	
Je soussigné (Prénom et Nom)		

	us n'acceptons pas face au développement du Front national » refuser toute alliance avec cette formation politique.	
A renvoyer à € Appel 8	85 », C/O CIMADE, 176, rue de Grenelle, 75007 Paris	

Les frais de publication de cet appel sont supportés par les signataires. Nous vous demandons de bien vouloir nous aider et nous vous en remercions par avance : CIMADE, CCP Nº 408887 Y PARIS (mention «Appel 85 aux élus»).

d'eutant plus qu'il ne comprend vant nous est celle d'un monde qui

quente, agit comme une musique; monde est en train de changer et

mais, de l'adaptation nouvelle de on ne sait pas encore ce que sera ce-Britt Haliqvist qui, paraît-il, fit lui qui vient. Bergman exprime la sensation à Stockholm, on ne peut un pessimisme qui va nu-delà de

d'un bouffon pour son roi, tout au- Albany, le mari de Coneril, restent

Part Again Trains (##1111)

a HONDOT

1748 - - -医电子线针线

ÉLUS »

afte (Attition)

NATIONAL 3

Africa - Transcript ASSESSED FOR A STATE OF

1015 F . 12 42 5 ja lende i store 4 Grant 1 1

and the Attached Attached

WIR SWALLAND See Claude Of 115

UBLICAINS!

Captage Revision of Co. நடியுக்கு செர்கர் 🧵 greater production

April 19 State of the Control of ga vate

養養 (素) (2) 数 (1) (2) (1) (2)

20 5 80 C. weather a parties of

morte, et c'est le metteur en seène qui cent le mart le gegner. La jeune fille qui est venue troubler sa salitude d'après les répétitions a vaincu l'angoisse de hair se mère. Elle pourrait finir comme elle.

tuelle, tant de sentiments, vrais s'expose et se protège, chacun est la victime de l'autre. Mais le jeu est connu, on peut aussi le déjnuar, et Bergmen, hors

champ, esquissa un sourire

Les désirs se croisent. Si

Henrik avait dix ans de moins,

moine de lassitude, plus d'inno-

cence, il s'emparerait de la dis-

ponibilité d'Anna. Il le lui dit. il

lui prend le bras, il lui explique

Scène d'un cinéaste qui connaît

En trois actes et soixante-dix

tous les ressorts et les res-

Ingrid Thulin at Erland Josephson, acteur de Bergman depuie 1946 pnur l'un. et 1957 pour l'autre, interprétent la vicilla comédie de ceux qui crojent se connaître par cosur. La jeune Lena Olin essaie ses premières armes dans le sacerdoce theatral. Et puis deux enfants du même âge, douze ans, sont à deux reprises tapis dans l'image. Un petit garçon, soir après soir, découvre « la magle des acteurs ». Una petite fille subit les envolées dramatiques de sa mère. Ils sont, pour toujours, envoûtés par le miracle da la représentation.

CLAIRE DEVARRIEUX. * Voir les films nouveaux. Le texte integral du film est public dans le numéro 5 de la revue ThéàLe Monde

ARTS ET SPECTACLES

Bergman à Paris

Violence et pouvoir, domination et tendresse, désirs. Vieillesse. Entre les meurtres sanglants autour d'une couronne et la mort par abandon sur une scène désertée, il y a la sensualité de la vie. Théâtre (le Roi Lear). Cinéma (Après la répétition). Ingmar Bergman est parmi nous, triomphalement accueilli.

pas le langage, les mots de cet épou-

vantable drame de famille et de

gouvernement. La langue suédoise,

avec son accentuation grandilo-

percevoir les mots, la syntaxe (2)...

Meurtres, suicides, trahisons,

yeux crevés, mais aussi tendresse

tant qu'attouchements sans ten-

dresse, la pièce qui se déroule de-

(I) Voir notre critique lors de la création à Stockholm dans le Monde du

no-t-il pas la po

ENTRE LE ROUGE ET LE NOIR

18 mai 1984.

E rouge et le noir .. Ils euserrent l'action et les person-nages de cette tragédie sangiante et forcenée du début à la fin; ans un univers où la blancheur n'a pas sa place. Ingmar Bergman et sa décoratrice ont insisté sur la symbolique de la emuleur qu'ils utilisent comme une palette dans ce Roi Lear dépouillé et surchargé

ronne à l'avant du plateau et, jusqu'è la fin, les hommes - aussi bien que les femmes - vont s'écharper pour tenter de la ramasser et

mettre leur tête sous ce symbole. Mais quel début ? Quelle fin ? Quand le publie entre dans la salle, les acteurs sont dejà tous sur la scène, rendant hommage mécaniquement à ce vieux roi, pêle sil-

A L'ODÉON, « LE ROI LEAR »

tout à la fois : rouge du sang et de la violence, dans un univers élégant en epparence, elos, étouffant, qui retient à l'intérieur de ses entrailles une humanité ballottée et étripée au gré des luttes pour le pouvoir (1). nial décadent.

Mais quel pouvoir ? On imagine mal que le monde a pu, un jour, re-poser sur ce vieillard hirsute et naîf. vêtu d'une couleur miel - dn sang sans hémoglobine... - qui a cucore pour peu de temps, quand le spectacle commence, la lourde couronne sur sa tête. L'homme vicillis-

Erland Josephson et Lena Ofin.

« APRÈS LA RÉPÉTITION »

désabusé.

NGMAR BERGMAN de fera

plus jamais de films. Fanny

et Alexendre, disait-il:

serait le dernier. Et si Aorès la

repétition le contredit - puis-

que voits un beau film de Berg-

man - c'est eussi pour mieux

nous convaincre de sa décision.

Après la répétition, réalisé pour

la télévision, est une leçon de

cinématographe sur l'ettache-

ment définitif d'un metteur en

e Ecoute le silence sur ce pla-

teau. Tant d'énergie intellec-

ou faux (...). Tout reste enfermé .

ici, éternellement, tout continue

à vivre en secret. » Son sujet,

Bergman le décrit, le dialogue,

sur la scène d'un théâtre désert.

Henrik Vogler, maître des lieux,

double éventuel de l'euteur,

affronte Anna, le jeune actrice

ou'il a choisie pour le rôle princi-

devient alors un autre espace,

mental. e A mon âge, quand on

se penche, il arrive qu'on bas-

cule dans une autre réalité. Les

morte ne sont pas morts... > Le

passé fait irruption : la mère de

la jeune femme. Ils ont été

amants, elle a été une grande

camédienna, elle set folla.

elcoolique. Aujourd'hui elle est

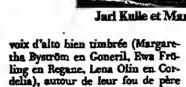
La scèna, comme au théâtre,

pai du Songe.

scène au théâtre.

houette jaunie, pauvre fou prêt à laisser tomber sa couronne, et qui se croit encore roi parce que tout le monde, autour de lui, a l'air de se plier aux règles passées et danse, interminablement, sur un cérémo-

Pas de décor, pas de meubles, pas d'eccessoires, pas d'entrées ni de sorties, pas d'issue... Tout repose sur les acteurs et les figurants, plus d'une cinquantaine qui jonglent, qui dansent, qui souffrent, qui se transforment en monument, en catafalque, en siège au en table



crète scénographe, Gunila Palmstierna-Weiss,

Gunila Palmstierna-Weiss, qui est la veuve

de l'écrivain suédois de langue allemande -

et le prestigieux metteur en scène.

voix d'alto bien timbrée (Margare- (Jarl Kulle), visages que l'on reconnait pour les avoir vus dans des films de Bergman. Visages auxquels le spectateur français se raccroche



Jarl Kulle et Margaretha Byström.

pièce, le mot et sa complexité font dé-faut terriblement

Née à Lausanne en 1928 de parents judéorusso-helvéto-suédois, psychanalystes qui s'étaient rencontrés à Vienne auprès du docteur Freud, elle a été élevée en Suisse, en

sera le vainqueur. Toute la force de (2) Pourquoi le Théâtre de l'Europe qui joue Strindberg en italien, Dos-levski en angiais, Shakespeare en suéce splendide spectacle réside dans cette interrogation. serrer le texte de plus près grace à une traduction simultance ? Même kursqu'on connaît bien la trame d'une * Odéon Théâtre de l'Europe.

s'écroule : le tableau du début, qui

évoque la Rensissance italienne, va s'effondrer, au sens propre, pour

laisser place à l'avenir. Un vieux

un pessimisme qui va au-delà de Shakespeare, puisque personne ne

parvient à se rendre possesseur de

la couronne. Edgar, le bon fils, et

seuls au milieu des cadavres pour

ensemble, mais chacun pour soi, et

le duel recommence. On ne saura

jamais, Bergman le sait-il ? qui

reconstruire le royaume : non pas

A mise en scène du Roi Lear au Théstre royal de Stockholm au printemps en 1982), a réalisé une dizaine de scénogradernier marquait, en quelque sorte, le phies avec Ingmar Bergman, tant en Suède retour de l'enfant prodigue, Ingmar Bergman, qu'en Allemagne ou en Autriche. adulé tout autant, dans son pays, pour ses réalisations au théâtre qu'au cinema. Unanimement élogieuse, la critique ne

Autriche, en Hollande, à Berlin.

Elle se fixe en Suède après des études d'arts décoratifs, de céramique, de sculpture

auteur de Marat-Sade - Peter Weiss (mort et de scénographie à Stockholm, à Amsterdam et à Paris. Elle a deux enfants : un fils de trente-cinq ans et une fille de douze ans, Nadia (« à cause d'André Breion »), qui a trouvé son premier rôle dans Après la répéti-

> Il y a chez cette femme, petite, au grand tront bombé et eux veux bieus, une volonté et un pouvoir de persuasion qui s'expriment dans le travail poursuivi depuis des années avec Ingmar Bergman. Elle nous a expliqué comment passait, entre eux, le dialogue.

ENTRETIEN AVEC LA SCÉNOGRAPHE GUNILA PALMSTIERNA-WEISS

ensemble depuis exactement vingt ans. Jamais pour le cinéma parce que c'est une tota autre chose et que, dans un film, vous n'avez que peu de liberté de nos jours, puisqu'on ne construit plus de décors. Si je travaillais our le cinéma, ce serait pour réaliser un film moi-même...

minutes, Après la répétition enchevêtre les liens qui arriment > Au théatre, nous sommes le travail d'un metteur en scene comme un vieux couple. Mon preà son actrice, et régissent toute mier travail avec Ingmar a été sur leur vie. Ils e'observent, détecune pièce de mon mari, Peter tent les faux-semblants. Chacun Weiss, l'Instruction... -

> Peter Weiss avait reçu, on s'en souvient, une consécration mondiale, au début des années 60, avec une pièce qui fit date, Pextraordinaire Marat-Sade, titre raccourci de la Persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat représentés par le Groupe théàtral de l'hospice de Charenton sous la direction de Monsieur de Sade L. Et Gunila Palmstierna-Weiss avait été la scénographe du spectacle à Berlin, à Stockholm, ainsi qu'à Londres et à New-York avec Peter Brook (elle était aussi responsable des costumes). Puis. en 1965, elle avait commencé à collaborer avec Ingmar Bergman, alors directeur du Théâtre royal

de Stockholm. « Comme dans tous les couples, reprend-elle, il y a parfois entre nous des désaccords. Mais ll y a des disputes qui sont enrichissantes ; sur le plan esthétique ou politique, il est arrivé que nous ayons des différends, mais ce que nous avons en commun, c'est la simplicité. Et je pense que notre collaboration sera durable parce que nous avons le même point de vue sur le théâtre : faire le maximum avec un minimum.

Parvenir à la simplicité . » Le travail avec lui ea Allemagne a été très important. On

TNGMAR BERGMAN et sait qu'il avait dû quitter la moi, nous travaillans Suède à cause de ses démèlés avec le fisc. A Munich, nous avons monté Gombrowicz, Ibsen, Strindberg, puis Dom Juan à Salzbourg. Je parle couramment l'allemand, non pas à cause de Peter, mais à cause de mon passé familial. Cela nous donnait une sorte de sécurité de connaître à nous deux la langue allemande,

la culture suédoise et le théâtre. » Pour le Roi Lear, qui marqua le retour d'Ingmar Bergman sur la scène suédoise, le rôle de Gunila Weiss, scénographe-décoratricecostumière, est indissociable de la mise en scène et semble même avoir partie égale dans le specta-

. Nous nous étions donné comme point de départ, dit-elle, d'essayer de simplifier au maximum la mise en scène ufin de mettre en évidence à la fois le texte et les corps. Que ce soit si símple que vous n'ayez pas le sentiment que c'est une scénographie! Ingmar répétait qu'il ne devait y avoir que les acteurs, ce qui m'irritait beaucoup naturellement, car pour la scénographe le décor doit se répéter chaque soir, identique.

» Donc nous nous étlons donné comme règle, au départ, la simplicité [elle énumère]. Les acteurs ne devaient pas quitter la scène pendant toute la pièce : le lieu devait représenter à la fois le mande ancien et celul d'aujourd'hui; ll devalt ëtre clos; il fallait une symbolique

- C'est le rouge et le noir qui prédominent... - Le rouge, vous pouvez lui

donner deux significations : le .

une pièce sur le pouvoir et sur

l'oppression. - Je pense que personne, dans cette pièce, n'est sympathique, même pas - comme on a tendance à le croire - Cordelia. Je ne l'aime pas comme femme. Et je ne pense pas non plus que Glaucester sait quelqu'un de bien, même si on lui a crevé les yeux... Tous appartiennent à une société très cruelle qu'ils ne peuvent quitter, et le noir et le rouge

sont comme leur sein maternel. - Ils apparaissent dans une ronde aù il n'y a ni début ni fin. Et quand la pièce devrait être sinie, quand le pouvoir est arraché au tyran, les deux vainqueurs recommencent à se battre. Sans

- Ce n'est pas dans Shakes-

peare. Pourquoi cet ajout ? - D'un point de vue politique, qu'Ingmar ne partage pas tou-jours, nous avons vu au cours des décennies précèdentes que chaque fois que des gens arrivent au pouvoir, même s'ils sont respectables, ils ne parviennent pas à travailler ensemble; et la lutte pour le pouvoir recommence.

. Pour Ingmar, il s'agissait davantage de montrer le passage de l'esprit collectif du Mayen Age à l'individualisme de la Renaissance. C'est à partir de ce point de vue que j'ai pensé les costumes... Mon idée était d'utiliser les acteurs comme décor et comme accessoires : ce n'est pas seulement pour l'effet, ce n'est pas un gag. SI vous utilisez des hommes à la place de sièges, vous serez étonnés de consiaier que, au bout de quelques secondes, vous vous habituez à voir des hommes assis sur d'autres hommes... Pour moi, c'est effravant et, en même sang et la vie, mais associé au temps, c'est la démonstration de noir, il évoque aussi le fascisme la facilité avec laquelle an nazi. Pour mol, le Roi Lear est accepte d'abandanner ses droits

devant un pouvoir fort... Les hommes peuvent aussi se transformer en catafalque paur

emporter le roi mort. » Nous avons souvent discuté aussi sur le rôle du bouffon, qui est constamment présent au début de la pièce, puis qui disparaît, qui meurt, comme si c'était alors le roi Lear qui prenait son rôle à sa place. Celn était une chose très importante pour Ingmar... J'aime cette façon de travailler qui nous amène, après des discussions, à choisir ensemble le parti à prendre. Paur Leer, naus étians d'accord au départ : nous avons eu de longues répétitions - trois mois, - et, chaque après-midi. après le travail, nous avions taus ensemble une discussion sur les problèmes du jour.

» Je suis curieuse de savoir comment les Français vont réagir. Je regrette seulement qu'il n'y ait pas de traduction simultanée à l'Odéon. La pièce est si com-

- Que préparez-vous maintenant?

- Je travaille avec Inemar Bergman à une mise en scène aui sera présentée à Munich : Jean Gebriel Borkman, la dernière nièce d'Ibsen. C'est encore l'histoire d'un homme qui n'est plus jeune et qui a laut fait pour posséder le pouvoir.

» Et puis s'ai encore beaucoup de travail pour éditer l'œuvre complète de Peter, préparer un catalogue, Son Journal va paraitre chez Suhrkamp, puis ses textes de jeunesse écrits entre 1946 et 1948 en suédois. Ensuite. nous allons monter à Stockholm Medemaiselle Julie à la fin de cette année, puis le Songe d'une nuit d'été en 1986...

> Propos recueillis par NICOLE ZAND

tiques : ne pas la laisser seule-

ment aux mains des militaires

américains ou soviétiques, mais

modifier par exemple l'acousti-que urbaine, composer pour des

espaces ouverts. Le changement

de société passe par le change-ment de diffusion. Il fout aller ou-delà de l'inquiétude, de

l'anxiété face à l'aventure techno-

lagique. Si j'ai espoir? - Il

hausse les paupières. . L'espoir.

c'est lié à une pensée eschatologi-

que. Pour les communistes,

l'espoir c'est un monde meilleur,

pour les catholiques un au-delà,

pour les juifs le messie. Pour les

autres des cages meilleures. »

Sourire énigmatique, vaguement

En guise de prélude à l'exposition

s'ouvrira au Centre Georges-Pompidou,

dans l'espace de projection de l'IRCAM.

deux œuvres du compositeur italien Luigi Nono, né en 1924, sont données en création française

à partir du 28 mars prochain,

« Les Immatériaux » qui,

COMPOSER AVEC SON TEMPS

UIGI.NONO le Vénitien déde la Commune. Cette œuvre boula sur la scène inter-nationale à Darmstad ou attendu 1982 pour être donnée en France. Il y e ainsi des déca-leges. Car si, encore récemfurent créées, en 1950 et avec ment, il a repris son Journal poscandale, ses Variations canoniionsis, Nono, depuie 1981, travaille à un Prométhée, tiré ques sur une série de Schoenberg. Il devint immédia ux à l'égal des Stockhaud'Eschyle et d'Euripide, traversé per Virgile et Hölderlin et Nietszche. Une première version sen. Boulez et autres Bério pour ne citer que quelques figures. Il avait vingt-cinq ens, il de cette entreprise a été créée était très beau, et de son écril'an passé à Venise. Comme ture transparente, délicate on Boulez remettant sur le métier dissit déjà qu'elle conteneit des ses Répons, Nono présentera à e sons doux et brefs comme des nouveau une mouture, en prinsignaux, dea conetellations eipe définitiva celle-là, la 25 septembre procham à la

Martine Cadieu, celle qui e Scale puis en 1986 en Allemafait connaître son travail en France, raconte ainsi ; « Il épui-On s'éloigna des circonissait toutes les possibilités sotances internationales. On nores et les métamorphoses quitte les opprimés directement d'un son. Il pertait du silence pur et le peuplait d'étoiles qui mouraient aussitôt nées. Les thes antiques. La tragédie change de champ (de chant ?), et « l'intellectuel faisant partie points sonores - dans une vulnérable architecture - étaient de la classe ouvrière » redecoucomme una peinture pointilvre la beauté de l'extase, se fiste. > On alta jusqu'à parler d'école ponctuelle. Puis, dès laisse aller à la méditation « non

SONS POUR UNE TRAJECTOIRE

1952, tourné vers ce qui se passait en Espagne, Nono met en musique des textes de Lorca, de Neruda, de Machado. S'inspire d'Eluard, de Pavese, d'Ungaretti. En 1955, e'est le Canto sospaso (chant auependu) d'après des lettres d'edieu de résistants condamnés à mort. ...

dens la nuit ».

Dès lors on lui accole l'étiquette de « compositeur en-gagé ». On l'assimile à un militant : ce qu'il est dans ses d'Hiroshima, l'Usine illuminée (1964), Ne consommons pas Marx (1968), sans parler d'autres dédies aux guérilleros angolais, au Front national de libération du Vietnam, à Cha Guevara, à Angela Davis.

En 1975, Lioubimov met en scène Au grand scieil d'Amour chargé, Action scénique en deux temps, où Nono fait appa-raître Louise Michel, les femmes

dans le sens de la consolation mais plutôt comme l'explosion d'une urgence intérieure ». Luigi Nono, ce boulimique de lecture, cauvre désormais en liaison directe avec le jeune philosophe italien, député et enfant terrible du PCI, Massimo Cacciari, Ensambla, ils concoctant des montages de textes fragmentaires, s'appuyant sur Schopenhauer, Nietzsche ou Wittgenstein dens un aouci e d'expérimenter l'instant ». chemins, même e'il n'y a pas de sortie ». « Apprendre à vivre avec la pluralité des temps, dans la multiplicité des différences, quitter les notions linéaires de durée et de causalité. A la lumière de la physique quantique, e'arc-bouter au savoir scientifique contemporain si l'on ne veut pas réduire la pen-

EXPOSITION — LE CHAMAN-ARTISTE L'art contemporain des Indiens Huicholes du Mexique

14 février - 3 avril CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE = 28, bd Raspail (7°), entrée libre ==

21, rue des Blance-Mantseux (4º) de 14 b 30 à 19 h (af tand) - 277-18-61 Christian PERRAIS Peintures récentes

sée à des siogens », écrit Cac-ciari. — M.L.B.

- Musée Rodin 🗕 77, rue de Varenne (7% - Mª Varenne

Robert JACOBSEN
Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h DU 16 JANVÆR AU 16 AVRIL

—PROSCENIUM— 35,rue de Seine, 75006 Paris 354.92.01

YEITE

Les grandes répliques du théâtre de VICTOR HUGO

GALERIE ALMA-GEORGE V 24, rue du Boccador 75008 PARIS

JUTAND "Pourvu qu'on ait l'ivresse"

du 28 Février au 30 Mars 1985

MAIRIE DU XII^e 12º Salon des peintres et sculpteurs contemporains

2 au 31 mars 85 Invité d'houseur LIMOUSE Ts les irs de 10 h à 18 h 130, avenue Daumesnil

SAGOT - LE GARREC 24, rue du Four 6. 326-43-38

AVATI Gravures à la manière noire 1979 - 1985

Jusqu'an 30 maire Galerie TENDANCES

Tél. : 278-61-79 MINAUX Pastels.

Ouvert tous les jours, sauf e dimanche, de 14 à 19 h. 28 février - 30 avril .

-Eglise Saint-Germain-des-Prés-Vendredi 8 mars 1985 à 21 h

PUCCINI Messa di gioria

ROSSINI-BELLINI D. Walter - Ch. Papis - M. Piquemal Chorale Vittoria d'Argenteuil Direction Bernard Thomas

Location: FNAC, & CROUS et Eglise Saint-Germain des Prés Prix des places : 80 F et 70 F Prix reduits : 50 F

OUS l'avons rencontré dans nn studio de FIRCAM. Un homme grand, dont le visage s'est épaissi par rapport sux photographies de e, mais dont le regard tour à tour joyeux et inquiet n'a pas dû bouger. Nono, chaleureux avec tous ses amis musiciens italiens et techniciens allemands réunis pour la répétition, a parlé avant tout d'informatique, de transformation du son : sa passion et sa préoccupation, depuis des années qu'il va travailler dans les studios de Stanford ou dans ceux de la Sudwestfunk à Fribourg. Son seul souci désormais : cette recherche-là.

Il tenait à ce que soit près de lui, comme une sorte d'olter ego mi-confident, mi-conseiller, Alvise Vidolin, l'ingénieur de Padoue qui assure la régie de ce concert où chaque note émise est traitée par le biais de l'électronique et d'un dispositif de haut-parleurs. Vidolin, son « professeur en informatique - d'à peine quarante ans, avec son sourire malin italianissime, parfait dans son rôle de cadet complice, le même rôle mutatis mutandis qu'assume, auprès de Boulez, Andrew Gerzso traduisant pour l'ordinateur les idées du

Nono, comme Boulez, ne fait pas partie de la génération née avec les machines : ont-ils besoin de ces intercesseurs plus techniciens qu'eux ? Probable.

« Les musiciens, désormais, fonctionnent comme les physiciens. C'est toute une équipe qui fabrique une œuvre, dit Luigi Nono. Nous ne sommes plus au temps des moines dans leur cellula écrivant seuls l'histoire. On met en route une complaxité d'intelligences; cela correspond à aujourd'hui, l'individu est situé par rapport à une masse et le potentiel da chacun doit avoir la possibilité de s'exprimer. On vit ensemble dans lo diversité des àmes, das sentiments, des chairs... . A ce point, Alvise complète: « Celui qui travaille tous les jours avec ordinateur n'a besoin, pour parler à sa machine, que d'un langage très pauvre, très simple. Il lui faut donc, pour survivre, être plus ouvert au reste qu'au temps des technologies précédentes. L'ordinateur n'est qu'un moyen. .

Moyen de s'amuser, instrument de jubilation à les écouter raconter leurs séances préliminaires à Fribourg avec les musiciens : « L'exécutant, dit Nono, doit non seulement jouer avec son instrument mais l'entendre transformé. Ceia nous a amenés à des recherches très concrètes sur le souffle. Giancarlo Schiaffini, par exempie, a tiré de son tuba des sonosans ouvrir l'oreille au bruit de lo foret. On vient voir des mythes, comme Karajan, les écoute-t-on? Mais celo va changer. Le public se modifie à cause des jeunes qui ecoutent avec le casque. C'est fontastique, un casque. C'est l'espace. - Il recroqueville ses mains en conques sur ses oreilles. Ils écoutent des choses simples de groupes anglais ou américains qui savent se servir des synthétiseurs. Ils arrivent en demandant d'autres informations.

notes, mais à la qualité des sons. . Et chaque fois que l'espace Tont en pariant, Luigi Nono. change, la musique est modifiée. distraitement, trace des petits Il y o re-naissance. L'espace de points sur une page blanche de projection à cet égard est une son cahier, des nuages de points solle modèle : non seulement cet qu'il entoure ensuite de cercles. espace est idéalement réverbérant Infimes sensations ou pensées mais la direction du son y est très fagitives qu'il semble ainsi machinalement rassembler, juxtaposer. bonne, ce qui est rare. On peut y Sa pensée va de même, cheminant iouer de micro-différenciations. rendre le son mobile au maxien désordre apparent, d'un nuage mum. Chaque soir, lo musique l'autre, comme ses opéras « archipourrait être différente. Sans que l'ouditeur reconnoisse les pels de sons ». De temps à autre, il se tait, comme s'absentant soudain. « Ces moments, dit-il. où sources. Il y o confusion possible, non pas au sens négatif mais au l'an n'a rien dans la tête, ce n'est sens de l'art combinatoire des pas le vide au sens des boud-Egyptians ou des Babyloniens. » · dhistes. Juste une question de solitude. L'intérieur-l'extérieur.

L'éconte, ce cheval de bataille Puis, comme s'il se ressaisissait, de Nono : « La trogedie de l'écoute à notre époque, dit-il. On revenait à nous : « Extérioriser le vient avec soi-même, prêt ou maximum d'intériorisotion. L'essentiel si l'on veut réveiller confort, à la répétition des mêmes l'oreilia, les yeux des gens. » Nouveau silence bref. Nouveau choses, avec ces petites différences qui permettent de démonnuage de petits points bleus sur le trer son intelligence. Constipation et crampes mentales. On arrive papier. Il reprend. . La technolo-

Même sourire quand on l'interroge sur son communisme. · Demandez oux autres, on m'a collé une étiquette, par facilonerie (mot plus pervers et plus parlant que facilité). En utilisant des schémas, on casse la vie; sans connaître, on range par catégories absolues. Cet homme, communiste, on n'imagine pas qu'll change. Je suis violemment contre : c'est la même chose pour ma musique. On l'o déterminée par des textes, on l'a réduite à des titres sans vraiment onalyser les propositions de composition. Qu'est-ce que ça veut dire, je suis

ironique.

dans le Parti communiste, n'est rien. C'est une affaire d'inquiétude, d'onxiété, une passion : être. Dieu est, peut-être. · Lisez la journal de Simone Weil; beaucoup de pensées interrompues. Qui se suivent. Des

explosians de vialence. Sans

dans le parti? Tu es un chrétien,

un juif. La réponse : oui, je suis

debut ni fin. . Il se tait encore une fois. Passe à la Carte postale, de Derrida. Digression encore, et l'on suit, captivé. Il en arrive à la naturelle violence humaine qui se trouve même, dit-il, dans l'inquiétude et la sérénité de Boulez. A ce point, longuement, Nono s'avoue fasciné par les - différents autres - qu'il y a dans l'unité Boulez, le chef d'orchestre dirigeant le Ring de Wagner dans une intuition nietszcheenne et le Boulez démontrant à l'Europe que la musique peut être étudiée avec la science et la technologie, et pas seulement au conservatoire ou comme un artisanat. Et il-accole au nom du directeur de l'IRCAM celui de Giuseppe de Giunio qui, à l'IRCAM justement, a mis au point la machine 4X, ordinateur à transformer les sons en temps réel. Nono, comme un enfant ébloui par la « génialité » de son compatriote, ne va tarder à rêver pour la

4X.... MATHEDE LA BARDONNIE.



LA TECHNOLOGIE D'UN OPTIMISTE

rités qui n'avaient jamais existé.

On en est arrivé, à des compéti-

tions avec la clarinette de Ciro

Scarponi, à jouer avec les diffé-

rences de dynamiques. Ou bien on

analyse au sonoscope les compo-

santes partialles d'un pianissimo

se reflétant sur un micro. Ensuite

J'écris. L'écriture est une défini-

tion, mais celo modifie la compo-

sition de penser ainsi : selon une

conception nouvelle de la virtuo-

sité non plus liée à la quantité de

dans une forêt avec une auto, gia donne des possibilités fantasvibrations de coups de pédales, des ecto-A musique de Luigi Nono aujourd'hui plasmes, des souvenirs d'un monde d'ailressemble à un paysage irréel sur l'horizon lointain, un univers de vibra-. tions si pures qu'on ne sait plus si elles sont

Aux beaux accents du piano sur scène, dans l'acoustique généreuse et libre de l'Espace de projection, répondent les sons plus feutrés, enfermés, fixés, de l'enregistrement, cathédrale engloutie, harpe frémisminuscules touches de piccolo, de tuba ou de flüte grave. Les cantatrices commencent doucement un murmure sur deux notes, chamment eAh!'s en une sorte de lent soupir, esquissent une phrase en intonation grégorienne ou synagogale, reprise par l'électronique. Les sons semblent erriver et partir au gré du vent, portant et modifiant les cou-

TRANSMUTATION DE VENISE A L'IRCAM

avec Prométhée à la Biennale (le Monde du

poésie, musique ou peinture, à ce point où les

arts se rejoignent et s'évanouissent dans la

pansée, se contemplent dans leur essence.

Transmutation de Venise - on l'avait vu

Le programme des eliminatériaux » (une dénomination qui lui convient à merveille II consacré à Nono per l'IRCAM appartient à ce domaine de lumière quasi mystique. Sofferte nde serene pour piano et bande magnétique (1976), que l'on traduit par un barbarise poétique (Sereines ondes souffertes, plus musical que le serait e seraines ondes colorées de souffrances ») fait référence eux cloches que la compositeir entend continuellement dans l'ile de la Giudecca, e signes de vie, invitations eu traveil, à la méditation. sements ». La bande magnétique renvoie au planiste sur scène des fragments d'enregistrements de Maurizio Pollini, e avant tout ses attaques de sons, sa manière extrê-mement articulée de percuter les touches,

divers champs d'intervalles ». On s'embarque sur des roulements de houle, des tintements de eloches, une matière liquide qui suscite les résonances et les échos intérieurs. De brefs motifs, des éclats, des appels, parfois transparents, concentrés, Incisifs comme du Debussy. Sur la bande, des séquences analogues, des sante. Ces resonances, ces tremolos, ces signaux répercutés par les ondes, ces chocs de sonorités admirables, ces silences, nous atteignent au plus profond, constellations allumées dans nos cœurs par un pianiste de rêve et de poésie, Bernhard Warnbach.

Comme Prométhée, Guai ai gelidi mostri (1983) flotte eutour d'un texte de Massimo Cacciari : « Matheur aux monstres froids » et e le plus froid de tous, l'Etat », dont e le Droit est le premier mot, mais le second Violence ». Mais cas mots se sont comme évanouis dans les profondeurs obscures sur lesquelles plane la musique, pendant trente minutes d'extase ou d'éternité e inintelligible ».

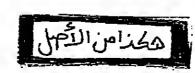
Alto, violoncelle, contrebasse, toutes les flûtes, cierinette contrebasse, deux contraltos, sous la direction de Roberto Cecconi, et une installation de « liva electronic » tempa réel) du Südwestfunk de Baden-Baden, tel est le dispositif utilisé par Nono, sans aucune référence à l'écriture tradition-

leurs. Quelques sifflements, terribles par moments, introduisent des ruptures épisodiques, sans interrompre vraiment le cours de cette nuée contemplative, de cette-musique de Venise au loin, de ce silence à peina trem-

Œuvre étrange et fascinante, qui entrouve de nouveaux domaines et demande (à l'auditeur comme au compositeur), selon Nono, e une disponibilité infinie su surprenant, à l'inhabituel, à la mise en question, avec, en outre, un maximum d'incertitude, un maximum d'inquiétude désespérée (quiétude dans l'inquiétude désespérée); chercher est infiniment plus important que trouver. Ecouter? Comment écouter les pierres rouges et blanches de Venise au lever du soleil ? Comment écouter au couchant l'arc infini des couleurs . sur la legune de Verilise 7 » Jamais une villé - . (production électronique en direct et en certes, la plus exceptionnelle - n'a ainsi été € exprimée » en musique.

JACQUES LONCHAMPT.

Concert répété, à l'Espace de projection de La musique efficure à peine la silence : ITRCAM, les 6, 7, 8 et 9 mars (20 h 30). Les deux légers reclements ou trémolos des cordes, ceuvres durent ensemble quarante-cinq minutes.



Misitary

 $\mathfrak{P}^{\mathfrak{g}_{k},P_{\mathfrak{g}_{k}}}(t_{\mathfrak{g}_{k},q_{\mathfrak{g}_{k}}})$

sm de l'HCAM

Barbara Barbara

September 1988

24 30 6

The street

tenm etal med ergi Nono. es en ereller hangaise

Address of the same of the sam

From the second of the second

payers and the first first first

granding to the following the second state of the second s

principal and have a second security of the second second

Construction of the Constr

Marine Street, and the second

Contract Contract

and the second second

may not gla

San Tay of the san

40.56.50

表现, 14 人 11 人

200

12 mg

4 %

Carried States

والمراسين وعاليوهونية

4 months of

are conserved to be

All the same of the same of

grade of the first

والمراجع والمنطوع والمهني

Section of the Section 1

name I all markets

Marie - Ser - House - Agree of 1

south the second at

a security at 20 %

e 🚁 Digital District

Major 1 190 190 190 190

12 pe 15 \$5 2. . .

en de si i di si i di si $\lim_{n\to\infty} e^{-n} e^{-n} e^{-n} = \lim_{n\to\infty} e^{-n} e^{-n} e^{-n} = 0$

ABAD A BAD TO THE LEWIS CO.

ميسك والإوراء المهر

WAR BURNES

greater the even the se

44 75 5

Buch a S

MATERIAL AND AND AND

A CONTRACT OF

and the second

A CAR BUREL OF THE R. P.

transfer and the

1885 B. G. G. St. A Committee of 220 - Act 100 1

Grand Control Control

 $^{*}=^{*}z_{0}$

44.5

40.00, 20

200

.

1.7

« FOLIES DE FEMMES » RETROUVÉ

E rôle du commandant allemand von Ranffenstein dans la Grande Illusion, de Jean Renoir, a immortalisé Erich von Strobeim comme vedette du cinéma français des années 30. Des nombreux films où il tourna alors, certains, tel l'Alibi, de Pierre Chenal, repassent, de temps en temps, à la télévision. Et puis, il y cut l'invasion, Stroheim, antinazi participant à l'effort de guerre, aux Etats-Unis, comme acteur toujours. Ensuite, un retour en France et, en 1949, à Hollywood, le célèbre Sunser Boulevard, de Billy Wilder. Stroheim en majordome d'une star du muet déchue qu'il entretenait dans ses illusions de gloire. C'était Gloria Swanson, Il l'evait dirigée, en 1928, dans Queen Kelly, film inachevé, les producteurs et la star avant arrêté les frais.

L'histoire du cinéma a de curieux ieux de hasard. Une reprise commerciale de Folies de femmes pourrait hien faire découvrir ce que connaissent seuls les habitués des elnématbèques : Strobeim metteur en scène, créateur d'un univers extravagant et génial qui secoua les studios d'Hollywood, dans les années 20.

Quelques détails sur l'homme. Né à Vienne, le 22 septembre 1885, il arrive aux Etats-Unis vers 1909, s'introduit à Hollywood en 1914 comme cascadeur, figurant, puis acteur. Déjà. Conseiller historique et assistant du grand réalisateur David Wark Griffith, il se fait une tête de boche cruel et harhare pour le propegande contre l'Allemagne belligérante en Europe. Il installe sa légende. Il dit être Erich Oswald Hans Carl Maria Stroheim von Nordenwall. fils d'un commandant du 6 régiment de dragons, et de Jo- Laemmle veut une superproduc-

hanna Bondy, sœur d'un conseiller impérial ou - les versions varient - dame de compagnie d'Elisa-beth d'Autriche. Il parle de son enfance noble, de sa jennesse d'officier de cavalerie. On le croit. Près d'un semi-siècle plus tard, des recherches effectuées sur des registres d'état civil par le critique et historien Denis Marion indiqueront que Stroheim sans particule est fils de commerçants israclites, maries à Prague, établis

C'est loin de la légende mais ce n'est pas de l'imposture. En se fai-

tion, le réalisateur un film où il pourra donner libre cours à son inspiration. Prévu pour trois semeines, le tournege dure ... jusqu'au 18 juin 1921.

L'histoire est située à Monte-Carlo. De gigantesques décors sont construits, à l'échelle exacte, sur les terrains de l'Universal. L'argent file. Laemmle en tire un argument publicitaire. Sur une facade de New-York, un panneau lumineux annonce les chiffres (le seul film qui coûtera 1 million de dollars) et le S de Stroheim, barré d'un trait, devient le sigle du dol-

L'histoire du cinéma, on la refait tous les jours, quand de nouveaux spectateurs découvrent un film. Folies de femmes épouvantait l'Amérique des années 20. Erich von Stroheim ressuscite, avec une version plus longue, plus fidèle.

sant aristocrate autrichien. Stroheim a porté sa personnalité d'emprunt comme sa vraie nature, débusqué les tares, les vices, la décadeoce de l'Empire austrohongrois dans certains de ses films aux intrigues cruelles et aux fastes rococo.

Il débute dans la mise en scène, en 1919, avec Maris aveugles, après avoir fait accepter à Carl Lacmmle, patron de l'Universal, un scénario écrit par lui. Il y joue un lieutenant en uniforme blanc, cynique et séducteur. Il tourne, ensuite, les Passe-Partout du dia-ble. Le 12 juillet 1920, Stroheim commence Folies de semmes.

lar. Le tournage terminé, Stroheim monte une version de buit heures, inexploitable selon les critères de l'époque. Après un compromis, on aboutit à un montage de trois heures et demie, mais les copies en circulation vont être encore amputées. Les conceptions du cinéaste seront, par la suite, toujours battues en brèche et ses films mutilés (Chevaux de bois dont on lui retira le tournage, les Rapaces, lo Symphonie nuptiale, Mariage de prince et, même, lo Veuve joyeuse, version un pen trop naturaliste de l'opérette de

Franz Lehar). Dans Folies de femmes. Stroheim, qui affectionne l'uniforme. revêt, cette fois, celui d'un officier

russe, le comte Serge Karamzin, aventurier et emant de deux lausses princesses émigrées. Le trio mene une vie festueuse. mange du caviar, écume Monte-Carlo où sévit la fièvre des années folles. Karamzin entreprend de séduire Héléne Hughes, épouse insatisfaite d'un diplomate américain, promet le mariage à une servante enceinte de lui et à lagnelle il - emprunte - ses économies. convoite une adolescente demeurée, fille d'un faux-monnayeur. Ce film coûta une fortune, causa le scandale, et remporta un grand suecès. Même dans la version la plus courte, on y voyait bien comment les idées et les fantasmes de Stroheim faisaient éclater les carcans moraux de l'époque, les productions romanesques avec ingénues façon Mary Pickford ou

La durée de Folies de femmes genait pour l'exploitation, certes, mais plus encore le réalisme cru d'une société frelatée (l'horreur de la guerre mondiale y passe, aprement, avec le personnage de l'officier à pèlerine) et l'instinct sexuel présenté comme nne force vitale irrésistible. Dandy débauché, escroc paré des prestiges de l'uniforme, Karamzin hume l'- ndeur de femme -, ne met eoeuo frein à ses désirs, assiège, prend d'assaut (scène de la cabane sordide où la pluie l'oblige à se réfugier avec Mas Hughes, entre uoe vieille aux allures de sorcière et une chèvre), va jusqu'au mensonge, à la lâcheté, au viol. Sa Inbricité, son fétichisme, ses manœuvres d'obsédé avaient de quoi surprendre ou faire chavirer la puritaine Amérique.

Metteur en scène prodigue de l'argent des producteurs, Stro-



heim était trop visionnaire, trop génial pour s'accommoder de budgets raisonnables et d'inspiretion contrôlée. On peut voir mieux encore tout ce qu'il a inventé evec le version reconstituée d'nne beure cinquante, présentée par les Acacias-Cinéaudience. Cette version est le résultat de travaux entrepris par le professeur Artbur Lenning de l'Université de New-York à Albany, à partir de deux copies en 16 mm de montages faits sur des négatifs différents, l'une pouvaot compléter les coupes de l'autre.

Dix sceoes ont etc., ainsi, ajoutées ou étoffées par rapport aux versions de cinémathèques. Le rythme narratif et la position des intertitres correspondent maintenant plus exactement à ce que fut le film en 1922. Bien entendu, ee n'est tout de même qu'uo condensé du projet de Strohcim. mais le plus long qui existe. La copie présentée è la presse était un contretype de 16 mm, où le noir et blanc superbe des images originelles tournait au grisâtre, eu brouillard, avec de fortes différences de grain sur la pellieule. Document d'archives d'une énorme importance, certes, mais, parfois, bouillie visuelle de film muet. On a remédié à cet état de eboses, et le public verra donc mieux les . Folies Stroheim . le naturalisme sans pitié et le romantisme baudelairien d'un univers de frivolité, de décadence, d'érotisme et de mort.

JACQUES SICLIER. * Voir les grandes reprises. and the state of

Frank Capra, c'est l'avant-guerre.

mais il ne s'est pas cassé.

tant pis, ses films étaient là.

Il tendait son miroir à une Amérique satisfaite

On a fêté de nouveau le vieux monsieur à Paris. On l'attendait pour le décorer, il n'est pas venu

le rêve est parti. Aujourd'hui, le miroir ment

OMME il l'avait déià fait pour Orson Walles et Charlie Chaplin, Maurice Bessy e consacré à Stroheim un ouvrage où les souvenirs de l'amitié tracent un beau portrait du cinéaste.

!1

:es

 \mathbf{I}

ts

-8

La vie et l'œuvre se trouvent illustrées par un fleuve da photographies, pour la plupart inédites, venues des propres albums de Stroheim retrouvés dans un entrepôt de New-York par Denise Vernac, sa dernière compagne depuis 1940. Denise Vernac, restée dans l'ombre

L'Album

après la mort de Stroheim dans son domaine de Maurepas, près de Peris, en 1957, s'est éteinte, discrètement, à la fin de l'année demière. On la voit, actrice, dans On ne meurt pas comme ça at, surtout, la Dansa da mort, d'eprès Strindberg (deux pages formidables).

Les images des films que Stroheim mit en scène brillent d'un éclat fulgurant sur plus de la moitié du recueil. Chacune témoigne de la légende, d'une personnalité hors du commun, d'une création artistique comme il y en eut peu dans la cinéma mondial.

* Erich von Strobeim, par Mau-

rice Bessy. Editions Pygmalion, Gérard Watelet. 208 p., 400 ill., 238 F.

SEPT FILMS DE BONHEUR

N l'attendait avec impatience ce dernier weekend. Le vendredi l' mars, il devait, en même temps que Gina Lollobrigida, recevoir des mains de M. Jack Lang, ministre de la culture, les insignes de commandeur des arts et des lettres. Le samedi soir 2 mars, un césar spécial lui serait décerné pour l'ensemble de son œuvre. La Cinémathèque française, au même moment, l'honorait à Chaillot, du vendredi 1" au dimanche 3 mars. avec un choix de sept films.

Quetre qu'il avait lni-même désignés et qui iui tiennent particulièrement à cœur, qui résument un peu sa philosophie du cinéma ci de la vie, les Horizons perdus (1937), Mr. Smith au Sénat (1939), l'Homme de la rue (1941), et La vie est belle (1946). Trois, plus anciens et qui, pour les connaisseurs, marquent une étape dans sa carrière. Sa première culotte (1926) evec Harry Langdon, Rain or Shine (1930), jamais sorti en France, et The Miracle Woman (1931) avec Barbara Stanwyek, qui deviendra une de ses comédiennes fevorites.

Les films ont été projetés, Frank Capra n'est pas venu. Agé de quatre-vingt-sept ans, il a téléphoné à Coste-Gavras, président de la Cinémathèque, pour s'excuser une fois de plus de ne pouvoir etre à Paris. Il avait déjà fait faux bond l'automne dernier, lors d'une rétrospective complète de son œuvre qui marqua une date dans l'histoire de la Cinémathèque française : la publication de l'autobiographie de Capra, un peu plus tôt, sous le titre Hollywood, Hollywood (le titre anglais original reflétait mieux l'esprit du livre: The Name obove the Title le nom au-dessus du titre, - c'est la recoonaissance de la suprêmatie du metteur co scène dans la le film avec une des scènes les creation d'un film), avait prépare plus époustouflantes de l'histoire le terraio. Le livre, écrit en une du einéma : s'adressant du haut

cinéaste parmi les jeunes.

Plus que King Vidor, encore mal connn, bien plus que Frank Borzage, lui presque totalement moyen par excellence.

candeur, dans le moule du heros futur à la Capra. Déjà le directeur du cirque de Rain or Shine. éternel bavard, débrouillard sans pareil, acrobate de talent qu'on voit exercer son métier sous nos youx, en plan continu, sans trieher sur la performance physique, possède l'entêtement imbattable qui lui permet de triompher in extrenus. Le feu a beau détruire presque l'héroine et son sauveteur, le ciel donnera le coup de pouce indispensable à toute fahle de Capra.

Avec l'apparition de Barbara Stanwyck dans The Miracle Woman, le héros à la Capra entre véritablement en scène, et c'est une femme! Incarnant une célèbre évangéliste américaine qui escroquait les higots, Aimée Semple Macpherson (devenue Florence Fallon), Barbara Stanwyck ouvre

langue familière, inégal, bourré d'anecdotes et de détails précis, nourri de la double mythologie Amérique-Hollywood, le rêve hol-lywoodien redoublant, exaltant inconditionnellement le rêve américain, o'avait pas peu contribué à éveiller la curiosité à l'égard du

inconnu de la jeune génération, Frank Capra s'est vu tout d'un conp remis au premier plan comme le peintre de la vie américaine. Ni tout à fait visionnaire comme le King Vidor de le grande époque (lo Grande Pa-rade, la Foule), ni sentimental de manière débridée comme le Borzage de l'Heure suprème et de Ceux de lo zone, Américain Harry Langdon, à la personnalité très forte, eu pessimisme affirmé, ne rentre pas, malgré sa

de la chaire aux fidèles qui ont provoqué la mort de son père, portée par une frénésie vengeresse. elle attaque l'hypocrisie d'une société de bien-pensants qui ne vivent pas en harmonie avec leurs convictions bruyamment proclamées. Elle se lance alors dans une carrière de super-star de la religion pour venger son père, mobilise des dizaines de milliers de fidèles en même temps qu'elle est grugée par un manager affairiste et malhonnête. Meis Florence reste l'ange pur. Frank Capra a dénoncé lui-même, dans son livre. son incapacité à dire la vérité sur le personnage, à aller au-delà de ses prémices : Florence Fallon est en fait un Elmer Gantry en jupons, calquée sur l'inoubliable bypocrite du roman du même nom de Sinclair Lewis. Le cinéaste, de

son propre aveu, e trahi son sujet. Mr. Smith (James Stewart). John Doe (Gary Cooper) et le George Bailey de La vie est belle (à nouveau James Stewart) sont devenus les archétypes de la société américaine des années 30-



40, l'Amérique du New Deal et de Frank Capra parle pour une la crise, puis de la lutte contre le fascisme. Sans sermon, avec une passion et une force inégalées,

conception du monde inséparable d'une époque et d'un pays. Tou-jours en équilibre instable entre

l'idéologie, la volonté de prouver à tout prix la justesse de sa cause, et une identification quasi viscérale au rêve américain, il est le miroir d'un pays qui s'est un temps flatté de créer une forme de paradis sur

Les Horizons perdus, et son Shangri-La, Tibei mythique qui aurait enfin trouvé le secret du bonheur, ce film utopique qui lui a tant tenu à cœur, révèle la faille mais eussi le générosité de l'artiste: l'utopie existe, même si les hommes ont de le peine à l'aecepter. Frank Capra résume le combat surieux de toute une vie. Après 1945, Hiroshima et le reste, l'espoir n'a plus de raison d'être. La chute sera hrutale, le cœur n'y est pas. Aujourd'hui le monde de Capra, dans ses temps forts, n'est us qu'un mensonge, déconnecté de la réalité qui lui avait donné паіззапсе.

LOUIS MARCORFLIES.

SERVICES CULTURELS DU QUEBEC... 117, ree da Bac (7º) 222-50-60 Louis-Pierre BOUGIE

S MARS - 5 AYRIL -

« Les folles joies de la via » Dessins, montages, gravures

LE THÉATRE DES **NOUVEAUTES** annonce que la dernière représentation de

LOULOUTE avec Yvonne Clach. Jean-Marie Proctior et Michel Modo aura lieu le SAMEDI 9 MARS à 21 heures

Lilya PAVLOVIC-DEAR —

Galerie DU PREVOT 8, rue du Prévot, PARIS-4 PEINTURE du 28 février au 17 mars

Galerie CAMILLE RENAULT 133, bd Haussmann, PARIS-8* ŒUVRES RÉCENTES

— GALERIE MAURICE GARNIER ——

BERNARD BUFFET L'AUTOMOBILE

6, avenue Matignon, Paris (8º) - Jusqu'au 30 mars

SELECTION

CINÉMA

«Une heure près de toi > d'Ernst Lubitsch

La malice et le charme, l'élégante drôlerie d'un amoureux de l'anecdote, aujourd'hui sans héritier. Avec Maurice Chevalier et Jeanette Mac Donald, pour les démèlés d'un Parisien joli cosur. - ET AUSSI : Hollywood Graf-

fiti, de Ron Blackman et Bruce Goldstein (les stars comme on ne les avait jamais vues). La Part des choses: de Bernard Dartigues (prix Sadoul 1983; vivre à la campagne, en France, aujourd'hui). Les Saisons du cœur, de Robert Benton (vivre au Texas, dans les années 30). Brazil, de Terry Gilliam (les bombes et les rires).

THÉATRE

à Nanterre

Un spectacle de Patrice Chéreau, l'assurance de la beauté et de l'intelligence sensible. Avec Jane Birkin, Laurence Bourdil, Michel Piccoli, Didier Sandre, Bernard Ballet, décors de Bichard Peduzzi, costumes de Jacques Schmidt. Au Théâtre des Amandiers, à partir du 12 mars.

- ET AUSSI: Kung Lear au Théatre de l'Europe (Shakespeare-Bergman en suédois). Hernani à Chaillet (Hugo-Vitez).

MUSIQUE

« Tamerian » et « Hercule » de Haendel

L'année Haendel est hien venne. qui nous fair découvrir un des chefs-d'œuvre les plus dramatiques du compositeur : Tamerlan, de la (11, 13, 15, 17 et 18 mars) et le Choix d'Hercule, superbe oratorio de la fin de sa vie, sur un texte ridicule, monté à la Sorbonne per Jacques Grimbert avec Hercule carrefour, dramma per musica d'un autre célèbre tricentenaire, Jean-Sébastien Bach (grand amphithéatre, les 7 et 12).

A noter d'intéressants spectacles dans les théâtres lyriques de pro-vince : Donna Mobile de Prey et Persée et Andromède d'Ibert (Tours, les 8 et 10), Attila de Verdi (Marseille, les 8, 10, 14 et 16), Mithridate de Mozart, dans la belle mise en scène du Festival d'Aix (Nice, les 8, 10 et 12), et Ariane à Naxos de Strauss, dirigé par Th. Guschlbauer (Strasbourg, les 9 et 12).

Daniel Barenbolm et l'Orchestre de Paris présentent à Pleyel les programmes de leur prochaine tournée en Amérique : Debussy, Scriabine (les 6 et 7), Ravel (le 8), et surtout la 8 Symphonie de Bruckner (le 12).

Le quatrième Festival des instruments anciens continue à offrir les programmes et ensembles les plus remarquables: Musique espagnole, par Hesperion XX et Jordi Savall

Chant de solistes des Gaules du quatrième au neuvième siècle et Musique italienne, par Lous Landes Consort (Saint-Julien-le-Pauvre, le 9, à 18 h et à 21 h); Schütz, par les Saqueboutiers de Toulouse (Conciergerie, le 10 à 16 h 30); les sonates de Bach, par S. Kuijken et G. Leonhardt (Saint-Thomasd'Aquin, le 12). On pourra encore voir su Petit Théatre Essalon le Combat de Tancrède et Clorinde, de Monteverdi, par la Compagnie Houdart-Henellon-Gusqu'au 6 avril, à 19 h et à 21 h, sauf dimanche et

DANSE

A l'Opéra de Paris

La troupe ne chôme pas. A peine terminées les représentations de l'Hommage à Tudor à la salle Favart, elle enchaîne avec Before Night Fall (musique de Martinu), une eréation de Nils Christe. ancien danseur du Nederlands Dans Theater. Au même programme, denx reprises exceptionnelles, deux ballets de Balanchine: Agon (musique de Stravinsky) et le Palais de cristal composé en juillet 1947 sur la Symphonie en ut de Bizet, à l'intention du corps de hallet du palais Carnier.

.- ET AUSSI: Isabelle Calleau, avec le finnaisen Serge Anbry, à Déjazet. La Compagnie Arcor au Centre Pompidou (chorégraphie de Daniel Dobbels). Semaine de danse au Centre culturel de Yerres (compagnies de Bagouet, Witzmau-Anaya, Trouillas, Monter-Diverres, Hallet, à partir du 9 mars).

JAZZ

Les Freeman à Grenoble

Depuis plusieurs générations, la vie des Freeman u'est qu'une longue affaire de musique. Si Von, le père, né en 1922, n'a guère bougé de Chicago où il est une légende même anuée que Jules César, vivante, c'est par esprit de famille et de quartier. De toute façon, les iciens, eux. le connaissaient et se déplacaient pour le rencoutrer. Avec sa nonchalante apreté, il a inventé un son, un phrasé que la notoriété de son fils Chico (né en 1949) a permis de redécouvrir. Jazz-Musiques, jusqu'au 14 mars, trente concerts en dix jours, démarre sur les chapeaux de roue à la Maison de la culture de Greno-

EXPOSITIONS

Villes d'eau

Toutes les manières de prendre les caux, à l'Ecole des beaux-arts et à l'IFA. Deux belles expositions qui échappeut à l'austérité et qui donnent de l'architecture la vision moins plate, le goût le plus pétillant

- ET AUSSI : L'impressionnisme et le paysage français, au Grand Palais (saturé). Hans Holsein le jeune, au Louvre (savant). Mohler, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (musical). Le métier d'orfèvre, an Musée des arts par Hesperion XX et Jordi Savall décoratifs (prolongé), Pignon, au (Saint-Germain-l'Auxerrois, le 7); Grand Palais (coloré).

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saim-Martin (277-12-33). Informazione téléphoniques : 277-11-12. Sanf march, de 12 h à 22 h ; sant. et dir de 10 h à 22 h. Earrée libre le dimanche.

MNAM Visites animations régulières, sauf et dimanche, à 16 h et 19 h; le sam II h, entrée da musée (proisième ét hadi et jeudi, 17 h, galeries contraines. L'INSTRUMENTATION DE KLAUS

RINKE, Forum, Jasqu'an 15 avril.
COULISSEN, Photographics de Van
Edwin Bryn, Jusqu'au 18 mars. α NOUVEAUX PLASSES D'ARCHI-TECTURE, Jusqu'au 22 avril DES OBJETS SANS PROBLÉME. Jusqu'au 15 avril

IMAGE ET SCIENCE. Jusqu'au LA VOIX, Muintenant et allieurs. Jusqu'an 10 juin:

LES. GRANDS PRIX AUTOMO-BILES. Photographies de R. Bakalina. Jusqu'an 8 avril. HENRIETTE BICHONNIER ET SES ILLUSTRATEURS. Bibliothèque des oufants. Piazza. Jusqu'au 25 mars. Musées ·

L'IMPRESSIONNISME ET LE PAY-SAGE FRANÇAIS, Grand Palais, piace Clemenceau (£61-54-10). Sauf maudi, de 10 h à 20 h, mercretti jusqu'à 22 h. Eutrée : 22 F; samedi : 16 F (gratuit le 18 mars), jusqu'au 22 avril.

jusqu'an 22 avril.

EDOUARD PIGNON. Grand Palais, avenne du Général-Eisenhower (voir el-dezsus). Entrée: 20 F; samedi: 13 F. Jusqu'an 15 avril.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 × 13 de J.-H. Lardgns. Grand Palais, avenne Winton-Chnrchill (296-10-34). Tl.j. de 12 hà 19 h. Jusqu'an 18 septembre.

LES PEINTURES DE HANS HOL-BEIN LE JEUNE AU LOUVER. Musée du Louve. Pavillon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26), saul mardi, de 9 h 45 à 17 h. Eatrée: 13 F (gratait le dimanche). Jusqu'an 15 avril.

GRAVEURS FRANÇAIS DE LA GRAVEURS FRANÇAIS DE LA SECONDE MOSTIÉ DU XVIII SEC-CLE. Music du Louvre (voir ci-dessus).

AMENAGEMENT DU GRAND LOU-VRE. Etat actuel de projet. Orangerio des Tuilories, entrée oûté Seine (265-99-48). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Sanf mardi, de 9 h 45 a 17 a 15.

GUSTAV MARLER (1860-1911). Un human, sur autre, sur époque. Missée d'art moteras de la Ville de Paris, 11, avenue de 1861 de 1871. Sur (722-61-27). Surf nue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 9 F.

hundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 9 F.
Jusqu'au 3; mars.

BERTRAND LAVIER - JEANPIERRE RAYNAUD. Noir et hinne. NIELE TURONIL Arc an Musée d'art
moderne de la ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'au 24 avril.

DONATION REDON-TOULOUSELAUTREC: la buraque de la Gouine L'ART DU VANNIER - ASPECTS DE
L'ART EN TERRE D'ESLAM. Musée
d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, svenne

n et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue Président-Wilson (723-36-53). Sauf rdi, de 9 h 45 à 17 h 15.

DESSINS DE RODIN. Premier volume le l'inventaire: lémée Rodin, 77, rue de faranse (705-01-34): Saul mardi, de 10 h 'au 18 mars. ROBERT JACOBSEN. Musée Rodin (voir ci-destus). Jusqu'an 15 ayril PERMANENCE DE L'ORFÈVRERIE

FRANCAISE: Collections du Minic des BRANCAISE: Collections du Minic des arts décoratifs, 16° au 12° sileta. — Le métier d'orfèrre at l'histoire des pulsonns. Minice des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Estrée: 18 F. Jusqu'an 17 mars. 18 h. Estrée: 18 F. Jusqu'au 17 mars.

CHARLOTTE PERLAND, UN
ART DE VIVRE » Musée des arts décoratifs (voir ci-desrus). Jusqu'au 1° avril.

AFFICHES DU CINÉMA FRANCASS. Musée de la Publicité, 18, rus de
Faradis (246-13-09), sant mardi; de 12 h à
18 h. Jusqu'au 15 avril.

LE STYLE ET LE CHAOS. Musée du
Luxembours. 19, rue de Veuvirard C744.

Lizembourg, 19, rue de Vangizard (234-25-95). Sauf handi, de 11 h à 19 h ; jeudi juaqu'à 22 h. Juaqu'an 30 avril. PTERRE BAUDOUIN. 40 tapisseries de peintres de 1947 à 1976. Mande de la Seita, 12, rue de Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Juaqu'an 25 mai. RAYMOND MARTIN A LA MON-NAIE-Musée de la Mouneie, 11, quei de Coeti (329-12-48). Sanf dim. (et journ féciés), de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 mai.

LUTÈCE-PARIS DE CÉSAR A CLOVIS. Musée Carnavalet, 23, ras de Sévisné (272-21-13). Sauf haodi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'à fin mara. FÉTES TRADITIONNELLES EN CHINE ET AU JAPON. Musée Kwok On.

41, rue des France-Bourgeois (272-99-42). Sauf sam. et dim., de 12 h à 18 h. Emple : 10 F. DE LA MODE ET DES LETTRES. Musée de la mode et du contume, 10, gre-nue Pierro P-de-Serbie (720-65-46). Sanf-hudi, de 10 h à 17 h 40. Encrés : 12 F. Jusqu'au 14 zvril.

Jusqu'au 14 avril.

APRÈS I.A PLUIE, LE BEAU
TEMPS... I.A METEO. Musle national
des arts et insditions populaires, 6, zvenne
du Mahatma-Gandhi (bois de Bonlogne)
(747-69-80). Sant mardi, de 10 h à 17 h 15.
Entrée : 9 F; sancch : 7 F. Jusqu'au
15 avril.

15 avril.

FERDINAND BERTHOUD (1727-1807), bodinger unicumides, de la murius.

Munde de la marine, peinis de Cheilhot (553-31-70). Sauf marcis, de 10 h 1 18 h.

Entrée: 11 F. Jusqu'au 17 mars.

SALON DE LA MARINE 25. Munde de la marine (voir ci-dessus). Jusqu'an luvaveil.

SHLAGES POLYNESIENS. Music mitimal des techniques. 270, rue Sains-Martin (271-24-14). Sanf lundi, de 10 à à 17 h 30. Jusqu'au 11 avril. ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Minée de l'homme, palais de Chailot (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 faillet.

Jusqu'au 31 guillet.
GÉNÉRATION POLAROID. Pavillon
des Arts, 101, rue Rambutesu (233-82-50).
Sauf lundi de 10 h à 17 h 40, Jusqu'au

Centres culturels

VILLES D'EAUX EN FRANCE. ENSBA, 11, quai Malaquais (260-34-57). Sanf mardi, de 13 h à 19 h. Estrée : 15 F. pt'az 24 mars.

LES PREMIERS ÉLÈVES DE PER-REI. VITTEL 1854-1936, CRÉATION D'UNE VILLE THERMALE, Institut français d'architecture, 6, rue de Toumon (633-90-36). Sanf dim. et landi, de 12 h 30 à 19 h Jusqu'an 16 man.

L'ARCHITECTURE EN REPRÉSENTATION. Cadp. Hûtel de Vigny.
10, rue du Pgru Royal (271-22-02). Sanf dim. et landi, de 12 h à 18 h. Entrée libre.
Jusqu'an 30 mars.

PEINTURE: LA VOIE ABSTRAITE.
Hôtel de Ville, salle Saint-Jean. Sanf
matdi, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 24 mars.
ULF TROTZIG. - LEIF TJERNED. Setures. Centre culturel suédois, 11, rue yenne (271-52-20). De 12 h à 18 h ; sum dim., de 14 h à 18 h. Entrée fibre. Du

et dim., de 14 h à 18 h. Entrée fibre. Du 8 mars au 14 avril, GRANDES OPTIONS DE L'ART VENEZUELLEN: Géométrie et clas-tione. Ambassade du Venezuela, 11, rue Coperaie (553-29-98). Sauf sem. et dem., de 10 h à 14 h. Du 8 au 28 mars. LAMSWERDE, scalatures. Institut nécriandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sant le landi, de 13 h à 19 h. Jusqu'as

LE CHAMAN-ARTISTE. L'art contemporain des indiems Huicholes du Mexique. Centre culturei du Mexique. 22, boulevard Raspail (5-9-16-26). Sauf dim., de 10 h à 18 h ; sam., de 14 h à 19 h Entrée

ibre, Jusqu'an 3 avril. LES ENFANTS SOUS LE TROI-SIÈME REICH, 1933-1945. Contre cultu-rel allement, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Souf sam et dim., de 10 h à 20 h.

PHOTOGRAPHIE - PATIENCE ET ENNUI : Aspects de la photographie pro-fessionnelle. Centre cuiturel allemand, 31, rue de Condé. Saul saus, et dim., de 13 h à 20 h. Jusqu'an 28 mars. DECOUVERTE DU MONDE. Carre-

graphes et cosmographes. Centre culturel canadian, 5, rue de Constantine (551-35-73). Seuf landi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an VASQUEZ DE SOLA. Case de España, 7, rue Quentin-Bancherd (723-94-31). De 16 h à 20 h 30; Jusqu'atz 17 mars.

REGARDS DUR L'ARGENTINE D'AUJOURD'HUL Espace latinoaméricain, 44, rue du Roi-de-Sielle (35433-38). Sauf dim. et hundi, de 14 h à 19 h.
Jusqu'an 13 avril.
FRANÇOISE CARRASCO: ses rekus
callan. Hall de la salle Pleyel, 252, rue du
Faultourg-Saim-Honoré. Sauf sam. et dim.,
de 18 h à 23 h. Jusqu'au 28 mars.
SALON INTERNATIONAL D'ART

SALON INTERNATIONAL D'ART NAIF: Mairie, 78, rue Bonsparte, T.J., de :Il hà 18 h. Entrée Hare. Jusqu'au 31 mara. COULEURS DU NORD. Maison de la région Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann, Sauf dim, de 9 h à 19 h; sam, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 mars.

LE SYMBOLISME CONTEMPO-AIN DANS LES ARTS DU FEU. Grand Orient de France, 16, rue de Cade (523-20-92). Sauf dim., de 14 h à 18 h 30. ALDIR MENDES DE SOUZA, Galo-ric Debret, 28, rus La Roérie (563-46-55).

Atsqu'az 29 mars.

JACQUES AUDIBERTI. Maison de la possie, 101, rue Rembuteau (236-27-53).

Sauf dim., de 12 h à 18 h. Entrée Hère. Jusqu'au 27 avril. Jusqu'au 77 avril.

CHOUCHAN. Gounches. Association audiovisuelle arméndenne, 9, rue des Parins-Hôtels (523-51-50). Sant. chm., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 30 mars.

LA GEOMÉTRISATION DE L'HOMME. Thétre du Road-Point, ave-une Franklis-Rousevelt (256-60-70). Jusqu'an 16 mars.

TIRELIRES: OBJETS D'ART. De PARTIGNES : OBJETS D'ART. De PARTIGNES ax XXX siècle. Le Louve des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf inndi, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 7 avril.

LA FACTURE INSTRUMENTALE.
Images d'un absider de Infletie. Contre
d'information du Festival du marais,
68, rue François-Mirin (887-74-31). Sauf
dim, de 14 h à 18 h; sum, de 15 h à 18 h.
Entrée fibre, jusqu'an 6 avril. DU NŒUD AUX NOUAGES: le macrana. Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au

PARIS - LA DEFENSE Tour Mont perusase, 33, avenue du Maine, 56 étape. Tij de 10 h à 21 h 30. Jusqu'au 31 mars. Galeries

LOUISE BOURGEOIS, Rétrementive 1947-1944; GUNTER BRUS, Calcrie Masght Lelong, 74, rue de l'Ébéran (SG-13-19). Jusqu'au 23 mars. LES ANNÉES 60. Pointares. Galo-rie G. 19, rue de l'Abbé-Orégoire (S48-10-22). Jusqu'au 30 mars. PAYSAGES: Abbend, Afans, Assa-cour, Astonie, Hadded, Hensie, Madénet. Galorie Faris, 50, rue l'Université (S44-29-48). Jusqu'au 30 mars. BURATONI & FOUQUE Pare : In

fentaines. Galerie M. Guiol. 22, rue de Poi-tou (271-60-06). Jusqu'an 4 mai. POUL. ANKER RECH. Paigteres récentes. Galerie J. Massol. 12, rue La Bos-tie (265-93-65). Jusqu'an 30 mars. ALAIN BATIFOULIER. Emers of es de chélère. Galerie Archétype

rue des Fraucs-Bourgeois. Jusqu'au 16 mars. 16 mars.

ALEXANDRA BOULAT. Galerie Bean.

Lézard, 6, rue Antoine-Dubeis (63313-30). Jusqu'su 16 mars. PETER BRIGGS. Sculptures récente Galerie Zabristic, 37, rue Quincampo (272-35-47). Jusqu'su 28 mars. P. M. BRISSON. Œavres récentes. alerie Pauric, 6, rue Marrel (770-39-59). augu'an 16 mars.

Jung in 16 mars.

BUFFET, l'autoutobile.

Galerie Manrice-Garmer, 6, avecue Matignou (225-61-65). Junqu'au 30 mars. gnou (225-61-65). Jusqu'au 30 mars.

HURBI. Cambustienl Cretti Cellatex,
1964-1984. Artenral, 9, avenue Matignou
(299-16-16). Jusqu'au 30 avril.

LUCIANO CASTELLI. Werks on
paper. Galeric Farideh Cadot, 77, rue des
Archives (278-08-36). Jusqu'au 16 mars.

ROLAND CAT. Galerie Isy Brachot,
35, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au
20 avril.

CLAYETTE. Les grandes répliques du thélitre de V. Hugo. Galcrie Proscenium. 35, rue de Saine (354-92-01). Jesqu'au

ANNE DELFIEU. Carteus-refiefs. Galerie Raph', 12, rue Pavée (887-80-36). Jusqu'an 12 avril. ROGER DERIEUX. Collages pela-tures. Galerie Darial, 22, rue de Bestune (261-20-63). Jusqu'an 30 mars.

JIBI GEORG DOKOUPIL Carres récestes. Galerie Cronsel-Hassesot, 80, rus Quincampoix (887-60-81). Jasqu'au Omers. Topomorphoses. Galerie Erval, 16, rue de Seine (354-73-49). Jusqu'au 30 mars. JEAN DUBUFFET, Enercices Ethographiques 1982-1984. Galerie-atelier Bordas, 7, rue Princesse (326-26-97). Jusqu'au 11 mai.

FANTI. Peinturus. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jesqu'au 23 mars.

GUY FEINSTEIN. Pelatures et pas-tela. Calerie Sculptures, 11, rue Visconti (634-23-30). Jusqu'an 6 avril. ALBERT FERAUD. Galerie J.P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-l'Ile (633-56-02). Jusqu'au 6 avril. PIERRE FICHET. Pelatures. Galerie Protée, 38, rue de Seine (325-21-95). Jusqu'au 23 mars.

ALBERT FLOCON. Nature et méthode. Galerie J. Barbier, 19, rue Gué-négand (633-92-98). Jusqu'au 23 mars. SOCHEN GERZ, travaux photographi-ques 1984. Galerie Banza, 40, rue Quiz-campoix (277-38-87). Jusqu'au 30 mara. ALFRED HRDLKKA. Passini. Galo-ric Valmay, 22, rus de Seine (354-66-75). Jusqu'au 16 mars.

PHILIPPE JUDILIN. Centres récentes.
Galerie C. Corre, 14, rue Guérégand (35457-67). jusqu'au 6 avril.
FERDINAND KULMER. Galerie d'art
international, 12, rue Jean-Ferrandi (54884-28). Jusqu'au 6 avril.

JEAN-LUC LE FLOCH: Galerie L. Durand, 19, rae Mazarine (326-25-35). Jusqu'au 23 mars. G. ET C. LEPAPE. Peletures, dentine. Galerie Ile des Arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'île (326-02-01). Jusqu'an

13, rue Mazarine (325-90-84). Jusqu'au 16 mars. BOBERT MAPPLETHORPE. Galerie Templon, 1, impasse Beaubourg (272-10). Jusqu'au 30 mars. CARLO MARIA MARIANI. Galerie colin. 10, rue de Seine (326-36-54). son an 29 mars.

JONIER MARIN. Decises 1999-1985. Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (326-72-51). Jusqu'au 31 mars. MAYO. Cinemate sins de peinture. Galerie A. Blondel, 4, rae Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au 20 avril. MINAUX. Pastels. Galerie Toudances.

105, rue Quincampoix (278-61-79). Jasqu'au 30 avril Jusqu'an 30 avril.

FRANCOIS MORELLET. Galerie
Durand-Dessert, 3, rue des Heudriettes
(277-63-60). Jusqu'an 12 mars.

MALCOLM MORLEY. Peintures.
Galerie G. Lavrov. 42, rue. Benabourg
(272-71-19). Jusqu'an 25 mars.

HENRIK NEUGEBOREN, dit Hendi
Nouveas. Galerie Franka Benndt, 11, rue
de l'Echaudé (325-52-73). Jusqu'an
10 avril.

PARELL Galerie Georges Fall, 57, quai des Grands-Augustins (633-52-45). Jusqu'au 13 avril.

CHRISTIAN PERRAIS. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Mameaux (277-19-61). Jusqu'au 30 mars. LUC PETRE. Clavre grave 1964-1985.
Galerie M. Broatta, 31, rate des Bergers
(577-93-79), Jusqu'an 18 avril.
JEAN PEYRISSAC. Galerie Charley
Chevalier, 27, rue de la Ferramerie (508-58-63), Jusqu'an 31 mars. SIMONE PICCEOTTO. Pelatures et reliefa. L'ŒI de bouf, 58, rue Quincampoix (278-36-66). Jusqu'an 29 mars.
EDOUARD PIGNON. Hommage à Picassa. Galerie Beanbourg, 23, rue du Romard (271-20-50). Jusqu'an 22 mars.
ANDEÉ OLIFEFTIDIES Galerie.

ANDRÉ QUEFFURUS. Galarie D. Manière, 11, Pastourelle (277-04-26). Jusqu'an 11 avril. JEAN-PIERRE BAYNAUD. Gilbert Brownstone et Cie, 17, rue Saint-Gilles (278-43-21). Jusqu'aur-31 mars. RAUL RUSSO. Période parielense 1912-1924. Gilbert Fr.-Roosevelt, 12, avenue Franklip-Roosevelt (256-37-29). Jusqu'au 30 mars. DAVID SALLE. Galerie D. Templos, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'an

SHANON. Colleges 1976-1984. Galerie Japoester, 85, rue Rambateau (508-51-25). Jusqu'au 30 mars. TIROUFLET. Crayens de conten. Galerie Jean Peyrole, 14, rue de Sévigaé (277-74-59). Jusqu'au 30 mars. TONGIANI. Le Dilinge. Galorio Karl linker, 25, rus de Tournen. (325-18-73). 18qu'un 30 mars. VIOLANTE Gelerie Nouveaux artistes, 4. avenue Joan-Jaurès (240-24-93). squ'su 19 mars.

EUCEN WILL Aguarellas. Galeric soisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (633-76-58). Junqu'an 23 mans. En région parisienne

ARGENTEUIL Exptensions sextiles. CC, 3, rae des Gobelins (961-25-29). Seuf dim., de 15 h à 19 h. Jusqu'an 30 mars. BOULOGNE-BILLANCOURT. Les Mille et Une Nain. Centre culturel, 22, rue de la Belle Femile (684-71-95). De 10 h à 21 h ; dim., de 10 h à 12 h. Junqu'qu

17 mars.
CERGY-PONTOISE, Charles Senser,
Scalptures polychrones. Centre culturel
André-Mairaux, place des Arts (03033-33). Du mercredi su stundi, de 15 h à 33-33). Du mercredi su samedi, de : 19 h. Entrée libre. Junqu'an 25 mars.

CORBEIL-ESSONNES. correctives Sources. Effectives de l'imaginaire : Chacalla, Houdouis, Pourtand, Rassan, Robella, CAC Patho, Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (049-00-72), Sauf lundi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; dim, de 16 h à 19 h

usqu'au 30 mars. CRÉTEIL Vera Szekely. CRETEIL. Vera Szekery. Manon dos arts André-Mairanx, place Salvador. Allende (899-90-50). Sanf hundi, de 12 h à 19 h. Entrée lière. Jusqu'au 30 mars. LA DÉFENSE. Expression Terra. Galerie de l'Esplanade (796-25-49). De 11 heures à 19 heures ; samedi et distanche de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 mars.

11 heures à 19 heures; samen et dimanche et 2 heures à 19 heures Jusqu'au 20 mars. IVRY-SUR-SEINE. Jeël Karmarree. Pelatures et dessins. Géleric F. Légar, 93, avenue G. Goonst (670-15-71). Sauf dim, de 14 h à 19 h. Du 9 mars au 13 avrê.

JOUY-EN-JOSAS. Vivre un content inschier contemporain. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (935-45-46). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 28 avrêl.

LE VÉSINET. Année Victur Enga. Housenge à J.-L. Barrandt. CAL, 39, houlevard Carnot (976-32-75). Tous les jours; de 14 h à 19 h. Jusqu'au 21 mars.

L'HAY-LES-ROSES. Heuri Landier. 30 ans de gravare. CCC, 34, rue Junaliante (663-31-40). Sauf landi, de 15 h à 19 h. Jusqu'au 29 mars.

MALAKOFF. Basile Vignes. Pointures. Théatre 71, place du 11-Novembre (653-43-45). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 mars.

MEAUX. Paul Nichause, 1879-1938.

Jusqu'au 28 mars.

MEAUX. Paul Niclame, 1879-1938.

Musée Botruct, ancien paluis épiscopal (434-84-45). Jusqu'au 5 mai.

SÈVEES. Richesses de la ciramique dans les musées de l'Ecardie. Musée national de la céramique, place de la Manufacture (534-99-05). Sauf mardi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Eutrée : 9 F; dim. : 4,50 F. Jusqu'au 6 avril.

VILLEPARISIS. Travieux sur papier 1985. Centre J.-Prévert. Place de Piutasante (427-94-99). Jusqu'au 21 avril.

En province

ANGERS. Félix Lerioux. Musée des beaux-arts, 10, roe du Musée (88-64-65). Jusqu'au 8 avril. — La muleon personne chinoise. Musée Pincé, 32 bis, ruo Lenep-ven (88-94-27). Jusqu'au 21 avril.

went (83-94-27). Junqu an 21 avru.
AMTENS, Pac Picardie: Travauer de
Ben, Cacco, Laguena, Hughes, Daquia,
Jusqu'au 24 mars. — Le mirage du rési:
phesographies de F. Fontana, Jusqu'au
31 mars, Maison de la culture, 2, plane
Léon-Gontier (91-83-36). AUXERRE. L'homme préhistorique lens l'Youne. Musée d'ar et d'historia, B, place du Cocho-d'Eau (51-09-74). Jusqu'au 6 mai. BARBENTANE, André Valendi. Mas

de l'enfant, route des Carrières (95-60-21). Jusqu'au 31 mars. Jusqu'sa 31 mars.

BORDEAUX, Art minimal at 1, in lique jusqu'sa paralléléphèle; Frank Stells; Richard Long, Musée d'art contemporain, Entrepôt Lainé, rue Foy (44-16-35).

CAMBRAI. Le Frac Nord-res-de-Calais, Base de loisirs (78-33-20). sequ'an 13 avril. CHATEAUROUX. Affinité de priscipe : Antard, Combey, Perrais, Plou, etc. Centre d'art contemporain, place Sainte-Hélène (34-98-25). Jusqu'au 30 mars.

DIJON. Dessins de Girodet, 1767-1824. Musée des besux-ers, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 6 juin. FLAINE. Le Frac Rhône-Alpes à Fraine. Centre d'art (90-35-34). Jusqu'au GRENOBLE Postoress, scriptures. Musée, pluce de Verdun (54-09-82). Jusqu'an 25 mars.

Jusqu'an 25 mars.

LA ROCHE-SUR-YON. Ind Knochel. Elagentum filmmetraich. Musée d'art et d'archéologie, rue Jean-Janrès (03-31-40). Jusqu'au 16 mars.

LYON. Collection 1984: Asthunel, Amelwa, Barry, Boltsmail, Burkhardt, Flavia, Fouthan, Kraut, Merz, etc. Musée Saiut-Pierre (828-07-66). Jusqu'au 15 avril. — Beasgrand, Raymand, Trembley, Vilmonth: Soyous sérieux 1 Elac, coutre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 14 mai. — Lumières avant Lamière. Institut Lumière, Se, rue du Premier-Film: (800-86-66). Jungu'au Lamière. Institut Lumière, 25, rue du Premier-Film (800-86-68). Jusqu'au

dir g . . . g age

*

A STATE OF

METZ. L'architecture religionse on Russie. Mosée, 2, rue du Hant-Poirier (775-10-18). Jusqu'au 31 mars. (775-10-18). Jusqu'an 31 mars.

NANTES. Michel Scaphar. Inscriptions. Muxée des beaux-arts, 10, rue Georges-Ciemenceau (74-53-24). Jusqu'an 15 avril. — Michel Scaphor. Dessins à lacunes. Galerie Convergence, 18, rue Jean-Jaurès (20-11-48). Jusqu'au 21 mars.

NRCE. Ginerel Trins-Carmel. Nichts. Galerie des Poschettes, 77, quai des Etats-Unis (62-31-24). Du 9 mars au 28 avril. — Carintiau Visland. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (62-37-11). Jusqu'au 24 mars.

PORTIERES. Scaintants de Proc Philos.

POITIERS. Scriptures de Frac Ridne-Alpes. Musée Sainte-Croix, rue Saiut-Simplicien (41-07-53). Jusqu'an 9 avril. — Marges Fram stopie : le travail et les housses dans les plancies de PEncyclopé-die. Hôtel de Rochefori (38-12-69). Jusqu'an 29 mars.

Jasqu'an 29 mars.

RENNES. Sar/Exposition. Regards our respection fart contemporals. Musée des Beaux-Arts, 20, quai Emile-Zoia (79-44-16). Jasqu'an 12 mai.

LES SABLES. POLONNE. Rehert Combes, Rénuspective. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rus de Verdun (32-01-16). Jusqu'an 31 mai.

SAINT-DOE. Trésers des Mérovingiens en Consupage. Musée municipal, Pisco Georges Trimouille (55-21-56). Jusqu'an 31 mars.

SAINT-DAE.

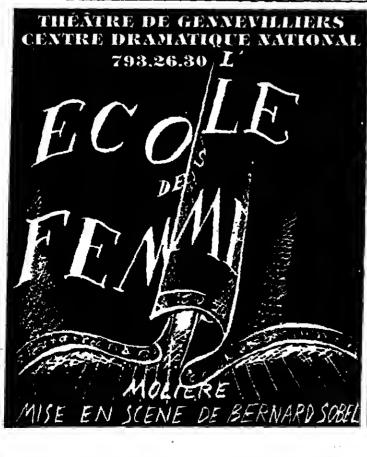
Georges Trimonille (55-21-56). Jusqu'an 31 mars.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Founds of the state of th

VALENCE Autour d'Flabert Robert Musée, 4, place des Ormeaux (43-93-00). Janga'un 30 mars.

Jusqu'en 30 mars.

Autour de Swatsems: Peintures, densine, seulptures, Marécdes, beaux-arts, boulevard Wattons (4621-09). Jusqu'en 30 mars. VHLEURBANNE. Art viste. Le Nouvean musée, 11, rue Doctou-Dolard (184-55-10). Jusqu'au 20 avril. — Eduardo Arreya. Galenie de l'Hôtel de Ville (1868-11-11). Jusqu'au 13 avril.





MONTEVERDI

LE COMBAT DE TANCREDE & CLORINDE (1988) DE TANCREDE 18

Section 1 Sectio

And the service of th

And an a Pear of the Inch Inc.

Same and the first transfer and testing

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

street and the street and the state of

Market and the second s

NEWS TRANSPORTER TO STATE OF THE PARTY OF TH

Control of the second of the s

The Bar Sept. 1975. Committee 1

- Year S. C. ways

M Labora

Inc.

7 --- -

 $c_{(0,1)} \in$

2.00

9. 3

2. 1

(痛に立っている)。

ma saga i sa is

-- --

PORTON TO 1

Section 2 Section 2

CARLS, and the grown

CAMBER TO THE TAX OF THE

ASSESSED TO STATE OF THE STATE

#基 (本 後) B · Property and Commercial Comm

Miles of the property of the Salah

Marie Inc.

A STATE OF THE STA

الرابي والمراج المستناه معاط معارف والمراج

THE WAY TO SERVICE A SERVICE STATE

Specification of the second se

of facts and agree on the

التداعدت والبيديا أأوو

والمحاصلة ليجيدها

आरोब सर्वार च

سنا بيابيث الهوسي

The state of the s

1 4m Kammar 10 11 11 11

A 100 (100 · · · · ·

9# Forgulary Charte

na Alamana na 1945. Na kataura

Appendix of the state of the st

PRA LEVE O W.

---1 35 mm ~ -. ..

/= 1. 3

(1)

\$ Professional Sections (1985)

Medical and Control of the

ASOL OF THE PARTY

 \mathcal{E}_{-}

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiquée VOLPONE : Théâtre de la Ville (274-22-77) 20 h 30 (6). MUROTRS : Cithes (357-99-26)

LA SERRE : Vinaigriers (245-45-54) 20 h 30 (6). LA PETITE PHYSIQUE: Essalon (278-46-42) 12 h 30 (6). LE COMBAT DE TANCREDE :

Essation (278-46-42) 19 h et 21 h (6). LA BULLE: Vincennes, Tour du Village (365-63-63) 21 h (7). ARSENIC ET VIEILLES DEN-TELLES: Vincennes, Sorano (374-81-16) 21 h (7).

GRAND-PERE SCHLOMO : Cla-mart, CC (645-11-87) 20 h 30 (7). RIC BANG : Epicerie (724-14-16) 20 h 30 (8). ONCLE VANIA : Théiltre de la Villa (542-80-72) 20 h 40 (8).

HAUT COMME LA TARLE : Touriour (887-82-48) 20 h 30 (8). L'OMBRE ASSASSINÉE : Rute-bouf (270-96-76) 21 h (8).

RUY BLAS : Salle Valhabert (584-30-60) 20 h 30 (8). LA DONNA, OLYMPE DORT: Petit Odéon (325-70-32) 18 h 30

TCHEEOV TCHEEOVA: Petit Montparasse (320-89-90), 21 h (12). HORS PARES

NANCY: Jeff, d'Yves Heurté, par Maryse Degouin et Antoine Liebayle avec la Comédie de Lorraine (8) 327-06-83. Du 6 au 28 mars.

MONTPELLIER: Sakountala, (autour de Camille Claudel) par l'Atelier des Garrigues, en copruduc-tion avec le coatre culturel du Langue-doc (67) 66-37-67. Du 8 au 30 mars. RENNES: Mattre Pumilla et son valet Matti, de Brecht, par Dominique Quehec, avoc la Comédic de Rennes, à la Parcheminerie (99) 79-47-63. Du 12 mars au 31 mai.

FEYZIN/LYON: Liliom, de Moinar, adapté et mis en scène par Bruno Boeglin, avec le Novo Théâtre (7) 860-37-70, au centre culturel Léonard de Vinci, Feyzin, et du 27 mars au 3 avril à Strasbourg.

Les jours de reliche sont luitiqués entre parenthèses. nie des spectacies ».

Les salles subventionnées.

OPERA (742-57-50), Ballet : les 6, 8, 11 à 19 h 30 : Agon, ballet de G. Balanchine (musique de Stravinsky) : et Palais de cristal (musique : G. Bizet) ; les 7 et 9 : Docteur Faustas. SALLE FAVART (296-06-11) : Relliche

jusqu'au 16. — COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), jeu., sam., dim., ha. à 20 h 30 : le Triom-phe de l'amour; mar., mer. à 20 h 30 : la Mort de Sénèque : ven. à 20 h 30 : fem. à

nr-CHAILLOF (727-81-15), Grand Foyer le 9 à 15 h : le Violon violet (spectacle pour enfants); poésie : le 6 à 18 h 30 : Cueco lit Victor Hugo; Grand Théfitre (dim. soir, lun.): 20 h, dim. 15 h: Her-pani; Théfitre Gémier (dim. soir, lun.): 20 h 30, dim. 15 h: l'Hôtal de l'homms

ODÉON (Théitre de l'Europe) (325-70-32) (dim. soir, lun., mar.) : 20 h : dim. 15 h : Kung Lear, de Shakespeare; mise en soène d'Ingmar Bergman (en langue suédoise).

PETIT ODÉON, Thilitre de l'Europe (325-70-32) ie 12 à 18 h 30 : la Donna et Olympe Dort, de Constance Delaunay. olympe Dort, de Constance Dellannay.

TEP (364-80-80) Théritre (D. soir, lun.), 20 h 30; dim. 15 h; les Trois Chaleurs; Clafena : le 9 à 14 h 30; le 10 à 20 h : Terre sans paim, de L. Bunuel; Ana, d'A. Reis et M. Cordeiro (v.o.).

Ana, d'A. Reis et M. Cordeiro (v.o.).

BEAUPOURG (277-12-33), DéfantRencentres: le 6 à 18 h; Rencontres internationales de Lure; 18 h 30: Priorité
à l'éthique? La pensée d'Emmanuel Lévinas: 18 h 30: La mode en architecture; 21 h; Les voies acmelles de la critique l'intéraire; le 7 à 18 h 30; le
Kanstimuseum de Borne; 19 h; Traverses
33/34; Concerts/admantions: IRCAM
(278-79-5)/Espace de projection: les 5,
6, 7, 3, 9 à 20 h 30: Luigi Nono, prélude
à l'exposition Les immatériaux (Sofferte
onde serves; Gust ai geldi mouril);
Cinéma-Vidéo: les 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 à
13 h; Architecture: Bofill, de P. A. Boetang; 16 h, Les appeaux de Carpentras,
de J. Arland et T. Cuiffrey; 19 h, La sagesse de la terre, de M. Sibra; Le Mois
du livre, à la BPL. Ecrits en image; les 6,
7, 8, 9, 10, 11 à 13 h, N. Sarraute, écrivain des mouvements intérieux, de I. de vain des mouvements intérieus, de l. de Vigan; à 16 h, les Lieux de V. Woolf, de M. Porte; à 19 h, S. de Beauvoir, de J. Dayan et M. Ribowska; le 7 à 17 h; M. Tournier, de G. Blain; 18 h, Hou-mage à Apostrophes; V. Nabokov; 19 h 30 : W. Barrough, de H. Brookner;



le 6 à 14 h 30 : Ecran des enfants ; le 9 à 15 h, Hommage à Apostruphes : J.-M. G. Le Clézio/J; L. Borges J.-M. G. Le Clério J.; L. Borget; 16 h 30: Cycle P. Sollers: Sollers an pled du mur, de J. P. Fargier; les 9, 10, 11 de 14 h à 20 h 30: Cinéma du réel. Septième Festival de filens ethnographiques et sociologiques. (Téléphoner au Centre pour connaître les programmes); Cinéma chinois; le 6 à 14 h 30: Vive ma femme, de S. Hu; 17 h 30: la Fille de Z. Shifm; 20 h 30: Par monts et per vaux, de C. Fan; le 7 à 14 h 30: La terre brillée reverdit, de O. Yngian; 17 h 30: La véritable histoire, d'A. Q. de C. Fan; 20 h 30: Deux frères, de Y. Qizhou; le 8 à 14 h 30: le Millieu de l'âge, de W. Qizhon; 17 h 30: le Fleuve sans balise, de W. Tianming; 20 h 30: Film de clôture.

W. Tianming; 20 h 30: Film de ciôture.
THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-EHEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Lyrique: les 6, 7, 9 12 à 20 h 30; le 10 à 14 h 30; la Traviara; les 7 et 9 à 18 h 30: le Médium; Coscerte: le 8 à 20 h 30: Orchestro philharmonique de Vienne/Lorin Mazzel (Hayda, Suruss, Beethoven); le 11 à 18 h 30: J.-P. Col-lard; N. Bodznar (Vitali, Fauré, Kreis-ler); 20 h 30: Margarita Castro-Alberty (Orchestre sational de Lyon-Maurizio Aresa (Verdi).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), (D. soir, lun.), 20 h 30; film, 14 h 30; Volpone, de Jules Romains; (dim., lun.); les 6, 7, 8, 9 à 18 h 30; Marie-Paule Belle; le 12 à 18 h 30; Paolo CARRÉ SILVIA MONFORT (531-22-34), (D. soir, lun.), 20 h 30; dim. à 16 h : la Milliardaire.

Les autres salles

Arena (Verdi).

w A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, lun.), 20 h, dim. 15 h : la Poussière de soleils. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-

77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h : le Sablier. ARCANE (338-19-70) (D., L.) 20 h 30 : - ARTS-HEBERTOT (387-23-23), mer.,

wen, 21 h; sam, dim. 15 h et 21 h;
Asmodée; mer. 15 h: Moi; jeu. 21 h:
Au pays de Papoussie; mar. 15 h et
21 h: Dom Juan; ven. 18 h 30: Une
heure avec Vildrac. ATHENEE (742-57-27), Saile L.-Jouret,

mer., mar. 19 h, jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h; Roméo et Juliette. Salle C., Bérrard, mer., mar., 18 h 30, jeu., ven., sam. 20 h 30; Impasse privée. BARAQUE (707-14-93), J. V. S. 21 h, D. 15 h: 2+2+2 = 1.

BASTILLE (357-42-14) 19 h 30, 21 h: Still Life (darn. le 9). BATACLAN (700-30-12), le 11 è 20 h 30 : Ligue d'improvination française. BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30: Tailleur pour dames.

tim. 15 n 30: I tallieur pour dames.

**PCARTOUCHERIE, Epée de Bois (808-39-74), jeu., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30: la Maison de Bernarda Alba.

Th. de la Tempéte (328-36-36) I (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Rêves. II. V. S. à 21 h; dim. à 15 h 30: Premier Amour; Th. de l'Aquarisma (374-99-61) (D. soir, hun.), 20 h 30: dim. 16 h: les inturables.

CINQ DIAMANTS (D., L.) 20 h 30: CC XVII (227-68-81) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Charivari.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69), Grand Thintre nar. soir) 20 h 30, sam., π (D., L., mar. sor) 20 h 30, sam., mar. 14 h : Mille francs do récompense : La Resserre, (D., L.) 20 h 30 : le Dermer Jour d'un constanné ; Galerie (D., L.) 20 h 30 : le Plus Heureux des trois.

CITHEA (357-99-26), D., L., Mar., à COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Revieus dormir à l'Ely-

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, sam., 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 :

E COMÉDE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Baiser d'amour.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir, L.), 21 h 15, dim. 15 h 30 : Messieurs les ronds-de-cuir. DAUNOU (261-69-14) (Mcr., D. soir), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : ls Canard à l'orange. DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 21 h : Tokyo, Un bar, Un bôtel.

B-DEC-HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 30 : Repas de famille; 22 h : Sobnes de mérane

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir 20 h 30, sum. 17 h et 2! h 30, dint. 15 h 30 : Chapitre U. PEPICERIE (724-14-16) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Big Bang dans l'île de Callistro (à partir du 8).

ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. soir, L.) 21 h. sam. et dim. 17 h. le Misanthrone. FESPACE-GATTÉ (321-56-05), (D.), 20 h 30 : Morpioni's palace.

ESPACE KIRON (373-50-25) (D. L.), 20 h 30: in Parenthèse de sang (mer., D.) 22 h 15: Adam et Eve. ESPACE MARAIS (271-10-19) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 16 h : les Hiver

ESSAION (278-46-42) (D. L.), L. 12 h 30; La Petite Physique des quatre éléments; 17 h 45; le Chant profoud du Yddishland; 20 h 30, sauf von., sam. 17 h; Un habit d'Domme. IL 19 h et 21 h; le Combat de Tancrède et de Clole ; mer. 17 h, ven. 20 h 30 : Chant

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (707-77-75), (D. L. Mar.), 21 b: Un bomme véritablement FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 16 h : Orphós

FORUM (297-53-47), lo 8 à 21 h : Les GAITE-MONTPARNASSE 16-18) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Love.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30 : Pink Thunderbird. FRAND HAIL MONTORGUEIL (296-94-06), le 6 2 20 h 30 : Atlantide ma ... 20 h 30 : 20 h 30 : Atlantide ma GRAND HALL MONTORGUEIL (296-

mardi 5, jeudi 7, vendredi 8 samedi 9 mars 20 h 20 📟 CINEMA CONCERT F. VERPILLAT, P. ZUCCA production CAC MARNE LA VALLÉE

novembre Métro Malakoff-Platonu de Vanves 655, 43, 45 a 161 de Montpornovas

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 + sam, 19 h 30: 2 000 moins 15; 22 h Baby or not Baby; 23 h 30: Chant

F-LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Guérison améri-caine. nr LIERRE-THÉATRE (586-55-83) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra nomada.

POpéra nomada.

In: LUCERNAIRE (\$44-\$7-34) (D.). L.

18 h (à partir du 11 à 21 h 45) : Le
pupille vent être tutour ; 20 h : Enfantillages ; 21 h 45 : Jonas. — IL 18 h : les
Métamorphoses de Robinson ; 20 h :
Orgasme adulte échappe au 200 ;
21 h 45 : Cocktail Bloody M. (dera. le

IN-LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (D., L.), 21 h : Lou Andrées Salomé. MADELEINE (265-07-09) (D.), 20 h 45, sam. 18 h 30 et 20 h 45 : l'Ouest, le vrai.

PONEST, le vrai.

MARIE-STUART (508-17-80) sam., mar. 20 h 30, mer., jeu., ven. 22 h : Savage Love: sam., mar. 22 h, mer., jeu., ven. 20 h 30: la Porte, la Crise: (D., L.) 19 h : l'Air du large.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napoléon, Salle Gabriel (225-20-74) (D., L.), 21 h, sam. 21 h 30: la Berline.

MATHURINS (265-90-00) (J., D. soir), 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30: Un drôle de cadeau. Petite salle (D. soir, J.), 20 h 45, dim. 15 h 30: les Fantasmes du boucher.

MACHEL (265-35-02) (D. soir, L.). 21 h 15 : sam. 18 h 45 st 21 h 40, dim. 15 h 30 : On dinera au lit. MICHODERE (742-95-22), L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim, 15 h 30 : le Bluffeur.

dim. 15 h 30; so Bustieur.

IMONTPARNASSE (320-89-90).

Grande sulle (D. soir, L.), 21 h, dim.

16 h : Duo pour une soliste. Petite sulle
(D. soir, L.), 21 h. dim. 16 h : Tehekov
Tchekova (à partir du 12).

MOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99) (D. suir, L., Mar.) 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : le Chat de la Saint-Sylvestre. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J. D. soir), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Louioute.

OEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h, sam. 19 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h : Comment devenir une mère juive en dix - PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Amou-

reux sanvetage.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir,
L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30,
dim. 15 h 30 : le Dindon; Rencontres le
11 à 20 h 30, le 12 à 14 h 30 : Education

PLAISANCE (320-00-06) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Halo. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.), 18 h 30 : Dernière lettre d'une mère juive soviétique à son fils ; (D.) 20 h 30 : Ma femme. PORTE DE GENTILLY (580-20-20) (D.

soir) 20 h 30, Dina 16 h : Témoignage irrecevable. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h : Deux

POTINIÈRE (261-44-16) (D., L.) 20 h 45, sam. 18 h : Double foyer. RANELAGH (288-64-44) (D., L., Mar.), 20 h 30: Ondine.

RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-(D. soir, L.), 21 h, sam, 16 h et 21 h, dim. 15 h : Une clé pour deux. SAINT-GEORGES (878-63-47)

soir, L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h : On m'appelle Emilie. SPLENDID-SAINT-MARTIN 21-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Tous anx abris.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : De si teadres liens.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L (D., L.), 20 h 30 : l'Ecume des jours. IL Mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 : Huis clos : jeu., ven., sam. 22 h 15, dim. 17 h, hm. 20 h 30 : Ez si Beauregard n'étair THEATRE D'EDGAR (322-11-02)

(D.), 20 h 15 ; les Babes-cadres ; sam. 22 h et 23 h 30 : Nous pe fait où on nous dit de faire. THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

(633-48-65), sam., lun., mar., 20 h 45, dim. 17 h : les Bâtisseurs d'empire ; mer., jeu., ven. 20 h 30 : Pièces déta-chées.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Androckes et le lion. THEATRE DE MENILMONTANT (636-97-67), ven. 20 h 30, sam. 17 h, dim. 15 h : la Passion à Ménilmontant.

THEATRE 14 (545-49-77) (D.), 20 h 45 : les Nuits et les Jours. Petite saile (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h: Games.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : la Madeleine Proust on forme. - THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L.), 21 h : Lysistrata.

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.). L 20 h: le Petre! Fal-mar; 22 h: Ce qui est bon dans la tarte; dim. 20 h 30: 12 m² de théâtre politique. — II. (D. soir, L.) 22 h, dim. 17 h: l'Ascesseur.

m-THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-50), Grande saile (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : let Oiseaux ; Pettie saile (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : l'Arbre des tropiques.

TEREATRE DE L'UNION (246-20-83), (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h 30 : Dis à la lune qu'elle vienne. THÉATRE DE LA VILLA (542-80-72) les 8, 9, 12 à 20 h 40, le 10 à 16 h 30 ; Oncie Vania

TOURTOUR (887-82-48) (D.)
18 h 30, sum. 16 h : Tac ; (D. soir, L.)
20 h 30, dim. 17 h : Haut comme la
table (à partir du 8) ; (D.) 22 h 30 : Carmen cru.

TRESTAN BERNARD (522-08-40) (D. sor, L.); 18 h, dim. 15 h ; Focum Nohain.

20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Temps difficiles. VINAIGRIERS (245-45-54) (D. soir) 20 h 30, dim. 15 h : la Serre.

Les cafés-théatres .

ATHLETIC (624-03-83) (D., L., Mar.), 20 h 30: les lacertitudes d'un torti

CONFERENCE mercredi 13 mars à 14 heures

des Arts de Créteil (16-24 mars), Joyce ROCK, cinéeste, présente la sillection care-

les bébés femmes ; 22 h 30 : Fin de sibdel 21 h : Impasse des morts

II. 20 h 15 : Ca balance pas mal 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (631-13-62), mer., jet., à 20 h 30 : G. Po-thier ; mer., sam., à 21 h 30 : l'Ivresse des mos ; ven., sam., à 20 h 30 : Paroles et

PETIT CASINO (278-36-50) (D.) 21 h: Feoêtre sur centr; 22 h 15 : des Grame-cui dans la crème fraîche. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 18 h 30: Reste avec nous; 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30: Bonjour les clips. SENTIER DES HALLES (236-37-27)

TINTAMARRE (887-33-82), sam. 16 h : la Timbale ; (D., L.), 20 h 15 + Sam. 0 h : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave ha-bite au rez-do-chausséc ; 22 h 30 ; Dédé

sam. 19 h 30: 2 000 moins 15; 22 h : Baby or not Baby; 23 h 30: Chants BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.). L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démenss Louleu; 22 h 30 + sam. 24 h: les Sacrés Moesurer; IL 20 h 15; Super Lucette; 21 h 30; Sauvez

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L 20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens wilk deux boudins; 21 h 30 : Mangenses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours.

(J., D., L.), 20 h : Les dieux sont tombés sur la secte ; (D., L.), 21 h 30 : Marshall

VIETELE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : La voix humaine,

FILMS DE FEMMES En avant-première au 7º FESTIVAL INTER-NATIONAL DE FILMS DE FEMMES, Meison

dienne : le Femme de l'hôtel, de Lie POCL les Mots maux du silence, de Hélène DOYLE CENTRE CULTUREL CANADIEN 5. rue de Constantine (7º) - 561-35-73

- Métro Invalides - Entrée libre -

THEATRE PRESENT LA MADELEINE PROUST EN FORME LAURENCE SEMONIN Porte de Pantin

jusqu'au 7 avril 1985

20 h 30

!1

es.

de

les

:01-

m-

SCS

SCS

II

ip-

:ra

les

as

Α

1

m-

ds

:U-

lc

les.

Ц

æ

ui 1C

šC.

ıę

:é

÷,

É

ił



American Center
261, houlevard Raspail 75014 Paris
(1) 335 21 50 (1) 335 21 50

COURS AMERICAN IN V.O.

trimestre de Printemps

stages intensifs tous les 15 jours

· week-ends à l'American Center

 préparation au T.O.E.F.L. cinéma

AMERICAN : journalism . Plays

 Poetry Video Public speaking

music

SUMMERTIME'S COMING GO FOR IT

Inscriptions maintenant

dernière le 17 théåtre de la tempête cartoucherie

328.36.36

réservation indispensable



Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA 142, Champs-Elysées

8, rae du 8-Mai-1945

LE LOUIS XIV

8, bd St-Denis, 10°

19 h-à 22 h. Vue. agufable: sas: le jurdia. Spécialités DANOISES ET SCANDINAVES. Hon-d'œuvre danois. FESTIVAL DE SAUMON. CANARD SALÉ. MIGNON DE RENNE. 359-20-41

DINERS

Le vrai bistrot parisieu qui sert ses plats régionaux jusqu'à I h du matin : jambonneau géant à la lyonnaise, charenterie tourangelle, lapereau à l'angevine. PMR : 120 F. L'ÉPI D'OR 25, rue J.-J. Rousseau, 1. F. dim. Insqu'à 22 h 30. Cadre Ségans et confortable. Selle climatisée. Caisine française traditionselle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux conspettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour. 723-54-42 RELAIS BELLMAN F. sam., dim. 37, rue François-le, 8 Nonvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomi CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 2, rue de Posthieu, 2, et 56, rue P.-Charron, 2 chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. Déjenners, diners, soupers, De 12 h à 2 h du matin, SPÉCIALITÉS ALSACIENNES, Vins d'Alsace, Su CARTE DES DESSERTS, Sal. de 20 à 80 couv. BANC D'HUITRES. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, rue du Fog-Montmartre, 9 Ts l. jrs Son étonnant mem à 185 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, dîners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 F. dim. 25, rue Le Peletier, 9 DOLICET EST

 24 h. Ambiance sympathique, Brasserie, means 52,90 et 83 F s.c. et certe. Restaurant gastronomique au 1°. Spéc.: POISSONS, choocroste, FOIE GRAS frais maison. 206-40-62 Tous les jours Déjeuners, Déners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Huttres, Fruits de mer, Crustacés, Rétisserie, Gibiers. Salons. Parking privé assuré par volturier. OUVERT LE DIMANCHE. 208-56-56

J. 0 h 15, dans un cadre typique. Cuisine marocaine de FÉS. PASTILLA, COUSCOUS-bearre, TAGINES, Pâtisseries Maison, Résère. à partir 17 h. C. bleue.

C'est votre sète, anjourd'hui, Madame, on vous, Monsieur? Valable toute l'année,

FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais MAISON. Mens à 95 F s.n.c. Parking privé assuré face au m 2, rue Fuber.

Restaurant vietnamien: PRIX MARCO POLO 1979, 600 grands crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking: Bac-Montalembert.

Gastronomic chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. PALAIS DU TROCADERO 727-05-02
7, avenue d'Eylan, 16^s Tous les jours Vieille cuisine française. Diverses spécialités. Carte, environ 130 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES. 720-98-15 YVONNE 13, rue Bassano, 16 Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzuela, gambas bacalao, calamares tinta P.M.R. : 130 F Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17: F. hundi, marchi

RIVE GAUCHE .. MENU 170 F (vin. café, s.c.) an déjeuner ; le pignon ogival (XIV* s.) de l'ancienne chapelle Ste-Blaise, les celliers en voites d'arêtes (XIII* s.). Salons 15 à 160 pers. Park. Lagrange. AUBERGE DES DEUX SIGNES 325-46-56/00-46 46, rue Galande, 5 Francine vous propose, à midi, son mem à 88 F « d'un excellent rapport qualité-prix » et, le soir, une cuisine simple et imaginative dans un cadre chaleureux. P.M.R. : 180 F. RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd Seini-Germain, 5° F. dim./hadi midi I. 23 h 30. Carrefour MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÉA, venez déguster les spécialités de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. lundi. Spéc. BIRIANI. LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaptain, 6 F. lundi

CHEZ FRANÇOISE Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et lundi 63, me de Verseuil, 7

AISSA FILS 5, rue Sainto-Beuve, 6

F. dimanche 544-04-84

F. dim., hardi 548-07-22

705-49-03

SOUPERS APRES MINUIT

ALSACE A PARIS 326-86-36 9, pl. St-André-des-Arts, 6. Salons, CHOUCROUTES, Grillades, POISSONS, station d'HUITRES et COOUILLAGES. DESSIRIER T.L. - 227-22-14
LE SPÉCIALISTE DE L'HUTTRE
POISSONS, SPÉCIALITÉS, GRILLADES.

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille - 344-32-19
Cadre cités: et confort - Tous les jours
de 12 h à 1 h 15 mai. Grill., poissons
BANC D'HUITRES. CHARLOT, « ROI BES COQUELLAGES »

12, place Clicky - 874-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR-DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE À TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

OUVERT JOUR ET NUIT

AU PIED DE COCHON LE GRAND CAFÉ 6, rue Cognillière - 236-11-75 LE FAMEUX RESTALRANT DES HALLES.

Un monament pantagruelique

de la vie nocturne parisienne. -

Hultres et fruits de mer toute l'année.

4. bd des Capucines - 742-75-77 LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA-La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons. Magnifique banc d'huitres. Eponstouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE 39. Champs-Elysées - 359-44-24

·L'ANRASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE · Vous y dégusterez des fruits de mer · de toute première fraicheur. La brasserie du Tous-Paris.

80 F. Marthurins, Un drôle de cadeau, tis, 92 F au lieu de 190 F. Las Ferstaures du boucher, tis, 77 F au lieu de 90 F. Mogador, Bye Bye Show-Biz, les 20, 28, 31/03 à 20 h 30 ; le 23/03 à 16 h 30, 137 Fau Reu de 765 F(1-a.). nessee : Duo pour une soliste les 12, 20/03 à 21 h, 100 F su lieu de 130 F Cent ans Victor-Hugo, les 5, 3, 12, 15/05, 73 F au Seu de 85 F. St-Georges: On m'appelle Emilia, its lef. V.; S.), 100 Fab lieu de 150 F.
TEP: Cleir d'unine, nous commuter nor debte chainfel, 50 Fau lieu de 65 F (1° m.).
Les Trois Chaleurs, les 7, 15/03 à 20 h 30, 50 Fau lieu de 65 F (1° m.).
Macadem Quichotte, les 9/03; 12, 19, 23/04 à 20 h 30; le 14/04 à 15 h; 50 Fau

seu oc 55 F (1 * s.).
Mémoires d'un bonhomme, les 22, 23/03 à 19 h, 80 F au lieu de 86 F.
L'Engaence, les 29 et 30/03, 21 h, 50 F au lieu de 65 F.
Théâtre du Lierre, l'Opéra nomade, tis, 56 F au lieu de 65 F.
Théâtre du Rond-Point : les Oiseaux, d'Aristophene, les 8 et 8/03, 80 F au lieu de 100 F (1 * s.). Théatre 14 J.-M. Serrens, les Visients, d'Austinners, per d'et d'us, eu r'au au ver 100 F (1 = s.). Théatre 14 J.-M. Serrens, les Nuits et les jours, de F. Laville, 50 F au lieu de 60 F. Variétée : les Temps difficiles, tis (et sem.) 750 F au lieu de 175 F. Théatre de le Ville, Volpons, de J. Romains, les 17, 21, 24, 27, 30, et 31/03, 70 F au lieu de 82 F. Les Veiseurs, lc 13/04 à 19 h 30, 90 F au lieu de 110 F.

Olympia : Malavoi, les 29 et 30/04, 3/05, 20 h 30, 60 F au lieu de 130 F. Les Fortiens, le 7/06, 20 h 30, 80 F au lieu de 90 F. D. Gulchard, les 22, 28, 80/05, 20 h 30, le 26/06 à 17 h, 80 F au lieu de 130 F. Berry, J. Clerc, de 24/04 au 4/06, 150 F tharf normaß. Tháitire de Paris, Leny Escuciero, les 27, 29, 30/03, 2, 4, 6, 12/04, 100 F au lieu de

MUSIC-HALL

Espace Kiron: Buto, à pertir du 2/04, tis, 100 F au lieu de 110 F. Palais des Sports , Holdery on ice ; les 19, 22/03, S, 12/04, 25/04 à 20 h 30, 7/04 à 18 h, 4/05 à 14 h 15, 110 F au lieu de 125 F (2* aérie). **AUTOUR DE PARIS**

Crécas, en particulier le Bohème, de Puccini, les 17, 12, 19, 20/04, 20 h 30, le 21/04 à 15 h 30, 70 F au lieu de 90 F. La Double Inconstance, jusqu'au 13/03 (ef L., J.), the, 58 F au Seu de 66 F. Las Konitz et Martial Solal, le 26/03, 20 h 30, 70 F au lieu de 80 F. Servés, à partir du 23/04, tis, 46 F au lieu de 50 F. vry, Le Courneuve, Ne

MUSIQUE ET DANSE

Berey ; Turandot, tis (d D.), du 28/05 au 20/05 ; 330 F au lieu de 350 F (1° s.), 220 F au lieu de 270 F (2° s.), 170 F au lieu de 210 F (3° s.), 150 F au lieu de 180 F Painte des congrès. Roméo et Juliente, les 5, 10, 11/04 à 20 h 30 ; 8/04, 18 h, 155 F au lieu de 200 F11=s.). Les 12, 17, 18, 20, 24, 27/04 à 20 à 30, 165 Fau lieu de 200 F. Carmen, par lee Bellets A. Gadès, lee 11. 13, 15, 19, 21, 25/06, 20 h 30, 150 F au lieu de 180 F.

Salle Pleyel: Orchestre de Paris, D. Barenbolm (dr.), le 19/04, 94 F au lieu de 105 F, Chour de l'Orchestre de Paris, le 20/03, 138 F au lieu de 180 F. & Symphonia, d'A. Brückner, per l'ONF, E. Jochum (dr.), le 20/05, 20 h 30, 80 F au lieu de 137 F. O' Symphonie, lieu de 137 F.

Thééire des Champs-Bysées : Seliet national de Marselle, R. Petit, les 8/03 à 20 h 30, 178 F su lieu de 210 F (1 m.), 182 F su lieu de 190 F (2 m.).

Symphonis No 2, de Mandelssohn, par le NOP, L. Hager (dr.), le 13/08, 20 h 30, 85 F au feu de 105 F. Ariodente, le 28/03, 9/04, 19 h 30, 350 F au lieu de 240 F (1= s.), 190 F au lieu de 220 F (3= s.).

Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour réserver, téléphoneix-nous et confirmez par écrit avec un chêque sous 48 heures, ou bien retournex-nous directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.)

	5	NomPrēnom
	¥	Rue Nº Ville
4	Ž	Code postal
	Réservatio	Cheque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retoumez ce bulletin-réponse avec votre chèque, et une enveloppe timbrée au torif lettre à Camera Press du Monde des Spectacles, 94, rue Soint-Lazore 75009 Paris.
I'm	Adhésion ay Club	A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des traliens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F françois par chèque au mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".
	-SQ	Nom — Prénom — — —
	多의	Rue \rangle Valle
	⋖ -	Code postal Nº ½

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 6 Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbelm (Ravel). Salle Garcat, 20 h 30 : E. Heidsinck (Bach, Boethoven, Lizzt). Minie Cornevalet, 20 h 30 : Ch. Wells, P. Bouyer (Hayda). ar-Sorbonne, ampld Richellen, 20 h : F. Killinn, J. Ferry (Wagner, Vell, Rach-

JEUDA7 Salle Playel, 20 h 30 : voir la 6. Salle Pleyel, 20 h 30: voir lo 6.
Lucarmaire, 20 h : Ch. Tritsaros (Chopin).
Mande Carmaralet, 20 h 30: P. Rouyer
(Boely, de Moutgeranit, Beethoven).
Salle Gavesse, 20 h 30: J. et N. Kolandija
(Tartini, Bach, Issye...).
Eglise Saint-Rock, 19 h : E. De Villeie.
Eglise Saint-Midsard, 20 h 30: Ensemble
TOffrande manicale, B. Verlet (Bach). Surbaum, grand annalythicture, ic 7 à 20 h 45 : Chœur national, chœur et orchestre Paris-Sorboune (Bach, Habi-

heiligue Salute-Clottide, 20 h 30 : Ensem-ble orchestral Harmonia Nova, chosur F. Poulenc (Mozart)...

VENDREDIS Salle Gavenu, 20 h 30 : E. Richepin (Schu-

menn, Chopin).

Lucernsire, 20 h : voir le 7. Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbotm (Ravel). Esmalasance, 18 h 30 : Ensamble de musi-Damase...).
Th. des Chemes-Elysées, 20 h 30 : V. Ash-kesszy (Scriabine, Rachmannoff).
ss-Sorbense, saughi Richelleu, 12 h 30 : Musique de Chme, d'Iran et du Vietnam.

Rglice Saint-Germain-FAumeroia, 20 h 45: F. Killian, E. Herbin, G. Fal-lour, Th. Dussent, A. Racz (Bach). P. Centre A. Mahran, 18 h : F. Noti (fifte traditionnelle japonaise). Egilee Saint-Séveris, 21 h : Ensemble contrepoint (Schutz).

SAMEDE 9 pr Egilse Subst-Julies le Panvre, 18 h : L Regulkoff ; 21 h: Lous Laudes Consort. Centre A.-Mahraux, 18 h : Atsuko (concert de koto et shekuhachi). Salle Gavean, 20 h 30 : F. Jacquinot (Bec-thoven, Schumann, Chopin). thoren, Schumsten, Chopin).
Salle Pleyel, 20 h 30 : Ensemble orchestral

Schumann, Haydu)
Egilse Saint-Merry, 21 h : Ch. Robyn (Chore Risendorfe, 18 h 30: E. Mousier-Michel, M. Marnet-d'Hubert (Mezart, Lutoslawski, Schuman).

Salle Cortot, 20 h 30 : ensemble m ohlique (Dehussy, Schoenherg, Webern). Th. de in Bastille : voir ic 7. Eglise subdoise, 18 h ; J. Carea, F. Michel (Bach, Vivaldi).

DIMANCHE 10 Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre des Concerts Lamoureux dir. : M. Queval (Glinks, Smetaux, Rachmaninoff). Egilse Salmt-Merri, 16 h : F. Killica, P. Bernold (Hayda, Schumann, Scha-bert).

bert). Goodergerie, 20 h 45 : Les Sequebon tiers de Toulouse (Schutz) D'Effice des Champs-Elysées, 18 h 30 : Orchestre des Concerts Pasdeloup. Egilse Saint-Rock, 17 h : Ensemble vocal Contrepoint (Ingegneri, Bouzignac).

Théitre du Bond-Peint, 10 h 45 : Quatuor Emerson (Bosthoven, Tehelkovski).

Egiler Saint-Thomas d'Aspie, 17 h ; A. Hyrailles (Bath) Egine des Biliettes, 10 h : J. Amade (Vierae) ; 17 h : Y. Chiffoleau, J.-L. Falique (Bach). Institut niuriuniais, 18 h : H.-J. Stegenga, R. Jansen (Beetheven, Andriesson, Fauré).

Faure).

Institut autrichien, 14 h 30 : H. Lumy, S. et M.-M. Vallencion, K. Risch (Brahms, Schumann, Schubert).

Egiles inthirienne Suint-Pierre, 16 h : Chemus de l'institut orthodoxe Saint-Georges, Ph. Lescat.

LUNDE 11 Salle Playel, 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. : A. Allemandi (Chopin, Mahler). Selle Gavenn, 20 h 30 : Trio Eymeric (Haydin, Beethoven, Schubert). Th. do waste Grivin, 20 h 30 : Trio Tchnikovsky (Beethoven, Brahms, Chos-nakovisch). Th. de Rend-Point, 20 h 30 : Ensemble intercentemporain, dir. : L. Powster (Copland, Machover, Monnet...).

MARDE 12 p-Salle Gavesu, 20 h 30 : Orchestre du Conscruatoire. Scint Thomas d'Aquin, 21 h ; G. Loo-nardt, S. Kuijken (Bach). Eglise Seins-Louis-en-Plie, 20 h 30 Ensemble orchestral Harmonia Nov chong F. Poulenc (Mozart). Egilse St-Germain-PAnxerrois, 20 h 45 : M.-P. Soma, F. Aguessy, J.-G. Ferlan, J.-P. et J. Carrière, C. Joly, G. Galmania

J.P. et J. Cerrano.
(Bach).
Salle Pleyel, 20 h 30 : Ovchestre de Paris,
dir.: D. Barenbotte (Bruckner).
Sorbane, grand maphithélare, 20 h 45 : woir in 7.

Salle Rossini, 20 h 30 : J. Dussol,
I. Lochen, Cl. Macaux, P. Mari (Arrisu,
Bernaud, Challine...).

Institut antrichian, 20 h 30 : D. Evesque,
A. Huber (Mozart, Schubert, Fuchs...).

Thiltre du musée Gabria, 19 h 30 : J. Feldman, M. King, D. Moroney, J. Martin,
J. Gottlieb, Ch. Coin (Bach, Scarlatti,
Halindel...).

Radio-France, antitorium 106, 18 h 30 .

Radio-France, anditorium 196, 18 h 30 : F. Sayob (oud). Egline des Billettes, 20 h 30 : G. Haric (Bach).

Egiles St. Emetache, 20 h 45 : Quintette de cuivres Ars Nova, Chanteurs de St-Esstache, dir. : R.P. Martin (Lully, Pur-cell, Bech...)

Eglise Se-Julies-le-Pauvre, 21 h : Enson-ble vocal A Pincere, dir. : M.-C. Cottin (Janoquin, Farne by, Montevorell...). Porte de la Suisse, 20 à 30 : Germ (Radu-Centre Ruchi, 20 h 30 : A. Kremski (Scris-bine, Gurdjeff, Satic...).

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (249-74-30). mer. 20 h 30: J. Oriema; 22 h 30: Kaba; jen., 20 h 30: Berbes Jazz Workshop; 22 h 30: Cheap Vanity; ven., 20 h 30: Trio Jazz; 22 h 30: Pala; sam., 20 h 30: Corcovado Band; 22 h 30: Filidie Dis-dbion.

BAINS DOUCHES (387-34-40), le 6 à 20 h : Jésus et M. Chain. BERCY Palais comisports (341-72-04), ic 6 à 20 h 30 : Ph. Collins. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 les 6, 7: Rayal Tencopators; les 8, 9: Fox Tree de Montpellier; les II, 12: J. Lacroix. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

24-24), 20 h 30 : The Last Poets (dern. le 9); 22 h 30 : D. Ponce (dern. le 9).

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : les 8, 9, 10 : N. Lethoule : le 11 : Nuit blanche. F. Poulenc (Mozert).

Egilise de la Trialité, 20 h 30 : Chosans et orchestre Pro Musica de Paris, dir.:

T. Popesco (Mozert).

Egilise des Billettes, 20 h 30 : M. Leclere (Bach).

Figilise Saint-Cerrania-Pauterrois, 21 h : Ensemble Hesperion XX.

Th. de la Bantifle, 19 h 30 : M. Walker (Brahms)

ELDORALIU (229-60-73), 20 h 30 : G. La Viny.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : mer., jeu., ven. : J. et F. Constantin ; sun. : Tao et Matthew; mar. : Y. Chelair, 10 h 30 : mer. : N. Bienvenu ; jon. : P. Knowles; ven. : C. Greenshaw; sun. : Worthy Funks; dim. : M. Battlefield.

MONTANA (548-93-06) (D.), 22 h : R. Urtreger. ELDORADO (208-23-50), les 8, 9 à 20 h 30 : G. La Viny.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, ke 6 : W. Shaw, J. Farrell; les 7, 8, 9 :

H. Pascoel; les 11, 12 : V. at Ch. Free-OLYMPIA (742-25-49), ic 11 à 20 h 30 : PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: mer.: Watergate Seven + One; jeu.: Ch. Canavese, G. Derny; wea.: Metropolitan Jazz Bend; azm.: Caldonia; hun.; Blue Doctors; mar.: Aparecida + Ch. Timotoo.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : S. Hampton, H. Seilin, R. del Fra, E. Dervies. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30, les 6,

7 : Claude Luter ; les 8, 9 : L. Lacroix ; le 12 : Stardust. THEATRE NORE (346-91-93), 20 h 30, le 6: Bonga; le 7: J. Mass; le 8: Guem; le 9: Kalso; le 10: Gwa Roule; le 12: Fili-die Diodhiou. TROU NOIR (570-84-29), 21 h 30, le 6:

Jazz pour la Pologne.

AMERICAN CENTER (335-21-50) les 7, 8, 9 à 21 h : Grands ballets d'Afrique A DEJAZET (271-44-10) les 9, 10, 12 à

18 h 30: le pout de Grese.

CENTRE MANDAPA (589-01-60) le 9 à 17 h: le Ramayana; le 10 à 18 h: Bharata Natyam; le 12 à 20 h 30 : K. Koko. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : C* A. Germain. THEATRE DES CHAMPS-ELYSES (723-47-77) (V., D.) 20 h 30 : Ballet mitional de Marseille.

THÉATRE DU JARDIN (747-77-86) ic 11 à 20 h 30 : Lundi de la danse. THÉATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 17 h : el Tentro del Arte Flamenco.

TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.)
20 h 30: G. Demartesu, C. Laumarice,
Cie R. Descartes (derz. le 9); à partir
du 12: C. TMA, C. R. Descartes

Opérettes

ELYSÉES-MONTMARTRE 252-25-190NTMARTRE (252-25-15) ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h at 17 h 30 ; les Mille et Ung Nuits.

Le music-hall ALCAZAR (329-02-20) to 11 à 21 h : Su-

ALCAZAR (329-02-20) to 11 à 21 h : Saper Swing machine.

CAVEAU DES GUBELETTES (354-94-97) 21 h : Chansons françaises.

CARQUE D'HIVER (304-72-04) mer. 15 h, ven. 20 h 30, aum., dim. 14 h 30 et 17 h : Emille Joile.

COMÉDIE DE PARES (281-00-11) (D. soir, L.) 20 h, dim. 17 h 30 : Rapatrié monégasque. DECHARGEURS (236-00-02) 19 h : J.-L. Caillat (dern. le 9) PSPACE-GAITE (327-95-94) (D.) 20 h 30 : Ph. Val. FORUM DES HALLES (297-53-47) (D., L.) 21 h: Mannick (à partir de 12). GYMNASE (246-79-79) (D., L.) 21 h, sum. 17 h 30: Thierry Le Luron. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) 21 h 30 : A. Aurenche. MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-41-42), le 6 à 20 h 30 ; Magon-s d'Azerbeidjan; les 7, 8, 9 à 20 h 30 : Shashmaqom d'Ouzbeikistan.

MOGADOR (285-28-80) (D. solt, L.) 20 h 30, sam. et dim. 16 h 30 : Bye-Bye Show-Biz. OLYMPIA (742-25-49) (L) 20 h 30, dim. 17 h : E Macias. PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04) (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h : M. Sardon, PALAIS DES SPORTS (828-40-90)
mer. 15 h; ven. et mar. 20 h 30; sam.
14 h 15, 17 h 30 et 21 h; dim. 14 h 15 et
17 h 30: Holiday on loe. RESIDENCE DAREAU (580-48-98) ic 6 à 20 h 30 : Soirée latino-américaine.

TROU NOIR (576-84-29) 21 h 30. le 7 - M. Saftnic, les R. 9, 10 : G. Delahaye : le 11 : E. Bussa Nova : le 12 : N. Sauvagnac, B. Manguil.

ZENTH (200-23-24) (D. soir, L.)

20 h 30, Dim. 16 h : Shella. and the second of En région parisienne ARGENTEUIL, CCM (961-25-29). lo 8 à 20 à 45 : S. Grapolli, M. Fosset, J. SeAUBERVILLERS, Théacre de la Com-mune (333-16-16), le 6 à 20 h 30, le 9 à 23 h, le 10 à 17 h : la Place Royale : le 8 à 20 h 30, le 9 à 20 h : la Guierie, le 7 à 20 h 30, le 9 à 17 h : Mélète.

BAGNEUX, Th. V. Hage (663-10-54), jon., ven., sam., 20 h 30, dim. 15 h; Car-naval, Masques des saisons. mayal, Masques des saisons.

BAGNOLET, ATEM (364-77-18), los 7, 9, 2 21 h, le 10 à 17 h : Conversations.

BOBIGNY, MC, (531-11-45), le 8 à 20 h 30 : Barreaux-Stochl-Flammour.

BOULOGNE-BILLANCOURT, THE, (603-60-44) (D. seir), 20 h 30, dim, 15 h 30 : la Monette (dert. le 10) ; Anditerrisms de CC (604-73-93), le 7 à 20 h 30 : Ensemble de l'Itinfraire, M. Levinss.

BOURG-LA-REINE, Egitat St-Gillon, lc 2 2 20 h 30 : Jr-M. Colin (Ligati, Choquet,

CERGY, Tablere des arts (030-33-33) (D_L.), 21 h : la Double Mort d'un eri-minel ordinaire.

minel ordinaire.
CHAMPIGNY, Th. des Bouckes de Meure (880-96-20), lo 9 à 21 h le 10 15 h : Brecht Opfra.
CHATILLON, Thélèire (657-22-11) (D., L.), 21 h : Paradis Graffiti.
CHELLES, chélèire (421-20-36), les 8, 9 à 20 h 45, le 10 à 16 h : Mangaront-lis?
CLAMART, CC J. Arp (645-11-87), les 7, 8, 9, 11 à 20 h 30, le 10 à 15 h : Grandpère Schlamo; le 12 à 20 h 30 : B. Wooslon.

CLCHY, Théâtre Ratebeaf (270-96-76), le 8 à 21 h : R. Perite. AEC (270-03-18), 21 h : L'ombre assassine ou l'après-Carmen (à partir du 8). COLOMBES, MJC (782-42-70), le 8 à 20 h 30 : Claire ou les présences impudiques ; le 12 à 19 h 15 : Nugo t'es fou. CORRETL-ESSONNES, CAC P-Nerula (089-00-72), le 9 à 20 h 45 : Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de

COURBEVOIE, Maison pour teas (333-63-52). Ic 7 à 20 h 30 : A. Gorog (Debussy). CRÉTEIL, Maison des arts A.-Mahrana (899-94-50), Petite saile (J., D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : La double in-

FONTENAY-LE-FLEURY, CC (460-20-65), le 9 à 21 h, le 10 à 16 h : Ensemble FA 7. GENNEVILLERS, thestere (793-26-30)

(D. soir, 1_), 20 h 30, dim., 17 h : l'Ecole des femmes. IVRY, Théâtre des Quertiers (672-37-43) (J., D. soir), 20 h 30, dân, 17 h : Amour de don Perlimplin avec Bélisc dans son

LONGJUMEAU, Th. A.-Adm (909-60-14), le 9 à 21 h : le Don d'Adèle. MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debases (375-72-58), le 8 à 20 h 45 : Six hourse MALAKOFF, Tb. 71 (655-43-45), les 7, 8, 9 à 20 h 30 : Cintma Concert

MARLY, Malson J.-Viler (958-74-87), le 9 à 21 h : D. Annegara. NANTERRE, Th. des Amendiers (721-18-81) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: le Fausse Suivante.

PALAISEAU, Ecole polytechnique, le 7 à 20 h 30 : F. Clidat (Lizzt). PONTOISE, Th. des Bustilles (032-62-11), les 8, 9 à 21 h ; le 10 à 16 h ; Ma-RIS-ORANGIS, CC R. Desmos (906-

72-72), le 9 à 20 h 45 : Groupe vocal de France, dir. M. Tranchent (Lassos, Poulenc, Debussy...).

SAINT-DENIS, Th. G. Philipe (243-00-59), I, les 6, 7, 2 h 20 h 30 : Max Gerieke, II, les 6, 7, 2, 9 à 20 h 30 ; Oucle Vania.

SARCELLES, OCM (419-54-30), to 12 h 21 h: Vie et mort d'Arlequia. SARTROUVILLE, théâtre (914-23-77), les 8, 9 à 21 h : l'Ami retrou SENUS, Fondation Chiffra, le 9 à 20 h 45 : R. Jacobs, Ensemble baroque concerto instrumentale (Bach, Tele-

mann, Grann). SURESNES, Thistre J. Viller (772-38-80), le 9 à 21 h : Conservatoire de Su-resses (Haydu, Ravel, Schumann). TRAPPES, Grenier & sal (062-84-38), is 12 à 20 h 30 : Rufus.

LES ULES, MJC (907-48-04), le 9 à 20 h 30 : Art Blakey et les Jazz Messen-WERSAILLES, Chapelle Royale, le 9 à 20 h 30 : Ensemble orchestral harmonis, nova, dir. D. Bonture, chœur F. Poulenc, dir. C. Chauvet (Marx). Th. Montansier (950-71-18), les 8, 9 à 21 h : le Journal of Anne Franck.

LE VÉSINET, CLA (976-32-75), le 8 à 21 h : Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J. Mercier (Beethoven, Schomann). VILLIERS-LE-BEL, Egine St-Dider le 8 à 21 h : Orchestre des jounes du Val-d'Oise (Bach).

d'Use (Bach).

VINCENNES, Th. D.-Serano (374-81-16) (S., D. soir, Mar.), 21 h. Dim.

18 h : Arsenic et vieilles dentelles : Teur du vilinge, (365-63-63), jeu., ven., sam.
21 h : h Balle : h 9 à 16 h : Star Child.

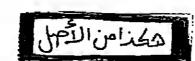
YERRES, CEC (948-14-83), le 8 à 20 h :
R. Louis et Zouker's.

En-V.O.: CIMÉ BEAUBOURG HALLES UGC OPÉRA - UGC MARBEUF REFLET LOGOS





SESSEMAND SECULO



the state of the s

Phase Services States Services Services

State of the state

the second secon

Best his a total to the state of the state o

ESTREET Climate Selection Comment

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

CAN PROVIDE STREET PORTION

A Filtration of the second reservoir A Mark

BOTH TENED OF THE PARTY OF THE

KIND OF STREET

18 P.S. Cameron was shown being state.

TASSOCIAL MARKET OF THE A Adam of

ACCOUNT ADDRESS TO STARTE

WALLS THE BUILDING

Make V. Stewer, T. Super Contact.

RANGERRY of the strenden C

TATALANIAN CONTRACTOR generations in the world of

Mary 6-8 is to the common of the Decision of

BAINS OF AN IR A PERM

...

SAME TO A STREET OF

1 17-

ski e.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 6 MARS

16 h : Ademai su Moyen Age, de J. Mar-guenat ; 19 h : Festival de Pesaro : les Poings dans les poches, de M. Bellocchio ; 21 h : Cinéma japonais (K. Tanaka) : la Dansense d'Izu, de H. Gosho. **JEUDI 7 MARS**

16 h : Alerte en Méditerranén, de L. Joannon : 19 h : Festival de Pesaro : Avant la révolution, de B. Bertorecci ; 21 h : Cinéma japonais (K. Tanaka) : l'In-tendant Sansho, de K. Mizoguchi. **VENDREDIS MARS**

16 h : Amor, de F. Ozep ; 19 h : Festival de Pesaro : Brigitte et Brigitte, de L. Moul-let ; 21 h : Cinéma japonais (K. Tanaka) : la Dame de Musashino, de K. Mizoguchi.

SAMEDI 9 MARS 15 h : l'Aventurier, de M. L'Herbier; Festival de Pesaro : 17 h : les Diamant de la nuit, de J. Nemec; 19 h : Soshun Kochiyama, de S. Yamanaka; 21 h : Cinéma japonais (K. Tanaka) : les Sœurs Munekata, de Y. Ozn.

DIMANCHE 10 MARS

DIMANCHE 10 MARS

15 h: Adrienne Lecouvrnur, de
M. L'Herbier: Festival de Pessro: 17 h:
Paris vu par... J.D. Pollet, J. Rouch,
J. Douchet, E. Rohmer, J.-L. Godard et
Cl. Chabrol; 19 h: le Père Noël a les yeux
bieus, de J. Eustache: Non réconciliés, ou
Seule la violence aide ou la violence règne,
de J.-M. Strauh et D. Huillet; 21 h: Clnéma innunals (K. Tanaka): Flour d'équinéma japonals (K. Tanaka); Fleur d'équi-toxe, de Y. Oza. LUNDI 11 MARS

20 h 30 : The River, de M. Rydell (en MARDI 12 MARS

16 h : les Amants terribles, de M. Allégret ; 19 h : Festival de Pesaro : l'Homme au crâne rasé, de A. Delvaux ; 21 h : Prix G. Sadoul 84 : Louise l'insoumise, de Ch. Silvera.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 6 MARS

15 h : Classiques du cinéma mondial : le Dernier des hommes, de F.-W. Murnan : 17 h : 70 ans d'Universal : les Prairies de l'honneur, de A.V. McLagien : 19 h : Ci-néma albanais : Opération « Feu », de

15 h : Classiques du cinéma mondial : le Cabinet des figures de cire, de P. Leni ; 17 h : 70 ans d'Universal : Tuer n'est pas jouer, de W. Castle ; 19 h 15 ; Cinéma albe-mais : les Chemins blancs, de V. Gjika.

VENDREDI 8 MARS 15 h : Classiques du cinéma mondial : Variétés, de E.A. Dupont : 17 h : 70 ans d'Universal : Graine sauvage, de B.G. Hat-ton ; 19 h : Cinéma albanais : Beni marche

tout senl, de X. Kelo SAMEDI 9 MARS SAMEDI 9 MARS

15 h : Classiques du cinóma mondial : la
Rue sans joie, de C.W. Pahst : Cinéma albanais : 17 h : les Coqualicots sur les murs,
de D. Anagnosti ; 19 h : le Général Gramophone, de V. Gjika ; 21 h : 70 ans d'Universal : l'Romme de la sierra, de S.J. Furie.

DIMANCHE 10 MARS 15 h : Classiques do cinéma moodial : Faust, do F.W. Murnau ; Cinéma albanais : 17 h : l'Ecole albanaiso, de M. Fejze ; 19 h : Face à face, de K. Cashku et P. Milean ; 21 h : 70 ans d'Universal : le Diable à trois, LUNDI II MARS

15 h : Classiques du cinéma mondial : l'Etudiant de Prague, de H. Galeen ; 17 h : 70 ans d'Universal : Violenco à Jéricho, de A. Laven ; 19 h : Cinéma albamais ; la Li-berté où la mort, de L. Mucaj et K. Mitro,

MARDI 12 MARS

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE GARBO (A., v.o.): UGC Odéon, 6º (225-10-30). ALSINO EL CONDOR (Nicaragua, v.o.) Républic Cinéma, 114 (805-51-32)

51-32).

ALPHABET CITY (A., v.e.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76). - V. f. Paramount Mariwanz, 2 (296-80-40); Paramount Offer, 9 (742-56-31); Bastille, 11 (307-54-40); Fauvente, 13 (331-56-86); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Moutparnasse, 14 (335-30-40); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (552-47-94).

AMADEUS (A., v.e.): Vendôme, 2 (742-

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2* (742-97-52); Ciné-Benubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); George-V. 8* (562-41-46); Escurial, 13* George-V. 8 (562-41-46); Escurial, 13 (707-28-04); Calypso, 17 (380-30-11).

-V. f. Rex. 2: (236-83-93); Impérial, 2: (742-72-52); Montparnos, 14: (327-52-37); UGC Convention, 15: (574-93-40); Paris Loisirs Bowling, 18: (606-64-98).

LES AMANTS TERRIBLES (Fr.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77); Républic Cinéma, 11 (805-51-33). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cinceles, 6

L'ANGUEL A REURE (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

L'AMOUR BRAQUE (Fr.) (") : Forum Orient Express, 1" (233-42-26) : Impérial, 2" (742-72-52) : Richellen 2" (233-56-70) : Ciné Beanboarg, 3" (271-52-36) ; Quintette, 5" (633-79-38) ; Bretagne, 6" (222-57-97) ; UGC Odéon, 6" (225-10-30) ; UGC Montparausse, 6" (574-94-94) : Colisée, 8" (387-35-43) ; UGC Normandie, 8" (563-16-16) ; UGC Boulevard, 9" (574-95-40) ; 14 ruillet Bestille, 11" (357-90-81) : Nation, 12" (343-04-67) ; Athéna, 12" (343-0-65) ; UGC Gore de Lyon, 12" (343-0-65) ; UGC Gore de Lyon, 12" (343-0-59) ; UGC Gobelias, 13" (336-23-44) ; Mistral, 14" (339-52-43) : UGC Convention, 15" (574-93-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79) ; Murat, 16" (651-99-75) ; Paramount Maillot, 17" (738-24-24) ; Pathé Cichy, 18" (522-46-01) ; Secrétan, 19" (261-77-99).

L'AMOUR ERN DOUCE (Fr.) : Rex. 2" (224-2031)

Secrétan, 19* (261-77-99).

L'AMOUR EN DOUCE (Fr.): Rez. 2*
(236-83-93); UGC Danton, 6* (22510-30); UGC Montparnasse, 6* (57494-94); Paris, 8* (359-53-99); Biarritz,
8* (562-20-40); UGC Boulevard, 9*
(574-95-40); UGC Gobelins, 13* (33623-44); Mistral, 14* (339-52-43); UGC
Convention, 15* (574-93-40); Murat, 16*
(651-99-75); Images, 18* (522-47-94).

L'AMOUR PAR TERRE (Fr.): Studio
43, 9* (770-63-40). 43,9 (770-63-40).
ANOTHER COUNTRY (Brit., VA.):

Gaussout Halles, 1= (297-49-70): Olympic Luxembourg, 6= (633-97-77); Elysées Lincoln, 8= (359-36-14). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (Hsp), 15: (554-46-85).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1º (508-94-14). L'AVENTURE DES EWOKS (A., v.f.):
George V, & (562-41-46); Maxéville, 9:
(770-72-86); Espace Galté, 14: (32795-94); Grand Pavois, 15: (554-46-85). LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Beige); George-V, 8 (562-41-46); Mistral, 14 (539-52-43); Grand Pavois, 15 (534-

46-85).

BODY DOUBLE, VOUS N'EN CROMBEZ PAS VOS YEUX (A., v.o.) (*):
Forum Orient-Express, 1= (233-42-26);
Hautefeuille, 6= (633-79-38); George V,
8= (562-41-46); Marignan, 8= (35992-82); Parussiens, 14= (335-21-21);
V.I.: Français, 9= (770-33-88); Maxéville, 9= (770-72-86); Mistral, 14= (53952-43); Montparnasse Pathé, 14= (32012-06).

BRAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1= (297-53-74): Hautafenille, 6- (633-79-38); Colisée, 8- (359-29-46): Escurial, 13-(707-28-04): Parnassiems, 14- (335-21-21): V.f.: Rec., 2- (236-83-93); Gam-mont Berlitz, 2- (742-60-33); Fauvette, 13- (331-56-86); Gammont Snd, 14-

(327-84-50): Miremar, 14 (320 89-52); Gairmont Convention, 15º (828-42-27); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

CA N'ARRIVE QU'A MOI (Fr.): Marignan, & (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Parnassiens, 14 (335-21-21); Paris Lossirs Bowling, 18 (606-64-98). CARMEN (Esp., v.o.) : Botte à flims, 17: (622-44-21).

CARMEN (Franco-it.): Publicis Mati-gnon, 8 (359-31-97). C.H.U.D. (A., vo.) (*): Paramount City, 8* (562-45-76). – V.f.: Paramount Mari-vaux. 2* (296-80-40); UGC Gobelins, 13* (336-23-44): Paramount Montpar-nasse, 14* (335-30-40).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Ambassade, 2= (159-19-08). — V.f.: Miramer, 14= (120-89-52).

COTTON CLUB (A., va.) : Saint-Germain Huchette, 5: (633-63-20); UGC Biarritz, 3: (562-20-40), -- V.f.: Lumière, 9: (246-49-07); Montparuos, .14: (327-52-37).

.14 (327-52-37).

LA DÉCHIRURE (A.v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Pagode, 7* (702-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (359-19-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Mayfair, 16* (525-27-06).

– V.f.: Richelica, 2* (233-56-70); Retagne, 6* (222-57-97); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Nations, 12* (343-04-67); Paramount Gobelins, 13* (580-18-03); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Gaumont Sud 14* (327-84-50); 12-28); Gaument Sud , 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gaument Gambetta, 20* (636-10-96).

DUNE (A., v.o.); Marigan, 8 (359-92-82); Knopanorama, 15 (306-50-50). – V.f.: Grand Rex, 2 (236-83-93); Ber-litz, 2 (742-60-33); Farvette, 13 (331-60-74); Miramar, 14 (320-89-52); Gau-mont Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94); Tourelles, 20 (364-51-98).

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.) : Quintette, 5" (633-79-38). EL NORTE (A. v.o.): UGC-Odéon, 6 (225-10-30); UGC-Rotonde, 6 (575-94-94); UGC-Marbeuf, 8 (561-94-95).

EMMANUELLE IV (Fr.) : George-V, 8-(562-41-46). (36,241-46).

LES FOLIES ORDINAIRES DE CHARLES BUKOWSKI (Fr.) : Studio 43,9° (770-63-40).

GREMLINS (A., v.o.) : Paramount Opéra, 9° (742-56-31).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARTES DE SUICEE.

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.): George-V, 8* (562-41-46). - V.I.: Capri, 2* (508-11-69).

GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.) : Cluny Écoles, 5 (354-20-12). HEIMAT (All., v.o.) : Chuny Palace, 5-(354-07-76). L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.A.) : Boîte à Films, 17* (622-44-21). - V.f. : Saint-Ambroise (H. sp.), 11* (700-89-16).

HOLLYWOOD GRAFFTIT (A., v.o.): UGC Opers, 2 (574-93-50); Cine Beau-bourg, 3 (271-52-36); Action Christine,

CONCERT FOSTER COPLAND - MACHOVER MONNET - STRAVINSKY Ensemble InterContemporain Direction Lowrence Foster

Lundi 11 mars - 20 h 30 Théctre du Rond-Point Rond-Point des Champs-Elysées - Loc. 256,70.80

UNE HEURE AVEC LES SOLISTES DE L'EIC

Jeudi 14 mars - 18 h 30 Lawrence Beauregard, flute; Pascal Gallois, basson; Cristian Petrescu, piano ; Alexander Balanescu, vialan. SCHOENBERG - BOULEZ TON-THAT THIET - FERNEYHOUGH - DEBUSSY Centre Georges Pampidae - Grande salle 🗺

GEORGE V • STUDIO ALPHA FORUM LES HALLES • LATINA • CONTRESCARPE de

les iOi-

m-

SCS

SCS

 \mathbf{I}

ip-à

:ra

ics

as

m-

ds

:u-

ui





MICHEL PICCOLI LIV ULLMANN

ALEXANDRE ARBATT LESLIE CARON (G)

NOMINATION AUX OSCARS MEILLEUR FILM ETRANGER MARIGNAN PATHÉ (2 salies) - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - BERLITZ - FRANÇAIS - RICHELIEU - MAXÉVILLE

l'ensemble des programmes ou des salles

MONTPARNASSE PATHÉ (2 salles) — BIENVENUE MONTPARNASSE — GAUMONT CONVENTION — GAUMONT SUD — GAMBETTA HAUTEFEUILLE PUBLICIS ST-GERMAIN — GAUMONT HALLES — FAUVETTE — WEPLER — NATION — VICTOR-HUGO ST-LAZARE PASQUIER - BASTILLE - 3 SECRETANT - UGC GARE DE LYON - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT MAILLOT - Gaumont Quest BOULOGNE - 4 temps LA DÉFENSE - 3 VINCENNES - Pathé CHAMPIGNY Pathé BELLE-ÉPINE (2 salles) — 3 Robespierre VITRY — Roxenne VERSAILLES — Studio PARLY 2 — C2L ST-GERMAIN — Artel RUEIL VÉLIZY — Ulis ORSAY — Club COLOMBES — Français ENGHIEN — Alpha ARGENTEUIL — Gamma ARGENTEUIL 4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE — ABC SARTROUVILLE — Artel CRÉTEIL — Artel NOGENT — Artel MARNE-LA-VALLÉE — Artel ROSNY Fishades SARCELLES — Parinor AULNAY — Méliès MONTREUIL — Buxy BOUSSY — Aviatic LE BOURGET — Gaumont ÉVRY Lux BAGNEUX - 4 Mousquetaires ST-MICHEL-SUR-ORGE - Paramount LAVARENNE - Pleïade CACHAN

Conti L'ISLE ADAM - Calypsii VIRY-CHATILLON - Rex POISSY - Artel CORBEIL - PB CERGY-PONTOISE FILM DE CLAUDE ZIDI **NOUVEAU**



LES FILMS NOUVEAUX

APRES LA RÉPÉTITION, film subdois d'Ingmar Bergman, v.o.: Gau-mont Halles, 1" (297-49-70); 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Pagode, 7 (705-12-15); Reflet Bal-zac, 8 (561-10-60); Ganmost Coli-sée, 8 (359-29-46); 14 Juillet Bas-tille, 11 (357-90-81).

tille, 11° (357-90-81).

LES GRIFFES DE LA NUIT, film américain de Wess Craven, v.f.: Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5° (633-79-38); George V. 8° (562-41-46); Maxéville, 9° (770-72-86); Lumière, 9° (246-49-07); Bastille 11° (307-54-40); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (339-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

46-01).

LES ROIS DU GAG, film français de Claude Zidi: Gauroot Halles, 1° (297-49-70): Berlitz, 2° (742-60-33); Richelieu, 3° (233-56-70); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Pahlicia Saint-Germain, 6° (222-72-80); Marignan, 8° (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23): Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 9° (770-72-86); Bustille, 11° (307-54-40); Nations, 12° (343-04-67): UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Fauvette, 13° (331-56-86): Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Mentparpasse Pathé, 14° (320-12-06); Blem-Sud. 14 (327-84-50); Mentpar-naste Pathé, 14 (320-12-06); Blen-venue Mentparnasse, 15: (544-25-02); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Gaumont Conven-tion, 15: (828-42-27); Victor Hugo, 16: (727-49-75); Paramount Mail-lot, 17: (758-24-24); Pathé Wepler, 18: (522-46-01); Secrétan, 19: (241-77-99); Gambetta, 20: (636-10-96).

SOLDIER'S STORY, film américain de Norman Jewison, v.o.: Forum, 1e (297-53-74): Hantefeuille, 6e (633-79-38); Marignan, 8e (359-92-82); Parmassicas, 1e (335-21-21); v.f. Impérial, 2e (742-72-52); Nations, 12º (343-04-67) : Fnuvette. 13º (331-60-74) ; Montparmasse Pathé, 14º (320-12-06) : Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

(522-46-01).

LE THÉ A LA MENTHE, film fran-cais d'Abdelkrim Behloul: Rex. 2-(236-83-93); UGC Opéra, 2- (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3- (271-52-36): UGC Rotonde, 6- (575-94-94); Ermitage, 8- (563-16-16); UGC Gobelins, 13- (336-23-44).

TEMPETE SUR L'ASIE, film d'Ouzhekiman de Komil larma

LE PREMIER MAITRE, film kirghize de Mikhalkov-Kontchalovski. TENDRESSE, film d'Ouzbekistan de LE CIEL DE NOTRE ENFANCE, film kirghize de Tolomouch Okeev.

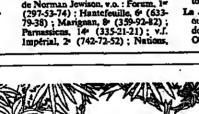
DJAMILA, film kirghize d'Irina Poplayskais. ROUSTAM ET SOUKHRAB, film tadjik de Boris Kimiagarov LA BRU, film narc de Khodjakouli

LA FÉROCE, film du Kazakhstan de

LE BATEAU BLANC, film kirghize de Bolothek Chamehiev. LA TRAGÉDIE DE KOUCUTTAN, film turc de Kakov Orazsakhatov. TRIPTYQUE, film Ouzbok d'Ali

L'ARBRE DE DIAMAL, film ture de Khodiakouli Narliev. L'INSOUMISE, film ouzbek d'Ans.

La JEUNESSE D'UN GENIE, film ouzbek-tadjik d'Elier Imouckhamo-dov. V.O. Cosmos 6 (544-28-80), Olympic: Marilyn 14 (544-43-14).



Trompe | 'cul : films tournes, film Memoure des villes. 9-17 MARS 1985 鑫 Centre Georges Pompidou Bibliothèque publique d'information

BOY MEETS GIRL (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25)

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

187

 $c_{\mu} = c_{\mu}^{\mu} \cos^{2\theta}$ 40.00

CINEMA

6 (329-11-30); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Parnassiens, 14 (335-21-21). IL ETAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6
(633-10-82).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.J.) : Capri, 2 (508-JE VOUS SALUE MARIE (fr.): UGC Opérs, 2º (574-93-50); Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Ambassade, 8º (359-19-06).

(359-19-08).

KAOS, CONTES SICILIENS (It., v.o.):
14-Juillet Racine, 6 (326-19-68): 14Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); 14Juillet Boaugrunelle, 15 (575-79-79). LOVE STREAMS (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); 14-Infliet Parasse, 6 (326-58-00); George-V, 8 (562-41-46).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Para-mount Marivaux, 2° (296-80-40); George-V, 8° (562-41-46); Montparnes, 14° (327-52-37).

14 (327-52-37).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Clusy Ecoles, 5: (354-20-12); Lucernaire, 6: (544-57-34); UGC Biarriez, 8: (562-20-40).

MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5: (337-57-47); Saint-Ambroise (H.sp.), 11: (700-89-16).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : Opéra Night, 2º (296-62-56).

LES NANAS (Fr.), George-V, 8 (562-LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38.).

O AMULETO DE OGUM (v.o.): Latine, 4 (278-47-86); Républic Cinéme, 11 (805-51-33); Deafert, 14 (321-41-01). OUT OF ORDER (All., v.f.) ; Galté Boslevard, 9 (233-67-06).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5-(354-15-04); Saint-André-des-Arus, 6-(326-48-18); UGC Biarritz, 8- (562-PAROLES ET MUSEQUE (Fr.): Ambassade, 8 (359-19-08). LA PART DES CHOSES (Fr.) : UGC

Marbeuf, 8 (561-94-95); Olympic, 14 PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Rivoli Beanbourg, 4 (272-63-32); Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65); Studio 43, 9 (770-63-40); Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

15 (532-91-68).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.):
Forum, 1= (297-53-74); Richelieu, 2(233-56-70); Studio de la Harpe, 5(634-25-52); UGC Damon, 6- (22510-30); Marignan, 3= (359-92-82);
Publicis Champs-Elysées, 8= (72076-23); Saint-Lazare Pasquier, 8= (38735-43); Françals, 9= (770-33-88);
14 Juillet Bestille, 11= (357-90-81);
UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-59);
Ahéma, 12= (343-00-65); Paramount
Galaxie, 13= (580-18-03); Mistral, 14=
(539-52-43); Montparnanse Pathé, 14=
(320-12-06); PLM St.-Jacques, 14=
(589-68-42); Gaumont Convention, 15=
(528-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle,
15= (575-79-79); Calypso, 17= (38030-11); Images, 18= (522-47-94); Secrétan, 19= (241-77-99).

PHILADELPHIA EXPERIMENT (A.)

PHILADELPHIA EXPERIMENT (A., v.f.): Paris Ciné II, 10 (770-21-71). PRENOM CARMEN (Fr.): Grand. Pavois (Hsp.), 15 (554-46-85).

PURPLE RAIN (A., v.a.): UGC Normandie, 8 (563-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

Boulevard, 9° (574-93-40).

LES RIPOUX (Fr.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26); Rex, 2° (236-83-93); UGC Opéra, 2° (574-93-50); UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Biarritz, 8° (562-20-40); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Paramount Oriéans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (651-99-75); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

ROUGE GORGE (Fr.): Olympic, 14° (544-43-14); Studio 43, 9° (770-63-40).

LES SAINTS INNOCENTS (Esp., v.o.);

(544-43-14); Studio 43, 9° (770-63-40).

LES SAINTS INNOCENTS (Esp., v.o.);
Reflet Logos II, 5° (354-42-34).

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.o.);
Gaumont Halles, 1° (297-49-70); St.
Germain Village, 5° (633-63-20); UGC
Danton, 6° (225-10-30); Gaumont
Champe-Elysées, 8° (359-04-67); Bienvenue Montparnasse, 15° (544-25-02);
14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); v.f.; Gaumont Berlitz, 2° (742-60-33); Montparnos, 14° (327-52-37);

Passy, 16 (288-62-34); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96). SAUVAGE ET BEAU (Pr.) : Paramo

Marivaux, 2 (296-80-40); Monte-Carlo, 225-09-83). LA 7 CIBLE (Pr.) : Ambassade, 8- (359-19-08).

NGNE CHARLOTTE (Pr.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparamount, 14 (335-30-40).

SOS FANTOMES (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Montparnesse, 14 (335-30-40).

Montparasse, 14 (335-30-40).

STAR WAR, IA SAGA (A, v.o.), LA
GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE
CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR
DU JEDI : Escurial, 13 (707-22-04);
Espace Gallé, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A,
v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36);
Saint-André-Ger-Arts, 6 (326-48-18);
Parnassiens, 14 (320-30-19); Olympic
Entrepot, 14 (544-43-14).

TRAIN D'ENFER (Fr.) : Gatté Boule-vard, 2 (233-67-06) ; Paris Ciné I, 10-(770-21-71).

TRANCHES DE VIE (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); George-V, 8- (562-41-46); Ambassade, 8- (359-19-06); Gammount Snd, 14- (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06); Gammount Convention, 15- (828-42-27).

Convention, 17 (a.c.-2-2-1).

LA ULTIMA CENA (Cab.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opéra, 2° (574-93-50); Lucernaire, 6° (544-57-34); UGC • Champs-Elyaées, 8° (562-20-40). UN FILM (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6
(326-48-18).

(\$40-45-10).
URGENCE (Fr.): Areades, 2 (233-54-58); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14

VARIETY (A., v.o.): 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-15); Action Christine Bis, 6 (329-11-30); Olympic, 14 (544-43-14). (329-11-30); Olympic, 14 (544-43-14).

LA VIE DE FAMILLE (Fr.): Forum
Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Maxigman, 8*
(339-92-82); Français, 9* (770-33-88);
Parmassions, 14* (330-20-19); 14-Juillet
Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

Les grandes reprises

L'ADDITION (Fr.) (*): Rex. 2 (236-83-93); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). L'ANNEE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.) : Eoée de Bois, 5 (337-57-47). ARTHUR RUBINSTEIN, L'AMOUR DE LA VIE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.a.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

LE BAL (It.): Ranciagh, 16 (288-6444); Rialm, 19 (607-87-61).

BARBEROUSSE (Jan., v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Asgl., v.o.) : Grand Pavois, 15 (55446-85).

LA RELLE CAPITVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14" (321-41-01). BLADE RUNNER (A., v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71); Espace Galté, 14 (327-95-94).

BONNY AND CLYDE (A.) (*) : Péniche des Arts, 16* (527-77-55).

LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (v.f.): Napoléoa, 17 (267-63-42). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A. v.o.): Templiers, 3* (272-94-56).

Templiers, 3* (272-94-36).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-lt., v.o.): Forum, 1** (297-53-74); Latins, 4** (278-47-86); Studio Alpha, 5** (354-39-47); Contrescarpe, 5** (325-78-37); Goorge-V, 8** (562-41-46).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11** (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Châto-let Victoria, 1 (508-94-14); Saint-Lambart, 15 (532-91-68).

LES DEUX ANGLAISES (Fr., version intégr.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Studio Cujas, 5- (354-89-22); Balzac, 8- (561-10-60); Action Lafayette, 9- (329-79-89); Olympic, 14- (544-43-14); Parnassiens, 14- (325-21-21). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

L'ETOFFE DES HEROS (A., v.o.) :
Botte à films, 17 (622-44-21), - V.f.
Templiers, 3 (272-94-56).

EXCALIBUR (A., v.L) : Opéra Night, 2 FAME (A., v.o.) : Rinko, 19 (607-87-61). LA FLUTE ENCHANTÉE (Suéd., v.o.) :

Epic de Bois, 5 (337-57-47).

FOLIES DE FEMMES (A., vo.):
Logos II, 5 (354-42-34); Action
Lainyette, 9 (329-79-89). I.A GUERRE DU FEU (Pr.) : Châtelet Victoria, 1 (508-94-14) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.); Reflet Quartier Laim, 5' (326-84-65); Reflet Belrac, 8' (561-10-60). INDIA SONG (Fr.) : Épée de Bois, 5-(337-57-47).

LIMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)
(**): Boite à films (H. sp), 17* (622-INDESCRÉTIONS (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60)

JESUS DE NAZARIETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A. v.o.): Marbouf, 8 (561-94-95).

Champo, 5" (354-51-60).

NOTRE HISTOIRE (Fr.): Richelieu, 2º (233-56-70); Marbeul, 3º (561-94-95).

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A. v.o.): Templiers, 3 (272-94-56).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**) : Boîte à films, 17 (622-44-21).

PAS-DE PRINTEMPS POUR MARNIE (A. v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*), Châtelet Victoria, 1= (508-94-14). RAGING BULL (A., vo.) : Studio Ber-trand, 7- (783-64-65).

ROBIN DES BORS (A., v.L.) : Napoléon, 17 (267-63-42).

Prvois, 15: (554-56-85).

SACCO ET VANZETTI (It., v.o.): Péniche des Arts, 15: (527-77-55).

LE SALAIRE DE LA PEUR (Fr.):
Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20);
Elysées Linculu, 8 (359-36-14);
Lumière, 9 (246-49-07); Parmaniens,
14 (320-30-19).

Capri. 2º (508-11-69). NEIGE (Fr.) : Rivoli, 4 (272-63-32). IA STRADA (h., v.o.): Ciné Besubourg, 3° (271-52-36); Legos I, 5° (354-42-34): Rotonde, 6° (575-94-94); Man-beuf, 8° (561-94-95). – V.f.: UGC Opéra, 2° (574-93-50).

STROMBOLI (It., v.o.) : Ranciagh, 16

(288-64-44).
TCHAO PANTIN (Fr.): Rivoli Beambourg, # (272-63-32); To be or not to be (Lubinsch). - V.o.: André Bazin, 13-(337-74-39). UNDERFIRE (A., v.o.): Cinéma Présent, 19 (203-02-55); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

UNE HEURE PRES DE TOI (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65) ; Mac Mahon, 17 (380-24-81).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Seint-Michel, 5 (326-79-17). 26 606 LIEUX SOUS LES MEES. (A. v.L): Rer. 2 (236-83-93); UGC Opera, 2: (574-93-90); UGC Emitage, 3: (561-16-16); UGC Boulevards, 9: (574-95-40); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); UGC Convention, 15: (574-93-40); Napoléon, 17: (267-63-42).

VICTOR VICTORIA (A. v.o.) : Rizhto, 19 (607-87-61).

AUJOURD'HUI-

FESTIVAL DE CANNES 1984

INFRINDE INGMAR BERGMAN

Loi du silence ; jeu., dim. : le Faux Con-pable ; ven., lun. : l'Incomm du Nord-Express.

E. KAZAN (v.o.), Studio Bertrand, 7-(783-64-66), jeu., sam., mar. 14 h; ven. 18 h; hin. 16 h; la Fièvre dans le sang; 18 h; nin, 16 h; sa Fiseve cans is sang; jea. 22 h; sam., mar., 16 h; Beby Doll. LEUROSAWA (v.o.), St-Lumbert, 15-(532-91-68) : mer. 18 h 30, ven., hn. 17 h : Derson Ouzala; dint. 18 h 30 : Dode's Caddon; sam. 18 h 30 : Barbe-

PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Sudio 28, 18 (606-36-07): mer.: Maria's Lovers; jeus.: Fisi le droit de vivre: ven.: Partespaires; sam: SOS Pantôme; dim., mar.: Paroles et Musique.

HOMMAGE A TRUFFAUT, Club do l'Etoile, 17 (380-42-05); mar., dim.: les 400 Coups; jea., sam., mar.: Jules et Jim; ven., lun.: Tirez sur le pianiste. TEX AVERY (v.o.), Ciné-Beaubourg (271-52-36); Parnassiens, 14 (335-21-21).

A 2111.AWSEL, Studio 43, 9 (770-63-40): mer., von., dim. 18 h, 22 h, jou., smn. 20 h; L'important, c'est d'aimer; mer., ven., dim. 20 h, jou. 18 h, 22 h, sam. 18 h, 20 h, jan. 18 h : Possession.

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Fr.), Templiers, 3 (272-94-56), dim., 21 h. 94-56), cmi., 21 i.

AU-DELA DU RÉEL (*) (A., v.a.) Boite
à films, 17* (622-44-21), jes., ven., lun.,
mar., 17 h 15, ven., sam., 24 h 30.

BROUEFARRE (†r.): Olympic, 14* (544-43-14), 18 h (en sem.). CASANOVA (de Fellini) (lt., v.f.) : Tem-pièces, 3 (272-94-56), dim., 18 h 20.

piècra, 3º (272-94-56), dim., 18 h 20.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.):

Botte à films, 17º (622-44-21), 20 h.,

jen., ven., 13 h 45.

LES CHIENS DE PAULE (**) (A.,

v.o.): Châtelet Victoria, 1º (508-94-14),

16 h 30, Templiors, 3º (272-94-56), ven.,

sum., 22 h, dim., 15 h 45.

LE COULT DE GRACE (All., v.o.): Den
fort 16 (321-41-01) ven., 12 h.

fert, 14 (321-41-01), mar., 12 h. LA DÉESSE (Ind., vo.) ; Ciné-Beanbourg, 3°. (271-52-36), mar.,

Châtelet-Victoria, Iº (508-94-14), 22 h.

DEVA (Pr.): Rivali-Bembourg, 4º (27263-32), jou., sam., hun., 22 h.

EL (Esp.; v.o.): St-Lambert, 15º (53291-68), jou., ven., 19 h 30, sam., hun.,
21 h 15.

Châtelet-Victoria, Iº (508-94-14), 22 h.

Châtelet-Victoria, Iº (508-94-14), 22 h.

Châtelet-Victoria, Iº (508-94-14), 22 h.

ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.):
Templiers, 3º (272-94-56), sam. 16 h 15.
ELEPHANT MAN (Ang., v.o.):
Clympic-Luxembourg, 6º (633-97-77),
12 h ct 24 h.
PREMMAH JOHNSON (A.: v.o.): St.
Lumbert, 15º (532-91-68), jeu., film.,
mar., 21 h, lun., 19 h 30.
HOHNNY COTT HIS GUN (A. v.o.)

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.e.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), mar. 22 h. LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36), km,

11 h 40.

MEURTRE D'UN BOOKMAKER
CHINOIS (A. v.o.): Saint-Ambroise,
11 (700-89-16), mar. 18 h.

LE MÉPRIS (Fr.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et METROPOLIS (All., rauet): Ciné-Besnbourg, 3 (271-52-36), 12 h. LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.): Ciné-Besnbourg, 3 (271-52-36), mar. 12 h. PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 13 h. + sam., 23 h 50.

LE PONT DU NORD (Fr.). Olympic-Luxembourg. 6 (633-97-77), 12 h et

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36), dim. et mar. 11 h 40. QUERELLE (*) (All., v.o.) : Rivoli-Beanbourg, 4 (272-63-32), mer., van., dim., mar. 18 h.

CUID., MAR. 18 II.

ROCEY HORROR PICTURE
SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande,
5* (354-72-71), 22 h 25, + ven., 0 h 15.

SALO, OU LES 129 FOURS DE
SOPOME (**) (1t., v.o.): CindBeanbourg, 3* (271-52-36), ven., sam.,
23 h 45.

23 h 45. LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), bnn., SCARFACE (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), ven. 22 b.

LE SEPTIÈME SCEAU (Suéd. v.a.): Scudio Bertrand, 7. (783-64-66), morc., ven., dim., lun., 14 h., jeu., 18 h. SUDDEN IMPACT (*) (A.; v.o.) Châtelet-Victoria, Ir (508-94-14), 22 h. TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) Befte à Flims, 17* (622-44-21), mcr., jeu., ven., sam. 17 h 45.

W-100 110

1,500 to 10

STATE OF STREET

88 to 8 at 5

3 48 DY

* *

Section 1972 and

3613 au

ENE !

Aut a name. Name and Advantage of the Park

421-7 C. Blandide .e.

1

William .

A STATE OF THE PARTY.

Burto was the server

JUNE SELECTION DE 16 FILMS du 6 au 19 mars aux cinémas





1 et 3, avenue Gabriel, 75008 Paris - Tél. 266.17.30

V.O.: MARIGNAN PATHÉ - HAUTEFEUILLE PATHÉ - FORUM LES HALLES - PARNASSIENS V.E.: MONTPARNASSE PATHÉ - IMPÉRIAL PATHÉ - NATION - FAUVETTE - CLICHY PATHÉ Périphérie: CYRANO VERSAILLES - FRANÇAIS ENGHIEN - C2L ST-GERMAIN - VÉLIZY

> NOMINATIONS-**OSCARS** HOLLYWOOD 85 dont

MEILLEUR FILM

Soldier's Story

COLUMBIA FILMS Presente UN FILM DE NORMAN JEWISON

A SOLDIER'S STORY

HOWARD E. ROLLINS, JR. ADOLPH CARSAR.
HERBIE HANCOCK CHARLES SCHULTZ

CHARLES FULLER : "ASOLDIER'S PLAY" NORMAN JEWISON · RONALD L SCHWARY · PATRICK PALMER

COLEY STEPED

NORMAN JEWISON

MADAME BOVARY (A., v.o.): Reflet
Médicis, 5 (633-25-97)

MADAME PORTE LA CULOTTE (A., v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30).

LE VIEUX FUSIL (Pt.): Paramount Opéra;
9 (742-56-31); Paramount Montpurnasse, 14 (335-30-40). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): YOYO (Fr.): Cinéma Présent, 19 (203-Les festivals LE MILIARDAIRE (A. v.o.) : BERGMAN (v.a.), Bonaparte, & (326-12-12): mer.: l'Attente des femmes; jeu.: Une leçon d'amour; ven.: Toutes ces femmes; sam.: Jeux d'été; dim.: Rêves de femmes; len.: A travers le miroir; mar.: le 7 Scean. - Studio-Bertrand, 7 (783-64-66): mer., ven., dim., lan. 14 h. jen. 18 h.; le 7; Scean. MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

dim., lnn. 14 h., jen. 18 h.; je 7 : Scean.

CINÉMA DE L'ASHE CENTRALE

(v.o.), Cosmos, 6 · (344-23-80) : mer.,
ann., dim. 14 h : la Période (v.f.); en
albernance : Tempête sur l'Asie, Chakhsemen et Garib, la Bru, le Ciel de notre
enfance, le Jeunesse d'un génie, Djamilia, Triptyque. - Olympic, 14 · (54443-14) : mer. : Roustan et Souldirab, le
Banesa bisno; jen. : Trodresse; ven. :
l'Arbre de Djamal; sum. : le Premier
Maître; dim. : la Trugédie de Kouguitan; lun. : l'Etoile d'Oulong Bek; min. :
l'Insponnise.

J. COCTREAU, 7- Art Beaubourg, 3- (278-34-15): dim. 11 h 40: le Sang d'un poète; dim. 12 h 40: le Testament d'Orphée; dim. 14 h 05: les Parents ter-ribles. - Denfert, 14- (321-41-01): dim. 10 h du mat.: les Enfants terribles.

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01) : hm. 12 h : Aurélia Stoiner ; sem. 12 h : le CLINT EASTWOOD (v.o.), Action Rive Gunche, 5 (329-44-40) : mer., jon : Honky Tonkman ; ven., jen. : Jose Wales hors in loi ; dim., hm., mar. : l'Inspecteur

C. GRANT (v.o.), Action-Ecoles, 5* (325-72-07): mer.: Fimpossible M. Bébé; iva.: Allez coucher alleurs; ven.: Lady Lou; sam.: Sylvis Scarlett; dim.: Rosey Moon; hm.: Mon épouse favorite; mar.: Sompons.

A. HITCHCOCK (v.o.), Action Rive Gan-che, 5 (329-44-40); mer., sem., dim.: le

V.O.: GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT LES HALLES - SAINT-GERMAIN STUDIO -UGC DANTON - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - MONTPARNASSE BIENVENUE - BERLITZ V.E MONTPARNOS - GAUMONT GAMBETTA - FAUVETTE - CLICHY PATHÉ - PASSY et Périphérie

MINELTA

7 NOMINATIONS OSCARS 85 MEILLEUR FILM MEILLEUR REALISATEUR

"UN CHEF-D'ŒUVRE" Le Quotidien de Paris

Beau, émouvant et superbement joué." France-Soir 'Sally Field **SUPERBE."**

Le Point "Un fascinant récit"

Le Figaro



Organisée par - The Shogun Age Exhibitión Exhautive Committee of Fierre Cardin Ayes la chillaboration de Mins ta camero Co. La

LES SAISONS DU COEUR

TH-SZETFINDS Presente - SALLY FIELD - "LES SAISONS DE COEUR" LUNDSAY CROUSE - ED HARRIS - AMY MADICAN - JUHN HALKOWICH - DARRY GLOVER Montage de CAROLLITELETON, A.C.E. Decorateur de Production GENE CALLAHAY - Directeur de la Photographie NESTOR ALMENDROS, A.S.C.
Producteur Exécutif MICHAEL HALISMAN - Produit par ARLENE DORCHAN - Errit et Realise par ROBERT BENTON

BE THE CREATERING FireHand Man Control TRECALL TO MISSING

manage and the end of

Special Section 10 miles 10 mi

58 MM-1861 1...

Para para service pag

waster to the tree to be be be

.....

Ph Ti RE

return a tellower

Display of the Solar

forthis .

Argon of the

ters of pro-

THE RESIDENCE

\$5 materials agreement

BB Center her ber bei ber bei

Marine No. 1865 April 1965

A Chicagonal Commence

LECTION DE 14 PLIMS

and singletons. As Principle II ST HERFT Mr. and Companies of the

RRE CARDIN

man if their

is negrus-

Mercredi 6 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 40 Série : Dallas, Angoiste l'Ellie e'est jamais arrivée au défilé de mode auquel elle devait se rendre. 1 à 30 Championnat du monde de patinege artis-tique.

tique.

Libres couples à Tokyo.

22 h 30 Réxital jean Guidoni.

Des extraits du spectacle que le chanteur avait donné novembre 1983 à l'Olympia, filmé par Miklos Janeso.

23 h 15 Journal.

23 h 30 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Téléfitm: la Femme du Kentucky.

De W. Daniger, avec C. Ladd, N. Beatty.

Une jeune femme prend la décision de descendre au fond de la mine à la place de son père. Cette nouveile situation va décleucher de la part de son entourage des réactions imprévisibles... Maggie, connatra la souffrance noire mais eussi l'amour avec Deke son contremattre. La vie en roise ou en noir?

22 h 10 Managine: Cinéma-cinémae.

La vie en rose ou en nour?

2 h 10 Magazine: Cinéma-cinémas.
De M. Boujut, A. Anéreu et C. Venture.
Au sommaire: un entretien avec Henry Hathaway, l'un des derniers: «dinosaures» d'Hollywood, disparu le 12 février dernier. Arthur Penn et « Bonnie and Clyde»; un portruit d'Elizabeth Taylor; deux entretiens avec Richard Bohringer et Alain Delon.

2 h 10 leurnal

23 h 10 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cadence 3.
Emission de Lea Milcic et Guy Lux.
Autour d'Annie Cordy, l'éternelle gigotante: Elton
John, Alain Bashung.

22 h 5 Journal, 22 h 25 Téléfilm : le Marionnettiste. Raphael Delpard, avec S. Rebbot, P. Lesieur,

Maurice, marionnettiste en tournée dans les écoles, aimerait donner un nouveau sens à sa vie et faire la commissance de son fils de six ans. A sa naissance, ce père ingrat ne l'a pas recomnu, le reconnaîtro-t-il enfin? 23 h 20 Urba. Magazine sur la ville conçu per Dominique Bailland, Avec Agnès Varda. Nouveau magazine qui invite les citadins pressés à mieux appréhender leur ville. Agnès Varda inaugure cette série, vivante, étayée de nombreux petits reportages. Dommage que la programmation soit un peu tar-

23 h 55 Henri Vincenot dans Histoires de trains, Nº 18 : l'entretien de la vois.

h Práluda à la muit.
Quatre lieder de Robert Schumann, interprétés par
Magali Damonte, mezzo-soprano, Jacques Chalmens,

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Oum le damhin; 17 h 16, Fraggle rock; 17 h 40, Le club des puces; 17 h 55, Mon ami Guignol; 18 h 10, Son et couleur; 18 h 20, Les secrets de la mer Rouge: 18 h 58, Feuilleton; Janique Aimée; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15,

20 h 25, Football: Coupe d'Europe (Bordeaux, Duiepropetrovsk); 22 h 20, Hill Street Blues; 23 h 5, Androide, film d'A. Lipstadt; 8 h 30, Une langouste su petit déjeuner, film de G. Capitani; 1 h 55, Robin des bois.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes : des Françaises d'Algérie entre l'écriture et le souvenir.
21 h 30 Masique : Pulsations. Rae du Lappe au temps des

22 h 30 Nuits magnétiques : Mi-temps.

FRANCE-MUSIQUE .

20 h 30 Concert (donné au Centre Pompidou, le 18 avril 1984): Finid, de Gehlhaar; Monodias e interludios, de Maiguashea; Bianche-Neige, de E. Kusnir; Grimaces, de Schwartz, par l'Ensamble 2E 2M, dir. M. Decoust, sol.: J.R. Viard, récitant.

22 h 30 Les soirées de France-Missique : Vincent d'Indy, portrait en coupe ; à 0 h 30 : Anthologie Hans Rosband.

Jeudi 7 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous. 12 h Feuilleton : Jean Pinot, médecin

d'aujourd'hui... 12 h 30 La bouteille à la mer... Journal. ·

13 h 45 Apleine vie.

Série : Fame: 14 h 40, La maison de TF 1 : 15 h 25, Quarté à Enghier; 15 h 55, Images d'histoire : le veut vient de la mer ; 16 h 30, Reprise : Timam'art (diff. le 5 mars) ; 17 h 30, La chance aux chansons.

Une famille ours.

18 h 5 Le village dans les nunges. 18 h 25 Minijournal pour les jeunes. 18 h 40 Sèrie : Huit, ça suffit.

19 h 15 Jeu: Anagram. 19 h 40 Cocoricocoboy.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : Au nom de tous les miens

n 35 resisteron: Au nom de tous les misnis.
D'après le livre de M. Gray et M. Gallo. Réal. R. Enrico, avec J. Penot, M. Meril, H. Hugues.:
Quarrième épisode: Martin Gray arrive à Zambrow, faubourg polonais. Les Allemands ont isolé la population. Commence la lutte trop inégale entre les nazis et ceux du ghesto, Après quelques semaines de résistance achardés le résette intrombe.

21 h 30 Les jeudis de l'information : Infovision. Nigéria: le choc du pétrole; le carnaval de Binche; le problème de l'agriculture aux États-Unis; être Cambodgien en France.

22 h 45 Journal 23 h 5 Etolles à le une.

n de Frédéric Mitterrand. Emission de Frédéric Mitterrand. L'Enfant de la hante mer, court métroge de Patrick

DEUXIÈME CHAINE: A 2

6 h 45 Télévision du matin.

8 h 30 Feuilleton : Une femme seule. 10 h 30 ANTIOPE. Journal et météo

12 h 10 Jeu : L'académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50.

13 h 45 Aujourd'hui la vie. eurs et vous.

14 h 50 Patinage artistique : championnats du

18 h 35 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini.

17 h 45 Récré A2.

Poochie : Mes mains ont la parole : Viratato Latulu et Lireli ; M. Merlin : Téléchat.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC).

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le Théâtre de Bouvard. Journal.

h 35 Fouilleton: Western sicilien.
D'après L. Sciascia, réal. P. Passalacqua, avec D. Modegno, R. Pellegrin, G. Saixta...
Deuxième épisode. Une mystérieuse jeune fille trouble visiblement le docteur Nuava. Elle est la fille de la femme que le pharmacien avait aimée vingt années plus tôt. Seul moment de poèsie de ce feuilleton joliment mis en images mais sans consistance. Donnage, la nouvelle de L. Sciascia qui lui tient lieu de scénario est si belle.
h 35 Résievances.

Magazine des droits de l'homme de B. Langlois.

Une enquête autour des rejugiés italiens clandestins, de B. Bloch et A. Mandagran. Extrader les militants d'extrême gauche italiens?

2 h 65 Numéra 10.

Spécial Coupe d'Europe de football.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Tálóvision régionale.

19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Téléfilm : Un aventurier nommé Godin. D'O. Vacher, P.L. Martin, J.L. Pinol, Ch. Watton, avec

L'histoire du créateur du fameux poèle qui avait rève d'associer le capital, le travait et le talent. Une fresque romancée des grandes idées qui ont agité le dixneuvième siècle, à travers un homme, dont on ne sent pas assez, hélas, le poids. h 5 Journal. J.F. Garroaud, C. Vassort, C. Magnet

22 h 35 Henri Vincenot dens Histoires de trains. No 19 : les cités che 22 h 40 Préluda à la nuit

Quatuor à cordes nº 2 Lettres intimes, de Janacek, inter-prêté par le Quatuor Enesco, avec Constantin Bogdanas, violon, Florin Szigetti, violon, Livia Stanese, alto, Dorel Fodoreanu, violoncelle.

CANAL PLUS

7 h, 7/9 M. Denisot; 9 h, Courage... fuyons, film d'Y. Robert; 11 h, Othello, film d'O. Welles; 12 h 25, Cabou Cadin (un bateau pour l'aventure); 13 h 5, Jeu; 13 h 30, Ruo Carnot (et à 18 h 45); 14 h, Le cercle des passions, film de C. D'Anna; 15 h 45, Un amour de Swama, film de V. Schlöndorff; 17 h 30, Cabou Cadin (Pataclop Péndiope); 18 h 5, Slam; 19 h 15, Tous en scène; 20 h 30, Le jeune marié, film de B. Store; 22 h, Le mariage de Maria Braua, film de R.W. Fassbinder; 0 h 15, Slam; 0 h 50, Le Transparette, film de J. Rosse; 2 h 10, Documentaire; les conete, film de J. Rosca ; 2 h 10, Documentaire : les con-

FRANCE-CULTURE

0 h. Les muits de France-Culture; 7 h. Le goût du jour; 8 h 15. Les enjeux internationaux; 8 h 30. Les chemins de la commissame : histoire et mémoire, pratiques de la confession (et à 10 h 50 : les caux dormantes); 9 h 5. Les Matinées : une vie, une œuvre : Tarjei Vesaas, ou la voix d'amour de la terre et du ciel : 10 h 30, Musique : Miroux; 11 h 10, Répétez, dit le maître : la vidéo : 11 h 30, Feediletos ; La neige et la laine, ou les brebis du Seigneur : 12 h, Panorama ; 13 h 49, Peintres et ateliers : Antoine Revay; 14 h., Un livre, des voix : « Une femme de si près tenue », de Serge Koster ; 14 h 30, La Radio belge présente : « Il n'y a plus de bonnes réponses, il y a parfois de bonnes questions » ; 15 h, Deux approches de la langue verte ; 15 h 30, Musicommis : pour en finir avec les idées reçues sur la musicothérapie ; 17 h, Le pays d'ici, en direct de Toulouse ; 18 h, Subjectif : Agora ; à 18 h 35, Tire ta langue ; à 19 h 15, Réro ;

rapie; 17 a. Le pays d'ici, en direct de l'oulouse; 18 a. San-jectif; Agora; à 18 h 35. Tire ta langue; à 19 h 15. Rétro; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine; l'Assistance publique et les hôpitaux de Paris; 20 h, Musique, mode d'emploi; J.-S. Bach, le père prodigue. 20 h 30 « Ou a souné», de Serge Martel. Avec J.-P. Cassel, G. Chapelier, L. Patrick.

21 h 30 Vocalyse, libre parcours voix (cycle de musique

22 h 30 Nuits magnétiques : plastique.

FRANCE-MUSIQUE 2 h. Les muits de France-Musique; 7 h 10, L'impréva : magazine d'actualité musicale; 9 h 8, L'orelle en colimanços, émission pour cafants; 9 h 20, Le matin des musiciens : Sergia Celibidache, œuvres de Wagner, Schumann, Ravel, Bruckner; 12 h 5, Le temps du juzz : Ellingtoniens buissonmiers : Paul Gonsalves; 12 h 30, Concert : œuvres de J.S. Bach, Mozart, Krebs, Clementi, Pleyel, par Y. Legaliard, P. Dubreuil, P. Altain-Durré; 15 h, Les après-midi de France-Musique : Luigi Boocherini : Aux hasards de la destinée, œuvres de F.-J. Gossec, Mozart, Haydn, Boccherini, Arriaga; 18 h, Concert : musiques à danser et chansons courteises, euvres du Moven Age, du quatorzième et du quintoires, curves du Moven Age, du quatorzième et du quin-

Arriaga: 18 k., Concert: musiques à danser et chansons courtoites, ceuvres du Moyen Age, du quatorzième et du quinzième siècle, de la Renaissence, par l'ensemble « La Maurache »; 19 h 15, Rosace: magazine de la guitare, œuvres de Williams, Castelmuovo-Tedesco; 29 h 4, Avant-concert.

20 h 30 Concert (saison lyrique, douné au Théâtre des Champs-Elysées à Paris, le le mars): Falstaff, de G. Verdi, par l'Orchestre national de France et chœurs de Radio-France, dir. Garcia-Navarro, chef des chœurs A. Boulfroy, I. Wirtell; B. Weikl, P. Crook...

23 h Les solrées de France-Musique: Vincent d'Indy, portrait en coupe; 0 h 30 Anthologie Hans Rosbaud.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 6 MARS

- MM. Michel Noir, député RPR du Rhône, et André Laignel, député socialiste de l'Indre, partici-pent au journal d'Europe 1 à 19 h 30.

JEUDI 7 MARS

M= Simone Vell, ancien ministre, ancienne présidente du Parlement européen, est l'invitée de l'émis-sion « Parlons vrai » sur Europe 1 à 8 h 15.

LES DIFFICULTÉS DE CANAL PLUS

M. André Rousselet s'explique

En présentant la nouvelle grille de programmes de sa chaîne, M. Pierre Lescure, directeur des programmes, a confirmé les orientations strutégiques de Canal Pins. Pour les abounés, plus de films et d'événements sportifs. Pour tous les autres, la télévision du matin sans codage et un début de soirée où se succèdent des jeux et une émission sur les spec-tacles animée par Michel Denizot. La publicité sera introduite entre 18 h 30 et 20 h 30 à partir du

La lettre que vous avez envoyée ne vidait pas les stades. Tout cela, à M. Pierre Bérégovoy ne brosse pas un tableau très optimiste de la situation financière de Canal

Cette lettre, datée du le février et publiée partiellement par la presse, a donné lieu à une véritable campagne de désinformation. Il est faux d'écrire que Canal Plus a perdu 795 millions depuis novembre. Il est menannger d'affirmer que je demande 500 millions de francs aux pouvoirs publics. On est loin de la situation apocalyptique d'une chaîne au bord du gouffre.

» Comme toutes les entreprises à leur début, Canal Plus affiche un déficit. Nous l'uvions évalué à 445 millions de francs pour la fin de cette année. L'annonce par le président de la République de la création éventuelle de télévisions privées a provoqué un choc paychologique sur notre clientèle et a fortement ralenti untre dynamique commerciale. Nous pouvions craindre un déficit supplémentaire, mais nous avons rapidement réagi en cherchant des économies sur le coût des programmes et de la diffusion, en trouvant des ressources nouvelles avec la publicité.

- Grâce à ces mesures correctives, notre déficit en 1985 ne devrait pas dépasser 545 millions de francs. Pour le financer, nous utiliserons notre capital social initial un nouvel apport de nos actionnaires et des prêts bancaires gagés sur les équipements et le portefeuille de programme de Canal Plus. Reste une centaine de millions pour lesquelsnous nous tournous vers les pouvoirs publics.

– Que vous a répondu M. Bérégovoy?

- Nuus sommes toujours eo négociation. Mes actionnaires et moi-même demandons que soit reconnu le principe d'un préjudice. Canal Plus devait se développer face an câble et an satellite, qui propo-saient des programmes à accès payant et dont la montée en charge se faisait lentement. Avec les télévisions privées, c'est tout le paysage andiovisuel qui change. Alors le concessionnaire est en droit de se retourner contre le concédant et d'exiger une compensation fina cière, comme le prévoit-l'article 15 de notre accord avec l'Etat.

» En attendant que soit évalué le ment une facilité de trésorerie, sons forme de prêt participatif par exem-

- On vous prête l'intention de renoncer bientôt au codage et de faire de Canal Plus une chaîne

- Canal Plus n'abandonnera amais sou statut de télévision payante. Ce serait la fin de ses relations privilégiées avec le cinéma ou avec les fédérations sportives. Ce serait sacrifier l'identité d'une chaîne qui satisfait ses abonnés. Et cela pour quel résultat? Disputer le marché aux chaînes publiques, qui disposent de bors programmes et nulent la redevance et un accès facile aux ressources publicitaires, scrait suicidaire. Je laisse cela à Europe I. Publicis, Hachette et Hersant : à eux tous, ils ne seront pas de trop pour faire face à la concurrence des télévisions publiques. Canal Plus

- Mais, pour le téléspecta-teur, les chaînes publicitaires paraissent plus séduisantes, parce que gratuites.

 Nous devons lui expliquer qu'il ne s'agit pas du même produit. C'est le sens de notre nouvelle grille de programmes et de l'accord avec le Bureau de liaison des industries cinématographiques (BLIC). La profession du can compris que Canal Pius o'était pas la chaîne qui vide les salles, mais la salle de tous ceux qui ne vont pas au cinéma. Ce changement d'attitude nous permet d'offrir des films lorsque les chaînes publiques ne peuvent pas en faire autant. Chaque soir, il y aura deux ou trois longs métrages sur Canal Plus, et le cinéma représentera 50 % de notre programmation. Il faut y ajouter les événements sportifs exceptionnels, car les fédérations out compris que Canal Plus 15 avril, et les tarifs seront comans d'ici à une dizaine de jours.

Après la publication par l'hebdomadaire le Point d'une lettre adressée par M. André Rousselet an ministre de l'économie des finances et du budget, le président de Canal Plus et d'Hayas s'explique dans l'entretien ci-dessons sur les difficultés de la chaîne payante.

Vous allez émettre chaque

jour de 18 h 30 à 20 h 30 sans codage. Vos abonnés ne risquentils pas d'en prendre ombrage?

aucune antre télévision ne peut le

Il u'y aura, dans ces tranches horaires, ni films ni matches. Il s'agit pour nous de toucher un vaste public pour vendre de l'espace publicitaire. Ces recettes supplémen-

LES CHIFFRES

Il n'est pes aisé de démêler les enmptes de Canal Plue et M. Rousselet reconnaît que la lettre adressée à M. Bérégovoy contenzit «une erreur de date» qui rendait son interprétation difficile. Voilà donc, selon son président, le dernier état financier de la chaîne : Premier déficit prévisionnel :

445 millions de francs. Pertes supplémentaires envisagées : 140 millions de francs pour 1885, 210 millions de francs pour 1986. Revenu attendu de la publicité 150 à 200 millions de francs. Nouveau déficit prévisionnel après mesures correctives : 545 millions de francs. Capital social initial: 150 millions de francs. Nouvel apport des actionnaires : 150 millions de francs. Prêt bancaire : 150 millions de

Reconnaissons au passage que la lettre adressée au ministre des finances prévoit des resnourceu publicitaires « de 420 millions en deux ans a et ne parle pas de 500 millions par an (le Monde du 10 février).

taires serviront à améliorer les programmes de la partie codée et à maintenir l'ubonnement à 140 F par mois. Nos abonnés ne peuvent donc que s'en féliciter. Cela dit, les émissions et les jeux que l'équipe de Pierre Lescure a préparés pour cette partie du programme ne manquent pas d'intérêt.

- Ils seront en concurrence directe avec les programmes des chaines publiques...

- Ce n'est pas moi qui ai déclaré la guerre. Pourquoi les télévisions publiques nous disputent-elles les droits d'achat des films? Pourquoi nous dénient-elles le droit de négocier avec la Fédération française de football ou de signer un contrat avec les Girondins de Bordeaux? (1). Pourquoi refusent-elles de passer nos

spots publicitaires? Pourquoi ce

:0i-

402-

ses

ses

OT-

ip-ā

er:

25

Α

lcs

m-

ds

:11-

It

.e

mépris pour Canal Plus ? > Pour ma part, j'ai toujours défendu la complémentarité entre la télévision payante et la télévision traditionnelle. Nous ne faisons pas le même produit et nous nurions toutes les raisons de collaborer un lieu de nous affronter. Il se trouve que, en Suède, en Suisse ou en Belgique, les télévisinus publiques sunt eujourd'hui les actionnaires des chaînes payantes en voie de créa-tion. Pourquoi n'est-ce pas envisa-geable en France?

- Vous semblez attribuer tous vos ennuis à l'hostilité qui vous entoure. N'avez-vous pas, vous-même, commis quelques erreurs, surévalué le marché, surinvesti dans l'équipement de la chaîne?

Canal Plus a sans doute un studio de trop et un auditorium inutile. Nous aurions pu peut-être économi-ser 7 % ou 8 % sur la tête de réseau, pas plus. L'erreur la plus importante concerne les décodeurs. Ils pèsent très lourd sur l'équilibre de l'entreprise, et nous n'avions aucune raison d'en assumer la propriété puisqu'il font partie de l'inferettement auch font partie de l'infrastructure technique, an même titre que les émetteurs de Télédiffusion de France.

» Quant au marché, je crois qu'il existe et que nous avons visé juste. L'ouverture limitée à la publicité t permis de descendre le senil d'équilibre de la chaîce de 800000 à 670000 ebonnés. J'ai nujourd'hui 275000 abonnés et mon réseau ne convre qu'une partie de la France. Canal Plus commencera à émettre sur l'Ouest le 16 mars, et en septembre sur le reste du territoire. Dans ces conditioos, l'objectifs de 637000 ubonnés pour la fin de l'année ne me semble pas irréaliste.

- Malgré les télévisions privées ?

- Malgré le bruit fait autour des télévisions privées, malgré la campa-gne déclenchée contre Canal Plus, il a eneure aujourd'hui 2500 à 3000 nouveanx abonnés par semaine. Ceux-là sont veuus co sachant ce qu'ils achetaient. Les abonnements de trois mois, venus à échéance en janvier, ont été renou-velés à 90 %. Ceux-la sont restés nous continuons à les satisfaire, je pense que Canal Plus franchira le cap difficile des dix prochains mois et pourra afficher für 1986 un benéfice de 27 millions de francs.

Propos recueillis per JEAN-FRANCOIS LACAN.

(1) Canal Plus retransmet ce mercredi 6 mars à 20 h 25, sans codage, le match de funthall Burdeaux-

Voyage d'étude au Japon

Une occasion de connaître le Japon tel qu'il est CONCOURS

La ministèra dea affaires étrangères du Japon annonce l'organisation de son septième concours destiné aux jeunes des pays de la Communautá auropéenne et leur offra, de nouveau, cette année, l'occasion de participer à un voyage d'étuda au

Cinquante-cinq jeunes âgés da dix-huit à trente-quatre ans qui ne sont jamais allés au Japon seront sélectionnés parmi les participants au concours ayant réalisé, avant le 15 avril, un mémoire sous forme d'essai de deux mille à trois mille mots avant pour titre Mon opinion sur le Japon. Ils devront ensuita avoir un entretien en anglais.

Les lauréets seront invités à effectuer un voyage d'étude qui durera deux semaines dans la période comprise entre la fin du mois d'août et la début du moia d'octobre 1985.

Pour tous renseignements concernant les modalités du concours et le programme da voyage, écrira avec enveloppe timbrée pour la réponse (aucun renseignement ne sera donné par téléphone) è : CONSULAT GÉNÉRAL DU JAPON

AMBASSADE DU JAPON Centre culturel et d'information 7, avenue Hoche

75008 Paris

352, avenue du Prado

13008 Marselle

LE PALMARÈS 1984 DES CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES. NUMÉRO DE MARS. 11,50 F EN VENTE PARTOUT



CARNET DU Monde INFORMATIONS « SERVICES »

Réceptions

- Le docteur Ben Abbès, ambassa-deur du Maroc, a donné, mardi 5 mars, une réception à l'occasion de la fête nationale,

Décès - On nous pric d'annoncer le décès

Maurice BÉRARD, officier de la Légion d'honneu croix de guerre 1914-1918,

survenu le 4 mars 1985 à Paris, dans sa quatre-vingt-quartorzième année.

De la part de : M≅ Philippe Boulart, sa fille, Du counte et de la countesse Alain du Vivier et leurs enfants M. et Mª Daniel Boulart et leurs

M. Roger Bérard et ses enfants,

Mº Yvette Saubanère.

La cérémonie religieuse aura lieu en
l'église réformée de l'Annonciation, 19, rue Cortambert, le jeudi 7 mars, à 10 h 30.

« Il y aura ил seul troupeau et un seul Pasteur. «

[Né à Paris en 1891. Meurice Bérard fut iracteur général puis président de la Banque de syrie et du Liben, administrateur des principales ocides étables au Proche-Orient.

Pendant la durée de mendat françale, entre le deux guerres, il e participé au développe-ant économique de la Syrie et du Liben. Dens domaine artistique et cultural, il a pu animer télivelopper avec succès différentes associa-ons: président de la société des Amis du lusée national d'art moderne; vice-président es Amis du Louvre et membre des comhés du des Amis du Louvra et membre des comités du musée Camevalet, de la Société d'histoire de protestantisme. Croix de guerra 1914-1918, it ésast aussi tiudiene de la médalle d'or de l'Aéro-Cult de France, de l'Aéro-Club des Etata-Unis

 M. Jacques de Chalonge,
 M. et M™ Hugues de Chalonge,
 M. et M™ Christian de Chalonge, M= Anne de Chalonge, M. et Mer Michel Huvey,

M= Jacques de CHALONGE, née Béatrice Lambert de Frondeville,

survenn le 28 février 1985. Les absèques ont eu lien dans l'inti-

25, Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

Les membres de l'Association, Le conseil d'administration, La direction et le personnel, Les étudiants, Les anciennes élèves,

ont la tristesse de faire part du décès de

me de CUVERVILLE chevalier de la Légion d'honneur, officier de la Santé publique, officier de l'ordre du Mérite,

ancienne directrice ." de l'école d'infirmières et d'assistantes sociales du Comité national de défense

cienne présidente du Comité d'entente des écoles françaises . de service social,

survenu le 4 mars 1985, en son domicile.

Les obsèques religieuses, célébrées le vendredi 8 mars, à 14 heures, en l'église Notre-Dame de Passy, rue de l'Annon-ciation, seront suivies de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

Centre de formation et de recherche en travail social, 250, boulevard Raspail, 75014 Paris.

- Anne-Marie Et leurs amis, Aide médicale internationale, L'Institut kurde de Paris, Médecins du monde, SOS Enfants du Cambodge

Et RTL Télévision (unité documes ont la douleur de faire part du décès de leur ami

Pierre DUPUY.

La cérémonic religieuse aura lieu le jeudi 7 mars 1985, à 16 heures, en l'église Saint-François-de-Sales, 17, rue

La Fédération internationale des droits de l'homme a la tristesse de faire part du décès, à l'age de trente-cinq ans, de

> Pierre DUPUY, secrétaire à l'information.

Les obsèques auront lieu jeudi 7 mars 1985, à 16 heures, en l'église Saint-François-de-Sales, à Paris-17.

(Né la 9 juin 1949 à Boulogne-Billencourt Glauce-de-Seinel, Pierra Dupuy est mort des suites d'un cencer. Pilots d'avion privé, journe-

liste, puis attaché de preses, Pierre Dupuy mili-tait au sein de la Fédération internationale des droits de Phoreme (FIDH) de la fedération aux est. Il y avait notamment créé le builletin habdomedaire de la Médration. Le lettre de la FIDH. Le demier recombe de la fédération de la federation

- Lucile et Gilbert Mallet,

es parents, Eric, Mathieu, Julien,

brutale de

est frères,
Marguerite Mallet,
se grand-mère,
Ainsi que tous ses proches
cut la deuleur de Cuiro ver ont la dou leur de faire part de la mo

Bruno MALLET,

survenue à Saon, le 23 février 1985, à l'âge de vingt-deux ans.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité en l'église de Saou (Drôme).

Cet avis tient lieu de faire-part. Sao8, 26400 Crest.

– Se famille Et ses amis ont la tristesse de faire part du décès de

M. André MÉLIÈS, artiste lyrique.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 3 mars, à 16 heures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Mon-treuil (93), 2, rue de Romainville.

M=M. H. Maiks 7, rue de Montholou, 75009 Paris.

(Fits du chrieste crésteur du spectacle cinématographique Georges Mélile. André Mélès a tourné, sous le direction de son père, dens de nombreux fitms des rôles de bôbé, pois d'enternt entre 1901 et 1912. Il aveit fait ses débuts à six mois dans un film publicitaire pour une firms de farine pour les bôbés.

Il fit ensulte une cerrière d'artiste d'opérette qui dura sobante-deux ens (1917-1979), notamment aux Théêtres du Châtelet et de le Gelôt-Lyrique et dans tous les grands théêtres de province et des pays d'appression française.

de province et des pays d'expression trançaise. A partir de 1962 vint a ajouter 6 cette accivité callé de conférencier dens les centres et insti-tute culturels français de l'étranger pour le compte de ministrite des étaires évangères, et présentant des films de Georges Médits apparta-nent à la collection de l'association Les emis de Georges Médits.

présentation d'adjaux out lieu en 1980 o d'Enghien dens le Pays du sourire. décédé à l'âge de quetre-vingt-quetre

- M™ Pierre Mengin, M™ Jeanne Dresh-Mengin, M. et M™ Jean-Pierre Mengin, eurs enfants et petits-enfants,

M. Bruno Mengin,
M. et M= François Bonnot,
M. et M= Paul Chaucherot
M. et M= François Jeannot, Le docteur et M= Pierre Motilion

et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès du

el Pierre MENGIN officier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918,

croix de guerre 1939-1940, croix du combattant volonts croix des TOE, officier d'académie édaille coloniale, chevalier du Ouissam Alouite

rappelé à Dieu le 2 mars 1985, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, à Casab

L'inhumation aura lieu au cip de Sainte-Geneviève-des-Bois .(45), dans la caveau de famille.

Communications diverses

et sa région organise sa trentième ren-contre numismatique, le samedi 9 mars 1985, de 9 heures à 18 heures, dans les salons de l'hôtel Novotel-Paris-Bagnolet (périphérique porte de Bagnolet, Paris Est, métro Galliéni.)

- Les legs destinés à Or Ha Hayim (institution de deux mills élèves internes à Buei-Brak, Israël) sont internes à Bnei-Brak, Israel) sont exempts de tous droits de succession. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Association Or Ha'Hayim, 3, rue Richer, Paris-9. Tél.: 246-48-37, le matin, demander M= S. Dahan ou M. J. Charbit, documentation spéciale Legs sur demande.

- Le jeune pianiste français, Merc LAFORET,

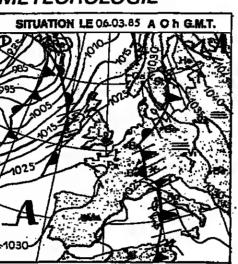
a remporté à l'unanimité le Yuung Concert Artists International Auditions devant trois cents candidats. Il affectuera, au printemps 1986, sa première tournée aux États-Unis, notamment à New-York et à Washing-

- NANE STERN

JAPPÉ, du 5 au 30 mars 1985

du mardi an vendredi: 15 h-20 h, le samedi: 10 h-12 h et 15 h-20 h. 25, avenne de Tourville, 75007 Paris. Tel.: 705-08-46.

MÉTÉOROLOGIE



Évolution probable du temps en France entre la mercredi 6 mars à 0 heure et

le jeudi 7 mars à 24 beures. La hausse du champ de pression sur la France nous protégera des perturba-tions du proche-Atlantique qui ne péné-

reront que très pen. Jendi, sur les régions du Nord et du Nord-Est au Centre et à l'Aquitaine, les roote a centre et a l'Aquitaine, les brouillards serout fréquents et parfois givrants du fait de températures matinales de l'ardre de — 1 degré à — 4 degrés. Au cours de la journée, ces-- a orgres. Au cours de la journée, ces-brouillards céderont la place peu à peu à un ciel parsemé d'éclaircies qui, se dévo-loppant, donneront dans l'après-midi un temps assez ensoleillé sur ces régions, et les températures avoismeront alors 9 à 12 degrés.

De la Haute-Nurmaudie aux De la Haute-Nurmandie aux Charentes-Maritimes, le ciel sera très mageux à couvert dès le main, avec quelques petites pluies na bruines le long des côtes de la Manche. Ce temps se maintiendra pour la journée en s'étendant à l'extrême Sod-Ouest où quelques averses sont possibles. Les températures de l'ordre de 2 à 4 degrés la marin évoluement insume vers 12 degrés. lucront jusque vers 12 degrés.

Enfin, les régions du Sud-Est à la Corse garderont un temps perturbé, avec un ciel convert et de la pluje et neige en montagne à partir de 600 à 800 mètres, sous forme d'averses oragenses, particulièrement en Corse. Le vent d'est soufflera modéré à assez

fort. Les températures, voisines de 0 à 4 degrés le matin, attendront 12 à 14 degrés dans l'après-midi. La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris le mardi 6 mars à 7 heures, de 1 030,4 millibars, soit 772,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

SPORTS

BASKET-BALL : Coupe de la

quarts de finale de la coupe de la Fédération, qui ont eu lieu mardi 5 mars, ont donné les résultats sui-

80-78 : Stade Français b. *Le Mana,

103-86; *Limoges b. Villeurbanne, 105-84; *Avignon b. Vichy, 96-81.

 CYCLISME: Paris-Nice. -Le Néerlandais Bert Oosterbosch a

pris la tête de la course Paris-Nice au terme de la deuxième étape Dôle-

Saint-Trivier-sur-Moignans, gagnée

• FOOTBALL : champlonnat de

• PATINAGE ARTISTIQUE:

championnats du monde. - Le

Soviétique Alexander Fadeev est en

tête des championnats du monde, qui ont lieu à Tokyo, au terme des

figures imposées et du programme court. Le Français Fernand Fédro-nic a rétrogradé de la troisième à la huitième place.

par le Français Marc Madiot.

fration - Les matches aller des

*Saint-Etienne b. Orthez,

minimum de la nuit du 5 mars au 6 mars): Ajaccio, 16 et 8 degrés; Biarritz, 9 et 2; Bordeaux, 11 et - 1; Bourges, 10 et 0; Brest, 11 et 3; Caen, 9 et 0; Cherbourg, 8 et 0; Clermont-Ferrand, 7 et 2; Dijon, 8 et 4; Grenoble-St-M.-H., 2 et 1; Grenoble-St-Geoirs, 2 et 2; Lille, 10 et - 3; Lyon, 5 et 4; Marseille-Marignane, 8 et 3; Nancy, 9 et 4; Nantes, 12 et - 1; Nico-Côte d'Azur, 14 et 8; Paris-Montsouris, 10 et 4; Paris-Orly, 10 et 0; Pau, 11 et 2; Perpignan, 13 et 7; Rennes, 11 et -2; Strasbourg, 7 et 5; Tours, 10 et -1; Toulouse, 10 et 2; Pointe-à-Pitre, 27 et 22. Températures relevées à l'étranger

minimum de la nuit du 5 mars au

Londres, 11 et -2; Luxembourg, 8 et 3; Madrid, 11 et -2; Montréal, -4 et -12; Moscou, -8 et -16; Nairobi, 27 et 14; New-York, 7 et 2; Palma-de-Majorque, 14 et 5; Rio-de-Janeiro, 28 et 23; Rome, 15 et 8; Stockhom, -1 et - 2; Tozeur, 23 et 11; Tunis, 18 et 13.

PRÉVISIONS POUR LE 01,03.85 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 7 MARS 1985 A 0 HEURE (GMT)

(Document établi avec le support technique spécial

Athènes, 15 et 5; Berlin, 9 et 3; Bonn,

11 et 4; Bruxelles, 11 et 1; Le Caire, 20 et 12; Iles Canaries, 20 et 15; Copenhague, 3 et 0; Dakar, 23 et 18; Djerba, 19

et 13; Genève, 2 et - 1; Istanbul, 12 et 1; Jérusalem, 12 et 4; Lisbonne, 15 et 7;

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 6 mars 1985 :

DES DÉCRETS

• Du 5 mars 1985 modifiant le décret da 5 janvier 1967 fixant le tarif des buissiers de justice en matière civile et commerciale.

• Du 5 mars 1985 portant création d'une compensation financière destinée à favoriser l'embauche des demandeurs d'emploi.

DES ARRETÉS

• Du 22 février 1985 relatif à l'organisation et aux attributions des services de statistique agricole du ministère de l'agriculture.

PARIS EN VISITES-

France. - La vingt-septième journée du championnai de France de première division, qui a eu lieu mardi 5 mars, a donné les résultats suivants: Nantes b. *Paris-SG, 3-2; *Auxerre b. Toulouse, 2-0; *Metz JEUDI 7 MARS «L'église russe «, 15 b 15, 12, rue Daru (Academia). et Monaco, 1-1; *Marseille b. Brest, «Les surprenantes tombes de Mont

3-2; "Lens b. Laval, 3-0; "Bastia b. Lille, 2-1; "Sochaux b. Strasbourg, 3-1; Nancy b. "Tours, 3-1; "Rouen et R-C Paris, 1-1. martre -, 14 h 30, 20, me Rachel-Le quartier de l'Horluge », 15 heures, 2, rue du Renard (Paris autrefois). Classement. - 1. Bordeaux, 45;

 Nantes, 40;
 Auxerre, 34;
 Toulon, 33;
 Manaco, 31; Hôtels de l'He Saint-Louis », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection Brest et Metz, 30; 8. Lens, 29 9. Paris S-G, 26; 10. Bastia, 25; 11. Sochaux et Nancy, 24; 13. Mar-seille et Laval, 23; 15. Lille et Tou-louse, 22; 17. Rouen, 19; 18. Stras-bourg et Toura, 17; 20. R-C Paris, du passé).

CONFÉRENCES-

14 h 30 : 62, rue Madame, « leono-graphie médiévals : Apocalypse et Juge-ment dernier «. 19 h 30 : 5, rue Largillière, D. Car-rie : «De l'Arlantide à l'ère du Ver-

18 heures : 33, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Cercle de l'union interal-liée, H. de Ganay : « En Auvergne, d'un château à l'autre «.

minologie de l'ingénierie nucléaire.

création d'une commission de terminologie de l'ingénierie nucléaire. nomination à la commission de ter-

• Du 27 fevrier 1985 portant

. Du 27 février 1985 portant

MOTS CROISÉS-



Postaine been

HORIZONTALEMENT 1. Finalement cassées après avoir été long-fendues. - II. Objet de réflexion pour un Ebroscien. La sou-coupe après la timbale. – III. Début de richesse ou semi-exactitude des paiements. - IV. Capitale d'un Etat euro-asiatique. Personnel. - V. La belle de qualité. Neuf, il ne manque pas de fraicheur. - VI. A peut-être perdu le pord. Espace céleste. -VII. Possessif. Général dans les grandes lignes. - VIII. Tel un plat vraiment plat. - IX. A permis à un Aigle ses plus belies eovolées. -X. Mis au régime lacté après avoir fait longtemps - ballon -. Vise trop haut, peut-être. - XI. S'occupait du ménage, tandis que son mari entre-tenait le feu. Contracté.

VERTICALEMENT 1. Parmi elles, il en est une dont les vers sont tirés du nez. Large ceinture ou long rubao. - 2. Tous mement dans la Ville éternelle. -3. Ses cordes instrumentales ne sont pas plus harmonicuses que ses cordes vocales. Peiotre ou prophète. - 4. Préposition. Certains prennent des gants pour ne pas les contrarier. - 5. Ceux qu'ils décorent ont un côté brillant. Pour le plaisir des dieux ou du palais. - 6. Privatif. Le champ du départ. - 7. Auteur de romans d'expression romande. Fordation d'une religion. - 8. Copulative. Voile de forme carrée des nefs hébraïques. Possessif. - 9 Neil Armstrong le fut effectivement perdant un temps. Participe passé.

Solution du problème nº 3916 Horizontalement

I. Tamiserie. - II. Ruine. Eu. -III. Etanche. - IV. Pose. Adné. -Admission. - VI. Nies. Atre. -VII. Ad. Marées. - VIII. Tape. -IX. Ici. Péage. - X. Ote. Ruban. -

Verticalement 1. Trepanation. - 2. Autodidacte. 3. Miasme. Pie. - 4. Innéisme. -Sec. Pré. - 6. Hasardeux. -

7. Réédité. Aba. - 8. In. Nore. Gan. - 9. Sénescent. GUY BROUTY.



MINISTÈRE DES PIT L'INSTITUT NATIONAL DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

assure une FORMATION PROMOTIONNELLE aux techniciens

STACE ACRÉÉ PAR L'ÉTAT

CONDITIONS D'ACCÈS:

DUT Génie électrique, Mesures physiques, Informatique, BTS Electronique et 2 ans 1/2 d'expérience professionnelle

DURÉE DES ÉTUDES : 3 ans (2 premières années à temps partiel).

DÉBOUCHÉS:

Ingénieurs de développement et d'exploitation des Techniques des Télécommunications et de la Télématique

SANCTION DES ÉTUDES : Diplôme d'Ingénieur Date limite d'inscription : 15 mai 1985

Renseignements:

LN.T. Les Epinettes 9, rue Charles-Fourier, 91011 EVRY CEDEX Tél. (6) 077-94-11, poste 41-31 ou 41-13

Trafic sur Katmandou.

Première classe à prix affaire.

L'avion se posa sans a-coup sur l'aéroport de Katmandon. Je me leval et traversal la première classe vers la sortie. La dernière fois que j'étais venu à Katmandou, c'était à dos de mulet. Une sombre affaire. Aujourd'hui, j'arrivai de mon plein grê. Et, pour fêter ça, je m'étais payê la première classe. A prix affaire.



£ %

12 £ 1:

1311

i X

1

. . .

MOTS CROISÉS

Patient (Max 1917

West to William

Technology of the profit of the profit [8] 8

The second of th

and the responsible to the first

.... 1 987.71

Section Assessed

F 34 . 1 . 1 .

1. (4.2)

Mr. Visually

11 12 22

No Same

2.5

The second section

11.0

en en en en en en

1.5 4/12 .

ill Dec

Comme le souligne M. Pierre Laffitte, président de la confé-

rence des grandes écoles, il impose des moyens financiers supplé-

mentaires pour agrandir les locaux et embaucher de nouveaux

Admissions directes

- @ Finences
- publiques "
- · Commerce internation

Trois ans d'études

■ En deuxième année :

- DEUG ou équivalent + sél En troisième année :
- Licence ou maîtrise + sélection
- Sur dossier : B.T.S./D.U.T.

Stages et nombreux travaux en colprises.

U.S.A.: M.B.A. en un en après l'EAD Programmes d'été et Service de placement

E.A.D. - 15, rue Soufflot, 75240 PARIS Cedex 05 - 329-97-60

es grandes écoles d'ingénieurs

Former plus

Les petites amonces le proclament à longueur de colonne, les entreprises françaises recherchent des jeunes ingénieurs. Ils sont déjà près de 300 000, munis du précieux diplôme, à exercer des

responsabilités dans la recherche et la production de biens et de services. Mais il en faudrait plus pour moderniser et dynamiser l'économie. Le premier ministre répondait à cette demande en annonçant à l'autonne l'intention du gouvernement d'augmenter de 15 % le nombre de places dans les filières de formation d'ingé-

12 300 diplômes d'ingénieur par an. Un nombre de diplôme qui a doublé en vingt ans. Mais qui ne progresse que modestement de 1,5 à 2 % chaque année. L'enjeu est d'importance. Le pari du gouvernement nécessite donc un effort exceptionnel.

Actuellement, quelque cent cinquante établissements délivrent

A PARIS

Le problème du recrutement est aussi posé. Les concours qui

enseignants.

permettent aux élèves des classes préparatoires scientifiques — les taupins - d'intégrer les écoles d'ingénieurs doivent-ils être moins sélectifs? Ou bien faut-il augmenter le nombre des prépas? Beaucoup de questions encore sans réponse. En attendant, les futurs ingénieurs que nous avons rencontrés à Paris ou à Nancy se préparent à être les « généralistes » des entreprises de demain.

A NANCY

En Lorraine pour entreprendre

COTÉ des deux universités, COTE des deux universités, il existe à Nancy un établis-seme at d'enseignement supérieur d'un type bien particulier : l'Institut national polytechnique de Lorraine (INPL). Dépendant du ministère de l'éducation nationale, cet institut forme des ingénieurs dans différents secteurs industriels.
L'originalité de notre établissement, explique M. Michel Lucius, président de l'INPL, est d'unir à la fois les grantes des surfaces de l'Angle. fois les avantages des universités et ceux des grandes écoles ». Dans les laboratoires et les salles de cours de l'INPL cohabitent ainsi près de deux cents enseignants chercheurs des professionnels venus des entreprises et aussi quatre-vingt-huit chercheurs du CNRS ou d'autres organismes pour former des élèves, en majorité issus de classes prépara-toires, sélectionnés à partir de

L'institut est donc une grande école qui, comme ses consceurs de Paris ou de province, accueille des jeunes lycéens rompus aux subtilités des mathématiques on de la physi-que... En trois ans, elle tente d'en faire des iogénieurs dans des domaines aussi variés que la pros-pection minière ou les industries alimentaires. Car l'institut de Nancy n'est pas une école unique mais une fédération de cinq établissements nés pour la plupart au début du siècle.

Elèves responsables

Le développement industriel de la ville et de sa région a connu un essor important après la guerre de 1870 et l'occupation d'une partie du terri-toire. Brasserie, laiterie, électricité et mécanique, industries chimiques, métallurgie et mioes, toutes ces orientations industrielles soutenues par des entreprises prospères ont facilité la création d'écoles. En 1887, l'Institut chimique de Naocy voyait le jour, après c'était l'institut électrotechnique. En 1905, e'était au tour de l'école de laiterie, puis trois ans plus tard, de l'institut de géologie appliquée, enfin, après la première guerre, de l'école des mioes. D'abord iostituts de la en 1947, écoles nationales supérieures d'ingénieurs, ces établissements oot conou une certaine renommée. - Le fait que ces diverses écoles aient été intimement liées à l'Université est important » précise M. Lucius, « car elles sont demeurées des établissements d'enseignement et de recherche. » Les universitaires qui y dispensaiont des cours aux futors ingénieurs continuaient à faire vivre et souvent prospérer leurs laboratoires tout en développant leur liaison avec les

entreprises. L'Institut national polytechnique de Lorraine est né en 1971. Dans l'esprit du législateur de 1968 et des fondateurs, il s'agissait de « réunir en un même établissement les unités d'enseignement et de recherche.

poursuivant les mêmes objectifs

pédagogiques, procédant du même recrutement sur concours et sur titres, et développant des actions de recherche et de formation continue vers les grands secteurs industriels de notre économie ». Anjourd'hui, en différents endroits de Nancy ou sur le plateau de Brabois, les cinq

écoles poursuivent cette mission. Mais entre Nathalie, élève de deuxième année des Miues, et Thierry, étudiant en agronomie, il existe bien des différences. Certes tous deux sont issus de classes préparatoires, l'une d'Amiens, l'autre du Sud-Ouest. Ils ont vécu la dure angoisse des tanpins, et si tous les deux souhaitnient intégrer une grande école, ils ne visaient pas les mêmes carrières.

Nathalie, fille d'ingénieur, a tou-jours - aimé démonter les petits objets ». Elle voulait allier la science et la pratique « les deux bases du métler de l'ingénieur ». Entre plu-sieurs écoles elle a choisi Nancy, elle l'avoue, « parce que la ville lui plaisait ». Ou du moins lui plaisait » plus » que Saint-Etienne, autre ville où elle anrait pu passer trois années de sa vie. Après une formation scientifique et générale, agrémentée de travaux expérimentaux et de cours techniques, en première année, elle a choisi ensuite des « axes d'approfondissement », « Ce qui m'a plu dès mon arrivée à l'école, dit-elle, c'est que l'on est responsable. Cela change vraiment des classes de prepa. • Elle upprécie les séminaires et les enseignements bloqués, la possibilité de rechercher soi-même des stages ou d'apprendre « à s'exprimer devant une caméra ». Nathalie ne s'attendait pas à ce type d'enseignement après ses » longues années de lycée ».

Laboratoires, animalerie et serres

· Nous ambitionnons de former des ingénieurs généralistes », explique M. Michel Gantois, le directeur de l'école. Pour que ses élèves s'adapteot aux eotreprises de demain, il souhaite qu'ils acquiè-rent, à côté de connaissances scientifiques et techniques, les dimensions sociales, humaines et économiques des établissements où ils seroot appelés à travailler. Les laboratoires de langues mais aussi des séminaires communs aux élèves et à des cadres déià en activité, portant sur des problèmes financiers on de gestion, doi-vent permettre aux étudiants de se familiariser avec leurs futures acti-

Dans les grands bâtiments en V du parc de Saurupt, Nathalie et ses camarades de promotion s'initient à l'informatique et à la transformation des matériaux. Les laboratoires, souvent associés au CNRS, leur fuciliteot les contacts avec la recherche. leur permettent de découvrir l'importance des études fondamentales et parfois d'y participer. Nathalie, elle, sait déjà qu'elle ne

» fera pas dix ans dans la production ». Elle a envie de « bouger » et si dans son premier emploi, nuquel elle pense déjà, on ne lui offre pas cette possibilité, elle « crèera sa propre entreprise de conseils ».

Thierry, le futur agronome, n'a pas vraiment les mêmes ambitions. Attiré par la vie outre-mer, il souhaite acquérir les compétences oécessaires pour gérer un grand domaine agricole. Actuellement, il emménage avec tous ses camarades de l'ENSAIA dans les nouveaux locaux de l'école situés sur le plateau Brabois. Des batiments modernes de brique rouge, première étape de la reconstrution de l'INPL sur les hauteurs de Nancy, juste der-rière l'université. Les hails de technologie laitière et de génie industriel alimentaire, l'animalerie et les serres vont rapidement devenir des lieux

familiers à Thierry. Les stages en exploitation - sept semaines en trois périodes : aotomne, printemps, été, - les contacts fréquents avec les professionnels et les cours théoriques ou pratiques ont confirmé sa vocation première. Le jeune élève rêve déjà de rendement à l'hectare, de sélection de produit mais aussi d'automatisation de la production. Futur ingé-oieur lui aussi, il sait que ses connaissances doivent être scientifiques mais aussi bumaines et écono-

> SERGE BOLLOCH. (Lire la suite page 26.)

Des filles au chromosome X POURQUOI nous avons choist l'Ecole polytechrecevoir l'accord pour répartir potre enseignement sur cinq ans », explinique féminine de

nous voulons faire! » s'exclament en chœur Caroline, Anne et Emma. » Certainement pas parce que c'est une école pour filles!» ajoutentelles aussitôt avec la même unanimité. An contraire de leurs aînées, elles verraient même d'un œil favorable l'arrivée de garçons dans l'école. « Je ne crois pas que ce soit souhai-table dans l'immédiat, explique cependant la directrice, Mm Colette

Sceaux [EPF]? Mais c'est parce

qu'elle correspond le mieux à ce que

Kreder. Il y a encore trop peu de femmes ingérieurs, et l'EPF contribue justement à changer les proportions! - En 1983, sur les six cents filles diplômées, cent cinquante venaient de l'Ecole polytechnique Mais Caroline, Anne et Emma ne se sentent pas particulièrement mobilisées sur ce thème. Les deux premières voient venir la fin de leurs études et terminent une quatrième

dicative, elle parle d'emblée des

craintes de sa promotion d' « essuyer

les platres de la dernière réforme de

l'école .. « Nous venons en effet de

année, l'une en option « informatique», l'autre en «aérospatiale». Emma, la petite dernière, vicot d'entrer à l'école. Pétulante et reven-

que la directrice. - Depuis mon arrivée à l'EPF, je m'emploie à moder-niser l'école, à l'adapter aux réalités, or naus nous sommes rendu compte qu'il étuit impossible de faire tenir un enseignement cohé-rent sur quatre ans. Naus avons demandé de l'allonger d'une année, ce que nous venons d'abtenir. »

Trois cycles

A présent, la scolarité se découpe

- Un cycle préparatoire de deux années calqué sur les « prépas » avec d'une part un enseignement ssique des coutils de l'ingénieur par des cours magistraux et des travaux dirigés, et d'autre part un enseignement des - sciences de l'ingénieur » comme l'électronique, l'informatique, la mathématique appliquée... « Nous gardons à tout moment à l'esprit que nous voulons former des ingénieurs. Ainsi, dans l'approche de la mathématique, la belle mathématique, la recherche. n'est pas de notre ressort, ce qui nous intéresse, c'est la mathématique appliquée », souligne M= Kre-

- Uo cycle commun d'un an et demi de formation générale développe les techniques de l'ingénieur.

- Enfin un cycle d'approfondisse ment, également d'un an et demi, prépare plus spécialement à un premier emploi avec des options (aèronautique et espace, construction et bâtiment, électronique, énergie et informatique). Même si deux options sont les plus recherchées (électronique et

informatique) à cause du plus grand combre de débouches, la répartition se fait sans grincement de dents... . Nous evens une structure suffisamment simple pour cela -. dit-on

L'étude de deux langues est obligatoire... et on y tient à l'EPF. Il y a des coors d'anglais, et pour le moment le choix de la deuxième langue se fait entre l'allemand, l'espagnol et le russe, mais la direction pense introduire rapidement le chinois, le japonais et le portugais.

Les élèves passent souvent le concours d'eotrée après un bac C. Mais des concours sur titre sont prèvus en deuxième année pour les titulaires d'un diplôme universitaire de premier cycle (DEUG), d'un DUT ou d'un BTS et pour les élèves issus de Math Spéciales.

Anne, qui a passé un bac D puis un bac C, n'n jamais eu de doute sur ce qu'elle désirait saire. Elle voulait être ingénieur dans l'aéronautique. Son père est peut-être pour quelque chose dans cette vocation précoce puisqu'il est lui-même ingénieur aeronautique à l'Aérospatiale. Eo revanche, cette forme d'atavisme u'a pas fonctionné pour Emma, qui, avec beaucoup d'humour, reconnaît que si elle a préparé après son bae C une grande école de biologieagronomie, c'était peut-être pour suivre les traces d'un père biologiste.

Les parents de Caroline, des commerçaots, ue sont pas directement intervenus dans son eboix: « J'ai passé un bac C et comme l'aimais les maths et la physique j'ai cherché quelle école me donnerait la meilure formation. J'ai choisi l'EPF. »

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(Lire la suite page 27.)



MINISTERS DESPIT STREET NAMED IN TELL COMMENDATIONS Bette Butter Contract

1 1 1 Maximum Berger Care 23000

李建建 化二十二

Ministère de l'Education Nationale-Université de Bordeaux-1 Ecole Nationale d'Electronique

et de Radioélectricité de Bordesux

E.N.S.E.R.B.-

Admission sur titres en 2º année : titulaires de certaines maltrises.

351, cours de la Libération, 33405 TALENCE CEDEX Tél.: (56)80-88-25

Formation en 3 ans d'INGÉNIEURS ÉLECTRONSCIENS. Spécialisations possibles en MICROELECTRONIQUE, INFORMATIQUE IN-DUSTRIELLE et ROBOTIQUE, TÉLÉCOMMUNICATIONS.

imission en 1º année : concours communs des ENSI options M, P, TA des classes préparatoires aux grandes écoles et DEUG SSM pour les étu-dients des Universités - Admission aur titres pour les meilleurs titulaires du dients des Universités - Admiss D.U.T. Génis Electrique.

Formation continue : préparation du ciplôme d'ingénieur dans le cadre de l'arrêté du 31-1-74 jouvernes aux tituleires du D.U.T. ou B.T.S. ayant trois ans d'expérience

ceisa Institut des Hautes Études de l'Information et de la Communication - Université de Paris IV - Sorbonne

Votre objectif

marketing - publicité relations publiques Nos moyens Enseignements dispenses par des professionnels Alternance de cours théoriques et de stages en entreprises Objention de diplômes nationaux : DEUG, Licence, Mattrise, DESS, DEA, Doctoral

Admission Sur conçours ou examens (Frais de scolanté : droits universitaires)

celsa

77, rue de Villiers 92200 Neuilly - 2 (1) 745.17.90

Faites une partie de vos études

à l'étranger Rejoignez l'EPSCI

et le groupe ESSEC

L'ÉCOLE DES PRATICIENS DU COMMERCE INTERNATIONAL Trois années d'études supérieures
 Une formation internationale opération

Deux stages en entreprise Des débouchés nomb Admission sur concours En 1^{se} année : bacheliers ou étudiants ayant entamé des études

supérieures. 2 sessions: 30 mai et 3 septembre 1985, »En 2r année: titulaires de DUT, DEUG, BTS en économie. commerce ou gestion.

ntulaires de BTS. DUT, diplôme d'Écoles d'Ingénieurs, concours après présélection et

EPSCI B.P. 105 95021 CERGY-PONTOISE CEDEX TEL. 038.38.00

Ц
a sur l'EPSCI

INSTITUT D'ÉTUDE **DES RELATIONS INTERNATIONALES**

(I.L.E.R.I.)

tement privé d'enseignement supérieu

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS Tál. 296-51-48 Fondé en 1948, l'ILERI donne une formation de caractère juridique, désireux de se préparer aux

L'enseignement, qui est réparti sur quatre années, est assuré per des des affaires internationales. Le diplôme est admis en dispense de la xième partie de l'examen de quatrième année de droit (arrêté ninistériel du 16 février 1967) et donne accès aux do Baccalauréat exigé - Recrutement sur titres - Statut étudiant

Ecole d'Administration
et Direction des Affaires

L'EAD : l'école de l'entreprise. Six options professionnelles en troi-

sième année : . . .

 Gestion du personnel · Marketing a Publicité et Relations

• Informatious.

après le baccalauréat + concours.

Prenom

Enseignement supérieur privé. Demandez notre documentation. Adresse

une grande école,

C'est un ensemble cohérent
LESA délivre après cinq années d'études,
un diplôme d'architecture (DESA – Di SUSSICIATION DES UNICOLATION DES DECIDE D'ARCHITECTURE)
Plômé de l'École Spéciale d'Architecture)
(NESOCIATION DES DECIDE D'ARCHITECTURE)

L'ESA est placée sous l'autorité du Minis-AERESA ENTREPRISE tre de l'Éducation Nationale, qui appose d'UNIOR ENTREPRISE sa signature sur les diplômes d'Al-

Le diplôme DESA ouvre droit à l'inscrip-tion à l'Ordre des Architectes oprès publi-cation au Journal Officiel de la liste des étudiants qui ont obtenu ce titre d'ar-

L'ESA organise des stages au titre de la sormation professionnelle dans les nombreuses disciplines qui font l'originalité de son enseigneme

Ecole Spéciale d'Architecture
Association régle pur la tot de 1901 254, boulerand Raspoil 750/4 PARIS TR. (1) 322 83 70



Centre international de Glion

CH-1823 Glion s/Montreux (Suisse) Tel: : 1941/21/634841 Tx 453171 cig ch

 HOTELLERIE • TOURISME • GESTION HOSPITALIERE

PREPARER UNE CARRIERE DE MANAGER EN HOTELLERIE OU EN TOURISME PAR DES ETUDES EN SUISSE

Le Centre international da Glion, plus de 300 étudiants, 50 nationalités, propose deux programmas de

 2 semestres en administration hôtelière + stages ; - 5 semestres en gestion hôtelière ou touristique + stage : tous deux précédés d'un cours préparatoire en cuisine et

Son BUREAU CONSEIL spécialisé et son CENTRE INFORMATIQUE réalisent pour vous :

mandats da gestion, études de feasibility, séminaires « à la carta », mandats d'assistance à la formation professionnella, diagnostics d'entreprises.

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

CONCOURS POUR LE RECRUTEMENT D'AUDITEURS DE JUSTICE

Etudiants titulaires d'un diplôme sanctionnant un second cycle l'etudes des Universités, lonctionnaires evant au moins quatre ans d'ancienneté, deux cent trente places sont offertes aux concours d'accès à l'Ecole nationale de la magistrature en 1985.

Ces concours pourront vous permettre, après deux ans d'une scolarité au cours de laquelle vous serez rémunérés, d'accéder à toutes les fonctions de la magistrature de l'ordre judiciaire : juge au siège, juge d'instance, juge d'instruction, juge des enfants, substitut du procureur.

Les candidats intéressés doivent s'adresser d'ores et déjà auprès du procureur du Tribunal de grande instance situé dans leur ressort, la clôture des inscriptions interviendra le 29 mars 1985.

Les épreuves écrites auront lieu les 2, 3, 4 et 5 septembre 1985. Renscignements: E.N.M., 9, rue du Maréchal-Joffre 33080 Bordeaux Cedex

Première Ecole Textile en France (de cote internationale).

ingénieur textile (avec licence EEA)

 par concours national ENSI (ou par concours particuler à l'ENSITM pour les titulaires du DEUG AI.

• sur titre en 1ère année : OUT ou diplôme équivalent en 2eme annee : Maitrise scientifique et diplôme d'Ingenieur.

Formations complementaires : Preparation au DEA "Sciences des fibres textiles et des macromoleculaires".



 Doctorats (docteur-ingénieur, docteur és-sciences). Ecole Nationala Supérieure des Industries Textiles de Mulhouse 11. rue Alfred Werner - 68200 Mulhouse Tel. (89) 42.46.22

1 CONCOURS TROIS CARRIÈRES DE COMMISSAIRE

L'ARMÉE DE L'AIR

RECRUTENT EN 1985 PLUS DE 30 ÉLÈVES COMMISSAIRES PARMI LES ÉTUDIANTS ET LES ÉTUDIANTES TITULAIRES D'UNE LICENCE (DROIT, SC-ÉCO...) (Limite d'âge : 25 ans)

Les commissariats de l'armée de terre, de la marine et de l'air assurent l'administration générale de leur armée. Officiers, les commissaires bénéficient d'un statut particulier. Administrateurs, ils sont

chargés des fonctions financières, juridiques et logistiques à tous les niveaux du commendement, Hommes et femmes responsables, ils exercent au sein de leur armée un métier d'action et de contact.

INFORMATION Direction centrale

Direction centrale de l'armée de terre Sous-direction « Organisation-Personnels 3 Caserne Lourcine 37, bd de Port-Royel 75998 PARIS ARMEES

de le marine Bureau personnel 2, rue Royale 75008 PARIS Tel.: (1) 260-33-30 Postes 21-221 et 21-398

Direction centrale da.l'air Sous-direction « Personnel » 26, bd Victor 75998 PARIS ARMÉES Tel.: (1) 552-24-54

552-24-51

A NANCY

En Lorraine pour entreprendre

nisé une bourse d'échange de maté-

riels informatiques, ils préparent

pour le week-end prochain un petit Salon baptisé « Micro-ensem 85 ».

Objectif: présenter des nouveautés mais aussi familiariser un public,

qu'ils souhaitent très large, avec les

micro-ordinateurs. - L'école favo-

rise ces ininatives », explique le

directeur. M. Maurice Mertin.

Selon lai, les faturs ingénieurs doi-

vent posséder le goût d'entrepren-

dre, de réaliser des actions

concrètes. L'école apporte une

solide formation en électroméca-

nique pendant les deux premières

années, et une orientation en troi-

sième année vers des techniques de

pointe », mais les foturs cadres

supérieurs de l'industrie ont aussi

besoin, d'après M. Martin, de possé-

der des qualités sociales et

Climat agréable

Légèrement à l'étroit dans cet

ancien établissement du centre-ville,

TENSEM attend avec impatience

son installation sur le plateau de

Brahois. Un déménagement prévu

dans quelques années, qui permettra

aux cent cinq chercheurs apparte-

nant aux quatre équipes de recher-

che associées au CNRS de travailler

dans des conditions plus agréables.

Un déménagement attendu aussi par

nne école mitoyenne, l'ENSIC

(l'école des industries chimiques),

qui elle aussi juge ses locaux ina-

M. Jean-Claude Charpentier, estime

que son école se distingue des écoles

de chimie traditionnelles par « la très grande place accordés aux

sciences de base (mathématiques,

thermodynamisme et informatique)

et le large éventail d'options en troi-

sième année. Nous préparons les

élèves aux grands problèmes

actuels: génie chimique appliqué à la biochimie, à l'environnement,

aux économies d'énergie, automati-

sation des grands systèmes indus-

Les quelque mille cent cinquante

élèves - dont deux cent viogt-trois

se connaissent pas tous, même si les

épreuves sportives leur permettent

de se rencontrer. En ettendant le

regroupement de toutes les écoles

sur le même campus, ils vivent un

peu isolés les uns des autres. Mais

peu semblent regretter leur choix de

fin de classe préparatoire. Ils ont

trouvé à Nancy un « climat agréa-ble », comme l'explique evec

humour un futur géologue. Isabelle,

la passionnée de ski, le pense aussi,

même si elle evoue éprouver quel-ques difficultés à organiser , « sou-

vent » des slaloms paralèlles. Pour les epprentis ingénieurs, le pro-

gramme des études est quand même

assez strict, conclut le directeur de l'ENSEM.

Les cinq écoles regroupées dans PINPL sont :

L'Ecole supérieure d'agronomie et des industries alimentaires (ENSAIA).

- L'Ecole nationale supérieure

- L'Ecole nationale supérieure de géologie et de prospection minière (ENSG).

L'Ecole nationale supérieure des industries chimiques (ENSIC).

L'Ecole nationale supérieure de métallurgie et de l'industrie des mines (ENSMIM).

un métier passionnam

PROTHESISTE

DENTAIRE

IFOSUPD

6 2 écoles ...

assurant une formation de

Cycle d'Etude de base de 3 ans.

Preparation au CAP-BP-BM fiveau d'admission: 16 ans révolu

Section C: études supérieures

BAC+.

Pour pus reconfiguements Laure d'admission, lexise ou til, l

IFOSUPD PARIS

pass Delessert, 75010 Paris

Tel.(1)245.77.47

IFOSUPD-AIX

3, rue André Lefèvre, 13100 Aix Tél. (42) 27.85.21

ements mixtes-externat

Année complémentaire de réctionnement ou de spécialiss

- Section A. niveau BEPC . - Section B: Terminale-BAC

HAUT NIVEAU

Assurez votre avenir:

SERGE BOLLOCH.

Le directeur de cet établissement,

daptés et petits.

(Suite de la page 25.)

Préoccupation semblable chez les elèves de l'Ecole de géologie et de prospection minière. Les étudiants de « géol » — c'est ainsi qu'ils nomment entre eax leur école - se déclarent « tournés vers le monde industriel ». Didier, attiré par la géologie depuis la classe de seconde - • j'adorais collectionner les cati-loux », - evoue evoir découvert beancoup d'autres domaines à l'école. « Nos étudiants reçoivent un enseignement en sciences et techniques en tout point comparable à ceux des autres écoles de l'INPL. précise le directeur, M. Jean Desseux. Mais nous les complétons par des cours dans le domaine géologique, où l'observation, l'intuition et l'imagination sont indispensables avant toute modelisation physi-

Comme l'explique Didier : « on a un regard noturaliste sur les choses ». Mais il ajoute que la formation permet d'aborder tous les problèmes de la recherche à l'extraction des matières premières minérales. Les études en laboratoires ou dans la petite «usine» de traitement de Vandœuvre permet-tent aux élèves de se familiariser evec les fooctions qu'ils seroot amenés à assumer. Ingénieurs d'ebord et pour certains, peut-être futurs responsables d'entreprises, les élèves de . « géol » ne dédaignent pas de se confronter aux questions économiques et financières.

Bourses d'échange et Salon informatique

Quelques étudiants ont même créé un « club investissement » pour s'initier aux opérations boursières. Le principe est simple, chaque mois les seize participants du club versent 100 francs. Avec l'aide d'un banquier de Nancy, ils achèteot quelques actions et calculent la valeur de leur portefeuille le mois suivant. Les aléas boursiers sont suivis avec attention : à chaque rénnion les membres font le bilan de leurs opérations et n'hésitent pas à se dessaisir de valeurs en baisse: - On ne spécule pas, s'empresse de noter le responsable du club, on s'instruit et puls... nous rentrons, presque, dans

A l'Ecole supérieure d'électricité

et de mécanique, e'est un club diffé-

Langues étrangères AUGMENTEZ VOTRE BAGAGE

Chambres de Commerce Étrangère BTS traducteur commercia Université de Cambridge

ANGLAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL ITALIEN, BUSSE.

ogues et Affaires, pres nent européen pour l'en-nt-ner correspondance des seignement par correspondance de langues économiques et commer-ciales, vous propose d'augmentes votre begage sens alourdir ves oo cupations actuelles.

En préparant à distance un des mamens ci-doses, vous compléte-res votre formation par en diplôme très apprécié, orienté vers la vie professionnelle, et qui atteste une véritable compétence linguistique.

Cours tous niveaux (nième déba-tant). Préparation complète à ces examens qui ent lieu dans toute la France. Inscriptions toute l'année. France. Inscriptions toute l'année. Durée d'étude à votre choix. Cours oraux complémentaires facultatifa

Doc. gratuite à Langues & Affaires, service 4304 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois au per tél. au 270.81.88 eu 270.73.63.

Un nouveau diplôme pour un « supplément rent que des élèves ont créé. Pas-sionnés d'informatique, François et d'âme économique » Philippe multiplient les initiatives dans ce domaine. Après avoir orga-

EPUIS le rentrée demière, l'institut national poly-technique de Lorraine (INPL) est hebitré à délivrer un diplôme national d'ingenieur en ✓ génie des systèmes indus-triels ». Une étiquette beaucoup meis ». Une enquerte beaucoup moins banele qu'il n'y parait, puisqu'elle illustre parfaitament l'évolution du metter d'ingénieur. « Ce diplôme en « génie industriel » est en quelque sorte destins à donner un supplément d'âme économique eux jeunes in-génieurs déjà titulaires d'un diplôme en leur spécialité », ré-sume M. Michel Lucius, président de l'INPL. Obtenu à l'issue d'une ennée post-diplôme, le titre d'inpénieur en « génie des système industriels » est l'aboutissement d'une réflexion menée eu sein des écoles d'ingénieurs de Nency depuis quelques ennées.

Un constet globel effectué dens les années 75-76 montrait que, trop souvent en France, d'importants projets industriels sont confiés à des cabinets d'ingénieurs experts américains. Le qualité technologique des ingé-nieurs français n'était nullement en cause, mais il epparaissait que les cabinets d'experts etrangers arrivaient à coordonner de front des techniques sophistiquées et les problèmes économiques. Ce manque d'ingénieurs en génie in-dustriel capables de suivre tous azimuts et de bout en bout un grand projet avait ainsi améné L'INP de Lorraine à ébaucher une formation graca à des « cours de management et d'ingénierie des systèmes industriels », dirigés par M. Maurice Castagne. Cet enseignent lorrain, également chargé de cours à l'ENA: et à nces Po, défriche ce domaine e technico-économico-ingénieuries » avec l'eide d'une équipe dynemique. Dans un contexte de compétition écono-mique internationale, il ne s'agit plus de faire exclusivement le meilleur produit mais d'erriver au

meilleur seuil qualité-prix. Un dépassement donne désormais le suprématie commerciale à un concurrent plus evisé. Aussi l'ingénieur dolt-il être, bien sûr, de plus en plus eu courant des avancées technologiques mais alement des mécanismes économiques, telles les études de marché ou les études de valeur d'un produit à concevoir.

En 1980, l'initiative de l'INPL se concrétisait par la création d'un DEA « en gestion indus-trielle » meis également par le création de l'association PRO-MOTECH. Bien avant la banalisa tion du concept, l'association PROMOTECH se donnait pour but le « matemage » d'entre-prises nouvelles et d'activités de diversification. Créé en eval direct des cinq écoles d'ingénieurs

concours des étudiants et des laboratoires de recherche, PRO-MOTECH yout fournir une « évaune « stratégie industrielle cohérente » eux futurs innovateurs désirent créer leur entreprise.

« Notre maternage d'entreprise consiste à créer un groupe de travail de quatre à cinq personnes concernées, d'horizons professionnels et d'experiences différents, toutes motivées par l'innovation en cours de développement », commente M. Casta gne. Une stratégie concrète qui a abouti depuis 1980 à dix-neuf créetions de PMI, avec cent vingt emplois nouveaux et à onze diversifications d'entreprises. « Nous étudions environ trente à quarante dossiers par an avant de sélectionner les plus cohé-rents », explique M. Jackie Chef, le directeur de PROMOTECH.

L'un des chefs d'entreprise einsi eidé, Claudina Guidat, jeune mais à la tête d'une entreprise voscienne innovente dans le fifière bois : AGRESTA. Elle vient également de soutenir. l'an dernier, son doctorat de troisième cycle en « génie industriel » sur la formelisation d'un nouveau métier ; « l'ingénierie de l'innovation technologique ». La boucle est bouclée puisque cette jeune ingénieur-patron est l'un des enseignants du diplôme « en génie des systèmes industriels » qui débute cette ennée à l'INP.

« Dans un monde en compéti tion économique, nous ne pouvons plus nous contenter d'une sélection naturalle des projets. Il nous est ebsolument impératif de trouver des méthodologies de conduite ou de management des projets industriels, résume des méthodes développées dans le diplôme pourra constituer une sorte de « boite à outils » dans laquelle les utilisateurs sont invités à puiser selon leurs propres besoins. » Bien sûr, le diplôme ne ment les obstacles à l'innova-

« Nous avons seulement souhaité apporter un éclairage, en des chemins de l'innovation méthodologie de traitement des multiples flux informationnels pour mieux les franchir ou les contourner. » 'Avant même le moindra publicité, ca nouveau diciome e délà ettiré une vinotaine d'ingénieurs. Une preuve du besoin ectuel de jeunes ingénieurs qui pressentent les mutations professionnelles en cours,

JEAN-LOUIS BEMER.

IAMERICAN MPA IN PARIS

Centre scientifique et polytechnique Université Paris-Nord 93430 VILLETANEUSE Tél.: (1) 821-61-70

Formations en trois ans : FSIPN.

Formations supérieures d'ingénieurs de Paris-Nord. Ingénieurs en matériaux (métaux et polymères) on en télécom-

Admission sur dossier et entretien :

en première année, aux titulaires d'un DEUG SSM ou d'un DUT, et eux élèves des classes préparatoires; en deuxième année, aux titulaires d'une maîtrise de sciences.

Renseignements: Matériaux (poste 41.38); Télécommunications (poste 40.78).

Formations en deux ans : MSTMA

Maîtrise ès sciences et techniques de mathématiques appliquées (calcul scientifique, informatique et modélisation). Licence et maîtrise d'informatique

Admission sur dossier et entretien oux titulaires d'un DEUG SSM ou d'un DUT, et aux élèves des classes préparatoires. • Renseignements : MSTMA (poste 41.52); Informatique (poste 43.92).

Accès see CSP: Gare SNCF d'Epinay-Villetanense (12 ma de la Gare du Nord). Bus RATP: 150 et 250 (arrêt : piscine).

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE MÉCANIQUE



NANTES

Formation d'ingénieurs généralistes centrée sur la mécanique, 150 élèves ingénieurs par promotion. Concours ENSI programmes M et P. Durée des études :

6 options : AUTOMATIQUE, INFORMATIQUE, ROBOTIQUE, GÉNIE MÉCANIQUE, GÉNIE CIVIL,

HYDRODYNAMIQUE et GÉNIE OCÉANIQUE. Nombreux débouchés dans la plupart des secteurs industriels.

FORMATION PERMANENTE

Recherche scientifique et études industrielles sous contrat : 10 LABORATOIRES - DOCTORATS. Documentation sur demande à o

ENSM, 1, rue de la Noã, 44072 NANTES CEDEX

l'instant, elle souhaite · vivre encore Marc met · les bouchées doubles »

ardnes.

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin noût) ou deux ena. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé ont fait de l'ESSEC un des tout premiers centres européens de gestion et de management.

- Prochaine session pour la rentrée 1985 :
- Date fimite de dépôt des dossiers de candidature :

95021 CERGY-PONTOISE Cedex - Tél. (3) 038-38-00



L'ANGLAIS OXFORD

Stages intensifs toute l'année toute durée, BAC - HEC SCIENCES-PO

: 1

ies

SCS

ip-à

as

Α

les

le

re

ui

!e

še

- - 9-11 septembra 1985.
 - 15 Juin 1985.
 - Documentation et dossier d'inscription :

ESSEC-Admissions, BP 105 ESSEC, Établissement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'État

DXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH agrate par le British Council

pour écrit et orei

u diplôme

upplément nomique »

Voyage au centre d'une « taupe » ES vingt garçons et les quel-ques filles réunis dans la salle des Actes du lycée Cor-neille à Rouen sont semblables à tous les jeunes de dix-huit-vingt ans des années 80. L'atmosphère légèrement solennelle du lieu, les portraits

de l'ancôtre aux murs, la vaste table parfaitement cirée ne les impressionnent pas outre mesure. Blousons de cuir, blousons de ski et imperméables · branchés NAP » voisinent sur les vénérables fauteuils peu confortables. Les vingt-quatre élèves de classes préparatoires scientifiques d'uo lycée renommé de province, rassemblés lors de l'intercours de midi, évoquent leurs choix, leurs rêves, leurs ambitions.

A les écouter, ils ne savent pas eux-mêmes comment ils ont réu se retrouver, dans ces classes prestigieuses. • On travallle bien en première puis en terminale C et automatiquement on va en mathématiques supérieures ., résnme Anne. Ensuite, . si vous avez de bons résultots, vous passez en loupe « (mathémotiques spécioles) ». Beaucoup acquiescent, quelques-uns njoutent qu'ils ne se sont jamais posé la question de savoir ce qu'ils scraient plus tard. · Cela marchait bien avant le bac ». explique un jeune Dieppois, alors logiquement - il est venu à Rouen. Un punk à la superbe crête blene évoque vaguement son attirance pour l'informatique, mais se reprend très vite, il n'ose pas encore en par-ler, - en sup c'est prématuré ».

IFFICILE de donner une

concours, il faut choisir unn

classe préparatoire autant en

fonction de son niveau et da ses

objectifs personnels que de la seula réputation des lycées. Telles sont les conclusions de

l'enquête que le Monde de l'édu-

cation consacre, comme chaque

annee, au palmarès 1984 de

classes préparatoires, dans son

1984 des classes préparatoires,

il existe, à côté des étoiles parl-

siennes, une dizzine de « pôles » régionaux qui bénéficient d'un

recrutement de qualité et qui

obtiennent des résultats

confirmés dopuis plusinurs

écoles de commerce Montpellier

pour l'agro, Lyon et Tours pour

Comme le montre la palmarès

numéro de mars.

Introducing:

réponse tranchée à cette

question. Pour réussir un

Et Anne souhaite-t-elle vraiment être ingénieur ? Elle répond qu'il est encore trop tot pour le dire. Oui, elle connaît le métier, mais elle ne sait pas encore si elle travaillera toute sa vie. Et puis, pressée de questions, Anne reconnaît enfin que » papa est ingénieur » et qu'il est pour beaucoup dans l'orientation de sa fille.

Charles, lui, avait envie de faire de la géologie. En première, il pensait même avoir « une vocation ». Mais, deux ans après, sa passion a disparu. Il est là, en hypotaupe, et il travaille les maths et la physique pour pasner en « Spé ». Les concours, il les affrontera, mais sans choix précis. - Si on a 8 toute l'année aux colles et autres exercices, il est sûr que l'on n'aura pas 15 au concours », dit-il. Réaliste, froid, il attend de connaître ses résultats pour s'inscrire à des concours de son niveau. Le nom de l'école ne les préoccupe pas trop, puisque, au bout du compte, il y a logiquement le diplôme d'ingénieur.

· On est la, on fait de la physique et des maths, et on s'interroge assez peu sur l'avenir ., explique Marianne. Elle aime ces deux disciplines et ne semble pas trop accablée par les horaires chargés et le programme qu'elle doit posséder. Son objectif, cette année, passer en Maths Spé, car il ne faut pas oublier qu'une dizaine d'élèves sur trente-cinq ne franchissent pas lo barrière qui sépare hypotaupe et taupe ». Pour l'école, même pour le mêtier, elle « verra plus tard ». Pour

Certains grands lycees parisiens, Louis-le-Grand, Henri-IV, Condercet, Saint-Louis, ont cetta

année encore d'excellents résul-

tats. Sans doute parce qu'ils atti-rent les meilleurs élements des

lycées de province et de la capi-

tale... Mais les conditions de tra-

vail y sont rudas : rythme sffréné, compétition achamée,

clasass surchargésa (antra

trente-cinq et querante-cinq sièves). S'exiler à Paris quand on

est provincial, ou choisir une

prépa d'excellence pour l'entrée à Polytechnique quand on vise

l'antrén dans une écola da

chimie, ne sont pas forcément de bons choix...

publie les résultats des classes préparatoires aux concours des

grandes écoles d'ingénieurs, des écoles nationales supérieures let-tres, des écoles vétérinaires, de

l'agro et des écoles de com-

SEJOURS LINGUISTIQUES ANGLETERRE - IRLANDE - U.S.A. ALLEMAGNE - ESPAGNE

NOËL - PAQUES - ÉTÉ

Séjours en famille avec cours pour :

OPTIONS SPORTIVES: équitation, tannis, voile, planche à voile,

PAQUES ANGLETERRE

Forfait sejour 2 semaines : 2190 F

- élèves des collèges et lycées ; - étudiants d'université, grandes étoles, B.T.S.

La Monda da l'éducation

Une bonne « prépa » ?

THE AMERICAN MBA IN PARIS

HARTFORD BUSINESS SCHOOL

IN PARIS

- "Master's degree of Business Administration" IMBA) : délivré

- Formation intensive dispensée par professeurs de l'Université de Hartford. Neut mois à Paris du 1° septembre 1985 au 31 mai 1986

- Recrutement : deuxième cycla universitaire et grandes écoles ingé-

par l'Université de Hartford, Connecticut (USA).

et deux mois aux USA juin/juillet 1986.

17, rue des Suisses, 75014 Paris

Délégation à Paris:

Tél. 543-35-43

d'écoles, des perspectives de car-rières. Trois demi on cinq demi (1). ils sentent les concours approcher. Déjà admissible à Polytechnique l'an dernier, un Dieppois affirme qu'il ne visc « que la categorie du

cursus... son père est ingénieur.

et avoir le temps de s'adonner à la

musique » dans les rares » creux »

que lui laisse son emploi du temps. Ses parents ne lui împosent pas de

Il existe quand même quelques

élèves qui expriment des choix

dessus du panier ». Plus tard, il sera

chef d'entreprise. Il o'emploie pas le terme d'ingénieur. Il recherche un poste de responsabilité, il travaille pour cela, même si les maths ne lui

Un certain prestige Son voisin, au contraire, les aime, les mathématiques. Il nvoue même faire de la physique pendant ses vacances, ce qui étonne ses camarades. Lui pense à Normale supérieure, » pas forcément pour l'enseignement, plutôt pour lo recherche ». Et puis il souhaite continuer à étudier ses deux disciplines mélérées le dier ses deux disciplines préférées le plus longtemps possible, « or ce n'est

plaisent . pas tellement ..

cela sera possible .. Timide, modeste, Marc n'élève pas trop la voix. Lui qui n déjà • fait du planeur • nourrit pourtant un vieux rêve : entrer dans une école efronautique. Mais le mot est à peine prononcé car l'objectif semble très difficile à atteindre. Cinq demi,

pas dans une école d'ingénieurs que

(1) Trois demi : élève qui effectue sa première année de mathématiques spé-ciales. Cinq demi : élèves doublant son année de Matha Spé.

concours Sup'aéro ou Ecole nationale d'aviation civile. J'y arrive-

roi », dit-il, tentant par la persussion

de vaincre des épreuves qu'il prévoit

Deux amées · sans souffler ·

apportent • une certaine logique, une alsance en informatique •,

constatent les tanpins. « C'est aride. C'est au cours de ces deux années

que l'on apprend le plus », résume Michel. Le bachotage ne lui semble

pas imitile et s'il connaît les criti-

ques de certains de ses camarades, il ne les partage pas totalement. Et puis, quelques élèves o'hésiteot pas à laisser s'exprimer leur fierté. Oui, avoir survi Maths Sup et Maths Spé

Cette élite, qui n franchi sans vraiment s'en rendre compte toutes

les sélections mises en place depuis l'école primaire, découvre au som-

met de son cursus lycéen qu'elle peut accéder aux postes de responsa-bilités. • La hiérarchie des emplois à pourvoir s'établit d'après l'école

fréquentée . remarque un élève. . Alors c'est mointenont, ou

moment des concours, qu'il faut fournir l'effort maximum si l'on

L'angoisse des taupins avaot l'épreuve existe toujours.

veut intégrer une grande. »

accorde un - certain prestige ..

Des filles au chromosome X

(Suite de la page 25.)

Enthousiastes sur leur école et expliquent toutes trois que c'est cette formation générale avec une spécialisation seulement en fin d'études qui les a séduites. . Et puis, njoute Emma, il n'y a pas de concours après les années prépara-toires. Le cycle est intégré! » Cette régulier sur l'ensemble des années.

vailleuses ., souligne, admiratif, le directeur adjoint aux études. « La salle des ordinateurs est occupée en permanence / » En fait pour obliger les jeunes filles à s'ouvrir à des activités parascolaires, la direction a institué un système de points, qu'elle donne à toutes celles qui prennent

des responsabilités : bureau des élèves, responsable d'année, etc.

travail est du à la spécificité féminine de l'école ? On en a le sentiment à la direction, où de toute façon on est conscient d'avoir plus d'exigences pour ces jennes filles qui devroot lutter dans nn moode d'hommes. Tout le long de leur scoforme de travail demande un effort , larité, on apprend aux élèves comment elles devront se présenter pour mettre tous les atouts de leur côté. On ne cache pas les difficultés que chacune rencontrera sur le marché do travail, parce qu'elles sont femmes, parce qu'elles viennent d'une école moins prestigieuse que

CHRISTIANE CHOMBEAU.

convaincues de leur bon choix, elles Est-ce que cet acharnement au

· Les filles de l'EPF sont très tra-

INSTITUT SUPÉRIEUR INTERNATIONAL DU PARFUM, DE LA COSMÉTIQUE ET DE L'AROMATIQUE ALIMENTAIRE I.S.I.P.C.A.

18, rue Mansart, 78000 VERSAILLES - Tél. 954-82-85 NIVEAU D'ENTRÉE : B.T.S. Chimie - D.U.T. Chimie -D.E.U.G. A on B.

FORMATION: Techniciens supérieurs ou technico-commerciaux spécialisés en Parfumerie, Cosmétique ou Aromatique Ali-

PROGRAMME DOCTORAL

Le programme doctoral HEC a pour objet de former des enseignants et chercheurs de haut niveau dans le domaine de la gestion. Il est soutenu par la Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises.

Durant les deux années de leurs études (thèse non comprise), les doctorants acquièrent une formation approfondie dans les domaines suivants:

- une discipline déterminée de la gestion (contrôle de gestion, finance, gestion des ressources humaines, marketing, stratégie...);
- la recherche appliquée à la gestion; la pédagogie du management.
- Les doctorants peuvent bénéficier d'aides financières leur permettant de consacrer tout leur temps à leurs études.

Peuvent faire acte de candidature les personnes titulaires d'un diplôme de grande école ou de diplômes de deuxième ou troisième cycle de l'enseignement supérieur.

DATE LIMITE DE DÉPOT DES DOSSIERS: 10 MAI 1985 candidature, s'adresser à PROGRAMME DOCTORAL HEC, BP 100, 78350 JOUY-EN-JOSAS

Tél.: 956-80-00 ou 01-23 Centre HEC-ISA

Chambre de commerce et d'industrie de Paris

un at pulytochnique -& Paris Nind **LETABLUSE**

English the second of the

电流线 人名地名斯特

The second second second

and the second second

821 61 70 despite de liveres Mind Martin and Comments of the Comments of th

production of the second

A - 1 - 4 - 5 2000 BURNOR! SI MICHAGE

NANTES

442,43 87 6 $dg \in AA^{+}$ Fre and the

H PERMANENT!

FE 860 1 1 2 2 2 1

Application of the same

BON A NOUS RETOURNER POUR UNE DOCUMENTATION NOMPRÉNOM ADRESSE

EVIS 36, boulevard Davout, 75020 PARIS, Tel. 372,31.04

DÉLÉGATIONS RÉGIONALES ----

AQUITAINE: 33540 LERM.ET MUSSET T.A. (56) 26.50.41 — AUVINORE: 63870 ORCINES T.A. (79) 62-10-96 — BOURGOGNE: 71150 CHAGNY T.A. (85) 82-82-49 — CENTRE: 27170 ST-AVERTIN-TOURS T.A. (47) 27-88-74 — CHAMPAGNE: 10400 NOGENT/SEINE T.A. (25) 39-21-89 — MIDI-MÉDIT.: 84800 LISLE/SORGUE T.A. (80) 20-30-83 — MIDI-PYR: 82000 MALITALIBAN T.A. (83) 63-30-06 — NORD-EST: 57000

20-30-33 - MIND-Y17. MORD PICARDIE: 59370 MONS-EN-BARCIA, Tál. (20) 47-98-04 - OUEST: 79300 BRESSUIRE Tál. (48) 85-13-66 - RHONE-ALPES: (Sureau) 7, cours de Verdun 89002 LYON Tál. (7) 842-86-30

×------×

BEGUE

D.E.C.S. 1984

Résultats obtenus aux épreuves nationales par les I.C.S.

en fin de 3º conée sur un cursus de 4 ans

• U.V. 6 "Droit II" (Sociétés, Fiscol): ABOULHAR M., ADIADI V., ALEXANDRE F., ARTUS L., AVRIL R., BARDIN H., BAUDIN E., BENER J., BERTAGNE F., BERTRAND T., BLOT S., BONNARDEL A., BOYENVAL R., CARQUILLAT R.C., CARRAUD R.H., CHAIGNE S., CHALLOUB J., CHAMBON M., COPPA N., COURLEAU V., CRECY B., DENONAIN J.H., DEVOUCOUX A., DONDAINE V., DORNE F., DORY C. DULIEU C., FAVER A., FERERES M., FINET M., FRADIN M.-L., GALTHER B., GROSCOLAS R., MOUEL T., LAMBERT L., LAVAINE S., LAZZAROTTO E., LEFEVRE L., LE FUR M.-L., LIGER F., MAILLARD C., MARCHAND C., MAURON J.-L., METZ E., MOREL T., MOROSINOTTO P., de NEVE B., OLLVIER C., ORAIN L, PERCHET S., PIALLAT F., POIRIER P., PORTE T., PRAT F., RIGUTTO N., ROULHAC DE ROCHEBRUNE B., RUFFAUX J., SALLE P., SENG A., SEROT E., SILBERT D., THAN-TRONG V., THOMAS DE MONTPREVILLE X., VET P.

• U.V. 7 "Droit IH" (Social, Pénal, Crédit...): Aboulhair m., Adladi v., Alexandre f., Baudin e., Bertagne f., Bertrand t., Boyenvál p., Chambon m., Courlleau v., Devoucoux a., Dondaine v., Dorne f., Dory C., Dulieu C., Fradin m.-L., Groscolas p., Inquel t., Lefevre L., Liger f., Maillard C., Marchand C., Morel t., de Neve B., Ruffaux L., Serot E., Than-trong v.

- U.V. 8 "Économie II" (Organisation et Direction de l'Entreprise, Diagnostic) : Aboulhar M., Adiadi V., Alexandre F., Baron F., Baldin E., Bertagne F., Bertin J.P., Bertrand T., Boyenval P., Bressand E., Campan P., Carguillat P.-C., Carraud P.-H., Chaigne S., Challoub J., Chambon M., Cornuez F., Corlieau V., Degurmendjan P., Delage A., Denonan J.-L., Desboß S., Devoucoux A., Dondaine V., Dorné F., Dory C., Dourdet L., Durecu T., Favier A., Ferees M., Fertout C., Finet M., Fradin M.-L., Gazello M., Gorn C., Groscolas P., Hure O., Infanti O., Lacquin P., Jarrousse F., Houel T., Koskas L., Lambert L., Latour B., Lavaine S., Laval C., Lazzarotto E., Lefevre L., Le fur M.-L., Leroux C., Liger F., Loir J.-L., Maillard C., Marchand C., Mauron J.-L., Morel T., Morino B., Morosinotto P., 60 Neve B., Noble F., Oran L., Piallat F., Porte T., Pother M.-C., Prat F., Riguitto N., Ruffaux J., Salle P., Seng A., Serot E., Silbert D., Than-Trong V., Thomas De Montpreville X., Vigue T., Welsch L.
- U.V. 9 "Économie III" (Gestion Financière) : ABOULHAIR M. ADIADI V., ALEXANDRE F., ARNALDI M.-C., ARTUS L., AVRIL P., BARITAUX M.-F., BAUDIN E, BERTRAND I, BLOT S, BOUCTON F, BOYENVAL R, BRISSON L, CARQUILLT P.C., CARRALD R.H., CHALLOUB L, CHAMBON M.,
 CHETEN E, CHAIN M, CLOU L.P., COPPA N, COURILEAU V., CRECY B, DEGURMENDIIAN P, DELAGE A, DENONAIN I.-L, DEVOUCOUX A, DONDAINE V.,
 DORNE F, DORY C, DOURDET I, DULEU C, FERERES M, FERTOUT C, FRADIN M.-L, GAUTHER B, GOUBAULT do BRUGIERE J, GROSCOLAS P, JACQUIN P, JIQUEI I,
 LAZZAROTTO E, LECLERC F, LEFEVRE L, LE FUR M.-L, LEROUX C, LIGER F, LOIR I.-L, MAELARD C, MARCHAND C, MOREL I, do NEVE B, ORAIN L, PELOILE I,
 PALLAT F, PORRIE P, PORTE I, POTHER M.-C, RECOULES C, RIGUITO N, ROULHAC DE ROCHEBRINE B, RUFFAUX L, SALLE P, SENG A, SEROT E, SILBERT O, THAN-TRONG V., THOMAS DE MONTPREVILLE X., VIET P., VIGUIE T., VINCENT DU BALRIER M., VINCENT C., VIVIER L.
- U.V. 10 "Méthodes Quantitatives II" (Maths de gestion, Informatique): ABOULHAR M., ADIADI V., ALEXANDRE F., ARTUS L., BARDIN H., BARTALIX M.-F., BAUDIN E., BERTAGNE F., BERTRAND T., BOYENVAL P., BRESSAND E., BRISSON L., CARQUELAT P.C., CHALLOUB L., CHAMBON M. CHRETIEN E., CHUPIN M., CLOU J.-P., COURILLEAU V., DEGLIRMENDIJIAN P., DENONAIN J.-L., DESBOIS S., DEVOLCOUX A., DONDAINE V., DORNE F., DORY C.,
 DOURDET T., DULEU C., GOUBALLT & BRUGIERE J., GROSCOLAS P., JACQUIN P., MQUEL T., KOSKAS L., LAMBERT L., LATOUR B., LAMAINE S., LAMAI C.,
 LAZZAROTTO E., LECLERC F., LEFEVRE L., LE FUR M.-L., LEROUX C., LUGER F., MAILLARD C., MARCHAND C., MAURON J.-L., MOREL T., MOROSINOTTO P., & NEVE B.,
 NOBLE F., OLLIVIER C., PELOILLE T., PERCHET S., PORTIER M.-C., PRAT F., RAYNAL J.-P., RECOULES C., RUFFAUX J., SERGF E., SILBERT O., THAN-TRONG V.,
 THOMAS DE MONTPREVILLE X., VINCENT DU LAURIER M.
- U.V. 11 "Comptabilité II" (Comptabilité approfondie, Révision): ABOULHAR M., ADIADI V., ALEXANDRE F., BAUDIN E., BERTAGNE F., BERTAGNE F., BERTAGNE F., BOYBNIAL P., CARAGE P., CHAMBON M., COURLEAU V., DEVOUCOUX A., DONDAINE V., DORNE F., DORY C., DULEU C., FAVIER A., GROSCOLAS P., LIQUEL T., LEFEVRE L., LEFOUX C., LIGER F., MAILLARD C., MARCHAND C., MOREL T., & NEVE B., PELOILLE T., RECOULES C., RUFFAUX L., SEROT E., THAN-TRONG V.
- U.V. 12 "Comptabilité III" (Comptabilité analytique, Contrôle de Gestion): ABOULHAR M., ADJADJ V., ALEXANDRE F., BAUDIN E.,
 BENDAND J., BERTAGNÉ F., BERTRAND T., BIZEUL C., BOYENAL P., CARAGE P., CARQUELAT P.C., CHAIGNE S., CHAMBON M., COENEN C., COURILLEAU V.,
 DEVOUCOUX A., DONDAINE V., DORNE F., DORY C., DULIEU C., FAVIER A., FEREIES M., FINET M., GROSCOLAS P., JIQUEL T., LAVAINE S., LEFEVRE L., LE PUR M.-L.,
 LIGER F., LOR J.-L., MALLARD C., MARCHAND C., METZ E., MICHEL D., MOROSINOTTO P. de NEVE B., PAGES E., PORTE T., RUFFALIX J., SEROT E., THAN TRONG V., VIET P.

I.C.S. BEGUE - Établissement d'Enseignement Supérieur Privé Reconnu par l'État 15, place de la République, 75003 PARIS - Tél. 272.20.76 +.

terrains

OFFRES D'EMPLOIS 104.00 123.34
DEMANDES D'EMPLOI 31,00 36,76
IMMOBILER 59,00 81,83
AUTOMOBILES 69,00 81,83
AGENDA 59,00 81,83
PROP. COMM. CAPITAUX 204,00 241,84 ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 69,97 20.16 53,37 IMMOBILIER 45,00 63.37 63,37

Immobilier d'entreprise

et commercial

VILLEJUIF : LA ZONE D'ACTIVITES DE

L'EPI D'OR, CA MARCHE

immeubles

JEAN PEUILLADE, 54 av. La-Motte-Piquet, 15°, 566-00-75 Pale comptant, 15°, 7° arrets

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE PARISIENNE Filiale d'un groupe important recherche

EXPLOITANT H/F DYNAMIQUE ET DE BON NIVEAU.

Diplomé de l'enseignement supérieur ayant une très bonne connaissance de l'exploitation.

Agé d'au moins 35 ans, le candidat retenu devra faire preuve de qualités d'organisation, aura Te gout du travail en équipe. Une adaptation aux activités relatives aux métiers de l'immobilier serait un plus pour guider les critères du choix.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo se réf. 5800 M . à OCBF, 66, rue de la Chaussée d'Antin 75009 PARIS.



٦.

vous assiste dans le recrutement bancaire

FEDERATION DÉPARTEMENTALE AIDE A DOMICILE EN MILIEU RURAL D'INDRE-ET-LOIRE

SON DIRECTEUR

Expérience gestion et animation d'associations,

Poste à pourvoir immédiatement

Envoyer curriculum vitae, lettre manuscrite, photo et prétentions au Directeur Général - U.N.A.D.M.R., 12, rue Jacquemont, 75017 PARIS.

SOCIÉTÉ DE GESTION

SPÉCIALISTE OBLIGATAIRE

Pour la gestion de fonds communs de trésorerie. Une expérience de quelques années et des con informatiques sont souhaitées.

KNOLL INTERNATIONAL FRANCE Créateur et fabricant de mobilier destiné à l'habitat et l'environnement de harreun CERGY-PONTOISE

INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT

RATTACHÉ A LA DIRECTION EUROPÉENNE

Participera à l'étude et au développement industriet des nouveaux produits en contact étroit avec les meilleurs Ingénieur dipiômé, 30 ans environ, boane pratique de la langue anglaise indispensable.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite
C.V. photo et prétentions à
B. MOREAU-KNOLL INTERNATIONAL FRANCE
B.P. 746 – 95004 CERCY

IMPORTANTE ENTREPRISE

installations électriques RECHERCHE

SON CHEF DE SERVICE

INSTALLATION INDUSTRIELLE ET TERTIAIRE Le profil du poste nécessite dynamisme et autonomie dans la compétence commerciale et technique dans la gestion et dans l'animation d'une équipe actuelle de 5 ingénieurs d'affaires aux l'ins de développement de cette cellule opérationnelle.

> POSTE A POURVOIR A PARIS Ecrire à RÉGIE-PRESSE sons nº 302-566 M 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Importante société de négoce international Cusrtier Etolie recherche

JEUNE JURISTE

BILINGUE (anglais courant) 1 à 2 ans d'expérience en en-treprise ou en cabinet. Il aura pour principele tâtre le traite-mant al le rédaction de contrate international.

Une formation en droit français et une année d'études en droit anglo-staton aux USA_su. Ca-nade ou en Grande-Bretagne seraient souhaitable.

Adresser C.V., photo et prétentions en précisent le réf. 8.08-eur l'enveloppe à Médie-System, 104, nue Résumut 75081 PARIS Cedex 02.

Informaticien Bull GCOS84. Débutant accepté. gré. C.V. à : DRET, 26, bd Victor, 75018 PARIS.

POSTES IMMÉDIATS pour 2 INGÉNIEURS ELECTRONICIENS

hez constructeur informatique TéL pour R.-V. : 784-74-52.

INGÉNIEURS LOGICIEL

pour activité bureautique. Tél. pour R.-V. ; 764-74-62.

URGENT ENSEIGNANTS ÉLECTRONIQUE

INFORMATIQUE Temps plain at vacation. Tél. pour R.-V : 530-08-30.

F .

emplois regionaux

HAUTE-LOIRE Le Conseil Gânârel de le HAUTE-LOIRE recherche pou LE PUY-EN-VELAY RESPONSABLE ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENTS INFORMATIQUES

ET TÉLÉMATIQUES

resques de l'enseigne-ment Supérieur ou diplôme d'ingénieur ou niveu Meitrise ou justification d'un niveu de formation ou d'expérience de fortes capacités de tra-veil et d'infration, l'esprit de synthèse, une expérience confignés dese la conduite de projets et l'exploitation d'on centre informatique performant.

performent.

Il aura la possibilité d'assurer des responsabilités réalise se sein-d'une équipe motivés.

Une conneissance de l'Administration Territoriale serair aussi très appréciée. ADRESSER C.V., RÉFÉRENCE ET PRÉTENTIONS à : Moneieur le Praetient de le CONSEIL-GENERAL de le HAUTE-LORRE Service du Personnel Hôtel de Département 4, avenue de Général-de-Gaulde B.P. 810

capitaux propositions commerciales

43012 LE PUY Cedex.

A VENDRE
Affaire exceptionnelle, excellente extenitié gerantie par contrat sur 2 à 5 millions de trancs : ensemble foncier. coupé par complese de loisfix aquapare, parça enimaliera, parc d'attract. Ecr. nº 11.369
AGENCE HAVAS 03007 MOLLINS.

propositions diverses

L'Étet offre des emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous evec où come diplômes. Demandez une documentation (gratule) su notre revue epécielleée PRANCE CARRIÈRE (C18) 8.P. 402-09 - PARIS. Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses

documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) '3, rue Montyon - 75429 PARIS CEDEX 08

DEMANDES D'EMPLOIS

le, F. 46 ans, H. 56 and cherche gardiennage. Tél.: 643-58-52. Secrétaire, perfeitement bilingue (français, engleis), espe-gnol courant, syent sens de l'initiative et des responsabl-stés, charche poste motivant. 7 dl.: 236-51-04.

Secrétaire, sténodectylo, ni-veau secrétarist de direction, connissances comptables, ni-veau CAP/SEP, fin de stage pratique comptablisté informati-que, saisée des écritures sur écran, notons trattement de tacte, cherche emploi stable avec responsabilités; méthodique, disponible. 506-54-50 mes. 8 h 30-13 h

INGÉNIEUR COMMERCIAL:

Grande expérience des négocia-tions internationales, gestion, allemend, englais couraint, des relations dans le monde ender, for, e/m 2 048 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.H 38 ans, célibetaire, très bonne culture générale, en particulier accio-paycho, cultural curtodidecte, formation école Boule, mais aupériencs diverses dont plusieurs années Japon, Extrême-Orient: Eudierait toutes propositions en vue poese longue durée, pays ci-déctits.

Ecris sous la nº 7 079.575 M RÉGIE-PRESSE:

REGIE PRESSE 7, rue de Montassay, Paris-7-Fornme, 20 ans expér, rach poste à responsabilité dint partumerie ou prét-a-porte heut de gemme, Englais cou-rent. Téi. : 578-74-88. ART ET COMMUNICATION Charche personnes pour organi-ser un colloque sur ce thème. T. 524-23-71 ou 520-37-35.

F. Attachée direction, 43 ans. expér. assurances, immobilier, marketing, comptabliré et se-trétariat. Relations publiques. Ecr. e/nº 8.711 le Monde-Pub. service ANNONCES CLASSES, 6, rue des Italiens. 75009 Paris. Directeur société 40 s., esp. 15 a. Afrique direction Sté blens éq., automobile. Afro-nautique, plote prof. svion, ch. stustion en resport. G. Fau., 15, rue Duben, 760 15 PARIS.

JOURNALISTE 39 ans, rédaction, rewriting, spécialisé questions internatio-nales et sociales (12 ans de collaboration avec UNESCO).

recherche poste ou pige Ecrire sous le 1º 14.331 M RÉGIE PRESSE 7, rue de Monstessuy, Paris-7

Tél : le eoir : 263-18-21.

travail a domicile J. F. recherche travaux de dactylo. Toutes frappes, étudie

L'immobilier

appartements ventes

3° arrdt Bel imm. XVIII. 5 p., 120 m², excel. éter, double exposition, calme, solell, 1 260 000 F. RÉPUBLIQUE immetable pierre de talle, 3 pièces à rénover, 84 m². Prix : 540 000 F. MATIMO 272-33-25.

4º arrdt EGLISE SAINT-MERRI L. Dierre de t., XVIII et 90 m² EXCEPTIONNEL vesta sejour sur jardin. GARBI - 567-22-88.

LE MARAIS des Francs-Bourgeois de n. pierre de t., aec., gd dio 12 confort. 634-13-16. PLAISANCE.

Ds petit pevillon studio tt cft. ref. nf. Tél. : 634-13-18. CŒUR MARAIS

Dans HOTEL PARTICULES NOMBREUSES SURFACES A RÉNOVER. 236-83-82. 6º arrdt

PANTHÉON, 3 pièces, 98 m², récent, 4° ét., asc., soleit, 1.820 000 F, 683-78-87, CLASE DERNAM Stud. 11 oft, belc._280.000 F. 325-87-16.

: 6º arrdt 16. PLACE DAUPHINE plein sud. 5" étage, asc., living, charabre tout confort 55 m². Visible ce jour de 18 h à 16 h.

SEINE BEAUX-ARTS Cour pevée 200 m², 703-32-44.

· 9 arrdt 9°, 10 min, gare Nord, bus, more tris cart: part, vd 3 p. sec. dc. s.d.b. w.-t., cave, chf. ind. gaz, mag., uby. mur., rgts, poss. vis. sam. 450.000 après 19 h. - Tél. 280-48-78.

- 12° arrdt RUE DE PICPUS eft, terresse, 570 000 F Marcadet 252-01-82.

PRÈS MAIRIE
Très bei imm. pierre de L. asr
Bre 2 pièces, 41 m² récovés
dei 48, possibilité aléphone : 358-66-87.

13º arrdt. Part. à part. 3 pièces, soleil Butts aux-Cailles, 900 000 I Téi. : 699-54-88 le coir.

LOFT Téléphone : 329-58-65. RARE, GOBELINS, ADORABLE MAISON 65 m2

CALME - 544-53-90. 14º arrdt

MAISON STYLE ATELIER 165 mt + garage + terrain, 2.600.000 f. Tel. 326-73-14. 15° arrdt

CAMBRONNE 150 m², GRAND STANDING 2 beins, B. st. imm. recent park, — GARBI — 567-22-88.

CAMBRONNE BEAU LOFT EN OUPLEIX, 100 m² A RÉNOVER GARBI — 567-22-88. 17º arrdt

18° arrdt MAIRIE DU 18* immeuble neuf sta (habitable de suits) STUDIOS, 2 P. av. PARK os: PRETS CONVENTION /place: mer., jeu., semed (4-19 b), 83, r. dur SRPLON 61, eu : 256-44-85. ou ECOGI SA, (1) 875-62-78.

CHATEAU-ROUGE p. 270,000 F, 5 p. 700,000 F. Tel.: 389-70-05. 77 Seine-st-Marne

FONTAINEBLEAU - 60, no de France à -45° de Peris, dans inm. de rapport, calme, auri-rénovées ou semi-rénovées finitions au choix : STUDIOS et 2 PIÈCES direct potaine, 14 h 30 à 17 h -328-56-65.

78-Yvelines VERSAILLES R.D. gd ef.

Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut-etre L'APPARTEMENT que vous recherchez

pavillons PAVILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS
SELECTION GRATUITE
PAR OROINATEUR
Appeler ou écrire
Contre d'enformation
FRAIM de Peris-Ile-de-France,
LA MASON DE L'IMMOBILIER,
27 bis, evenue de Villiers,
75017 Peris, Tél. 227-44-44.

A VENORE
S5-VERers-14-Bel.
6 pièces, 108 m², bains + clouche, déburas, séchoir, cave.
finibrament refait à neuf (plomation), décrifeità, sanitaire), cuisine fustique eménegée + appareille.
400.000 F (gree crédit foncier).
Tél.: 419-40-24. Val-de-Marne Mº Charenton-Ecoles, proche bole, 70 m², 8v. + 2, solell 670 000 f. T. 548-26-25. VINCENNES MAIRIE (près) imm. en cours de revelement intér./ extér. 20' PARIS EST TORCY, Vieux village pay, indép. 1870, 7 p., cuts., crt, salle de jeux, 260 m² neb., jard, 825.000 F. MAS MANOBILIER, 345-88-53. 4 pièces en DUPLEX

Tost confort, svec ce sees traveux de finitione Le propriétaire - 266-11-67. propriétés Province TROUVILLE/MER 38 - ALPE D'HUEZ

Propriémire vend date revissent chelet rénové SUD AU PIED DES PISTES STUDIOS tout cft à perdr de 175.000 F. Tääphone : (1) 626-92-99 Belle meison.
Réception 6 chembres.
Nombraiux senitaires + 2 potites misons séparées, arborisée sur 3,300 m². Campagne
2,5 km mer et Desuville.
Possbillté diviser.
Patrick CAMPYON.
14380 TROUVILLE.
TÉL: [31] 88-08-14.) 625-92-99 ou bureeu de intee (76) 80-51-20. immobilier

information

92

Hauts-de-Seine

Particulier wand appt 3 poss tout confort, à MEUDON-LA-FORET Tàlàphona : 951-34-13.

PBOX. LE HAVRE, 15 mm. centre-ville, A vendre belle meison 3 nivesus e s.-s (280 m²). Terrain 3 000 m², garage. Située dans petit bourg calinta, aménagement conforteble, chtf. Among promps chelle. **ANCIENS NEUFS** DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou écrire : Centre d'Information FNAIM de Paris, III-de-France, LA MAISON DE L'IMMOBILIER, 27 bie, avenue de Villiers, 75017 PARIS. Tél. 227-44-44. amenagement controlled the controlle

appartements achats

PROPRIÉTAIRES YOUS DÉSIREZ YENDRE un logement avec ou sans cft. Adressaz-vous à un sodoislisse.

Dens 8.000 m² terr. erboré. Construct. neuve, tr. gd stand., prest. raffinées. 260 m² hab. + dép. piecine, vue panoram. Px IMMO MARCADET et renseignements sur refs. Cab. BERDAH, 16 (81) 54-02-40. 88, r. Mercaciet, 75018 Pecis. Estimation gratuite, peblicité à nos frais, réalisation rapide. TÉL : 252-01-82.

ACHÈTE ...

(15 m² à 60 m²).

Gérant de société recharche 3/4 pièbes 140 m², 5° 6° 7° 8° 16° et Neuilly. Tél. 359-82-81,

locations

non meublées

offres

Paris

(34) Urgt vends villa en const. 130 m² au sol, tem, 7 000 m²; rég. Lamaiou-les-Bains. 39 U. (67) 23-01-04. Recharche 1 à 2 pièces PARIS préf. 5', 9', 7', 12', 14', 15', 16', evec ou cans travaox. PAIE COMPTANT chez notaire Tél. 873-20-67 même le soir. viagers

MONTROUGE M. CHATILLON-MONTROUGE mmeutale 1850, 5- étage swer lecenseur, 2 pilices confort; bouquet 132,500 F, rente méneuelle 700 F.

NOTAIRE 501-54-30 milme avec gros travect.
Paris, berlieue.
Fraire offre, tril.: 48 1-3 1-93. LE MATINL

Gd 8 p. tt cft, 3 ft., imm. rfc., Boulogna 1220.000 + 8.000 ccupé fine 60 a. 266-19-00.

villas

SAM SIE RÉSIDENTIELLE

EST MARSEILLE (13)

LES: 3 LUCS

ricresson increte recharche 3 ou 4 piñace è louer bai mote. R.-de-C. ou 1 ét., quart. Mac-Mahon ou ruee adjacentes. Répondeur téléphonique ; (3) 815-25-25.

6778150

Locations

Siège social RUE ST-HONORÉ Constitution Stée, tous serv. PARIS-ILE-OE-FRANCE BETTATIVES. T. 280-91-63. Siège social ou bureau eve secrétarist partagé SUSINESS Buro. Tél. - (1) 348-00-55 GARE DE LYON de imme indé

bureaux

endant petits burx meublé ntièr, instellés et décorés, D ect. pptaire 329-56-55 VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL — RC — RM Constitution de Sociétée Démarches et tous services Parmanences téléphoniques

TEL. : 355-17-50. HAUSSMANN/SAINT-LAZARE euble indép. 1.325 m BUREAUX 58-20-00.

locaux

Locations.

tonds de commerce

Ventes

COURCHEVEL 1850
Plein centre station BOUTICUE
40 m² + réserve. Murs et pa-de-porte. 1,200,000 F.
Tel. h.b.: (54) 47-85-38. PROX. VERSABLES Pour piscement MURS de ma-gasin occupés. 300.000 F horis trais, repport annuel 11,70 %. VMO - 851-32-20,

VI HOTEL-RESTAUR. *** Vd NOTEL-RESTAUR: "MAL murs et fonds neuts (4 ara), pleine stetion hte-Sevale (20 km Genève), 15 ch., s. de beine, appt privé, parking, 7.500 m² terrain boles. Convent commés entrepases, collectivitée ou etudios. 2.500.000 f à débattre. M. RIFF, (16) 50-43-86-23.

boutiques

ventes

12". Murz de boutiques libret, vents ou loc., 100 m² + 35 m² se-sol: faç., 8 m. 307-51-92.

PR. PL. DAUMESNIL Da imm., récent murs de bout. libres. Excellent plecement. Tdl.: 634-13-18.

liggards do Monde

Particuliers

LOCATION DISPONIBLE Paris-banieus

707-22-05 CENTRALE DES PROPRIÉ

A LOUER_

non meublées demandes

Paris Pour DIRIGEANTS CADRES EMPLOYES IMPORT. STE FRANÇAISE INFORMATIQUE rach. Appts 2 à 8 p., studios, villes, Paris, barrieus.

Region parisienne

G.F.F. LOVE PRÉS PONT DE NEUILLY APPIS NEUPS evec participa à partir de : 3 p. 3.270 F. 4 p. 4,150 F. 5 p. 4,375 F hora charges, Martirati, jeuti, mendreti de :13 a 18 h. 30, r. de la République, - Putieso.

> meublėes demandes Paris

locations

EMBASSY-SERVICE 8, ev. Messine, PARIS-8: APPARTEMENTS STANDING UNEQUEMENT. TEL.: 562-78-99.

Photo

(offres) Très belles boiserles ancienne feuilles d'or, style XVIII siècle double face, en forms de portail. Pour décoration de boutique ou d'apparatement. Téléphoner 251-05-38 après 19 heures ou west-end.

Bijoux **ACHAT OR BIJOUX ANGIENS**

MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEL OR PERRONO, Joshiers-Orfivres l'Opéra. 4. Cheussée-d'Anei Etoile, 87, av. Victor-Huge Ventes - Occasion - Echange BLIOLIX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
as cholaiseant chez GILLE
19, r. d'Acole, 40, 354-00-8
ACHAT BLIOUX OR-ARGEN
Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville

COURS DE CHANT : technique vocale moderne. Tél. : 789-42-97 sur R.-VS. Si voue êtes passionné(e) de aculpture, el votre material de sculpture, el votre material de se l'argent, si vous tévez de devenir soulpteur, je pourrais accepter de vous former. T. 583-42-13. Anglais per prof. angl. 30 H. 10 sem. pts gr. Me Lucembourg. Ta niv. 1.400 F. T. 354-16-77. MATHÉMATIQUE, PHYSIQUE Toutes' classes, agoondaire MATH, SUP, SPECIALE Tof. expérimenté, 558-11-71

Cours

Moquettes MOQUETTE 108 % Prix posée : 99 E-le m T&L: 958-81-12

A PRIX D'ENTREPOT

O 000 m² faine synthétique
outes qualités - Création OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appts de standing, 4 pièces et piue. 285-11-08. BINEAU MOKET'S

bd Sinesu, 92 LEVALLOIS. T&L: 257-19-19.

CHERCHONS PHOTOS INEDITES ENFANTS TIERS-MONDE. Tel.: 770-40-65 après 19 b.

PAQUES, Grandes vac., clares FYONNE, poney, termis, pote-rie, 4 à 13 ans, ambience fem., 1 b Paris (16-86) 66-05-52.

Psychanalyse.

SKI DE FOND

TGV 3 HEURES DE RARIS
Yves et Liteine vous accuellent
dens une ancienne ferme du
XVI)-, confortableament rénovéa, 5 chartheres, 5 selles de
baine, cuisine et peir maison
cuit eu fau de bols, limite à
12 pers, calme, repos, formule
12 pers, calme, repos, formule
12 pers, calme, repos, formule
12 pers, calme, accompagramment, marériel de ski) de
dimancier su samedi soir, du
24 mers au 18 evril 1 850 F
par berneine et per personne.

DRISCOLL HOUSE HOYEL
200 chambres à un êt. Demipension. 55 livres par sernaine
adultes entre 21-60 ans.
S'adresser à 172, New Kent
Road London SE 1.
Téléphone: 01-703-4175.

Pour les jeunes

Troisième

RÉSIDENCES LES CÉDITES
Tourisme, repos, reuraite, recoit tourses personnes tous âges, valides, semi-valides, hand-cepés. Soins assurés, petre animaux familiers acceptés animaux familiers acceptés. 33, av. de Virry, 94800 VILLE-SUR. Métre LOUIS-ARAGON:

(1) 638-34-14.

UN PSYCHANALYSTE

Vacances - Tourisme - Loisirs

HAUT-JURA

per semeine et per personne. LE CRET-L'AGNEAU 25650 MONTSENOIT. TRIPH.: 18 (81) 28-12-51.

Location été 1985, des can-taines d'offres appts/villes, France/Europe. Doc. gratuite. Tél.; (1) 247-12-40, Desuville (14) à louer de imm. standing 2 p., heloon it eff. 35 m². Du 30-3 eu 14-4, 2.500 F charges comprises. Tél. soir sp. 20 h : 368-29-40.

BASE NAUTICUE DE L'ILE-GRANDE Une école de voite, affiliée à la Rédération trançaise de voite et agréée par la cirection départe-mentale de la jeunease et des sports, cuyants toute l'année dans un site magnifique et Bre-tagre. tians on sits magnifique en Bretagre.
Un très grand choix de stages,
a/Hoble-Car, 420, Carvelles,
plantes, planches, per des
moniteurs cipiómés. Un pien
d'esu shrife, muis le large dès
le sortie de la baie.
Cette bese nouvique est sussi
ouverte aux groupes, carrière
d'entreprise et classes de mer
dens un hôcergement confortebie, les pieds clare l'esu.
Pour tous renesignemente, demander Mare su : 1161 98/23PLEUMEUR-BODOU.

automobiles ventes

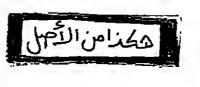
de 8 à 11 C.V. A VENDRE
Rensult 16 turbo, rouge —
33 000 km — Prix 42,000 F.
76L: 996-19-21. de 12 à 16 C.V.

BMW 635 CSi 81 Gris métal., ouir 95, antes alu. Tél. 084-42-98. 604 1979 ttes options - Tél. 084-18-55.

MERCEDES 280 S 83 vert metal, botte mecanique. 32.000 kms. Tél.: 094-42-98.

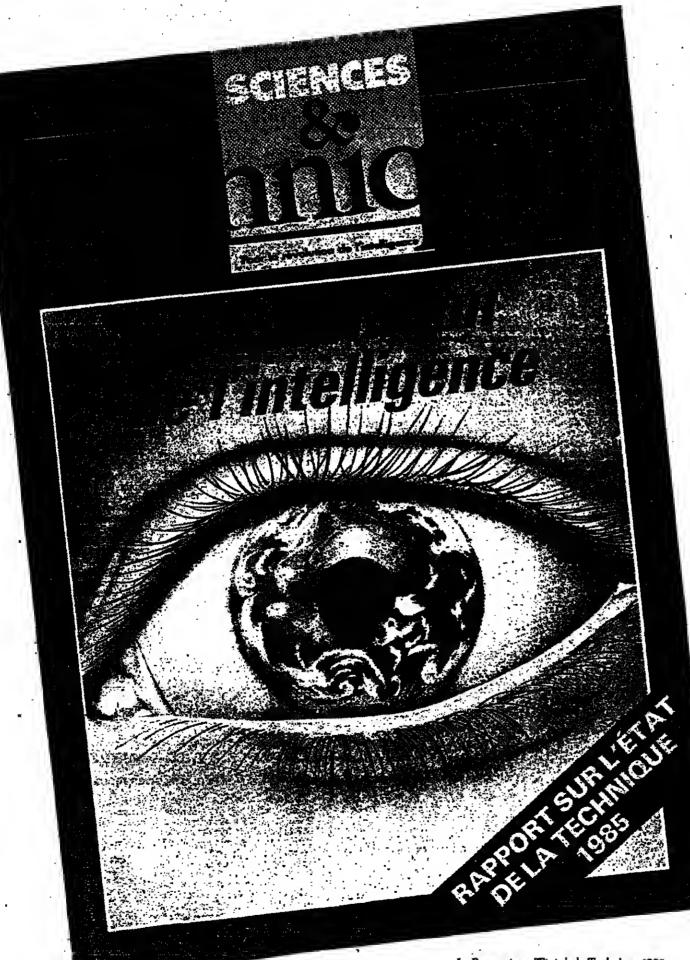
OLDSMOBILE 1979 12 CV. Diosel, vers métal., partait état. Tél. 084-18-66.





Crise, chômage ou opportunité? Le défi des mutations techniques passe par

La révolution de l'intelligence



Le CPE, Centre de prospective et d'évaluation est un service commun ou Ministère du Redéploiement Industriel et du Commerce Extérieur et au Ministère de la Recherche et de la Technologie. Il est chargé de surveiller les progrès techniques au niveau international. d'animer des travaux de prospective el d'évaluation. CPE, 5 rue Descartes. 75231 Paris Cedex 05. Tél. (1) 834.33.33.

Les ISF, Société des Ingénieurs et Scientifiques de France, sont la principale association scientifique et technique française. Leur but est de promouvoir le progrès scientifique et technique par des conférences, des rencontres, des publications. Les ISF publicat le mensuel Sciences & Techniques et la Lettre des Sciences & Techniques. ISF, 19 rue Blanche, 75009 Paris, Tél (1) 874.83.56.

Le Rapport sur l'Etat de la Technique 1985 a été rédigé, sous la direction de Thierry Gaudin, chef du Centre de Prospective et d'Evaluation, assisté de Catherine Distler (CPE), par André-Yves Partnoff, rédacteur en chef de Sciences & Techniques (ISF), avec le concours de Victor Scardigli (CNRS), Claude Vincent (ISF), Claude Gelé (ISF), Hervé le Tellier (ISF), Jean Malsot (Bipe), Philippe Mustar (CPE), Arlette Portnoff (ISF) et MonIque Sebire (CNRS). Le Rapport sur l'Etat de la Technique est co-édité sous la forme d'un numéro spécial de

Sciences & Techniques par le CPE et les ISP.

Rapport sur l'Etat de la Technique **Edition 1985**

- Les principales lignes de force des mutations techniques.
- Leur impact sur l'économie, la société. l'homme...
- Les nouvelles clefs de la compétitivité.
- L'ouvrage de référence de tous ceux qui prennent des décisions professionnelles concernant la technologie ou l'industrie.

Mais aussi:

- Le passionnant roman du progrès technique rédigé sans jargon, compréhensible par tous. Tout ce que doit connaître
- l'ingénieur, l'industriel, l'enseignant, l'"honnête homme" des années 1990.

Une synthèse étayée par plusieurs années d'enquêtes internationales et les opinions de 1500 experts. 18 chapitres décrivant, dans une optique prospective, l'essentiel des progrès techniques (matériaux, énergie, biotechnologie, électronique, informatique, télécommunications, télématique), les principales méthodes clef (qualité, analyse de la valeur, gestion de production, design, créativité), les conséquences pour l'avenir : télé-activité, place de l'homme, avènement de la société de création. Pourquoi le pouvoir doit se mettre au service du talent! 208 pages largement illustrées, 350 adresses utiles.

En vente dans tous les kiosques

ou par correspondance à: Sciences & Techniques 19, rue Blanche, 75009 Paris, Tél. (1) 285.47.90.

> 48 francs (+ 22 francs de frais d'envoi).

की मिलानंड

OR, CA MARCHE

economie

REPÈRES

Dollar: la reprise se poursuit à 10,53 F

Amorcée au début de la semaine et particulièrement forte mardi 5 mars, la reprise du dollar s'est poursuivie, mercredi 8 mars, sur les marchés des changes. A Francfort, le cours du « billet vert » est passé de 3,43 DM à près de 3,45 DM et, à Paris, venant de 10,46, a franchi, à nouveau, le seuil des 10,50 F pour coter environ 10,53 F, à moins de 10 centimes de son record historique de 10,616, établi le mardi 26 février 1985. La demande de dollar est toujours forte, et, dens l'immédiat, on ne voit pas ce qui pourrait en

Travaux publics: dix-sept mille ouvriers en moins fin 1984

Selon la demière note de conjoncture de la Fédération nationale des travaux publics, la profession employait, à le fin décembre 1984. un peu plus de 189 000 ouvriers, contre 206 000 fin 1983, soit se de 8,25 % des effectifs. Le nombre d'heures travaille (298 millions d'haures en 1984, contre 357 millions en 1983) était en baisse de 16,25 %. Les travaux réalisés eu cours de l'ennée 1984 représentent un chiffre d'affaires de 81 milliards de francs. contre 83 millierds en 1883 (- 2,4 %). Pour la seul mois de décembre, la baisse est de 8,8 % (6,2 milliards de francs, contre 6,6 milliards an décembre 1983). Quant eux carnets de mmandes, les marchés conclus en 1984, d'un montant de 63,6 milliards de francs, ils sont en baisse de 3,5 % sur 1983 (85.5 milliards).

Tourisme international : nette reprise en 1984

L'année 1984 eura été la première, depuis le début de la décennie, à refléter une nette reprise du tourisma international, estime l'OCDE. Les recettes touristiques des vingt-cinq pays membres de cet organisme se sont globalament accrues de 5 % en termes réels, après une progression de 2 % en 1983. Quant à cette année, l'OCDE fait état de son optimisme, compte tenu de l'expansion continue des voyages effectués par las Nord-Américains à destination da l'étranger (Autriche, France, Suisse, Yougoslavie, Australie et Nouvelle-Zélanda, notamment), de l'amélioration de la situation dana les pays d'Europe occidentale, des modifications intervenues dens les tanfs aériena et de nouvelles approches en termes de prix at de qualité du service constatées dans les pays piscés en situation de concurrence. En France, les recette touristiques, exprimées en monnaie nationale (hors incidences de l'inflation et variations des taux de chenge par rapport eu dollar), ont progressé de 23,7 % en 1984, après une hausse de 8,8 % l'année précédenta, cette augmentation étant ramenée à 13,8 % et 9,4 % en termes réels, pour l'une et l'autre année.

FINANCES

Varsovie subordonnerait la signature de l'accord de rééchelonnement de sa dette à l'octroi de nouveaux crédits

Les contacts officieux entre, d'une part, le gouvernement polonais, et. de l'antre, les représentants dn Club de Paris (qui réunit les bauts fonctionnaires du Trésor des pays occidentaux créanciers, dont la rance) se poursuivent au sujet de la signature de l'accord de rééchelonnement de la dette extérieure de Varsovie (le Monde du 18 janvier).

La question qui se pose est de savoir si, comme le voudraient les pays créanciers, cet accord qui pré-vnit de lnngs délais de paiement (jusqu'en 1995) pour le rembourse-ment de 9 à 10 milliards de dettes, daient les pays du Club de Paris.

échues entre les années 1982 et 1984, sera signé indépendamment de l'octroi de nouveaux crédits commerciaux à la Pologne on bien si, comme le voudrait ce pays, les deux questions seront liées.

Selon notre confrère le Financial Times, les Polonais demanderaient au total 1,7 milliard de dollars de crédits nouveaux avec différents pays créanciers, surtout européens. Ils n'auraient présenté aucune demande aux Américains. Ce chif-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS				DEUX MOIS				SIX MOIS			
	+ bas	+ beut	Re	p. +	ou d	бр. —	84	p. +	ou d	l é p. –	Re	p. +	ou d	é p. –	
5E-U	10,5360 7,5043	18,5400 7,5125	+	145 52	<u>+</u>	153	<u>+</u>	230 124	<u>+</u>	255 91	+	220 759	+	320 637	
Yes (100)		4,0321	+	140	+	151	+	282	+	300	+	166	+	914	
DM	3,9513 2,7019	3,9577 • 2,7936	++	115	+	127 82	‡	224 145	‡	237 155	+	419	+	650 452	
F.B. (100)	15,0730 3,5873	15,1993 3,5911	*	158	+	161	‡	288	‡	. 364 . 364	7	224 831		290	
L(1 000)	4,9827 11,0786	4,9092 11,8933	Ξ	177 365	Ξ	156 333	=	329 624	=	296 ·		113		437 270	

TAUX DES EUROMONNAIES

5E-U 81/4	8 3/8 9	9 1/8 9 1/4 9 3/8 10 1/4 10 3/8											
DM 6	6 1/4 6 1/8	6 1/4 6 3/16 6 5/16 6 9/16 611/10											
Flaris 63/4	7 1/4 7 3/16	6 7 5/16 7 1/4 7 3/8 7 3/8 7 1/2											
F.B. (100) 10 1/4	10 3/4 10 9/10	6											
FS 31/4	3 3/4 5 1/2	5 5/8 5 3/4 5 7/8 5 7/8 6											
L(1 966) 13 1/2	14 1/4	14 5/8 14 3/8 14 3/4 15 1/4 15 1/2											
C 14 1/4	14 1/2 14 1/4	14 5/8 14 3/8 14 3/4 15 1/4 15 1/2 14 1/2 14 1/8 14 1/4 13 7/16 13 9/16											
F. franc 18 3/8		6 10 13/16 10 13/16 11 1/16/11 5/8 11 7/8											

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise.

L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG. DUT. BTS ou 2 ans de Prépa-



souhaite recevoir une brochure détaillée du 2 cycle Gestion de Personnel

63, avenue de Villiers, 75017 PARIS Ецьюження реку в'евзерается чаренея

ÉTRANGER

1200 chômeurs de plus chaque jour en Espagne

De notre correspondant

Madrid. - 21,6 % de la popula-tion active au chômage à la fin de 1984, soit 2870000 personnes! Si les socialistes espagnols peuvent faire état, dans plusieurs domaines, des succès de leur politique économique (la Monde du 26 février), l'Espagne détient anjourd'hui un triste record : le pourcentage de chômeurs le plus lourd du monde occi-

dental. Certes, le gouvernement actuel peut arguer que l'héritage en la manère était bien lourd. En accématière était bien lourd. En accédant eu pouvoir en décembre 1982, les socialistes recevaient déjà en legs un tanx de personnes sans emploi atteignant 17 % de la population active. Depuis, toutefnis, la situation n'a fait qu'empirer : en deux ans, le nombre de chômeurs a augmenté de 642000. Le compensant estraite 648000. Le gouvernement espérait que le rythme de croissance du produit national brut (PNB) et les bénéfices refrouvés des entreprises l'investissement privé et de l'emploi. Las! Les chiffres globaux pour 1984
qui viennent d'être rendus publics obligent à déchanter

Le nombre de chômeurs a augmenté de 436 000 l'an dernier, soit près de 1 200 par jour (1)! La perte nette est de 370 000 emplois, le reste étant dû à l'arrivée des jeunes sur le marché du travail. Cette tendance affecte tous les secteurs, y compris le tertiaire, qui avait pourtant enrestré les années antérieures une légère bansse : - 2,8 % pnur l'emploi dans l'agriculture : - 2,6 % dans l'industrie, - 5,3 % dans la construction; - 1,1 % dans les ser-

Les jeunes figurent parmi les plus affectés : la moitié des chômeurs ont maintenant moins de vingt-cinq ans, et 22 % moins de vingt ans. Au sein de cette dernière tranche d'âge, le taux de sans-emploi atteint le uivean dramatique de 55 % des actifs. Ces chiffres sont d'autant plus préoccupants qu'ils se rapportent à un pourcentage de population active plus faible que la moyenne europe un tiers environ de la population

Question de compétitivité Comment l'Espagne en est-elle arrivée là ? La crise mondiale, la reconversion industrielle, est-on tenté de répondre. Mais pourquoi ces phénomènes qui ont affecté peu ou prou toutes les économies occidentales ont-ils causé davantage de ravages au sud des Pyrénées ? C'est que l'Espagne a da les affrontes dans des circonstances historiques différentes, répond-on à Madrid. Jusqu'en 1975, le protectionnisme propre an régime franquiste avait permis à l'économie nationale d'évoluer largement à l'abri de la concur-rence étrangère. Les problèmes de compétitivité ne semblaient pas préoccuper beaucoup les dirigeants : tandis que l'austérité devenait à l'ordre du jour dans les pays voisins, le système franquiste alors à l'agonie tentait de s'assurer la paix sociale moyennant de fortes augmentations calariales.

« Après la mort de Franco, tout a brusquament changé, explique M. Alvaro Espina, secrétaire général technique du ministère du travail. L'économie espagnole s'est ouverte rapidement à l'extérieur, et l'appareil productif a dû s'adapter sans délai à cette concurrence nou- lursqu'un sait que près des

velle. Les entreprises ont commence à raisonner en termes de compétitivité, et à accorder la priorité à l'augmentation de la productivité.

· Esant donné la crise mondiale, nous avons du réaliser ainsi en quelques années une mutation que la plupart des pays européens ont accomplie en plusieurs décennies », poursuit M. Espina.

Entre 1975 et 1979, la productivité a effectivement eugmenté en Espagne de 3,85 % par an, davantage qu'au Japon. Fece à une demande qui commençait à stagner. et à une production par travailleur employé qui augmentait, les entre-prises ne pouvaient qua licencier. En une quinzaine d'années, rattrapant le retard occumulé à l'époque de Franco, e'est un formidable réajustement de son appareil productif que l'Espagne e ainsi réalisé. Entre 1977 et 1984, quelque 750 000 emplois ont été perdus dans l'indus-trie, 630 000 dans l'agriculture, 430 000 (soit 36 % du total initial) dans la construction, soit, an sept ans, une perte nette de I,8 million d'emplois!

Le retour des émigrés

Cette opération d'assainissement a, par ailleurs, coïncidé avec le retour des travailleurs espagnols établis 2 l'étranger. Ces dernières années, ils ont commencé à rentrer an pays : 300 000 à 400 000 d'entre eux sent déjà venus grossir le chiffre de la population active.

L'Espagne se trouve-t-elle dans ces conditions au bord de l'explosion sociale? On pourrait le craindre

trois quarts des chômeurs ne perçoiveot aucuo type d'allocation. Les jeunes à la recherche d'un pre-mier emploi, qui n'ont jamais cotisé à la Sécurité sociale, n'ont en effet droit à aucune prestation sociale. Par ailleurs, la plupart des chômeurs tardent davantage à retrouver un emploi (un tiers d'entre eux se trouvent dans cette situation depuis deux ans an moins), et ils sont da plus en plus nombreux à parvenir à la fin de la période maximum d'allocation. Le gouvernement s'est vu nbligé, en août dernier, de prolonger. cette dernière, ce qui a permis de faire passer en quatre mois de 25 % à 29.% du total le nombre de chômeurs indemnisés. Ce pourcentage reste toutefnis très inférieur à la

-

17.

養湯 生意大

movenne européenne: Le ganvernament, qui aveit promis la créatinn da 800 000 emplois nouveaux durant l'actuelle législature, affirme que sa promesse commence à se réaliser... mais grace l'essor du travail au noir, qui échappe évidemment aux statistiques officielles. Plusieurs indices, comme la consommation d'électricité, indiquent certes que dans cer-taines régions la relance industrielle et done l'embauebe se montrent plus dynamiques que ne le laissent penser les déclarations au fisc! Mais ce palliatif n'empêche certainement pas que le problème du chômage con tue eujourd'hui le plus sérieux défi qu'affrontent les socialistes espa-

THIERRY MALINIAK

(1) Une récente modification techni-que du mode de recensement des chô-meurs agricoles a eu toutefois pour effet

Les secrets d'une réussite

(Suite de la première page.) Parmi les partisans du gouvernement on compte maints conserva-teurs toujours prêts à saisir une occasion pour justifier les soupcons qu'ils n'ont cessé de nourrir contre Me Thatcher : • Je vous l'avais bien dit, cette semme nous conduit à une impasse. Il y a dix ans que Maggie e pris la direction du Parti

conservateur et cinq ans et neuf mois qu'elle est installée 10 Dow-ning Street (depuis mai 1979). Un des conseillers du gouvernement, et non des moindres, résume par ces trois points, dont les deux premiers peuvent facilement passer pour des eveux d'échec, la tâche qui incombe au premier ministre et à ses collaborateurs : - Le premier est de restaurer la confiance des milieux financiers, nationaux et internationaux : le deuxième est da s'attaquer à la farmidable montée des dépenses sociales; le troisième est de passer outre aux pressions des lobbies pour continuer d'introduire plus de concurrence dans l'économie britannique.

In'y a donc pas que les gouverne-ments de ganche qui inspirent des doutes à ceux que M. Harold Wil-son, ancien premier ministre travail-liste (de 1964 à 1969, puis de 1974 à 1976) appelait les « gnomes de Zurich», les financiers qui sont censés faire et défaire les monnaies en menant la sarahande infernale de en menant la sarabande infernale de la spéculation. Anjourd'hui anobli, Harold Wilson est surtout écouté pour les sages avis sur_ la réforme de la Bourse (qui va révolutionner la vieille City). Le gouvernement de Ma Thatcher, et plus particulière-ment son chancelier de l'Echiquier, l'altie Nigel Lawson, ont fait depuis le mois de juillet dernier l'expé-rience qu'il ne suffit pas de bonnes paroles pour amadouer les marchés. Il arrive que ceux-ci jugent sur les actes. • Ce n'est pas, nous dit un des actes. « Ce n'est pas, nous dit un des baaquiets les plus réputés de la City, que nous soyons méfiants, mais il est certain que nous n'accordons plus à ce gouvernement le bénéfice du doute. Ce sera à lui de prouver, notamment à l'occasion du prochain badget, qui sera présenté le 19 mars), qu'il est en mesure de redresser durablement la situa-

C'est un fait que, même si l'inflation (mesurée par l'indice des prix à la consommation) est tombée de 18 % en 1980 à 4,6 % en 1984, la Banque d'Angleterre a dû laisser monter les taux d'intérêt à 14 % et plus pour empêcher la livre de dégringoler. Qu'est-ce à dire, en dégringoler. Qu'est-ce à dire, en termes pratiques, sinon qu'à nn niveau de taux inférieur le risque serait grand de voir les détenteurs de créances libellées en livres sterling, en totamment de fonds d'Etat, les vendre massivement. C'est là un signe infaillible de faiblesse, que n'explique que très partiellement la baisse du cours du petrole.

La facon même dont les plus

La façon même dont les plus chauds partisans de gouvernement exposent les indéniables résultats obtenus depris cinq ans pour comprimer le déficit du socteur public montre que, dans ce domaine au moins, aucune révolution dans la pensée et les méthodes n'a eu lieu. Le gouvernement Thatcher n'e fait qu'embotter le pas de ses préféresqu'emboîter le pas de ses prédéces-seurs ; e'est en 1976, en collabora-tion avec les experts du FMI, que le Royaume-Uni, alors gouverné par les travaillistes, a donné un premier

coup d'arrêt à la progression des dépenses et augmenté les recettes fiscales.

. Depuis 1979, nous-dit un des experts de l'ectuel cabinet, notre dette publique a augmenté en moyenne de 6 % par an, d'où une réduction assez sensible de la proportion de l'endettement public par rapport au PIB. » Est-on vraiment sur que ces chiffres traduisent une amélioration, ou plutôt qu'ils per-mettent d'affirmer avec certitude que les bonnes décisions ont été prises an bon moment pour obtenir les résultats qu'on juge désirables ? Les experts de Mme Thatcher, comme ceux de M. Mitterrand et de beancoup d'autres pays, comparent deux séries de chiffres dont ils ne peuvent pas expliquer de façon convaincante pourquoi ils sont comparables : en vertu de quel principe le déficit à financer doit-il être égal à tel pourcentage du PIB plutôt qu'à tel autre ? Les Britanniques espèrent réduire cette part à 2 % en 1986 (elle était, il y a trois ans, de 4 % et

Outre que, jusqu'à maintenant, les prévisions du Trésor ont toujours péché par optimisme, le nivean élevé des taux d'intérêts tendrait à lui seul à indiquer que, par rapport aux dis-ponibilités de l'épargne, les besoins d'emprunts de secteur public sont encore trop importants. Il reste au thatchérisme, pourtant si doctrinaire quand îl s'agit d'exposer à gros traits les abjectifs de sa pulltique réduire la place de l'Etat dans la société pour laisser s'épanouir les initiatives privées, - à se donner ano doctrine de gestion des finances publiques à la hauteur de ses ambi-

Une fuible lueur d'espoir cepen-dant : on commence à se demander s'il ne fandrait pas introduire dans les comptes de l'Etat une distinction qui paraît élémentaire dans la conduite des affaires privées : celle entre les dépenses de fonctionne-ment et les dépenses d'investissement. N'y aurait-il pas là un premier moyen de mesurer l'effet du déficit, étant entendu que celui-ci ne devrait en tout cas pas excéder le montant des investissements publics (renta-bles). Encore faudrait-il pousser plus loin l'analyse et se demander si un Etat que se veut « libéral » doit fixer inconditinnnellement par avance le montant de ses invest

Les dépenses sociales

N'en déplaise à tous ceux qui révent d'un démantélement plus ou mains praebain de l'État-providence, Mme Thatcher à, dans le programme du Parti conservateur présenté aux électeurs lors des élec-tions de juin 1983, promis de ne pas le remettre en cause. Cependant, elle s'est engagé aussi à abaisser le poids des dépenses publiques. Or, celles-ci ont continué d'augmenter. La raison principale en est que les dépenses de accurité sociale se sont des contrains de la cont accrues entre 1979-1980 et 1984-

1985 d'un bon quart en termes réels. Comment surmonter cette contra-diction? Telle est une des questions les plus cruciales qui se posent an gouvernement. Dans un avenir rela-tivement proche; M= Thatcher devra se prononcer sur les proposi-tions que lui fera le secrétaire à la saoté et à la sécurité sociale. M. Norman Fowler. D'avance, celui-ci a déclaré qu'elles constitueront le plus grand projet de réfirme du sys-tème de protection britannique depuis le plan Beveridge de 1945. L'enjeu est d'autant plus considé-

L'enjeu est d'autant plus considerable que le gonflement du budget social, qui se confond largement, en Grande-Bretagne, avec le budget de l'Etat, est en grand partie lié à la poussée du chômage, qu'il a été jusqu'à maintenant impossible d'enrayer, bien que la Grande-Bretagne crée depuis deux ans plus d'emplois nouveaux que la FFA et la France. C'est ainsi que le montant la France. C'est ainsi que le montant des allocations supplémentaires versées aux chômeurs de longue durée en fin de droit a triplé depuis l'arrivée au pouvoir de Mª That-eher. M. Fowler pourra-t-il, dans ces circonstances, remanier aussi profondément qu'il l'a dit le dispositif? Une des idées mises en avant est d'aider ceux qui en ont véritablement besoin, mais son application se beurte à deux abstacles de taille. L'un est politique : les elasses moyennes » sont-elles prêtes à se laisser déposséder de leurs avanlaisser depusseuer de feur avan-tages? Quand le gouvernement a proposé de remplacer les allocations versées aux étudiants par des prêts, ce fut un beau tollé dans les rangs du Parti conservateur. Le deuxième nbstacle est encore plus redoutable : en concentrant l'aide sur les plus nécessiteux, ne va-t-on pas, par la force des choses, s'exposer encore un peu plus aux effets de ce que les Anglais appellent l' unempluyment trap » (le » piège du chômage»)? Le piège en question tient au fait qu'en diminuant ou en supprimant l'écart de revenus entre ceux qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas on rédnit d'eutant l'incitation à

chercher un emploi.
Copendant, si Ma Thatcher, au contraire de M. Reagan, n'e pu encore diminuer le chômage, le thatchérisme apparaît toujours comme.

la réponse la plus plausible à ce fléau. Tal est sans donte la cause du succès de TINA. C'est parce qu'un majorité de Britanniques, y compris d'nuvriers syndiqués, sant convaincus que seul le secteur privé est capable aujourd'hui de créer de nouveaux postes de travail que la politique de réduction du secteur public industriel et commercial est largement portée au crédit de M= Thateher. Le prugramme s'appelle ici «privatisation» — un terme de connotation positive - et non pas -dénationalisation - un. terme de connotation négative. Les intuitions et les instincts de Maggie en la matière na paraissent-ils pas mieux correspondre aux besoins de l'époque que les appels à la pro-priété sociale de ses adversaires travaillistes?

. Où la puissance publiqua trouverait-elle l'argent nécessaire pour finaocer de nouvelles activites? Un argument très fort en faveur de la privatisation», c'est nn ancien ministre du Labour qui nous le donne quand il admet «Nnus avons eta jusqu'à exiger d'entreprises nationalisées qu'elles renoncant à des investissements urgenis, parce que cela avait auto-matiquement pour effet de diminuer les besoins d'emprunts du secteur mublic »

C'est cette prise de conscience qui a déterminé un changement de men-talité sans lequel le gouvarnement Thatcher n'aurait pu, par exemple, prendre des mesures fiscales systé-matiquement favorables anx employeurs que dans d'autres temps on aurait appeler des «riches». PAUL FABRA.

Prochain article:

«LE CORRIDOR DE L'OUEST»

La révolte des mineurs du Kent

De notre correspondant

bassin hauiller da Grende-. Bretagne, isolé à l'extrême sudest du pays, bien loin de tous les autres centras miniers. It ne compte que trois puits dont on aperçoit les chevalets sur le falaise de Douvres. Mais les deux milles mineurs du Kent (1), qui avaient formé dès le début l'un les bastions les plus solides de la grève, ont une nouvelle fois prouvé leur déterminetion. O'autant que l'existence de leurs trois derniers puits, largement déficitaires, paraît condamnée à plus ou moins long terme.

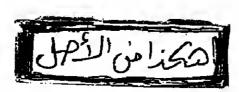
Dans la nuit du 4 au 5 mars, per petits groupes, ils ont par-couru des centaines de kilomètres pour tenter de a'opposer à la reprise du travail. Ils ont établi des piquets de grêve et, à l'entrée de onze puits du Yorkshire et de deux au Pays de Galles, la cortège « official » de leurs collègues e du rebrousse chamin. M. Arthur Scargill, qui conduisait l'un des défiés, a obtempéré devant catte résistance, avec une évidente com-

Londres. - C'est le plus petit plaisance car, l'an dernier, les e gars du Kent » l'avaient beaucoup sidé, en de nombraux endroits, à imposer une grève

Ainsi, une poignée de militants e réussi à perturber le repli « en bon ordre » décidé par l'état-major de l'Union nationale des mineurs (NUM) pour empêcher l'effondrement de la grève et la désintégration du syndicat. Dans la Ynrkshira, la mnitié des mineurs n'ont pas repris le tra-vail, le 5 mars, et la direction des charbonnages a du reconnaître qu'à l'échelon national 26 % des effectifs manquaient à l'appel. Foutefois la résistance du demier carré ne peut être que de courte durée. Déjà le section régionale écossaise qui avait suivi l'exempie de cella du Kent e été contrainte, le 6 mars, de ceder.

FRANCIS CORNU.

(1) Ils représentent à peine plus d'un pour cent des effectifs natio-naux des houillères.



spagne

SOCIAL

APRES'LE DRAME DU PUITS SIMON

M. Maire: « Forbach, c'est le résultat de l'imprévoyance »

pent-elle suppléer au manque

d'expérience? « Il y a des forma-

tions spécifiques (pour les boute-feux par example), répond-on, à la direction des Charbonnages, mais au niveau de la formation, c'est

dans l'apprentissage des gestes pro-fessionnels qu'on intègre la sécu-

L'enquête sur la tragédie du puits

Simon ne fait que commencer. la

CFDT ne vent pas que se reproduise ce qui s'était passé après la catastro-phe de Merlebach, qui en 1976 avait fait seize morts. « Neuf ans de pro-

cédure, et il n'y a pas eu une seule

inculpation. Je serais surpris que,

pour la première fois, le service des mines conclue à sa propre responsa-bilité », a laché l'avocat de la

(1) Selon les statistiques du la Crisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés, il y s en 1359 accidents morteis en 1982, soit 4,49 % de moins qu'en 1981 pour le régime général. Les chiffres cités par M. Maire intègrant les régimes spéciaux et les entreprises à statuts.

CFDT, Me Henri Leclerc...

incapacité permanente).

Une semaine après la catastrophe du puits Simon à Forbach, qui a coûté la vie à vingt-deux mineurs, la CFDT accuse. An cours d'unu conférence de presse, le 5 mars à Paris, la auutrale syadicale a annonce qu'elle allait, comme PO, la CGI et la CGC, se porter partie civile, en demandant d'ores et déjà au juge d'instruction de nommer « des experts proposés par le syndicat -, sans mettre en cause coux qui out déjà commencé leur enquête. Mais la CFDT a voulu aller an-delà de la procédure.

Pour M. Edmond Maire, c'est d'abord l'accident du travail dans une société techniquement développée qui est en cause. Il y a, a-t-il rappelé en se fondant sur des statistiques de 1982, mille six cents morts d'accidents du travail par an (1). Or « la prétendue fatalité s'exerce sélectivement ». Globalement, la tendance est à la baisse - ce qui peut s'expliquer aussi conjoncturel-lement par la diminution de l'acti-vité. Mais des secteurs comme le bâtiment et les travaux publics (où une « action pilote » a été annoncée pour 1985), les transports et le tex-tile « dérogent » avec, depuis 1975, une tendance à la hausse. Le coût, a ajouté M. Maire, est « effroyable-ment élevé », puisqu'il est, selon lui, de 100 milliards de francs par

Pour M. Maire, « les causes premières des accidents du travail reposent sur les défauts d'organisa-tion. Dans l'ensemble, la fatalité invoquée masque mal l'imprévoyance. Il ne faut pas accepter que l'accident du travail soit une contrepartie inévitable de la production ». Forbach, a déclaré le secrétaire cocral de la CFDT, e'est le résultat de l'Imprévoyance. >

« Il y a un ras-le-bol de la catastrophe », a déclaré M. Jean-Marie Spacth, secrétaire général adjoint de la Fédération générale des mines et de la métallurgie (FGMM), pour qui il ne faut pas limiter l'enquête à la recherche de l'étincelle » mais l'étendre aux problèmes liés à la détection du grison et aux insuffi-sances éventuelles de l'aérage. A la directiaa des Charbonnages de France, on réplique qu'il ne faut pas aller trop vite dans les conclusions, alors que l'enquête ne fait que commencer. - Il ne faut pas confondre, dents individuels et les accidents callectifs qui relèvent de méco-nismes différents. »

Juge et partie

La CFDT entend obtenir en fait une révision du règlement général des mines, a indiqué M. Spaeth, pour qu' « on mette fin à un système qui fait le service des mines juge et partie ». « La politique de sécurité est totalement inefficace, u affirmé un délégué mineur de Merlebach. L'archaisme, il faut le chercher

PERSONNEL

dans les têtes des dirigeants de l'entreprise. Ce qui vient du personnel est forcément mauvais. On recherche toujours la faute d'un exécutant. Les syndicats n'ont aucune prise sur le règlement géné-ral des mines. Je suis délégué et j'attends toujours la réglementa-tion, au point que pour la connaître j'ai parfois été obligé de voler cer-tains trucs aux Houillères. Au niveau des consignes locales, il y a des disparités dans un même puits. Quand je suis au fond, je ne fais pas appliquer tous les réglements car je me rends compte que certains sont idice.

A la direction des Charbonnages, ant reconnaît que les consignes peu-veut être différentes parce que, d'un puits à l'antre, « ce n'est pas forcé-ment le même gisement ». On ne se comporte pas de la même manière dans une mine qui est « grisou-teuse » et dans une mine qui ne l'est pas (3). La CFDT juge la réglementatiun, selaa l'exprussiaa de M. Krzyzanski, secrétaire général de son syndicat des mineurs de Lorraire, « inadaptée par rapport aux nouvelles technologies. Ellu demande que le contrôle de la sécurité soit confié à un service interministériel. Mais elle veut surtout que les mines ne restent pas à l'écart de la loi du 23 décembre 1982 sur les comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), quatrième loi Auroux qui donne la possibilité à tont salarié de quitter son poste de travail s'il a « un motif raisonnable » de s'estimer soumis à un « danger grave et imminent ».

Absence de formation

Les Charbonnages de France souligacat que ette lai de 1982

« nécessite un règlement spécial ».

Ua protocole, signé par FO, la

CFTC et la CGC, permettant la

mise en œuvre des CHSCT avant

même la sortie d'un décret d'application, est actuellement soumis à

l'avis de l'administration. Quant aa

don't individuel de retrait on pe a'v droit individuel de retrait, on ne s'y déclare pas opposé, mais, précise-t-on, « il ne peut que s'ajouter à la réglementation collective. Cela risque de ne pas apporter grand-chose ». Même scepticisme au ministère du travail, où on se demande s'il ne s'ugit pas d'un « faux problème » - la question étant d'abord d'avoir les moyens techniques de prévoir le coup de gri-son. « A partir du moment, où les mineurs se rendent compte qu'll y a un risque de grisou, lls quittent la

Au-delà de ses accusations sur « les détours pris pour contourner les réglementations », la CFDT met en cause l' « état d'esprit » dans les mines et l'absence de formation individaelle à la sécurité, problème préoccupant lorsqu'on sait qu'un mineur ayant moins de cinq ans meté est le plus exposé à un

UN ECRAN A CRISTAUX LIQUIDES POUR VOTRE APPLE? C'EST L'EVENEMENT DU MOIS POUR L'ORDINATEUR PERSONNEL. L'ORDINATEUR

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

3e CYCLE

9 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, L.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres.

Prochaine session de recrutement : 12 avril 1985

Nom

souhaite recevoir une brochure détaillée du

63, avenue de Villiers, 75017 PARIS Erablissement privé d'enseignement supériour

AGRICULTURE

Les éleveurs du Massif Central veulent démontrer la nocivité des quotas laitiers pour les régions de montagne

De notre correspondant

Limoges. - L'aménagement des quotas laitiers décidé par le conseil des ministres de l'agriculture de la CEE le 26 sévrier (le Monde du 1º mars) a été généralement bien accueilli en France; généralement, mais pas unanimement. Le 1º mars, un millier d'éleveurs étaient rassemblés à Clermont-Ferrand pour les «assises laitières du Massif Central» organisées par les syndicalistes agricoles (sédération régionale des exploitants agricoles du Massif Central, centre régional des jeunes agriculteurs) et par l'interprofession laides ministres de l'agriculture de la culteurs) et par l'interprofession laitière. Use revendication : la suppression des quotas laitiers pour une région qui demande non seule-ment le droit de maintenir sa pro-duction mais aussi celui de la développer.

La surprodactian laitière en Europe? Le Massif Central plaide non coupable. D'abord parce que cette région ne livre que 5 % de la production française. Ensuite parce que la taille moyenne du troupeau est de treize vaches et la livraison moyenne de lait de 40 000 litres par an et par explaitatiaa. Or, la mayeaae frauçuise est de 66 000 litres par producteur et la comparaison avec les autres pays de la CEE est bien plus favorable encore as Massif Central.

important retard technique à com-

(2) M. Maire ajonte à ces 100 milliards les pertes de production et les dégâts matériels. Le ministère du travail fait état d'un coût, de décembre 1983 à novembre 1984, de 33,9 milliards de francs qui correspond sculement au budget accidents du travail de la branche maladie du régime général de la Sécurité sociale (dont 16 milliards de rentes d'incapacité permanente). En outre, la production laitière dans cette région est beaucoup mains coûtease que celle des « usines à lait » de l'Ouest ou de l'Europe du Nord, très gourmandes en protéines d'importation et en énergie. Elle valorise des surfaces (3) Lorsqu'on détecte 1 % de grisou, on coupe l'électricité dans la mine. A 2 % le personnel est évacné, alors que l'explosion se situe entre 6 % et 17 %. herbagères qui, pour les trois quarts, ne reçoivent même pas d'engrais chimiques. Il y a d'ailleurs là un

bler, mais en tout état de cause, at-il été dit à Clermond-Ferrand, - !! coûtera beaucoup moins cher à la collectivité d'avoir une agriculture de montagne dynamique et perfor-mante que d'assurer l'entretien d'espaces désertifiés ».

La production laitière du Massif Central ne vient pas grossir les stocks européens. Elle est à 80 % transfarmée en framage (72 000 tonnes) ce qui crée ou maintieat plusiumrs milliers maintieat plusiums militers d'emplois. Il s'agit pour l'esseutiel de cinq fromages qui bénéficient d'une appellation d'origine contrôlée (sulers, cautal, saint-acetaire, fourme d'Ambert, bleu d'Auvergne) et dont 36 000 tonnes — la moitié de la production donc - sont exportées. onclusion : « Alors que les usines à lait coûtent cher en devises pour produire des surplus, la production fromagère du Massif Central ne coûte presque rien aux finances de la CEE et fait rentrer des devises. »

C'est pourquoi les «assises lai-tières » ont demandé la suppression des quatas pour la moutagne. M. Teyssedou, président du CNJA, a conclu à ce propos que l'ensemble des zones de montagne de la Communauté qui produit moins de 5 % du lait en Europe était concerné. Des contacts voat done être pris pour établir un - front maatagnard > commun face à Bruxelles.

En attendant, lu syndicalisme agricole du Massif Central a décidé de traiter sous cette forme d'assises tous les dossiers qui préoccupent ses agriculteurs. Les prochaines, consacrées à la viande, se tiendront à Limoges, le 24 avril.

GEORGES CHATAIN.

L'actualité du Salon

LA COMMISSION DE BRUXELLES PRÉSENTERA EN JUIN UN INVENTAIRE SUR L'AVENIR DE L'EUROPE VERTE

Visitant le Salon de l'agriculture à Paris, M. Frans Andriessen, com-missaire à l'agriculture de la CEE, a annoué mardi 5 mars, que la Com-mission de Bruxelles présenterait en juin prochain aux Etats membres un document sur l'avenir de l'agricul-ture européenne. Celui-ci feru l'inventaire des débouchés nou-veaux, des -cultures alternatives> et proposera de nouveaux éléments commercianx tels que des accords pluriannuels ou des systèmes de crédits pour l'exportation.

A propos de l'élargissement de la A propos de l'elargissement de la CEE à l'Espagne et un Portugal, M. Andriessen a déclaré que le problème de la pêche était devenu l'élément-clef de l'adhésion et il a estimé que, si les discussions sur cet élargissement a'étaient pas conclues a l'elargissement a'étaient pas conclues a l'elargissement a'étaient pas conclues de l'adhésion et de en avril, un pouvait douter de l'udhésion de l'Espagne et du Portugal au 1º janvier 1986.

Un autre commissaire européca, M. Willy De Clercq, chargé des relations extérieures, a invité, le 5 mars, à Bruxelles, les Etats-Unis et la CEE à -éviter une confrontation sur les marchés mondiaux qui rendra une guerre agricole inélucta-ble». Le dialogue, a estimé M. De Clerq, a'exclut pas la fermeté. Il a réfaté les accusations des Etats-Unis visant l'Europe « à qui l'on fait jouer le rôle de bouc émissaire des difficultés de l'agriculture américaine », alors que « la hausse du dollar et la baisse du pouvoir d'achat des pays importateurs ont plus d'effets sur les exportations américaines que la concurrence des autres pays producteurs ..

a lagrant at a very second

La télématique n'est pas qu'un terminal intelligent ÉLECTRONIQUE DE

> **SLIGOS** LA VALEUR AJOUTÉE TÉLÉMATIQUE

Siège social: 91, rue Jean-Jaurès - 92807 Puteaux Cedex - Tél. (1) 776.42.42

Tables for firm outside.

第。由于2007年11日 11日 ALL CORREDOR prioust:

المناز منجاب

nineurs du Kent

4 _-4 6

LE PREMIER COMITÉ INTERMINISTÉRIEL

Contrats de plan, Europe, avions

aux collectivités locales où existent

des pôles de conversion, à celles qui

sont concernées par l'élargissement

et oux départements d'outre-mer. Sur un total de 1,9 milliard reçus en 1984 de Bruxelles à ce titre,

300 millions out été affectés à des

projets de développement économi-

budgets locaux. En 1985, ce chiffre

passera à 600 millions. Cinq zones sont d'autre part retenues au titre

des « opérations de développe-

ment », aidées patr le FEDER :

Ariège, est du Tarn et sud de l'Avey-ron, bassin minier et sidérurgique du

Nord-Pas-de Calais, pôle sidérurgi-que du nord de la Lorraine, nord-

Enfin, le gouvernement a décidé de soutenir financièrement certaines

lignes aériennes inévitablement défi-

citaires. Caco-Lo Havre-Lyon,

Montlucon Paris, Albi-Rodez-Paris, et Aurillao-Paris. L'utilité réelle de

ces mises de fonds et de ces projets

ainsi que d'outres (ouverture de

« boutiques de gestion » dans le pôle

de conversion, constitutions d'une

bourse de programmes sonores pour les radios locales) reste maintenant

Alcatel-Thomson, filiale de la

Compagnie générale d'électricité

(CGE), a conclu un accord dans le domaine des télécommunications

par satellites avec la société améri-

caine Fairchild Industries (1). Les

deux partenaires entendent joindre

leurs forces pour s'attaquer au mar-ché de l'ingénierie et de la mise en

œuvre des réseaux de télécommuni-

cation par satellites, qui, ouvert par la déréglementation aux Etats-Unis,

Quatre filiales communes seront

créces (deux en France, deux anx

Etats-Unis) dans lesquelles les deux

parties aurant des participations croisées de 20 % ao début, une

option de doubler cette part ao bout

de deux ans étant prévue. Cette opé-

ration se fera par échange de titres.

Fairchild détiendra ainsi 20 % de Telspace (fabrication de stations

terriennes) et d'ooe ocovelle

société, Alcatel Systèmes de com-

se développe très rapidement.

F. GR.

L'ESSOR DES TÉLÉCOMMUNICATIONS PAR SATELLITES

Alcatel-Thomson signe un accord

avec une compagnie américaine

quest du Massif Central.

Le comité interministériel d'amé-bres). Paris a décidé qu'une nart imnagement du territoire - le premier portante des crédits du FEDER qui depuis que M. Laurent Fabius est à revient à la France hait en priorité Matignon – s'est réuni le 5 mars et a arrêté plusieurs décisions relatives à la création d'emplois, aux contrats de plan, à l'élargissement de la CEE et aux crédits distribués par le Fonds européen de développement régional (FEDER).

LES CREATIONS D'EMPLOIS

Faisant le bilan de pôles de conversioo créés il y a un an, M. Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du Pian et de l'aménagement du territoire, a indiqué que onze mille cinq cents emplois avaient pu être localisés dans les quinze pôles. Le gouvernement étudiera les mesures à prendre pour venir en aide aux communes touchées particuliè-rement par la crise des industries sidérurgique, navale, charbonnière.
Deux DEUG (diplômes d'études
universitaires générales) vont être
créés à Dunkerque, tandis qu'un effort spécifique sera fait sur la formatico supérieure à Charleville-Mézières. Dans tous les pôles, particulièrement, l'action des créateurs d'entreprises sera encouragée, notamment pour les diplômés à la sortie des grandes écoles ou des uni-

· LES CONTRATS DE PLAN ETAT-REGIONS

En 1985, 8,7 milliards de francs seront réservés nux cootrats de plan. Il s'agit pour l'Etat d'engagements fermes, quels que soient les aléas conjoncturels. Seul le contrat do plan de la Corse n'est pas encore si-

Ces vingt-deux contrats de plan doivent être complétés (ce qui ne clarifie pas nécessairement l'édifice administratif et financier...) par quatre cents contrats particuliers dont les deux tiers sont à ce jour si-

· L'ÉLARGISSEMENT DE LA

Afin de préparer les cinq régions françaises méridionales à l'entrée de l'Espagne et do Portugal dans la CEE, des avenants aux contrats de plan ont été oégociés ovec les seils régionaux, qui devraient se traduire par des engagements financiers supplémentaires de l'Etat : 100 millions de francs pour 1985. Pour les trois années suivantes, ces engagements atteindront 160 millions de francs par an

■ LES CRÉDITS DU FEDER

Uo nouveau regiement communautaire régit le FEDER depuis le 1= ianvier 1985, La France peut recevoir 11 % à 14,7 % de l'ensemble munications par satellite (ingénie-des crédits totaux de cet organisme (14,6 milliards de francs en 1984 détiendra 20 % de Fairchild Com-de Fairchild Ser pour l'ensemble des dix Etats mem-

Le lancement de la carte à mémoire

LES BANQUIERS NE VEULENT PAS DÉVELOPPER UN SYSTÈME STRUCTURELLEMENT DÉFICITAIRE

Commentant Peccord sur le lancement de la carte à mémoire dans le domaine bancaire, signé le 28 février dernier (le Monde 5 mars 1985), M. Daniel Deguen, président du groupement Carte bancaire, a clairement précisé les objectifs des banques. Ces dernières ne sont nul-lement disposées à développer un système de paiement structurelle-ment déficitaire, comme l'est actuellement celui du chèque, dont le colt annuel, dépassant 10 milliards de francs, représente 40 % des dépenses des banques (chapitre transferts et règiements). Il o rappelé, en ce domaine, la position exceptionnelle de la France, où 4 milliards de chèques sont émis par an, contre 800 millions pour l'Allemagne. Ce que les ban-ques sont prêtes à faire, en revanche, c'est donner « à nos clients commerçants • des garanties sur la dégressi-vité sur les tarifs dans le futur On sait que le Conseil national du com-merce, par la voix de son président Jacques Dermague, dénonce le cartel tarifaire · constitué par les banques pour la mise en place de la montaie électronique (le Monde du 14 février). Les banquiers répondent que l'emploi des cartes aug-mente de 35% par an, et que la pression des usagers sera la plus forte. Ils assurent que les tarifs pratiqués en France sont les plus bas do monde, ovec un taux moyen de 50 %, inférieur de moitié à celm pratiqué à l'étranger.

Quant aux modalités pratiques du la % en janvier en raison des man-lancement de la carte à mémoire, il vaises conditions climatiques, selon a été précisé que les investissements des chiffres provisoires de l'Office effectués pour la période 1985-86 (2,5 à 3 millions de cartes) s'élève a été le plus touché, enregistrant une ront à 200 millions de francs, et à 1 milliard de francs pour la période 1986-1988 (10 à 12 millions de cartes). Sur ces bases, le coût unitaire de la carte pourrait passer de

D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE PRESIDÉ PAR M. FABIUS

M. Hanon a signé, en effet, le 25 novembre 1983 à Moscou, un

Renault vient de signifier aux autorités commerciales soviétiques na décision de ne pas poursuivre les études pour un projet d'usine de moteurs « en raison des incertitudes qui pèsent sur la réalisation de ontrats de fournitures ». En fait, la Régie tire les conséquences de la coopération qu'elle a menée depuis dix-huit mois avec les Soviétiques.

accord d'ingénierio de 300 millions que dans ces zones et réservés aux de francs pour l'étude et les essais d'un nouveau véhicule de tourisme de gamme moyenne pour la firme Moskvitch. Or ce contrat comportait aussi un accord cadre pour la fourniture d'équipements d'un montant d'un milliard de francs. Force est de constater, dit anjourd'hui la Régie, qu'à part un petit contrat pour des machines à souder obtenu par la société Siaky, les firmes françaises n'ont pas eu les retombées espérées de ces accords; pis, les Soviétiques ant semblé privilégier systématiquement la concurrence onest-allemande. L'arrière-plan politique a done joué sur ce contrat, comme ent cent d'autres entreprises françaises, un rôle fondamental. De ce fait, le premier contrat a coûté à Renault, on heures d'ingénieurs, plus d'argent qu'il n'en a rapporté.

d'équipements) et de Fairchild

Alcatel-Thomson (einquante

mille emplois) regroupe depuis le

début de 1984 les activités de la

CGE et de Thomson en télécommu-nications. Fairchild Industries réa

lise un chiffre d'affaires de 5 mil-

liards do dollars coviron, dont

Ce groupe détient notamment 50 %

d'American Satellite, snciété concurrente d'ATT qui propose des services de communications longue distance aux entreprises améri-

caines, et de Spacecom, qui exploite le satellite TDRS-1 de la NASA.

dans le créneau spatial, s'inscrit

dans le cadre du développement de

la CGE sur le marché américain,

cible privilégiée du groupe nationa

(1) Fairchild Ind

Cet accord. limité mais important

milliard dans le domaine spatial.

nunications Network and Ser-

Renault dit non à Moskvitch

Alors que Recanit coonsit d'importantes difficoltés financières, le risque que de tels déboires se reproduisent nvee l'usine de moteurs de 1 700 m3, des lors que les Soviétiques oc veulent, pas s'engager formellement sur la commande des équipements, a amené M. Semerena, patron de l'automobile à la Régie, à renoncer à aller plus avant dans les études du projet.

La CGT, qui appuie depuis des semantes os contrat, a dénoncé le 5 mars - un scandale de portée nationale ». Et l'Humanité du 6 mars écrit : « Cette décision, où la responsabilité des pouvoirs publics est forcément engagée au plus haut niveau, est très grave. Elle annonce la mise en œuvre du plan « toutautomobile . qui passe par la liquidation des secteurs biens d'équipements et machine-outil de Renault. dont les emplois sont désormais directement menacés. Du fait de cette décision, Renault et la France perdent un marché de 6 à 7 milliards de francs. ». C'est dire que le PC part du principe que la fourniture d'équipements serait revenue aux firmes françaises. Compte tenu des relations politiques entre les deux pays, c'est pour le moins incer-

DESCRIPTION DU NOMBRE DES LOGEMENTS

MAS EN CHANTIER On aura mis en chantier environ 293 000 logements en 1984, environ, car on a réintégré dans ce total un retard de 10 000 mille logements non recensés en Provence - Alpes -Côte d'Azur et dans le Nord - Pas-

En fait, Siroco, le système statistique ou la Direction des affaires éco-oomiques et internationales (DAEI) du ministère de l'urba-nisme, du logement et des transpnrts, o'o coregistre quo 283 302 logements mis en chamier contre 334 226 en 1983, soit une

baisse de 15.2 %_ En logements - autorisés : permis de construire accordés), la baisse n'est que de 7,8 % (342 904 logements contre 371 835 en 1983, soit une baisse de 6,8 % en maisons individuelles et de 9,6 % en immeubles collectifs). Le dernier trimestre de 1984, avec 94 590 logements contre de 1984, avec 94 590 logements de 1984, avec 94 590 logemen ments autorisés marque cependant une progression de 2,9 % sur le qua-trième trimestre de 1983.

(Publicité) BANQUE DE COOPÉRATION DU MAGHREB ARABE (BCMA) RÉPUBLIQUE TUNISIEMNE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Etude de faisabilité d'un projet algéro-tunisien

· de plastifiants La BCMA lance, pour le compte de l'ENIP (Algèrie) et de l'ETAP (Tunisie), un appel d'offres à la concurrence pour la réalisation de

l'étude de faisabilité d'un projet de plastifiants en Algérie. La concurrence est ouverte aux entreprises et sociétés spécialisé dans les études et/ou l'engineering, ayant une bonne expérience dans les branches de la chimie et de la patrochimie, à l'exclusion de tout in-

termédiaire ou assimilé. Le retrait du cahier des charges de l'étude devra se faire avant le 22 mars 1985 à l'adresse suivants :

BCMA, 70, avenue de la Liberté - TUNIS Télex: 13404 - Tél.: 780.311 Contre le versement de 50 diners tunisiens.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Epargne lindustrie

SICAV DU CRÉDIT MUTUEL 88-90 rue Cardinet 75017 Paris RCS Paris B 313.711.160

Placée à la fois sous le régime de la loi du 13 juillet 1978 relative à l'orientation de l'épargne vers le financement des entreprises et sous le régime de la loi de fi-nances pour 1983 dans le cadre du compte d'épargne en actions, Epargne Industrie a été ouverte su public le 23 novembre 1978.

Au 31 décembre 1984, date de la clè-ture de l'exercice ; l'actif net de la So-ciété était évalué à 1 479,38 millions de francs; la valeur liquidative de chacune des 3 467 223 actions en circulation res-sortait à 426,68 francs.

Le conseil d'administration a arrêté es comptes de l'exercice et a décidé de proposer à l'assemblée générale des ac-tionnaires la mise en distribution d'un dividende par action de 21,12 france anquel s'ajoute un crédit d'impôt de 2,13 france soit un total de 23,25 france

La répartition de la d'exercice était la suivante : 54,41 % La répartition de l'actif net en fin

Obligations françaises: 28,44 % (2)
Obligations étrangères: 2,06 % Actions étrangères :
 Liquidités nettes :

dent: 33,01 francs.
(2) Dont obligations CNI CNB: 8,98 %. (1) Rappel dividence global prece-

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23, peste 2412

DOCKS DE FRANCE

المراجعة الماراة

 $\mathbb{P}_{\mathcal{F}_{i}}^{(i)}$

m--

 $A_{n}^{-1}(\Omega_{n})$

Le groupe Docks de France a porté à plus de 96 % sa participation au espital de Lil'Champ Food Stores, à la suite de l'offre publique d'achat, close le 27 février ; le processus de filialisation à 160 % sera définitivement dénoué à fin

La Société Lil'Champ Food Stores a réalisé, sur la période du 29 janvier 1984 su 26 janvier 1985, un chiffre d'affaires de 88,9 millions de dollars, eu progression de 16,6 % sur la période cor-respondante de l'exercice précédent. Le éfice net progresse de 17 % à 2,87 % du chiffre d'affaires.

CESSATION DE GARANTIE

La S.A. Cara Voyages ayant obtenu du Commissariat au tourisme nue licence d'agence de voyages agrée nº 17 5016, AER Lingus Teoranta a résilié, en accord avec la société Orchape, son contrat de correspondant Orchape, son contrat de correspondant de cette dernière d'une part, et d'autre part a demandé à l'international Westminster Bank PLC de cesser la caution légale qu'elle ini donnait au titre de l'activité d'agent de voyages et prévue par le chapitre 3 du décret re 77 363 du 28 mars 1977, pris en application de l'article 14 de la loi re 75 627 du 11 juil-

En conséquence, la garantie finan-cière de deux cent cinquante mille france cessera à l'expiration d'un délai de trois jours france suivant la date de la

Conformément à l'article 20 dudit feret, les créanciers ont un délai de trois mois à dater de la présente para-tion pour produire leurs créances. Il est précisé qu'il s'agit de créances éven-tuelles et que le présent avis ne préjuge en rien du paiement ou du non-paiement

FAITS ET CHIFFRES

munications Products (fabrication filiale du groupe Schlumberger.

• Carrefour ne devra ples citer Que choisir ? dans sa publicité. — Le tribunal de commerce de Paris à interdit à la chaîne d'hypermarchés Carrefour d'utiliser dans sa publicité les résultats d'une enquête publice en février par la revue Que choisir? qu'édite l'Union fédérale des consommateurs (UFC), fante d'accord préalable sur cette utilisation. D'autre part, indique l'UFC, Carrefour avait déformé les résultats en prétendant être ao premier rang en France pour la modération de ses prix, alors que ce n'était le cas que dans six départements.

<u>Etranger</u>

· Légère haisse du chômage. -Le chômage ouest-allemand a légè-rement baissé en février, après avoir atteint son plus haut nivean depuis la guerre le mois précédent, Selon l'Office fédéral du travail, la RFA comptait — en données brutes — 2 611 300 chêmeurs, soit 8 100 de moins qu'en janvier. Le tanx de la population active sans travail est ainsi revenn de 10,6 % en janvier à 10,5 % le mois dernier. Il était de 10,8 % en janvier à 10,5 % le mois dernier. Il était de 10,2 % en février 1984. - Le point culminant du chômage hivernal est maintenant passé », a déclaré le pré-sident de l'Office, M. Franke, qui s'est néanmoins refusé à tout pronostic sur la tendance des prochains mois. -- (AFP.)

 Diminution de la production industrielle. — La production indus-trielle ouest-ellemande a diminué de baisse de 27 % de son activité en raison à la fois de la météorologie et de la baisse des commandes. Pour sa pert, la production manufacturière a liminué de 0,5 % seulement. Calculée sur denx mois - décembre-

janvier par rapport à octobreoovembre, - la production industrielle o diminué de 0,5 %. En un an cette production bimestrielle a augmenté de 3 % par rapport à la même période de 1983-1984. -(AFP.)

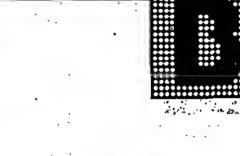
Pêche

 Des sides pour la construction de trois chalutiers. -- Le secrétariat d'Etat à la mer a décidé de subventionner la construction de trois chaintiers au Guilvinec, à Concarneau et à Dieppe. L'essentiel des crédirs (13 millions de francs) ira à l'armoment Levesu, à Dieppe, qui va faire construire un chalutier-usine congélateur de 50 mètres pour un prix de 60 millions de francs.

Social

• La CGT se prononce pour m SMIC à 4 600 F net par mois. — La CGT a demandé le 4 mars que le SMIC soit porté à 4 000 F net par mois pour cent soixante-nenf heures mensuelles, soit approximativement 4700 F brut avant déduction des cotisations sociales (contre 4116 F depuis le 1 novembre). Pour la CGT, 4000 F net, «c'est ce qu'il faut de suite, au minimum, pour que ceux et celles qui ont les plus bas salaires alent un peu moins de mal à subvenir à leurs besoins

 Force ouvrière demande une revalorisation des indemnités de chômage partiel. — M. Antoine Fæsch, secrétaire confédéral de FO. Faesch, secrétaire confédéral de FO, o demandé par lettre au CNPF, le 4 mars, d'organiser une réunion sur nisation do chômage partiel. L'allocation minimale, d'un montant de 20,50 F de l'heure, n'a pas été revalorisée depuis le 1e octobre 1983 et devrait être normalement fixée pour le le avril et le le octobre 1985. M. Faesch réclame aussi un examen des problèmes posés par le « chômage particl total ». En sep-tembre dernier, FO et la CFDT avaient déià entrepris la même démarche, que le CNPF avait lais-

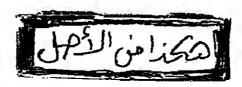


Investime utile.

La BNP lance un emprunt de 2 milliards de Francs

- Prix d'emission: 99 %, soit F 4950 par titre
- Jouissance et date de reglement : 25 mars 1985
- Intéret annuel: 1 coupon payable le 25 mars 1986: 12 % soit F 600 par titre. puis rèvise un an avant chaque échéance et égal à 95 % du taux de rendement moyen au règlement des emprunts non indexés garantis par l'Etat et assimilés, publié par l'INSEE pour le mois de février précédant la révision.
- Minimum garanti: 6,5 %
- <u>Durée</u>: 10 ans
- Amortissement: en totalité le 25 mars 1995 A Property of the second

BNP. la banque est notre métier



:1

Φt.

de les :oiım-

Щ¢ ses

ses

or-

ip-à

:ra les

38 A

ics

m-

ds :U-

le

les

s,

16

11

œ

1ê

šC

Part .	and the second state of the second se	to continue para la companya de la continue de la c
S NATIONAL ET INTERNATION	MARCHÉS	FINANCIERS
- Misign	PARIS	NEW-YORK
	5 mars Résistant	Irrégulier
	Pendant la majeure partie de la séance de mardi, l'indicateur instan- tané a « flirté » avec la barre d'équili- bre et, à l'approche de la clôture, les valeurs françaises, qui avaient gagné 0,78 % la veille, reflétaient une hausse	Le marché new-yorkais est appara plui hésitant mardi, et l'indice Dow Jones di valeurs industrielles, qui a fluctaé tout long de la séance de part et d'autre de si précédent niveau de clôture, a finaleme gagné 2,32 points, à 1 291,85, le volume di transactions étant porté à 116,37 millio

HERS DES SOCIÉTÉS

mercanica in a transport 36.33 for 19.50

DOCKS DE FRANCE trie

- '--

y

1.12

CESSATION DE GARANTE

17 (M) 14 (M)

. .

1.25

21 0.000

A ...

THE LEGISLA

- at es ...

and the formal section of the sectio

The state of the s

. ...

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS ... 5 mars

Resistant

Pendant la majeure partie de la séance de mardi, l'indicateur instansané a « flirté » avec la barre d'équilibre et, à l'approche de la clôture, les valeurs françaises, qui avaient gagné 0,78 % la veille, reflétaient une hausse symbolique de 0,10 %.

symbolique de 0,10 %.

Classée lundi parmi les valeurs les plus actives de la séance (les échanges ont porté sur près de 100 000 titres), la SCOA a perdu plus de 4 %. Le son était figalement au repli sur CPAO (moins 1,5%). Cette autre société spécialisée dans le négoce international, notamment avec les pays africains fait, elle aussi, l'objet de demandes importantes au fil des jours.

Avions Dassault a nerdu 2 8 % de

Avions Dassault a perdu 2,8 % de son côté, la firme voyant sérieusement son coie, la jurme voyant sericusement amenuisés les espoirs placés dans l'éventuel achat, par l'Arabie saoudite, d'une vingtaine de Mirage-2000 des-tinés à l'Egypte, une commande qui aurait représenté, au bas mot, une tren-taine de milliards de francs.

Parmi les autres reculs (1 % à 2 %) figurent CFDE, La Hénin, Moteurs Leroy-Somer, Bongrain, Pernod, Mumm, BSN, Club Méditerranée. A l'inverse, Roussel-Uclaf (CNI), Beghin, UCB, CFP, Navigation Mixte, Olida, Crédit National, GTM Entrepose, Maisons Phénix et Primagaz gagnent 2 % à 4 %.

Sur le marché de l'or international, le métal fin s'est traité à 288,85 dollars l'once (288,30 la veille) à Londres. A Paris, le lingot a gagné 650 F, à 96600 F, le napoléon cédant 6 F, à 383 F de son côté.

Introduite le 5 mars sur le second marché de la Bourse de Paris, la société Navale Delmas-Vieljeux, précécotée à 420 F, demande réduite, le prix d'offre unitaire minimal étant de 325 P.

NEW-YORK

irrégulier

Le marché new-yorkais est appara plutôt hésitant mardi, et l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, qui a fluctué tout au long de la séance de part et d'autre de son précédent niveau de clôture, a finalement gagné 2,32 points, à 1 291,85, le volume des transactions étant porté à 116,37 millions d'actions, coarre 102 millions la veille. Phillips Petroleum figure toujours en tête des valeurs les plus actives, evec 3,11 millions d'actions échangées ce jour-là, le cours de Phillips ayant baissé de 1/2 point, à 49 3/8. Ce repli est dû, selon les professionnels, en partie, au niveau élevé de l'endettement auquel se trouvera confrontée la firme, une fois mis en place son nouveau plan de restructuration.

restructuration.

Les dégagements observés de-ci de-là sur certains tirres sont attribués par les observateurs aux craintes de voir la Réserve fédérale américaine procéder à un reaserrement des liquidités disponibles sur le marché, ainsi qu'à la baisse de 0,9 % des commandes de bisus manufacturés passées en janvier demier aux entreprises américaines (après une baisse de 0,1 % amoncée le mois précédent). Cette baisse résulte de deux éléments: la diminution de 3,9 % des commandes de biens non durables et la contraction de 13,2 % des commandes de biens d'équipement à caractère non militaire.

VALEURS	4 mars	5 mars
Alcon	36 21 1/2	35 1/4 21 7/8
A.T.T. Boeing	65 3/9	65 1/2
Chase Manhettan Back	57 5/8	52 5/8
Du Pont de Nervous	52 5/8 53	53 7/8
Enstman Kodek	69 1/2	70
Econ		49 1/4
Ford	45 176	45 1/8
General Sectric	63 5/9	83 3/4
General Foods	20 474	60 7/6 79 3/8
Goodyear	28 135 32 1/8 29 7/6	28 3/0
LRM	135	136
LT.T.	32 1/B	32 1/6
Mobil Oil	29 7/6	30 1/4
TIME	71 1/4	41 1/4
Schlemberger	42	41 1/B
Texaco	36 6/8	35 1/2
UAL Inc	47 7/8	47 6/8 39 1/4
Union Cartride	39 1/4 28 1/4	28 1/4
Westinghouse	31 1/2	31 1/2
Xarox Corp.		45 6/6 -
	,	

LA VIE DES SOCIÉTÉS

TELESYSTÈMES. - Cette filiale des PIT, spécialisée dans la téléma-tique, vient de remporter deux importants contrats aux Etats-Unis, l'un portant sur la fourniture d'un système vidéotex à IBM et l'autre concernant l'aéroport international de La Guardia, près de New-York

La firme a livré à Trintex, association qui regroupe IBM, la chaîne de télévision CBS et les magasins Sears Roebuck, un système de messagerie électronique et de banque à domicile. Le système français pourrait être l'un de ceux retenus par le consortium amé-ricain qui lancera un système vidéotex national en 1986. D'autre part, Télésys-

> INDICES QUOTIDIENS (Rese 100 : 32 dic, 1981) 4 mers Indice gineral 204,6

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 6 mars 10 5/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

| 5 mars | 6 mars | 1 dellar (en year) | 269,70 | 261,35 sur les activités touristiques.

de 3 millions de francs environ, confirment que le marché américain « est devenu notre priorité », a estimé M. Le Bars. Le chiffre d'affaires réalisé

La firme vient également de ture d'une licence de distribution avec

800 millions de francs.

BOURSE DE PARIS								Comptant							5 MARS				
•	VALEURS	S POINT.	% da ecupon	VALEURS	Cours pric.	Detrier CORES	VALEURS	Cours. pric.	Durnier cours	VALEURS	Cases pric.	Denier cours	VALEURS	Cours pric.	Durnier cours				
	3 %	28 25 44 710 117 10 85 80 67 20 86 35 104 20 106 50 102 50 112 57 116 41 116 30 143 50 102 60 102 60 102 60	1 282 0 452 1 784 5 919 6 363 2 025 5 413 70 019 6 331 1 890 11 856 1 699 1 0 047 2 102 2 102 2 102	Epergne de Prance - Escourt-Masse - Escourt-Masse - Escourt - Escourt - Escourt - Escourt - Ferra, Vichy (Ly) - Fratian - Frac -	310 636 640 1700 1131 160 395 325 271 1820 275 50 190 1170 240 579 2475 605	586 1700 116 d 157 130 700 375 c 950 325 1800 274 287 1251 56 130 1159 285 1000	Samulia Minchango S.E.P. Bill Sarv. Equip. Vibr. Sicil Sicotal Sinotra-Alexani Siph (Plant, Nilvidan) Solicani S.O.F.L.P. Bill Solicani S.O.F.L.P. Bill Solicani S.O.F.L.P. Bill Solicani S.O.F.L.P. Bill Solicani S.O.F.L.P. Siph Budgeodes Stemi Tistina-Natquitas Tistina-Natquitas Tistina-Natquitas Tour Effal Librar S.M.D.	335 340 340 543 150 150 150 151 514 516 525 534 516 525 534 530 434 416 530 434 1250 630 434 1250 630 630 630 630 630 630 630 630 630 63	338 555 162 20 258 572 523 245 569 80 10 827 142 650 130 432,60	SECOND A.S.P.R.O. Calberran C.D.K.E. C. Equip. Birct. Orfina Gory Dagrarme Morin inmobilier Morinier Morinier Morinier Morinier Morinier Morinier Morinier Morinier Putter S.C.E.P.M. Soribus Soribus Soribus	MAR 1900 340 740 301 224 80 2000 580 721 339 50 221 339 430 585 325 739 1585 336 307 222 785	339 715 300	Alear Borie Collulour de Plu Collulour de Plu Collulour de Plu Collul Seine Copenet F.R.M. (E) La Mare Mic Profile Tubes Est Promptis Filpolin Rovento N.V. Sebl. Micrillon Corv. S.P.R. Thann at Melhouse Total C.F.M. Uthens	255 265 265 265 107 265 107 507 507 107 100 100 174 100 43 336	55 520 3 50 o				
:	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	Gaz et Enex	1450 480	1430 480	Ugimo Ugine Gueugaan	313 44 30	313 44 40	VALEURS	Émission Fois Incl.	Rachet	VALEURS	Éspisoien Fonis Incl.	Rachet net				
- 1				Gelr. Arm. Hold	72 70	89 BOo	Unibail	745	775										

			AL CO. LOVE . Amendet-Play Avenir Publicité
3	Cours de 4 mers	Cours de 5 mars	Bain C. Mocaco Bacenia
	36 21 1/2	36 1/4 21 7/8	Bacque Hypoth B.G.I. (ex Sopre
•••••	65 3/9	65 1/2	Blackey-Ouest
	52 5/8 53	52 5/8 53 7/8	Bánádictico
	69 1/2 48 5/8	70 49 1/4	Bon Marchi
	46 1/6 63 5/9	45 1/8 53 3/4	Calif
	80 1/6	60 776	CAME
	28	79 3/8 28 136	Campenon Berr Caout, Padeng
	32 1/8	32 1/6	Carbone-Lorrain
	79 1/4 28 135 32 1/8 29 7/6 41 1/2	30 1/4 41 1/4	Carsaud S.A Carsas Requelos
	42 36 6/8	41 1/8 35 1/2	CEGFig
	47 7/8 39 1/4	47 6/8 39 1/4	Centure. Bloney
	28 1/4	28 1/4	Contract (Ny)

tèmes va installer un système d'infor-mations bilingues anglais-espagnol à l'aéroport de La Guardia, qui fournira des renseignements sur les horaires aériens, les portes d'embarquement, les transports terrestres avec New-York, et

Ces contrats, d'une valeur moyenne dans ce pays passera de 1,5 million de dollars en 1984 à 3 millions cette année.

s'implanter au Japon grâce à la signa-Télésystèmes prépare la réalisation d'une passerelle entre le système français Télétel et son homologue

Télésystèmes, qui emploie mille sept cents personnes, a réalisé un chiffre d'affaires de 86 millions de francs en 1984 dans le vidéotex (sur un total de 670 millions de francs) et prévoit 130 millions cette année, sur un total de

16-				Ger. Arm. Hold	72 70		Unibail	745	775						
nt ie.	ACTIONS &C	a Count	peant	Gedend (Ly)	274 50	866 286 50	Unidel	132 3100	135 3000	1	S	SICA	V 5/3		
les	Aders Peagest	1 114	1 114	Gr. Fin. Cornstr	287 50	285	Union Brasseries	72 30	75 20	Actions France	254 01	F 973 49.	Jepesis	J 12410	11602
CT	A.G.F. (St Comt.)	1440	1430	Gds Moul. Codel Gds Moul. Pads	94 70		Union Habit			Actions Investiga.	29134		Laffitte cet turns		122381 05
Ģs	AGP. Vb	8210	8200	Groupe Victoire	409 1450	405 1450	Un. Imm. France Un. Ind. Crédit	378 415	370 413	Actions selectives	414 82	395 01	Laffitto Expension	703 17	671 25
- 2	Agr. Inc. Madag Agamp	73 68	73 85	G. Transp. Ind	185	188	Usinor	6 70	7 30d	Additional	429 41 288 06	400 944	Laffitte-France	233 154	722 47
D)-	André Roudière	369	358	Hutchineon Hydro-Energie	240 10		UTA	672	688	A.G.F. 5000	485 04	274 98 435 36	Laffita-Obig.	1505	222 03 143 75
1a	Applic Hydraul	316 20		Hydroc. St-Denis	50 30	53 50	Vicat Virax	316 106	327 50d 100 50	A.G.F. beschools	378 60	361 43	Luffeto Plecements	1120924	H 1990 45
de	Arbel	978	73 85 966	iomindo SA	318	316	Waterman S.A J	325	312	A-1	229 06	217724		200/14	191 59
Ii-	AL Ch Low	10 20	10	Iranimest	237 10 386	220 BOo 384	Breat. de Marce	155 50		ALTO	199 22 499 58	190 194 475 93	Luffice-Tokyo	1101630	989 10 11018 30
	Amesedet-Play	67	100	termobenque	685	304	Brace. Court-Afr	29 50	31	ALL	234 55	224 24	Lice Institutionals	21543.24	21589 24
_	Avenir Publicité Bain C. Mocaco	1066 216	1090	Immob. Merseille	3690	3700				Assoc. St. Honoré	12173 22	12112 66	Liceptus	58390 71	57812 58
	Bacenia	221	232 d 520	Imenofice	411 1225	411	Étran	aères		Associe	22242 82 335 82	320 59	Limut portefesile Mandiale Inventioners.	512 18 358 55	497 26 355 55
•	Sangue Hypoth. Eur.	329 80	301 o	Invest. (Stri Cont.)	900	::::		9		Brac Associations	2262 40	2255 63	Monecic	58886 28	56886 28
8	B.G.J. (ex Sopepel) . Blanzy-Ouest	256 525	257	Jaeger	168	169	AEG.	370		Carried Place	1410 41	1410 41	Multi-Obligations	41711	398 20
6	B.N.P. Intercentia	161 50	506 145 50	Lafete-Bail	400 57	400 80 10	Akzo	304		Cohendria (er W.L.)	74674	71192	Mutuale Unio Set NatioAssoc	110 86 0088 90	105 93 6076 75
8	Bánádictina	2486	2586 d	Lampes	134	134	Alcan Alum Algemeine Sunk	305 1145	308 1140	Cortal court terms	302 63 10372 58	291 04 10372 564	Natio-Epergne	13302 62	13170 61
	Bon Marché	236		La Browne Dupont	259 20	248 80	American Brands	750	750	Cortess	991 49	546 63	Marin_Inter_	949 90	906 B3
	Calif	570 320	567 320	Life-Bonnières	307 20 595	316 BO 595	Are, Petrofess	650 271		Creditor	408 80	3\$103	Natio - Obligation Natio - Placements	452 65	432 12
	CAME	105	106	Loca-Expension	309	301		135	137	Croiss Insentil, Démiser	417 \$9 11951 53	389 04 11951 63	NatioValence	80185 21 550 63	90195 21 525 55
8	Campenon Bern , .	185	185	Localinancière	367	367	Banco Central Banco Santander	101 81	101 81 50	Drouge-France	384 56	367 12	Oblicoop Sicay	1127 58	1105 47
	Cacut. Padeng	455 200	460 227 30 d	Lordex (Ny)	335 125	328 125	Boo Pop Espend	120	120	Orosot-lovestiss	782 55	747 06	Obliga	1128 53	1077 36
	Caracud S.A	560	580	Louis Vuitan	730	726	Banque Otzomane	860		Drougt Sicurité	202 09	192 93	Otions Gestion	192 53 114 16	150 28 108 98
	Caves Requefort	1295	1390	LOWES	802	802	B. Régi. Interset Burlow Rand	27950 56	27960 50	Occupt-Silection	123 88 248 01	118.25 236.75	Pacifique St-Honori	424 50	405 25
	CEGFig	364 20	371	Lucheire S.A	420 54 80	435	Blyvoor	82 10	90	Energia Epaccic	56801 17	165689 79	Pareerope	561 03	535 68
	CEM	39 40 977	39 95 d 1015	Meaning Unitrix	130	129 80	Boweter Br. Lambert	330 10	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	Epercourt Sicer	6886 41	6881 21	Parihas Epargas	1321796	13165 30
	Contract (Ny)	115	111 0	Magnest S.A	72	••••	Calend Holdings	38		Epurpo Associations .	24987 11	24912 37	Paritas Gestion Patrimoine Retraits	578 20 1326 71	551 88 1300 70
1	Coraban	41	40	Maritimes Part	162 35	38.05	Canadian-Pacific	472	479 40	Epergra-Capital	6257 40 1371 45		Phonix Placements	258 95	255 67
, -	CF.C	246	248	Métal Déployé	385	362	Commerzbank	648 1000	1016	Epergra-Industr.	490 55	488 40	Fore investios	503 80	480 95
- 1	C.F.S. C.F.S.	385 590	385	M.H	92	92	De Beers (port.)	50 10		Epergra-later	666 72	636 49	Pincement cri-terms P.M.E. St-Honord	61329 78 286 22	61329 78 262 79
	CGV.	141 10	151 d	Moss	186 80 146	172 40 143	Dow Chemical	312 844	316 645	Epergoe Long Terms	1216 59		Province Investing	31345	313 43
	Chambon [M.]	480	479	Navio, (Nat. del	70 50	70	Fernmes d'Aug	59 20	60 50	Epergra-Oblig.	191 22 984 58	162 55 930 93	Random. St. Honori	12298 96	12237 77
	Chambourcy (hL)	1000	980	Nicolas	378	261	Finoetremer	240	240	Epopus Value	389 09	352.35	Revenus Trisochisis	5400 18	5320 37
Č	Champer (Ny) Chim. Gde Parcinso	124 90	124	Probat Sozal	8 85	920	Gén. Belgique	302 50 580	306 586	Eponthing	1140 70	1138 424	Silcourt tente	385 98 12387 32	368 48 12295 11
à	C.L. Maritime	495	501	Nodet-Gougis	84 50 178	150	Glano	134 10	135	texts	2586 27	8196 92	Schot Motal Disc	337 64	329 40
2	Chram (B)	192	183	Optorg	140	150	Goodyser	295 430	443	Euro-Croissence	440 68 1176 56	420 71 1123 21 e	Sélection-Renders	184 94	180 43
. S	Const	655	652	Origny-Destroise	161	161	Guif Oil Canada	131 50	136 50	Frenche fles	20643 16	20601 96	Silvet, Val. Fizing	228 14	217 79
s	Cofradel (Ly)	520 325	529 225	Paris France	445 182 40	448 170	Hertebeett	50	50	Forcer Investme	748 50	714 66	Sicer Associations	1190 51 480 27	1188 23 468 04
τ	Cominhos	236	225 50	Paris-Orléens	150 20	165	Honeywell Inc	684 177	718	Faccioni	188 75	161 10	Siconimum	580 78	535 33
- 1	Comp. Lyon-Alem. 🚅	296	305	Part. Fin. Goot. in	505	489	L.C. Industries	362 50	382	Franco-Gerantio Franco-Exception	300 02 489 07	294 14 438 25	Seav 5000	244 63	233 54
e I	Concords (La)	504	487	Pathé Marconi	216 50 146	21780	int, Miss, Chem	440 840	460 860	Frace Nat	111 52	100 01	Skatance	374 03	357 07
-	Come S.A. L.I	17 58 50	16 90 56 60	Plas Worder	540	145	Kubota	13 50	13 70	FrObl. (none.)	412	406 91	Singra	348 07 206 58	332 29 189 12
t	Crisis (C.F.B.)	278	280	Piper-Heideisck	411	406	Latonia	254	256	Frencic	268 34	266 17	Shinter	344 30	328 69
6	Créd. Gén. Ind	582	550	Pi.M.	124 80	129 70 192 50	Manneemann Marks-Spencer	540 16		Frechilder	248 53 400 48	237 26 473 96	SL-Est	1131 14	1079 25
	Cr. Universel (Cie)	145	142	Proteon states	- 150	150	Midland Bank Pic	42	41	Frechier	87206 59	57038 99	SMI	850 44 1075 25	611 50 1026 49
	Darbley S.A	392		Providence S.A	528	526	Mineral-Ressourc Nat. Nederlanden	96 785	775 •	Fructi-Associations	1125 47	1123 22	Soliment	477 45	455-60
. [Derty Art. d. p	1040	1080	Publicie	1920	1950 150	Norande	142 10	147 40	fracti Practice	11277 76		Sogapurpus	341 78	329 43
	De Dietrich	410	426 40d	Answorts Inchest.	111	110 60	Olivetti	37 30	30 80	Gestion	124 78	8001476 121 72	Sognar	900 42	859 59
	Degramont	135	136 890	Revitor	436	435	Pakhoed Holding Pfizer Inc.	191 460	192 450	Gestice Michaeles	603 97	676 68 e	Soliniter	1178.71	1125 25 423 87 4
	Delmas-Vieljauz	1085	1090	Regite-Zan	142	134	Pirett	14 20	.100	Gest. Resdoment	489 16	465 58	Technopic		1087 88
	Dev. Rig. P.LC LD .	190	192	Rochette-Cenpe	143 80	149 BO 60 BO	Proctor Gamble Ricoh Cy Ltd	800 36 20	902	Gest. S&L France	455 99	436 27	U.A.P. Investige	376 66	369 58 (
	Didot-Bottin	1009	900	Rosario (Fin.)	223 60	233	Rolinco	194 50	193 50	Heusemeen Oblig.	1082 15 1369 77	1062 15 1298 11 e	Uni Associations Unifeace	100 00	108 08
	Drag. Trav. Pub.	137	136	Rougier et File	104 50		Robeco	212 80	212 50	Horizon	849 12	824 39	Uniforcier	303 92 844 87	290 14 206 55
	Doc-Lamothe	164 40	161	Rousselot S.A Secar	1290 57	1288	Rodamos Shell fr. (port.)	399 89 50	398	USI	441 88	421 84	Uni-Garantia	1192 19	1767 67
	Bank Bees. Victry	1570	1570	Sacior	27 05	29 10d	S.K.F. Aktieholea	222	224	Indi-See Valence	641 75	81285 11000 NR	Usigestice	71722	694 70
	Ener Vittel	1110 3810	3830	SAFAA	208	193 70	Sperry Rand Steel Cy of Can	530 179	586	tad funçaise	12121 03 10247 80	11883.36 5853.64	Uni-Régions	1155 99 1805 05	1103 57 1723 20
	Economets Centre .	570	3830	Salio Alean	290 389 40		30000000	96		interestent france	312 50	256 39	Unimeter	1916 15	1853 14
	Sectro-Banque	330	330	Saurier-Duvel	20	20	Sud. Allumeter	281		intervaleus fediat	448 43	426 10	Union	150 08	150 08
	Sectro-Financ	630	535	Saint-Raphell	88 10	89 10	Tenneco	422 50 54 50	54				Univers-Obligations Valorate	1141 75	1104 23
	El-Antargez	217 50 1250		Seins du Midi Senta-Fé	367 80 170	300	Thysean c. 1 000	19 55	16 10	lovest. Plagaments	859 57	520 58	Valors	407 NE	388 70 1253 40
	neti-Bretagne	153		Setate	79		Totay indust, inc Visite Mostagne	19 55 727	16 10 718	Image. St. Honori	712 83	680 61	Valued	135048 6111	
	intracôts Paris	388	305 5U 1	Severate party	88	84 50 o	Vieille Mostagne Wagone-Lits	400	414	A . B.J	.f.da.				
ľ	pergne (E)	1026		SCAC	175	174	West Rand	48 50	49 20	• : Prix préc					

	Dess in quartième colonne, figurent les varietiens en pourcentages, des cours de la séance de jour par rapport à ceux de la veille.											e	mer	nt	n	ne	ns	nsuel						e : epupon dénaché; * : droit détaché; e : offert: d : demandé.						
Compan- antion	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Demier cours	% +-	Compes- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dentier cours	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Precision cours	Dermier cours	% + -	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.				etion :	VALEURS	Cours précéd.	Premier coers	Densier coers	% +-	
1080 285 686 585 187 290 570 330 1270 1720 640 2420 890 890 655	4,6 % 1973 C.N.E. 3 % Becruichi T.P. Rhone-Peul. T.P. Rhone-Peul. T.P. St-Gotwin T.P. Thorseon T.P. Accor Agenco Heres Als. Saparen Als. Saparen Als. Saparen Als. Saparen Aspector Als. Saparen Aspector Aspector Aspector Bell-Equippen Bell-E	1476 1048 1048 1036 1233 1229 254 845 820 108 249 50 118 90 218 255 578 168 90 275 577 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 17	4082 1478 1050 1640 1233 1217 267 645 634 805 249 196 919 876 1061 280 698 203 280 698 203 280 698 290 698 203 280 698 290 698 290 698 290 698 290 698 290 698 290 698 290 698 290 698 290 698 298 298 298 298 298 298 298 298 298 2	1635 50 4062 1480 1656 1636 1232 1220 268 545 5634 105 105 105 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106	-+ 001 ++ 003 ++ 005 -+ 101 008 -+ 101 008	1110 680 193 370 50 61 270 296 880 260 310 310 1820 455 81 450 1740 490 190 910 2080 910 2080	Leiler Locafrance Locafrance Lycari, Escor Mais, Phaleix Majorette (Ly) Manachin	1085 639 134 50 374 57 20 280 280 280 280 1830 485 1839 210 635 422 2118 8639 419 210 635 420 769 205	1248 904 1 1000 1 1000 3 6 194 40 380 57 05 80 294 50 885 418 50 451 6850 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	380 57 06 80 290 290 295 887 268 315 1786 425 34 50 481 1860 501 2120 2110 888	+ 035 + 035 + 035 + 035 + 035 + 035 + 035 + 135 +	1310 355 2320 606 280 550 132 82 123 435 316 890 58	Pernod-Ricard Pétroles (Fin) — (certific) —	486 1916 1108 315 199 50 1431 200 1000 1371 2290 181 1450 2277 655 274 10 559 50 1276 50 1276 80 1286 1286 1287 1287 1287 1287 1287 1287 1287 1287	289 50 2 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	726 273 66 40 123 277 550 178 530 178 1903 1140 266 87 87 1270 1840 1840 1840 1840 1840 1840 1840 184	- 149 + 224 + 0 85 - 103 + 1 1	350 520 495	Anglo Arrec. C. Awegold BASF (Akt) Buyer Buffeleient. Cherist Buyer Buffeleient. Cherist Deciscles Basic Dome Mines Deciscles Basic Busic Busic Busic Generat Genera	48 35 1358 82 10 256 10 563 75 10 365 336 50 820 422 40 220 90 130 50 68 06 34 30 135 20 3875 99 20 145	894 8 856 6 885 508 10 3344 10 3344 10 344 1	35644 +	135 10	80 III	tobil Corp. sectió craix Hydro strofine hitip Micraix Migra mia. Brand nisidianz Sanya ularile; andicessin oyal Dutch to Tinto Zine t Helena Co chiumbarger secnes A.E. soy D.K. antible Corp. sizi Yecks. sel Peess set Depo	916 320 24780 121 1136 1010 175 80 251 50 270 319 941 566 74 30 171 87 70 1808 171 87 70 175 50 986 947 947 947 947 947 947 947 947 947 947	705 1095 820 324 20 24880 119 1125 1016 778 30 242 271 943 943 943 945 69 50 775 177 50 450 69 69 50 775 177 80 946 479 820 820 820 820 820 820 820 820 820 820	240 10 270 50 324 948 948 948 173 50 451 173 50 451 89 30 7203 226 17 60 964 480 90 810 203 203 204 810 203 203 204 810 810 810 810 810 810 810 810 810 810	+ 8 50 + 2 93 + 1 136 + 1 156 - 2 068 + 1 156 - 2 068 - 1 039 - 1 039 - 4 016 + 1 056 - 1 039 - 4 016 - 1 039 - 1 039	
445 37	C.G.LP Chargeura S.A Chiera-Childil	670 460 48 95	689 480 45	669 460 49 368 90	- 0 14 + 4 36 + 1 06	1690	Mar. Wendel Martali Morto-Gazin Matro	1920 1730 1679	1920 1800	1920 1500 1670	+ 404	535 380 225	Silico Simpo Signor	816 386 221	223	600 386 223	- 243 + 050	CO	TE DES	CHA	NGES		DES BILLE GUICHETS		MARC	HÉ LI	BRE	DE L'	OR	
1280 1280	Creents freng. C.I.T. Alcetel Club Médicer.	365 1249 1195	1160	1251 1181	+ 0 16	845 2260	Michelio Midi (Cie)	847 2270 221 10	855	857 2235 22070	+ 1 18 - 164 - 018	2000 610 2750	Siminco	545 2750	545 2780	1970 645 2750	+ 035	MARC	HÉ OFFICIES.	COURS préc.	COURS 5/3	Achet	Vente		MONNAIES ET	DEVISE			OURS 6/3	
285 230 174 435 750 320 570 250 2320 190 825 188 580 520 240 230 390		1758 805 189 50 620 553 240 80 732 1339	684 247 2265 1249 807 190 616 565 240 50 230 10	255 220 220 182 405 749 320 695 248 2286 1249 810 189 80 616 557 240 50 236 10	+ 037 + 037 + 037 - 108 + 158 - 062 + 208 - 071 + 085 - 071 - 084 - 071 - 085 - 071 - 085 - 085	71 1980 500 103 340 77 465 135 790 275 890 215 158 820	Hediand Bit S.A. M.M. Persarroya Mobil-Heriessey Mobile Leves S. Mocaliste M	89 50 1935 495 113 80 740 362 79 80 460 136 768 275 1000 216	99 50 1958 486 113 730 370 79 80 448 136 762 280 1000 215 50	89 1990 488 1113 720 370 10 79 80 4448 136 752 280 1000 215 50 2374 153 60 870 368 800	- 0 55 + 129 - 141 - 0 70 - 1 35 + 2 23 - 2 39 - 0 75 + 181	535 250 580 2380 485 240 775 325 240 102 2500 900 925 260 485	Thomson-C.S.F. T.R.T. U.L.F.B. U.L.S. U.C.B. Validourse V. Clicquot-P. Vinigouse V. Clicquot-P. Vinigouse Arrex Inc. Arrex Inc.	593 2370 501 2230 2384 717 320 235 68 70 2625 610 949 196 465	460 535 273 550 2380 498 2216 365 700 3331 224 98 500 901 192 460 50	533 465 533 273 580 590 5501 5501 5501 5215 700 330 234 96 8500 901 193 480 50	+ 263 - 050 + 0.42 - 237 + 234 - 237 + 312 - 042 - 095 - 102 - 118	ECU Allemegn Belgique ! Pays Bas Desembl! Manège ! Grande-B Grèce ! 10 Suiste ! 10 Autriche ! Espagne !	00 (cs) 100 sch) 100 pes.} 100 etc.)	10 312 8 782 305 700 16 202 289 940 85 440 605 700 11 027 7 342 4 914 366 500 108 000 43 570 6 536 5 560 7 406 3 963	16 19	254 14 60 250 00 250 00 80 10 55 9 40 2 4 60 2 4 60 3 49 0 105 5 42 80 6 30 6 5 7 20	314 157 280 88 110 0 114 79 0 51 0 38 112 44 6 69 62 0 76	100 Fi 100 Fi 100 Fi 100 Fi 100 Fi 100 Fi 100 Fi	r Se (kilo en berrer r Se (en lieged) ilice française (20 filos suime (20 fe) filos lesine (20 fe) filos lesine (20 fe) filos lesine (20 fe) filos de 20 doltars ilice de 20 doltars ilice de 50 doltars ilice de 50 pasos ince de 10 filorise) fi)	969 5 4 5 5 7 8 39 20 13	60 60 75 60 60 77 65 50 75 65 75 65 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	583 565 565 567 836 3866 2060	

nemprunt Francs

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. LE COMBAT POLITIQUE CONTRE LE RACISME : « Une nouvelle « question juive », par Guy Konopnicki ; « Les sices des communistes », per Patrick Tort

ÉTRANGER

- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. ASIE
- Hanoï considère comme probable une
 - 5. AMÉRIOUES
 - 5. DIPLOMATIE
- 6. EUROPE 6. AFRIQUE
- 6-7. FRANCOPHONIE

89 FM à Paris

Allô « le Monde » 232-14-14

Mercredi 6 mars, 19 h 20 La relance de la paix au Proche-Orient: réalités et illusions

ÉRIC ROULEAU répond aux questions des auditeurs et des lecteurs

DER FRANCOIS KOCH

POLITIQUE

9-10. La préparation des élections can-

SOCIÉTÉ

11. JUSTICE: le procès des frères Willot. 12. SCIENCES. 12-13. DÉFENSE.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

15. Bergman à Paris : le Roi Lear à l'Odéon ; Après la répétition au ci-16. Luigi Nono à l'IRCAML

17. Erich von Strobeim femmes retrouvé.

SUPPLÉMENT 25 à 27. LES GRANDES ÉCOLES D'INGÉ-

ÉCONOMIE

30. ÉTRANGER : la crise de l'emploi en 32. AFFAIRES : Renault dit non à Mosk-

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS

 SERVICES > (24): - Journal officiel - ; Météorologie; Mots croisés.

Annonces classées (28); Carnet (24); Programmes des spectacles (19 à 22); Marchés financiers (33).

criminelle après le meurtre des qua-

ont été découverts, lundi 4 mars,

vers 20 b 30, as vingt-quatrième

étage de la tour Tokyo à Paris (13º) (nos dernières éditions du 6 mars).

Les victimes ont été tuées d'une

balle dans la tête. Toutes étaient

locassires de l'appartement où le drame a eu lieu. Il s'agit de M. et Mme Try, de M. Chow Man et de sa sœur Kuissey.

Si M. Try était assistant de chimie à l'École polytechnique, les trois aatres personnes travaillaient dans la confection : les enquêteurs

out mis la main sur du matériel de

conture dans l'appartement des vic-

Les policiers de la brigade crimi-nella dirigée par M. Mariu n'excluent ni ne privilégient aucune hypothèse. Ils ne disposent que de peu d'indices, notamment quelques

donilles de cartouebe provenant

d'un 22 long rifle; de plus le quadru-ple meurtre a eu lieu dans un quar-

tier où réside une population d'ori-gine asiatique qui fréquente peu les

Le quartier se nourrit de folles

rumeurs : trafic de drogue, racket,

tripot, prostitution, etc... - Tokyo,

c'est tranquille comparé à ce qui se

passe autour », dit une de ses occu-

autres habitants.

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Deuxième opération de gendarmerie dans les tribus canaques de Thio

Le délégué du gouvernement en Nouvelle-lédonie, M. Edgard Pisani, et le chef du FLNKS. M. Jean-Marie Tjibqou, se sont rencontrés, mardi 5 mars; dans le nord de l'île.

Cette rencontre a été entourée de la plus grande discrétion, et n'a fait l'obiet d'aucune confir officielle. La rescontre, à su moment où les relations extre M. Pisani et les indépendantistes canaques se nt, notamment da fait des opérations de gendarmerie de Thio, avait pour prétexte une rét

nt du nord du territoire, auxquels M. Tjibaou est intéressé en qualité de maire de Hien-

La rencontre prévue entre MM. Pisani et Tjibaou, le 17 février, avait été annuiée au dernie moment par le FLNKS, à la suite des graves inci-dents qui s'étaient produits dans la journée à Thio à l'occasion du « pique-nique » organisé par l'extrême

sembler à un « boomerang ».

FREDERIC EN LOUY

Un « grand jeu » à hauts risques

Nouméa. - M. Pisani avait évoqué le mardi 5 mars au cours de sa conférence de presse la possibilité de nouvelles opérations de maintien de l'ordre dans les tribus où l'agitation persisterait. Nous y effectuerons quelques promenades de temps en temps « avait prévenu le délégué du

La deuxième - promenade - de gendarmes mobiles s'est déroulée mercredi après-midi, soit un peu plus de vingt-quatre heures après celle de mardi, dont les résultats sur te plan judiciaire n'avaient guère été probants et qui avait déclenché de sérieuses échaffourées entre les forces de l'ordre et les membres des

Peu avant 15 beures (5 beures à Paris) après le retour des employés de la société Le Nickel (SLN) qui regagnaient leur domicile sous la protection de la gendarmerie, une ceataine de gendarmes mobiles investissaient prestement la tribu de Saint-Philippo-11 à Thio-Mission.

Plusieurs véhicules, mitrailleuses en batterie, ont pénétré en trombe dans l'allée menant à l'église, dépo-sant des hommes casqués au fusil chargé – d'une greuade ou de balles réelles suivant leur rôle – qui pre-naient position pour prévenir une éventuelle riposte de la part des Mélanésiens. Ceux-ci étaient surtout éberinés de voir de telles forces rentrer pour la deuxième fois en deux jours dans leur village, alors que toute la journée celui-ci avait été d'une totale quiétude.

Rapidement, les gendarmes ont pris possession de toute la superficie de la tribu, s'aventurant jusqa'an cimetière adossé aux collines. Là, un large cordon s'est déployé pour commencer une battue systématique avec l'appui d'un hélicoptère, qui renseignait les troupes au sol sur la position d'éventuels fugitifs, a'hési-tant pas à effectuer des vols stationnaires, quelques mètres au-dessus de

Pendant ce temps, sous la direction d'officiers tendus, pistolet autodarmes mobiles inspectaient chaque jardin, jetant un ceil à l'intérieur des maisons. Sur le parvis de l'église Saint-Philippo-II, on avait regroupé des habitants de la tribu, en majorité des femmes, furieuses ou moquenses, invectivant les gendarmes mobiles casqués qui les encerclaient : la plupart des hommes de la communauté avaient, comme par enchantement, disparu,

Avec, cette fois, un officier à son bord, l'Alouette 2 poursuivait ses recherches, surveillant un jardinet, écartant de la bourrasque de son rotor un bosquet suspect. Bref, le grand jeu. Après une demi-beure au milien des femmes esnaques en robes « mission », et parmi les enfauts galopant mais tout de même

savoir le moins possible.

ments au total, six cents personnes

officiellement et, de fait, près de

deux mille occupants - loue depuis

des années aux réfugiés asiatiques. Location au nom d'Uatel. Ce der-

ner recueille des vagues d'occu-pants, en transit le plus souvent. Trente-six heures après le drame, les portes et les bouches se refer-

ment. Le quartier est sans doute

dicats de la presse quotidienne régionale (USPQR) et les organisa

cole d'accord sur les salaires. Rappe-

augmentation de salaires de 5.75 %.

le décembre, tandis que la prime de transport est fixée à 90 F à partir du

I" janvier et le salaire minimum

plus secret encore que d'habitude.

demander aux gens de venir travail-ler en prenant de tels risques. De notre correspondant un peu inquiets, l'ordre de repli était

Sorti le premier, un détachement d'une quinzaine d'hommes apparte-nant à l'ELI (élément léger d'inter-vention) prenait la piste du bord de mer en direction de la triba de Borendi pour une noavelle opéra-tion, toujours avec l'appui d'un hélicoptère. Vingt minutes plus tard, on apprenait par radio que l'opération était terminée et que son résultat était équivalant à celui de Thio-

Mission, e'est-à-dire nul.

L'objectif de ces interventions était identique à celui de la veille tenter d'arrêter les assassins da jeune Yves Tual, abattu le 11 janvier dernier, et, appréhender les anteurs des dernières exactians, notamment des incendies volontaires. Mercredi vers 9 b 30, en effet, alors que la tribu de Thio-Mission semblait encore sous le choc des affrontements de la veille, un incendie s'était déclaré sur un parking d'une entreprise privée de roulage de minerais où stationnaient acuf camions, dont cinq ont été

Ces opérations de gendarmerie voulues par M. Pisani sont censées répondre à une double nécessité : rétablir le calme et l'ordre à Thio afin de relancer l'activité économique - et surtout minière - de la région, eo tenant compte de la revendication des Canaques des tribus locales qui réclament une participation accrue.

Force est de constater qu'aucun de ees deux buts n'est atteint. L'insécurité règne toujours à Thio. Mercredi matin, le livreur de viande s'est rendu an village escorté par un véhicule blindé; mardi, un commerçant qui avait négligé cette précaution a eu sa voiture incendiée face à la tribu de Saint-Philippo-II. Les employés de la SLN, en dépit de la protection des gendarmes, conduisent leur voiture en portant un casque. Et cela ne semble pas près de s'arrêter : - Qu'il [M. Pisani] conti-nue ce petil jeu, disaient ce soir des membres du FLNKS de Thio. on v prend gout et ca nous stimule!

Quant à la reprise de l'activité économique, elle semble plus que jamais compromise. Chaque nuit une habitation est incendice; cela a'incite guère ceux qui ont quitté Thio à y revenir. Du côté du FLNKS, on considère que les négociations sur la reprise da travail sont rompues .

Dans les locaux de la SLN à Thio-Mission, avant même l'intervention des gendarmes, ou ne cachait pas soo pessimisme. - On se demande, constatait un ingénieur, jusqu'où on va pouvoir aller, dans quelle mesure on va pouvoir continuer

-Sur le vif —

Allô! Papa

Il y a un copain de ma fille, il. fait médecine. Hier, il passe à la serpillière.

- Qu'est-ce qui ne va pas mon petit Cyril ? - Vous avez pas vu dans les journaux 7 Les Suédois ont levé l'anonymat des donneurs de sperme. A pertir de dix-huit ans, un gamin conçu comme ça aura le droit de savoir d'où ça sort, ce

- Et alors ? - Vaua vous randaz compte ? He connectiont notre nom, notre adresse, ils... - Ah I Parce que tu...

qu'il y avait dans l'éprouvette.

- Ben, bui... Véro vous l'a Des risques, M. Pisani en a pris de pas dit ? C'est moins désagréesérieux ces dernières vingt-quatre heures, avec, pour tout résultat, une donner son sang. Et en plus ca rapporte de l'argent. Pas des masses. Mais si vous êtes en · normalisation - qui risque de rescheville avec un gynéco qui a une grosse clientèle pour ça...

- Dis donc, si tu fais ça une ; fois par mois...

ائية اليد

Souvent daux.

- Dans dix-huit ans, its vont être combien à l'appeler, à te taper : allô I Pape, le suis ton fils, t'as pas cent balles ? Coucou, me voltă, je suis ta fille, je donne une soirée dens ton appart ce soir, alors dégage !

- Je ne sais pas, moi l De quoi remplir un pensionnet. Si tout que ca date pes d'hier. J'ai nencé en deuxième année.

- Ecoute, faut pas t'affoler. Paris, c'est pas Stockholm.

- Pas encore. Mais ça va venir, c'est sûr. Le modèle suédois, les droits de l'enfant, tout ca... Non, c'est una vraie catastrophe. En tout cas, en ce qui me concerne, le plan sperme, ter-miné. Je ferme boutique.

CLAUDE SARRAUTE.

n'est, pour l'instant, nommé en remplacement de

M. Ceccaldi à Nice. Le service central des CRS au

ministère de l'intérieur, jusqu'ici dirigé par un poli-

cier, aura désormais à sa tête un préfet. La direction

centrale de la sécurité publique, dont l'actuel titulaire

retrouve une affectation territoriale, est, pour

AU CONSEIL DES MINISTRES

Dix régions et vingt-huit départements métropolitains changent de préfet

Le conseil des ministres, réuni le mercredi 6 mars, a décidé un vaste mouvement préfectoral ; il . erne dix régions et vingt-buit départements. Il faut compter, de plus, la Martinique et Saint-Pierre-et-Miquelou pour les DOM et la Polynésie pour les TOM.

S'agissant de la police nationale, deux nouveaux préfets de police sont nommés, dans les Bouchesda-Rhône et en Gironde, Ancam préfet de police

M. Jean-Claude Quyollet, com-nissaire de la République du département de l'Oise, est nommé com-missaire de la République de la région Limousin, commissaire de la République da département de la Haute-Vienne, on remplacement de M. Jacques Gérard.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

M. Jean-Marie Coussirou, directeur du cabinet du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, M. Pierre Joxe, est nommé commissaire de la République de la région Languedoc Roussillon, commissaire de la République du département de l'Hérault, en remplacement de M. Julien Vincent.

CENTRE '

M. Yves Bentegeac, commissaire de la République de la région Basse-Normandie, commissaire de la République du département du Cal-République de la région Centre, commissaire de la République du département du Loiret, en remplacement de M. Jean Teurrade.

M. Charles Gosselin, commissaire de la République du département

AIN: M. Claude Guizard, commissaire de la République de l'Ariège, en remplacement de M. Bernard Gérard.

AISNE: M. Paul Chambraud, commissaire de la République des Côtes-du-Nord, en remplacement de M. Christian Leroy. ALLIER: M. Alfred Leroux,

rissaire de la République de 'Ande, en remplacement de M. Mahdi Hacene.

ARIÈGE : M. Pierre Blanc, commissaire de la République de Lot-et-Garonne, en remplacement de M. Clande Guizard. AUBE: M. Roger Gros, commis-seire de la République de la Cor-

rèze, en remplacement de M. Jacques Poyer. AUDE: M. Yves Mansillon, serétaire général de la Haute-

Garonne, en remplacement de M. Alfred Leroux. AVEYRON: M. Philippe Ca-lède, secrétaire général du Nord, en remplacement de M. Edouard La-

CHARENTE: M. René Vial, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de Grasse,

en remplacement de M. Yvan Bar-CHER: M. Gérard Deplace, commissaire de la République délé-gué pour la police de Gironde, en

CORRÈZE : M. Léon Saint-Prix, secrétaire général du Val-de-Marne, en remplacement de M. Roger Gros. HAUTE-CORSE : M. Henri Hugues, secrétaire général de l'Hérault, en remplacement de M. Jac-

ones Barel.

ement de M. Michel Gil-

COTES-DU-NORD: M.Jacques Roynette, préfet en remplacement de M. Paul Chambrand. CREUSE: M. Pierre North, pré-

fet hors cadre, en remplacement de M. Jean Ducret.

saire de la République de la région Bretagne, commissaire de la République du département d'Illeet-Vilaine en remplacement de M. Gilbert Carrère

BASSE-NORMANDIE

M. Michel Lhuilier, commissaire de la Républiqua du département de l'Essonne, est nommé commissaire de la République de la région Basse-Normaadie, commissaire de la République dn département dn Calvados en remplacement de M. Yves

AUVERGNE

M. Jacques Guérin, commissaire de la République du département de Saône et-Loire, est nommé commis-saire de la République de la région Auvergne, commissaire de la République du département du Puyde-Dôme en remplacement de M. Georges Abadic.

M. Georges Abadie, commissaire de la République de la région Auvergne, commissaire de la République du département du Puyde Dôme, est nommé commissaire de la République de la région Aqui-taine, commissaire du département

Phenre, hisse vacante. Ces modifications augurent nent futur au sein de l'admin centrale du ministère de l'intérieur. de la Gironde, en remplacement de M. Jean Clauzel.

PAYS-DE-LORE M. Jean Chevance, commissaire

de la République de la région et du département de la Martinique, est nommé commissaire de la République de la région Pays-de-Loire, commissaire de la République du dépar-tement de Loire-Atlantique, en remplacement de M. Pierre Rou-

NORD-PAS-DE-CALAIS.

M. Jean Clauzel, commissaire de la République de la région Aqui-taine, commissaire de la République du département de la Gironde, est nommé commissaire de la Républiona de la régioa Nord-Pas-de-Calais, commissaire du département du Nord, en remplacement de M. Bernard Conzier,

RHONE-ALPES. de la République de la région Breta-gne, commissaire de la République dn département d'Ille-et-Vilaine, est nommé commissaire de la République de la région Rhône-Alpes, commissaire de la République du département du Rhône, en remplacement de M. Jacques Corbon.

- -

4.2

INDRE : M. André Aubry-Lecomte, secrétaire général de la Moselle, ea remplacement de

LOIR-ET-CHER: M. Jacques Poyer, commissaire d la République de l'Asbe, en remplacment de M. Albert Uhrich: LOIRE : M. Pierre Benazet, com-M. Charles Gosselin.

missaire de la République de la Haute-Savoie, en remplacement de M Jean Domine LOT-ET-GARONNE: M. Paul Leroy, chargé de mission auprès du secrétaire d'état chargé des retraités

et des personnes agées, M. Joseph Franceschi, en remplacement de M. Pierre Blanc. MAINE-ET-LOIRE: M. Alain Ohrel, commissaire de la Républi-

que de la Polynésia française, en remplacement de M. Louis Morel OISE: M. Louis Morel, commissaire de la République de Maine-

et-Loire, ea remplacement de M. Jean-Claude Quyollet. PAS-DE-CALAIS : M. Jean Doiné, commissaire de la République de la Loire, en remplacement de

M. Pierre Cazejust. HAUT-RHIN : M. Mahdi Hacene, commissaire de la République de l'Allier, en remplacement de M. Max Lavigne.

SAONE-ET-LOIRE: M. Gérard Cureau, commissaire de la Républi-que du Territoire de Belfort, en rem-placement de M. Jacques Guérin. SAVOIE : M. Jean Dufeigneux, directeur contral de la sécurité pu-

blique, en remplacement de M. Jean HAUTE-SAVOIE : M. Michel Gillard, commissaire de la République du Cher, en remplacement de M. Pierre Bénazet.

VAR : M. Yvan Barbot commissaire de la République de Charente. en remplacement de M. Marcei Ju-

TERRITOIRE DE BELFORT : M. Serge Thirioux, secrétaire général de Maine-et-Loire, en remplacement de M. Gérard Cureau. ESSONNE: M. Max Lavigne, emmissaire de la République du

Haat-Rhin, en remplacement de M. Michel Lhuilier. YVELINES: M. Guy Maillard, directeur du cabinet du préfet de po-lice de Paris, en remplacement de

MARTINIQUE: M. Edouard Lacroix, commissaire de la Républi-que de l'Aveyron, en remplacement de M. Jean Chevance.

SAINT-PIERRE-ET-MIOUE-SAIN I-FIERRE EL-MIQUE.
LON: M. Bernard Leurquin, commissaire adjoint de la République de
l'arrondissement de Briey, en remplacement de M. Gérard Lefebvre.

POLYNESIE FRANÇAISE M. Bernard Gérard, commissaire de la République, en remplacement de M. Alain Ohrel.

Le numéro du « Monde » daté 6 mars 1985 a été tiré à 440 605 exemplaires

Parrainé par Le Monde

GALA SCIENCES-PO 1985 Samedi 9 mars-21 h

Renseignements, réservations : A.S. Sciences-Po Tél. 260-39-20, poste 3872

La Conciergerie

garanti à 5075 F. sinante, et même dans certains cou-ABCDEFG loirs de Tokyo, on entend cliqueter

Le meurtre de quatre cambodgiens à Paris Enquête difficile pour la brigade des machines: ateliers clandestins ou simple travail adapté à domicile? - Mieux vaut en voir et en DES L'UAP, principal copropriétaire INDÉPENDANTISTES de Tokyo - trois cent vingt apparte-

· Protocole d'accord signé dans sous la coque d'un yacht. la presse quotidienne régionale. -La reprise des négociations, depuis le 21 février, entre l'Union des syntions syndicales des ouvriers du Livre (CGT,FO et CFDT) vient d'aboutir à la signature d'un protolous que le différend était à l'origine, depuis deux mois, d'une série de grèves tournantes en province. Pour l'aunée 1985, l'accord prévoit une échelonnée entre le 1" janvier et le Placés en détention préventive, ils

LA POLICE AUSTRALIENNE ARRÊTE QUATRE TRAFI-QUANTS D'ARMES AU SER-ANTI-

En Australie, la police a arrêté, mardi soir, à Yatala, dans l'est du pays, quatre Français accusés d'avoir tenté d'introduire ca Nouvelle-Calédonie des armes et des munitions destinées à être ntilisées contre les indépendantistes canaques. Les policiers ont saisi environ quatre-vingt-dix fusils et une importante quantité de munitions d'une valeur totale de 30 000 dollars, dissimulés dans six filts scellés

Les quatre interpellés, qui voya-geaient à bord de ce bateau, ont eux. Il s'agit de MM. Alain Grelier. trente ans, professeur, Vu Vict Chann, trente ans, sans profession, Jean-Nicolas Bondaletoff, trente-huit ans, capitaine du yacht, et Paul Ngoe Ly, vingt-buit ans, sans profession. Ils envisageaient, selon les autorités judiciaires, de lâcher les filts à proximité de la côte et de les récupérer une fois leur yacht par-

risquent une peine maximale de dix ans de prison. Ils deivent comparaître devant le tribunal le 15 mars. tées légalement en Australie.

